

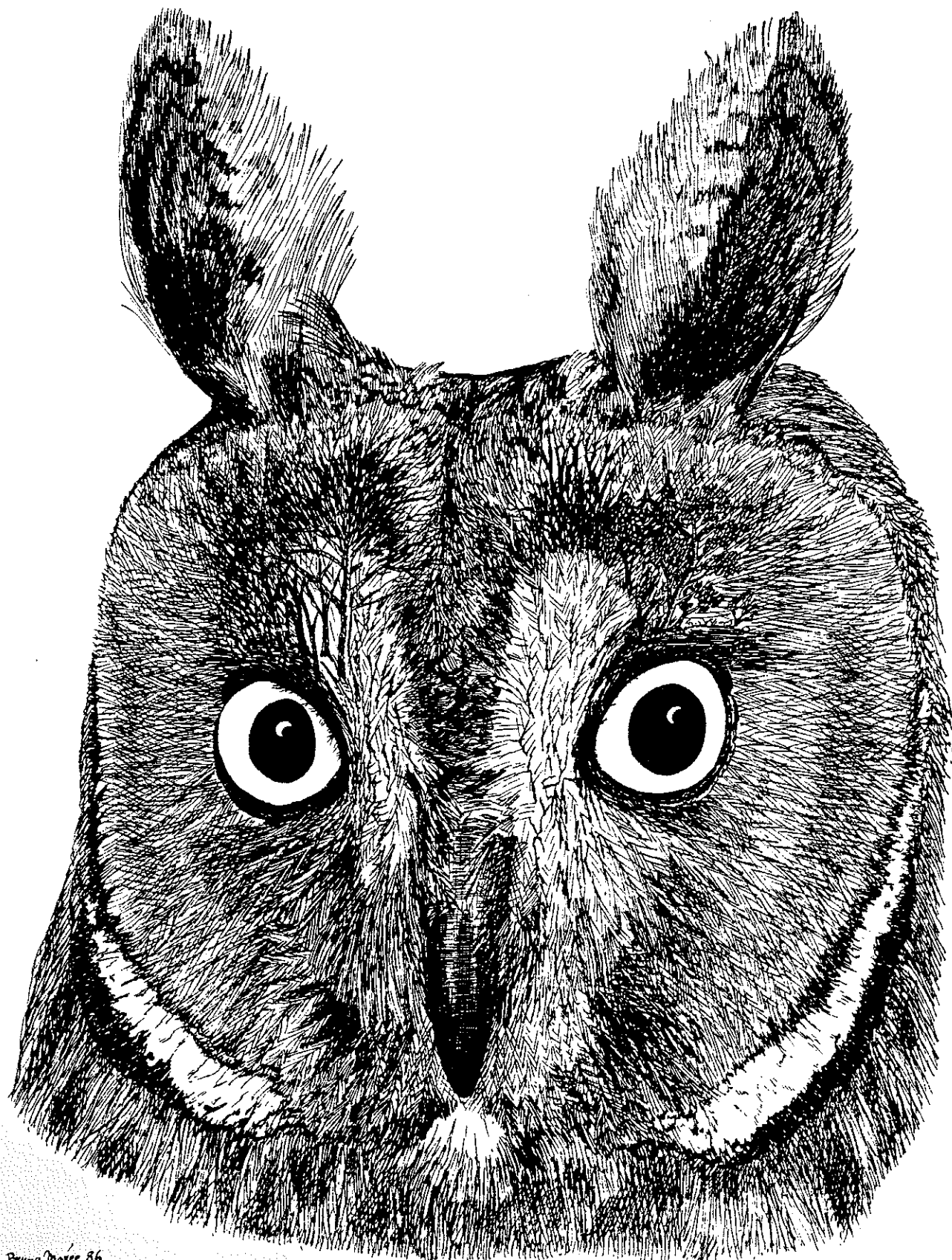
RAPPORT DES ACTIVITES

*** 1996 ***

28^e ANNEE

FR
"Il y a dans les bois
Des arbres fous d'oiseaux."

ELUARD





LES BARBOUILLONS
-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 168
Bur.de dépôt:5580 ROCHEFORT - FEVRIER 1996

Edit. resp.: Monique LOISEAU,
Scotton 199 A,
6929 Haut-Fays.
Tél. :061 58 89 56

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE : 500 F MINIMUM
FAMILIALE : 520 F MINIMUM
ETUDIANT : 300 F MINIMUM

Le montant des cotisations, à verser au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl" pour 1996 a été confirmé par l'assemblée générale du samedi 20 janvier 1996.

L'association est membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie. Elle est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

Comité :



CHANTEUX P., r.du Seigneur 7, 6856 Fays-les-Veneurs. 061/53.51.41. Trésorier
DELVAUX de FENFFE M-C, Av. des 4 Bonniers, 1348 L.L.N. 010/45.09.72. Vice-présidente.

DE MAET J., rue de la Culée 40b, 6929 Gembes. 061/51.23.51 ou r.Klakkedelle 54, 1200 Bruxelles. 02/762.56.10. Administrateur.

DUPUIS J., rue Saint-Urbain 122 H, 6927 Tellin. 084/36.63.67. Président.

LECOMTE G., rue R.Noël 119, 5170 Bois-de-Villers. 081/43.46.58. Secrétaire.

LOISEAU M., Scotton 199 A, 6929 Haut-Fays. 061/58.89.56. Administratrice.

VAN GOTTOM F., rue des Pairées 43, 5580 Belvaux. Administrateur

Il est de tradition dans toute association d'inviter les membres en début d'année à **renouveler** leur **cotisation**. N'oubliez donc pas de verser le plus tôt possible le montant indiqué ci-dessus au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse asbl".

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Sauf exception, ces activités commencent à 9.30h, durent le plus souvent une journée, il faut donc habituellement y emporter son pique-nique.

Dimanche 3 mars 1996 : randonnée pédestre Montmédy-Avioth (6km). Nous y ferons deux visites : la citadelle et le musée des fortifications de Montmédy, l'église gothique du 13ème siècle à Avioth. Le rendez-vous est prévu à 9.30h sur le parvis de l'église d'Avioth. Il est bon de prévoir des jumelles pour l'observation des monuments et des oiseaux. Notre guide sera Pol Maboge.(061/65.51.70)

Samedi 9 mars : randonnée pédestre Avioth-Orval (15 km), visite des

ruines de l'abbaye. RV à 9.30h à l'abbaye d'Orval. Pol Maboge sera ici aussi notre guide.

Ne vous découragez pas trop vite dans la lecture du calendrier, une surprise vous attend en cette page 2.

Samedi 16 mars : sortie-voyage archéologique en autocar, (prix 400 F) Deux destinations sur le même itinéraire : au matin, nous visiterons le site du **Titelberg**, entre Arlon et Luxembourg, fortifié à l'âge du fer, réutilisé à l'époque romaine, ce site de premier ordre est actuellement en cours de fouille, après avoir été oppidum trévire, vicus gallo-romain, pour être délaissé à la fin du IVème début du Vème. A midi, nous pique-niquerons sur place. Après la pause nous ferons une visite guidée du **musée de Luxembourg** de 14h à 16h. Nous quitterons Luxembourg à 18h. Visite possible du tombeau de Jean l'Aveugle.

Pour ce voyage, il faut s'inscrire en téléphonant à Maurice Evrard (084/38.80.76) **avant le 13 mars**. Le paiement se fera dans le car. Les rendez-vous sont fixés : à 8.30h à la sortie de Wellin, à 9.45h à la sortie de Transinne, à 9.00h à la sortie de Libramont, et à 9.15h à la sortie de Verlaine. L'autocar emprunte évidemment l'autoroute entre les sorties. Les rendez-vous doivent être pris de manière claire et précise lors de l'inscription.

Vendredi 29 mars : à 20.00h à l'école de Villance, conférence sur les chauves-souris par Thierry Petit de l'Institut des Sciences naturelles.

Samedi 30 mars : exceptionnellement RV à 13.30h à l'église de Belvaux pour une visite du village commentée par un habitant qui le connaît très bien : Louis de Ponthier. C'est Imelda Bottin qui nous propose cette promenade-découverte.

Dimanche 28 avril : RV à 9.30h devant le cimetière militaire de Marchovelette. (Autoroute E411, sortie 13, direction : Louvain. Après 50 m, au 1er feu, tourner à droite). Nous irons à la découverte de villages et de paysages de Hesbaye, des rochers de Marche-les-Dames surplombant la vallée de la Meuse, de l'Abbaye Notre-Dame du Vivier, de la vallée de la Gelbressée. Emile Gérard nous prépare cette journée.

Samedi 1 juin : RV 9.30h à l'église d'Aywaille. Promenade à la Heid des Gattes. Guide : Jean-Claude Lebrun.

CALENDRIER DES ACTIVITES D'EQUIPES

Equipe Archéologie

Responsable : Maurice Evrard. Tél.:084/38 80 76

C'est le mauvais temps ! Mais il y a toujours du travail à faire, des tessons à recoller, des objets à observer, étudier...

Equipe Botanique

Responsables : Pierre Limbourg. Tél. : 084/38 85 13
Arlette Gelin. Tél. : 084/37 74 97

Samedi 2 mars : sortie bryologique en Calestienne. RV: 9.30h ,
square Crépin à Rochefort. Guide : Paul et Arlette Gelin.
NB : s'il neige ou s'il gèle, la sortie sera annulée.

Samedi 23 mars : sortie bryologique en Ardenne. RV : 9.30h, pont de
Lesse (Redu). Guides : Paul et Arlette Gelin et Jean-Claude Lebrun.

Samedi 6 avril : recensement annuel des anémones pulsatilles au
Tienne des Vignes à Resteigne et visite d'autres sites à
pulsatilles. RV: 9.30h au réservoir des Péréés, entre Belvaux et
Resteigne. Guide : Pierre Limbourg.

Samedi 27 avril : prospection botanique et ornithologique en Famenne
schisteuse, sur un itinéraire proposé par Marc Paquay. RV. 9.30h au
pont de Houyet. Guide : Marc Paquay.

Samedi 11 mai : voie ferrée désaffectée Houyet-Rochefort. RV :
9.30h, pont de Villers-sur-Lesse. Guides : Paul et Arlette Gelin.

Dimanche 26 mai : à la redécouverte de la vallée de la Lesse. RV
9.30h, église de Daverdisse. Guide : Jean-Claude Lebrun.

Equipe Malacologie... et autres bestioles

Responsable : Bruno MAREE, 27 rue des Collires,
5580 HAN sur LESSE
Tél. : 084/37 77 77

Activités généralement d'une demi-journée.

Samedi 24 février 1996 : 1 matinée d'initiation à la détermination
des fourmis rencontrées durant l'été 95. Elles baignent dans
l'alcool. On va leur compter les poils. Ça va être laborieux! Avis
aux amateurs. Où? Chez **Bruno!** Quand? A 9.30h!

Dimanche 24 mars 1996 : la faune cavernicole au Trou Saint-Nicolas:
ancienne fosse d'extraction de la galène. Cluse du ri d'Ave. Lampe
de poche et bottes indispensables. RV 9.30h à la **chapelle d'Auffe.**

Dimanche 28 avril 1996 : (attention : date modifiée !) les
Clausiliidés : un vrai casse-tête. Tous les mêmes et tous
différents. Comment tenter de reconnaître les aiguillettes de nos
régions? Récolte, observation, et remise en liberté des individus
vivants. RV 9.30h, à l' **église de Han-sur-Lesse.**

Equipe Ornithologie

Samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 mai : destination : Saint Firmin
les Crotoy : séjour en Baie de Somme-Marquenterre. Les précisions
seront dans les prochains Barbouillons.

Equipe Sensibilisation des jeunes

Responsable : Claire BRENU 084/37 80 97

Claire est à la recherche de guides compétents pour établir le programme de l'équipe.

Equipe Environnement

Responsable : Jacques DUPUIS 084/36 63 67

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 7 mars 1996. Lors de cette réunion l'équipe se redéfinira dans son fonctionnement et son calendrier, le suivi du projet Pairées-Moutons sera organisé. Nous reverrons les rapports des réunions passées en vue d'actions éventuelles. Il y aura aussi du temps pour traiter d'autres questions dont souhaiteraient parler les participants

Divers

Réunions du comité : deux membres ont quitté le comité. Denise Herygers et Chantal Gillet. Nous leur disons merci pour le travail effectué. Denise accepte de continuer à s'occuper du souper annuel. La première réunion du nouveau comité s'est tenue à Belvaux le 3 février 1996 chez François et Madeleine Van Gottom, François est maintenant membre du comité, avec Jacques De Maet. Ils ont été élus lors de l'assemblée générale du samedi 20 janvier à Ave.

La prochaine réunion aura lieu à Bois de Villers chez Gérard et Monique Lecomte le samedi 6 avril à 16h.

Activités possibles

Dans le bulletin du Groupe d'Etude des Sciences de la Terre (GEST) a.s.b.l., de janvier 1996, nous avons relevé :

du 1 avril au 15 novembre 1996 : exposition : "LES FOSSILES ET L'EVOLUTION DE LA VIE" à Wéris (tél : 086/21.02.19 ou 21.33.14)

du 20 mai au 30 juin 1996 : exposition , "GROTTE CHAUVET ET ART DE LA PREHISTOIRE EN EUROPE" dans le Grand Hall de l'ULB au Campus du Solbosch à Bruxelles.

de mai à novembre 1996: "TRESORS DE LA TERRE : du minéral au bijou " à l'Abbaye de Brogne, à Saint-Gérard. (071/79.91.35)

Le Cercle d'Histoire et de Traditions de Libin propose une conférence: l'Ardenne au début du Moyen Age présentée par le Pr DIERKENS, de l'ULB. A Libin, "Notre Maison", le jeudi 7 mars, à 20 Heures. Participation: 50 FB.

A l'occasion du lancement de la campagne, l'Habitat: tradition rurale et évolution, le Centre culturel de Bertrix et la Fondation rurale de Wallonie, le Comité des fêtes de Cugnion-Mortehan proposent une conférence donnée par D.ANTOINE, le vendredi 23 février, à 20 heures en la maison de village de Cugnion-Mortehan. Conférence. Prix: Adultes: 150FB, étudiants: 100FB.



**Cinquième Congrès de l'Association des Cercles francophones
d'Histoire et d'Archéologie de Belgique
LII^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et
d'Histoire de Belgique**

Date de la Poste.

Circulaire n° 1

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le LII^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique, cinquième Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique, se tiendra à Herbeumont les 22, 23 et 24 août 1996.

Son organisation est le fruit d'une collaboration entre les cercles archéologiques et historiques régionaux, les institutions scientifiques compétentes et la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne. Les travaux sont répartis en vingt et une sections spécialisées dont vous trouverez la liste en annexe.

Vous êtes convié à participer à ce congrès où vous pouvez présenter une communication dans l'une des sections concernées. Si cette proposition vous agréee, vous êtes prié d'utiliser le formulaire ci-joint, de le compléter et de nous le retourner pour le 30 décembre au plus tard.

Dans cette attente, veuillez agréer, Madame, Mademoiselle, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.

Le secrétaire-adjoint,
Gaëtane Warzée

Le vice-président,
André Matthys

Adresse pour le courrier : Gaëtane Warzée, Ministère de la Région wallonne, DGATLP, Division du Patrimoine, rue des Brigades d'Irlande 1, B-5100 NAMUR. Tél. 081/33.23.83. Fax. 081/33.23.82.

En collaboration avec : Archetal - Cercle d'Histoire et d'Archéologie Segnia - Groupe d'Archéologie de Habay - Groupe de Recherches aériennes du Sud belge - Institut archéologique du Luxembourg - Musée gaumais - Société régionale d'Histoire et d'Archéologie « Terre et Abbaye de Saint-Hubert ».

N° de compte financier : 068-06810906-80 (avec mention Herbeumont 1996)



Crédit Communal

AGENDA

Date	Matinée de 9 h à 12 h	Après-midi de 14 h à 18 h	Soirée
Jeu di 22 août 1996	Accueil des congressistes et séance inaugurale	Séances de travail	Activités culturelles (*)
Vend redi 23 août 1996	Séances de travail	Séances de travail	Activités culturelles (*)
Sam edi 24 août 1996	Séances de travail	Séances de travail Séance de clôture Activités culturelles (*)	Repas de clôture
Dim anche 25 août 1996	Excursion (*)		

(*) Le programme de ces activités (expositions, concerts, visites de musée...) sera précisé dans les prochaines circulaires.

INSCRIPTIONS (comprenant la participation aux séances de travail et le tome I des Actes)

Le droit d'inscription est fixé à 1.000 FB pour tous les congressistes y compris les organisateurs et à 500 FB pour les étudiants et les demandeurs d'emploi.

Chaque participant recevra, à l'ouverture du congrès, le tome I des Actes contenant le programme et les résumés des communications, ainsi qu'une documentation touristique et culturelle relative aux différentes manifestations du congrès.

Les prix du repas du samedi 24 août et de l'excursion du dimanche 25 août seront fixés ultérieurement.

COMMUNICATIONS

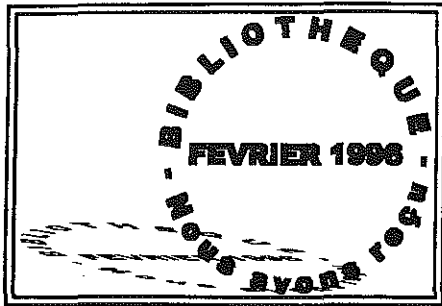
Les congressistes désireux de présenter une communication sont invités à en aviser le président de la section concernée par le biais du formulaire ci-joint prévu à cet effet avant le 30 décembre 1995. Chaque orateur enverra un résumé de son intervention (15 à 30 lignes dactylographiées) avant le 30 janvier 1996. Tout engagement non confirmé à cette date par l'envoi d'un résumé sera tenu pour annulé. Les communications auront une durée maximum de vingt minutes. Le choix de la langue est libre, mais le français demeure la langue officielle du congrès.

RENSEIGNEMENTS

Des renseignements complémentaires concernant le logement, la restauration, etc. parviendront dans les mois à venir à ceux qui auront manifesté l'intention de participer au congrès en renvoyant le formulaire ci-joint.

Toute information d'ordre scientifique peut être obtenue auprès des responsables des sections.

Les renseignements d'intérêt général, notamment les commandes de circulaires gratuites, pour diffusion, sont à adresser au secrétariat général du congrès c/o Mme Gaëtane WARZEE, Ministère de la Région wallonne, 1, rue des Brigades d'Irlande à 5100 Jambes/Namur. Tél. 081/33.23.83 Fax. 081/33.23.82.



Dans le cadre des échanges de publications entre sociétés, nous recevons un certain nombre de revues. Les personnes intéressées par un article peuvent s'adresser au secrétariat pour les publications récentes ou chez Arlette Gelin pour les publications plus anciennes.

Les mots en gras permettent une recherche rapide du sujet souhaité.

Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

« A votre Avis »

Mensuel de l'Association Espace Environnement (Charleroi).

- Mensuel n° 83 - décembre 1995:

- - **Législation actuelle** concernant les sports moteurs.
- - **A l'enquête publique: comment réagir?**

- Mensuel n° 84 - janvier 1996:

- - Le réseau européen CIUL (**Centres d'Initiatives Urbaines Locales**): 20 villes européennes lancées dans des actions en faveur d'un développement urbain durable.
- - **Dossier carrières:** autorisation nécessaire pour l'ouverture et l'exploitation d'une carrière.

« Revue Verviétoise d'Histoire Naturelle »

Bulletin trimestriel des Naturalistes Verviétois - A.S.B.L.

- Trimestriel Hiver 1995:

- - Calendrier de la section ARNICA (Cercle des Naturalistes Belges):
Dimanche **31 mars 1996: excursion dans la lande calcaire du Condroz.**
Visite du trou Maulin, de la Fosse aux Ours, du Belvédère et du méandre abandonné près du château des Mazures. Eventuellement: visite du musée de Han-sur-Lesse.
Guide: A. Toupy, géographe.
R.V.: 10 H45 au Trou Maulin à Rochefort. P.A.F.: 50 Frs.
- - **Etude des papillons migrants:** appel à la collaboration. Liste des espèces concernées par l'enquête.
- - **Petit Dictionnaire des plantes** dont le nom générique est emprunté aux noms propres (botanistes, hommes célèbres qu'on a voulu honorer) ou à la mythologie.
- - **Chronique mycologique printanière:** exposition 28/05/1995.

Les Amis du Parc de la Dyle - Bulletin de liaison.

- Périodique trimestriel n° 56 - décembre 1995:

- - Description de quelques zones humides du bassin de la Néthen à Beauvechain et Grez-Doiceau.
- - La dendrochronologie:
EXTRAIT: « L'équipe archéologique des Naturalistes de la Haute-Lesse avait publié dans un numéro récent de son périodique « Les Barbouillons » un article sur des fouilles effectuées à Lomprez, article dans lequel elle faisait état d'une

datation obtenue par le laboratoire de dendrochronologie de l'Université de Liège. Désirant en savoir plus, nous avons pu, grâce aux Naturalistes de la Haute-Lesse, prendre connaissance d'un très bon article paru dans le bulletin de Fondation Vanhove-Vonnèche et rédigé par M. Patrick Hoffsummer, premier assistant et maître de conférences à l'Université de Liège, grand spécialiste dans ce domaine. Sa thèse de doctorat: « Etude et datation: les charpentes de toiture en Wallonie, typologie et dendrochronologie » vient d'être publiée par la Région wallonne. (...) ».

Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre A.S.B.L. (G.E.S.T.)

- Périodique bimestriel n° 75 - janvier 1996.

- - **Les environnements coralliens de l'Oxfordien de Lorraine:** témoins des fluctuations du niveau marin et de l'évolution des écosystèmes récifaux.

Le Genévrier A.S.B.L.

Groupement pour la Mise en Valeur des Richesses Naturelles de la Région de Ferrières, My, Vieuxville, Werbomont, Xhoris.

- Trimestriel n° 1 - 13^{ème} année (1995).

- - Une nouvelle publication de la région wallonne: « **Votre jardin au naturel** ».
- - **Liste d'espèces proposées pour talus enherbés et diversification de semis en espaces verts.**
- - **Dossier: Les Hannetons.**
- - **Leçons de botanique familière (suite): l'Anémone, la Tulipe.**

- Trimestriel n° 3 - 13^{ème} année (1995).

- **Des saumons à Ferrières:** des oeufs de saumon atlantique ont été déversés en 1994 dans le ruisseau de la Lembrée. Suivi des repeuplements.

« Réserves Naturelles - Magazine »

Revue de l'A.S.B.L. Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.).

- Bimestriel n° 6 - Novembre 1995 - 17^{ème} année:

- - **1996: Année mondiale des zones humides.**
- - **André BUZIN:** artiste animalier.
- - **Le phragmite aquatique:** un déclin dramatique.
- - **Bomal - Le Mont des Pins:** mémoire de Luc BAILLY rédigé pour l'obtention du brevet de guide-nature.
- - **Dossier:** « *Agir sur le terrain reste un moyen concret et efficace de combattre les multiples atteintes que subissent les milieux sauvages. Pourtant, il est également utile de travailler « dans un bureau », de réfléchir fondamentalement à la situation. Sous des travaux administratifs et bien ingrats, se décident des enjeux essentiels pour la conservation de la nature.* »
- - **Dossier chauves-souris:** Pipistrelle, Noctule, Murine à moustaches, Murine à oreilles échancrées, Petit rhinolophe, Grand rhinolophe, Murine de Daubenton, Murine de Bechstein, Sérotine, Murine des marais, Murine de Natterer, Grand murin, Oreillard.
- - **Dossier Opération Refuges Naturels à Bruxelles.**

« Contact Environnement »

Inter-Environnement Wallonie A.S.B.L. (Fédération des associations d'environnement).

- Mensuel n° 10 - décembre 95:

- - La balle au bond: « Pour informer des actions en cours d' Inter-Environnement Wallonie (I.E.W.) sur le plan régional et local ».
- - Coupures de presse. Agenda. Infos. Activités permanentes et de longue durée. Conseil d'administration.

- Mensuel n° 11 - janvier 96:

- - La balle au bond: « Pour informer des actions en cours d' Inter-Environnement Wallonie (I.E.W.) sur le plan régional et local ».
- - Coupures de presse. Agenda. Infos. Activités permanentes et de longue durée. Conseil d'administration.

« Regulus »

**Die Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxemburg.
Zeitschrift des « Lëtzebuurger Natur- a Vulleschützliga ».**

- « Regulus 3/95 »:

- Périodique de la protection de la nature et des sciences naturelles au Luxembourg.

- « Regulus 3/95 »:

- Périodique de la protection de la nature et des sciences naturelles au Luxembourg.

« Regulus - Wissenschaftliche Berichte / Bulletin scientifique ».

Lëtzebuurger Natur- a Vulleschützliga.

- N° 15 - November 1995:

- - Réapparition du Héron cendré (*Ardea cinerea*) comme oiseau nicheur.
EXTRAIT: « Après une absence d'environ soixante ans comme nicheur régulier au Grand-Duché de Luxembourg, le Héron cendré a de nouveau élevé avec succès plusieurs nichées en 1990. (...). Le nombre total de couples nicheurs est passé de 4 au minimum en 1990 à 20-30 en 1994 (6 colonies).(...) ».
- - Liste rouge des oiseaux nicheurs au Luxembourg
(6^{ème} remise à jour, automne 1994).
EXTRAIT: « 66 espèces d'oiseaux nicheurs sur 140 sont sur la liste rouge, 47 espèces (33,5 %) ont soit disparu, menacées d'extinction, soit avec un nombre d'effectifs nicheurs très réduits ou avec une distribution confinée à des sites vulnérables.(...) ».
- - Bilan des oiseaux bagués en 1994.
- - Première mention d'une Sterne caugék (*Sterna sandvicensis*) pour le Luxembourg (16/09/1993).
- - Première mention d'une Mouette mélanocéphale (*Larus melanocephalus*) pour le Luxembourg (04/11/1993).
- - Les couples de bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) unis pour la vie ?
EXTRAIT: « De sept couples de Bouvreuil bagués de 1992 à 1994 deux ont été repris 11 mois plus tard formant toujours les mêmes couples. (...) ».
- - Commission d'homologations:
Un Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) capture un Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*).
Premiers indices d'hivernage de Grues cendrées (*Grus grus*) au Luxembourg.
- - Oiseaux nicheurs du Maroc - Été 1992.

**Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne
(S.S.N.A.H.M.).**

- Fascicule trimestriel N° 88 - 1^{er} trimestre 1995.

- - **Avifaune nicheuse d'un taillis sous futaie** de Champagne humide: comparaison avec l'avifaune nicheuse de l'île du lac Temple-Auzon (département de l'Aube).
- - La **Huppe fasciée** en Haute-Marne.

- Fascicule trimestriel N° 89 - 2^{er} trimestre 1995.

- - **Restauration de la glacière** de Chaumont-le-Bois.
- - L'**Oedicnème criard** en Haute-Marne.
- - L'**Agrion de Mercure** à Noidant-le-Rocheux.
- - **Observation floristique** sur la région de Recey-sur-Ource.
- - Nodules zoologiques.

- Fascicule trimestriel N° 91 - 4^{er} trimestre 1995.

- - L'**intérêt ptéridologique** de la Forêt de Morley.
- - **Etude Floristique du Lac du Der**.
- - Redécouverte d'**Epipactis Micophylla** dans le département de l'Yonne.
- - Nodules zoologiques et botaniques.

« Nouveaux relais »

Bulletin trimestriel des Auberges de Jeunesse.

- N° 839 - décembre 839:

- Auberge Siménon - Liège: une réalité à partir de 1996. **Spécial A.J. Liège.**
- Infos. Actualités. Services.

« Nature future ». Conseil de l'Europe.

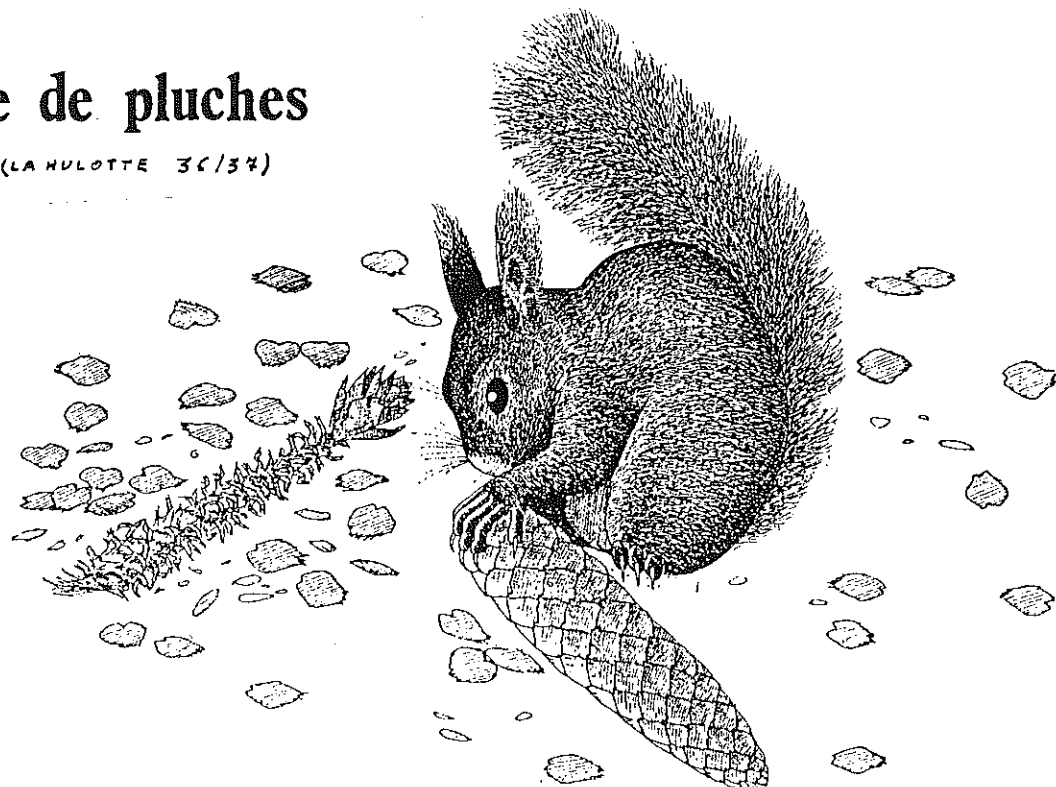
Feuille de contact de l'Année européenne de la conservation de la nature en Wallonie.

- N° 9 - janvier 1996:

- **« Quand les écoles prennent l'initiative »:** De nombreuses écoles de Wallonie prennent part à l'Année européenne de la conservation de la nature et participent concrètement à la mise en place du réseau écologique. (Réserve éducative, contrat cour de récréation, une mare dans la cour de l'école...).

Corvée de pluches

(LA HULOTTE 36/34)





LES BARBOUILLONS
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 168
Bur. de dépôt: 5580 ROCHEFORT - AVRIL 1996

Edit. resp.: Monique LOISEAU,
Scotton 199 A,
6929 Haut-Fays.
Tél. : 061 58 89 56

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE : 500 F MINIMUM
FAMILIALE : 520 F MINIMUM
ETUDIANT : 300 F MINIMUM

Le montant des cotisations, à verser au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl" pour 1996 a été confirmé par l'assemblée générale du samedi 20 janvier 1996.

L'association, membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie, est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

Comité :

CHANTEUX P., r. du Seigneur 7, 6856 Fays-les-Veneurs. 061/53.51.41. Trésorier
DELVAUX de FENFFE M-C, Av. des 4 Bonniers, 1348 L.L.N. 010/45.09.72. Vice-présidente.

DE MAET J., rue de la Culée 40b, 6929 Gembes. 061/51.23.51 ou r. Klakkedelle 54, 1200 Bruxelles. 02/762.56.10. Administrateur.

DUPUIS J., rue Saint-Urbain 122 H, 6927 Tellin. 084/36.63.67. Président.

LECOMTE G., rue R. Noël 119, 5170 Bois-de-Villers. 081/43.46.58. Secrétaire.

LOISEAU M., Scotton 199 A, 6929 Haut-Fays. 061/58.89.56. Administratrice.

VAN GOTTOM F., rue des Pairées 43, 5580 Belvaux. 084/36.71.46 Administrateur.

Certains de nos membres sont dans la lune... l'éclipse de la nuit du 3 au 4 avril ne justifie cependant pas qu'ils oublient de renouveler leur **cotisation pour 1996**. (Clin d'oeil aux distraits de la part de notre trésorier qui attend avec impatience leur message annuel).
Montant à verser et numéro de compte mentionnés ci-dessus.
Merci d'y penser!

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Sauf exception, ces activités commencent à 9.30h, durent le plus souvent une journée, il faut donc habituellement y emporter son pique-nique.

Samedi 27 avril : dans le cadre de l'opération "rivières propres", des volontaires de notre association feront le nettoyage des abords de la résurgence d'Eprave.

Dimanche 28 avril : RV à 9.30h devant le cimetière militaire de Marchovelette. (Autoroute E411, sortie 13, direction : Louvain. Après

50 m, au 1er feu, tourner à droite). Nous irons à la découverte de villages et de paysages de Hesbaye, des rochers de Marche-les-Dames surplombant la vallée de la Meuse, de l'Abbaye Notre-Dame du Vivier, de la vallée de la Gelbressée. **Emile GERARD** nous guidera .

Jeudi 9 mai 1996 : EDEN-Nassogne nous invite à une **conférence** à la Maison de la Culture à Marche-en-Famenne, salle Erasme à 20.00H.

Jean-Pierre MORICHAUD, ingénieur français, membre fondateur du "FORUM PLUTONIUM" répondra à la question: "L'électricité nucléaire a-t-elle du coeur?"

Dimanche 12 mai : **Roger et Claire GONZE** nous proposent la visite du **Jardin Massart** à Auderghem, en matinée, et du **Kauwberg** à Uccle l'après-midi. RV 10.00h au parking sous le viaduc, pique-nique à midi au Rouge-Cloître.

Samedi 1 juin : RV 9.30h à l'église d'Aywaille. Promenade à la **Heid des Gattes**. Guide : **Jean-Claude Lebrun**.

Du 6 au 16 juillet: voyage en Tchéquie, à **Stachy**, village de 700 habitants, à l'altitude de 750m. Promenades entre 700 et 1300m. Parc National SUMAVA (forêt de Bohême). Accès très facile par les autoroutes allemandes : Aix la Chapelle, Cologne, Frankfort et Passau. Entre Passau et Prague, Stachy est un petit village à distances égales de Vimperk (30 km de la frontière tchéco-allemande) et Kasperské-Hory. Demi-pension boissons non comprises: 740 CZK/couple (env. 900 BEF/couple.nuit) ou 620 CZK/pers. (env. 750 BEF/pers.nuit). Pour tout renseignement et inscription, téléphoner à **Pol MABOGE** (061/65.51.70). Arrhes : 1000 BEF à verser au compte 000-0633844-46 de P. MABOGE, r. de Villance 122 - 6890 LIBIN.

Samedi 31 août : RV 9.30H à l'entrée du château d'**Herbeumont**, pour une visite-promenade guidée par Pol et Monique **LOISEAU**.

CALENDRIER DES ACTIVITES D'EQUIPES

Equipe Archéologie

Responsable : Maurice Evrard. Tél.: 084/38 80 76

L'équipe est toujours heureuse d'accueillir des cerveaux et des bras pour l'aider dans ses travaux. Si vous êtes intéressés, contactez Maurice qui vous donnera les dernières nouvelles du programme des recherches.

Equipe Botanique

Responsables : Pierre Limbourg. Tél. : 084/38 85 13
Arlette Gelin. Tél. : 084/37 74 97

Samedi 27 avril : prospection botanique et ornithologique en Famenne schisteuse, sur un itinéraire proposé par Marc Paquay. RV. 9.30h au pont de Houyet. Guide : Marc Paquay.

Samedi 11 mai : voie ferrée désaffectée Houyet-Rochefort. RV : 9.30h, pont de Villers-sur-Lesse. Guides : Paul et Arlette Gelin.

Dimanche 19 mai : (date modifiée, ce ne sera donc pas le 26 mai comme annoncé dans le numéro précédent!) A la redécouverte de la

vallée de la Lesse. RV 9.30h, église de Daverdisse. Guide : Jean-Claude Lebrun. (061/65.54.14).

Samedi 8 juin : RV 9.30h église de On. Visite de la réserve naturelle R.N.O.B. "Le Spinoi". Guide : Daniel TYTECA.

Samedi 22 juin : RV 9.30h devant l'église de Hulsonniaux. Guide : Gérard Minet, (082/74.45.96).

Equipe Malacologie... et autres bestioles

Responsable : Bruno MAREE, 27 rue des Collires,
5580 HAN sur LESSE
Tél. : 084/37 77 77

Activités généralement d'une demi-journée.

Dimanche 28 avril 1996 : (attention : date modifiée, l'activité était précédemment annoncée le 27 avril) !) les Clausiliidés : un vrai casse-tête. Tous les mêmes et tous différents. Comment tenter de reconnaître les aiguillettes de nos régions? Récolte, observation, et remise en liberté des individus vivants. RV 9.30h, à l'église de Han-sur-Lesse.

Samedi 18 mai : un tienne calcaire au relief insoupçonné : La Grande Tinémont à Han-sur-Lesse. Une falaise exposée au nord, un versant plein sud, de la futaie et du taillis, des feuillus et des résineux... un site très varié pour une prospection malacologique et une récolte de fourmis. RV 13.30H devant l'église de Han-sur-Lesse.

Dimanche 9 juin : sortie entomologique avec Pierre Mannaert. RV 13.30H à la chapelle d'Auffe. Se munir d'un sac en plastique, d'un vieux parapluie, d'un couteau solide et d'une bonne loupe. Nous apprendrons à reconnaître les grandes familles d'insectes.

Dimanche 23 juin : Observation de nids de *Lasius niger* (L). Relevé de pistes parcourues par les fourmis. Réalisation d'un plan approximatif des itinéraires suivis. Les sources de nourriture. La configuration du nid. RV 9.30H devant l'église de Han-sur-Lesse.

Equipe Ornithologie

Samedi 18 mai : RV 7.30H devant l'église de Finnevaux. Guide : Marc Paquay (061/65.54.14)

Samedi 25, dimanche 26 et lundi 27 mai : séjour **ornithologique** sur la rive droite de la baie de la Somme (le Crotoy), à cette époque peu envahie encore par les touristes et les chasseurs. Nous pourrons observer en toute quiétude : falaises crayeuses, dunes, prés salés, gravières, roselières et marais. Le parc du Marquenterre nous invite à mieux connaître les oiseaux en les approchant sur des circuits d'observation avec affûts. Nous logerons près de l'embouchure de la Maye, dans un gîte réservé pour nous, par le domaine du Marquenterre. Ce séjour sera principalement axé sur l'ornithologie. De nombreuses observations s'effectueront lors de courtes balades (2,5 km max) jalonnées de points d'observation. Nombre de places limité : 15. Logement en chambre à 4 lits. Voyage en voitures particulières. Prix du séjour : **1850 BEF /pers** comprenant 2 nuitées, 2 petits déjeuners, repas du samedi soir, entrée au parc

ornithologique, frais d'organisation. Le repas du dimanche soir sera pris en commun dans une auberge du cru. Son coût n'est pas inclus dans le prix. Le montant est à verser au compte 063-0504350-82 de Gérard LECOMTE après s'être inscrit en lui téléphonant. (Prix enfants : contacter Gérard). Les organisateurs de ce séjour sont Gérard et Monique LECOMTE.

Equipe Sensibilisation des jeunes

Responsable : Claire BRENU 084/37 80 97

Claire est à la recherche de guides compétents pour établir le programme de l'équipe. Une activité est prévue en août.

Equipe Environnement

Responsable : François Van Gottom 084/36 71 46

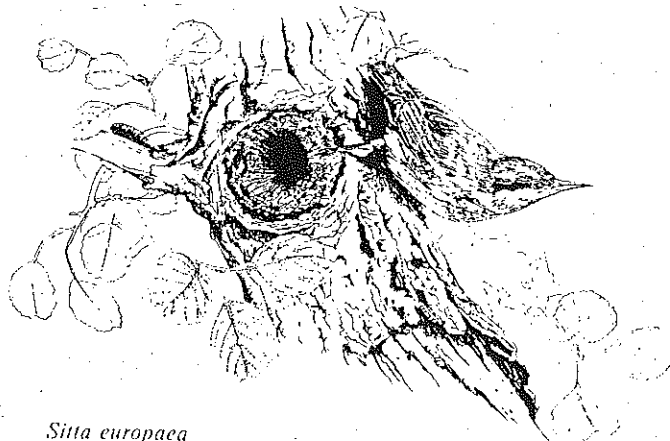
La prochaine réunion aura lieu le jeudi 2 mai 1996, à 20.00H au centre d'écologies des Masures à Han-sur-Lesse. Ces réunions sont ouvertes à tous les membres. L'ordre du jour est le suivant : initiatives du S.I. de Rochefort concernant des promenades natures avec sollicitation de guidance (annonce multimédia de cueillette des jonquilles et:ou visite de héronnière);- visites intempestives de véhicules non autorisés dans des réserves domaniales (NL) et autres démarches analogues; projet de tourisme alternatif initié par Bruno Marée; suivi du projet LEADER "moutons Pairées";- problématique de l'allée des marronniers (Han-sur-Lesse), correspondance avec la C.R. des Monuments et des Sites; - divers.

Divers

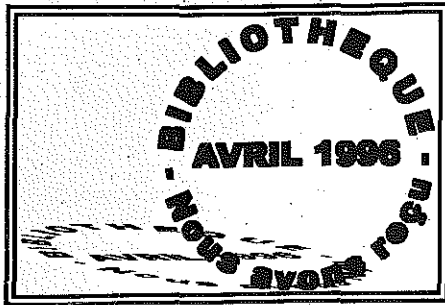
Réunions du comité : la prochaine réunion aura lieu à Haut-Fays chez Pol et Monique LOISEAU le samedi 8 juin à 16h.

Reliure des Barbouillons : Bruno Marée est toujours d'accord d'assurer le service pour autant qu'on regroupe les exemplaires à relier. Il faut donc les remettre à un membre du comité lors d'une sortie, ou directement à Bruno.

Atlas des oiseaux nicheurs : des exemplaires de cet atlas remarquable sont toujours disponibles chez notre trésorier. Si vous souhaitez en acquérir un téléphonez-lui, ou faites lui en part lors d'une promenade.



Sitta europaea



Dans le cadre des échanges de publications entre sociétés, nous recevons un certain nombre de revues. Les personnes intéressées par un article peuvent s'adresser au secrétariat pour les publications récentes ou chez Arlette Gelin pour les publications plus anciennes.

Les mots en gras permettent une recherche rapide du sujet souhaité.

Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

« LE HERON »

Bulletin trimestriel du G.D.O.M. (Groupe de Découverte de l'Ourthe Moyenne).

- Héron N° 61 - 1^{er} trimestre 1996:

- - « **Epipactis leptochila** en calestienne centrale ».
- - « **Epilobium dodonaei**, nouvelle pour la flore belge ».
- - « Les **saumons** de l'Ourthe prêts pour leur première montaison ».
- - « Découverte du premier dortoir de **Grands Cormorans** dans la province de Luxembourg » DVi.
- **COMPTES-RENDUS D'EXCURSIONS:**
 - **HOTTON**: historique de l'église, la carrière de l'Alouette (site menacé d'intérêt botanique et géologique).
 - **JUZAINÉ**: historique, la chapelle Saint-Denis (site classé), la grande croix de Juzaine.
- - **CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT.**
- - Calendrier des prochaines activités.

Les Amis du Parc de la Dyle - Bulletin de liaison.

- Périodique trimestriel n° 57 - mars 1996:

- **DOSSIER: « Les éco-cantonniers de rivière ».**
Ceux-ci ont été formés à une gestion de l'environnement plus douce, afin de préserver l'aspect de nos rivières, leur intérêt biologique, la pureté de leur eau, leur beauté,... Ils ont reçu pour ce faire 40 journées d'instructions théoriques et pratiques. A l'issue de cette formation, les éco-cantonniers peuvent se prévaloir de compétences dans les matières suivantes:
 - l'entretien des berges et du lit des cours d'eau;
 - l'aménagement des berges des cours d'eau;
 - l'aide-conseil aux riverains et aux écoliers;
 - l'entretien et l'aménagement de sites d'intérêt biologique.

Quatre expériences de terrain ont eu lieu à Néthen, Genappe, Beauvechain et à Chaumont-Gistoux.

- **DOSSIER: « Plans communaux de développement de la nature ».**

Ils ont pour objet de préserver et d'améliorer le patrimoine naturel et paysager d'un territoire dans ses composantes physiques et biologiques, tout en respectant et en favorisant le développement économique et social des habitants. L'idée maîtresse du PCDN, c'est que la sauvegarde de la nature n'est pas seulement une affaire de spécialistes mais qu'elle peut être organisée au niveau local, sur fond de réseau écologique, à partir d'une concertation entre tous les acteurs concernés. Il faut sortir la nature de sa réserve, cette nature ordinaire qui, en dehors des espaces protégés, fait notre quotidien, celle que nous côtoyons tous les jours sur le chemin du travail ou des loisirs, celle qui a été modelée par des siècles d'activités humaines,...

Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre A.S.B.L. (G.E.S.T.)

- Périodique bimestriel n° 75 - mars 1996.

• **DOSSIER: « De l'oeuf à l'adulte, le développement ».**

Relations entre le développement de l'individu et son histoire évolutive. # Le développement est-il résumé de l'histoire évolutive? # Le développement crée-t-il l'histoire évolutive? # Pourquoi la théorie synthétique n'a-t-elle pas pris en compte les données du développement? # Qu'est-ce que le développement d'un organisme? # Quel est le rôle des gènes dans le développement? # Le développement est-il sous la seule direction des gènes? # Mise en évidence du rôle des gènes dans le développement (Les mutations 't' de la souris). Comment se construit une drosophile? L'atavisme; la réapparition de caractères disparus. # Comment le développement intervient-il dans l'évolution. # Du programme génétique, par le développement jusqu'à l'organisme.

- Feuillet d'information N° 112, avril 1996:

- Calendrier d'activités du G.E.S.T.
- Le **télescope spatial HUBBLE** découvre 1.500 galaxies lointaines.

- « Réserves Naturelles - Magazine »

Revue de l'A.S.B.L. Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.).

- Bimestriel n° 1 - Février 1996 - 18^e année:

- « Une ferme de Fagne-Famenne (Focan) est à vendre »:
suite de l'opération **râles des genêts**.
- **Réserve de l'Escaille** (Gembloux): mise en place d'une éolienne pour relever le niveau des eaux sur un ancien décanteur des Sucreries de Gembloux.
- **DOSSIER** (16 pages): La **Réserve de Modave**: un espace protégé de nature condruzienne.
- **BANQUE TRIODOS - Création d'un Compte d'Epargne Nature**.
La Banque Triodos est une banque éthique c'est à dire qu'elle garantit aux épargnants qui déposent des avoirs chez elle un usage éthique et moral de leur argent. Intérêt équivalent à celui que vous auriez dans une autre banque.

Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne (S.S.N.A.H.M.).

- Fascicule trimestriel N° 92 - 1^{er} trimestre 1996:

« **La région Champagne-Ardenne** dans la nomenclature botanique, zoologique et paléontologique, en minéralogie, en stratigraphie et en préhistoire ».

« Nature future ». Conseil de l'Europe.

Feuille de contact de l'Année Européenne de la Conservation de la Nature en Wallonie.

- N° 10 - février 1996: « **A la découverte du réseau écologique** »

L'Année européenne de la conservation de la nature (AECN) consacre la nécessité de conserver également la nature en dehors des espaces protégés. Le ministère de la R.W n'a pas attendu l'AECN pour développer ce concept. Depuis 1992, les Cercles des naturalistes de Belgique (CNB) ont pour mission d'étudier la mise en place concrète du réseau écologique (conservation de la biodiversité).

- Deux questions à Léon Woué, président des Cercles Naturalistes de Belgique:
 - Quel est le premier bilan du colloque sur le réseau écologique?
 - Quelles sont à cet égard les perspectives d'avenir?

• **Répondre à la banalisation et à l'isolement des biotopes.**

Réseau ou maillage: On parle souvent de maillage écologique. Est-ce le même concept que le réseau? Non. Le réseau écologique est l'ensemble des habitats susceptibles de fournir un milieu de vie temporaire ou définitif aux espèces végétales et animales sauvages, dans le respect de leurs exigences vitales, et permettant d'assurer leur survie à long terme. Ce réseau est constitué de différentes zones reliées par des couloirs de liaison. Le terme maillage écologique désigne les divers éléments des couloirs de liaison (les haies, les talus, les bandes boisées, les cours d'eau...).

• **Un quart de la Wallonie déjà parcouru.**

La RW dispose actuellement des cartes concernant le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, les plans du secteur de Charleroi, Nivelles, Stavelot et du Sud-Luxembourg (sur carte IGN au 1/10.000).

- **Réseau écologique cherche partenaires.**

« Naturopa ». Conseil de l'Europe.

- N° 79 - 1995: « Les ONG à travers le miroir ».

Ce numéro de Naturopa est consacré aux Organisations Non Gouvernementales (ONG) et à leur rôle dans la conservation de la diversité biologique. Pour défendre l'environnement, les ONG agissent dans de nombreux domaines. Elles mènent des actions de protestation, de sensibilisation, de recherche scientifique, de sauvegarde des habitats et des espèces... Elles participent à l'éducation des générations futures.

« Naturopa - Faits nouveaux ». Conseil de l'Europe.

- N° 95-3:

- « Année européenne de la conservation de la nature 95 »: **cinq parcs nationaux ont été créés en Italie.**
- La situation des forêts en Europe: **26,4 % d'arbres endommagés.**

- Spécial Convention de Berne 1995:

DOSSIER: « Action en faveur des oiseaux menacés d'Europe ».

Une étude publiée début 1995 fait, pour la première fois, le point complet sur la situation de conservation de 514 espèces d'oiseaux présentes régulièrement en Europe. C'est un document très inquiétant. En effet, 278 espèces (plus de la moitié) méritent une attention particulière en matière de conservation. **Vingt-quatre espèces sont dans une situation suffisamment problématique pour que l'on estime qu'elles sont menacées à l'échelle mondiale. C'est-à-dire que leur extinction complète est une possibilité réelle.**

Ces Vingt-quatre espèces sont les suivantes:

le pétrel gongon	le fuligule nyroca	le faucon crécerellette	le pigeon trocaz
le pétrel de Madère	l'eider de Steller	le râle de genêts	le pigeon de Bolle
le pélican frisé	l'érisimure à tête blanche	l'outarde barbue	le pigeon des lauriers
l'oie naine	l'aigle criard	le vanneau sociable	la phragmite aquatique
la bernache à cou roux	l'aigle impérial	le courlis à bec grêle	le pinson bleu
la sarcelle marbrée	l'aigle ibérique	le goéland d'Audouin	le beccroisé écossais

« Nature 95 ». Conseil de l'Europe.

AECN: Année Européenne de la Conservation de la Nature.

- N° 3 - décembre 1995:

- Motifs du succès et perspectives de l'AECN.
- L'AECN en Wallonie:

L'AECN privilégie les actions pilotes (78 projets bénéficiant chacun d'une aide financière d'un montant maximal de 500.000 Fr.). Trois axes principaux ont été définis:

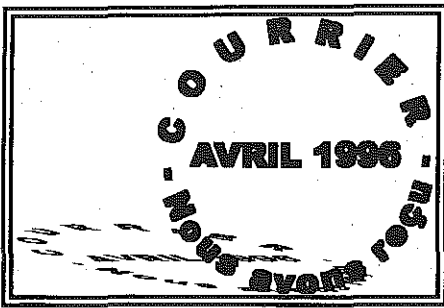
- l'information et la sensibilisation.
- les initiatives prises par les associations, écoles ou entreprises
- les actions menées par les communes.

« Semaine verte 1996: du 20 au 28 avril 1996 - Thème: les déchets. »

Plan d'Environnement pour le Développement durable adopté par le Gouvernement wallon (Ministre Guy Lutgen).

A l'aube de la mise en oeuvre du deuxième « Plan wallon des Déchets 1996-2000 », la prochaine « Semaine vert » se veut l'occasion de mobiliser toutes les énergies afin de confirmer ou d'enclencher les comportements quotidiens propres à garantir la qualité de notre environnement.

Dossier, 3 affiches, conditions de participation, subvention.



Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

✉ du 15/03/96 de Monsieur Luc Van Bellingen.

Rue Appaumée, 137 - 6043 RANSART.

Je m'appelle Van Bellingen Luc, j'ai 34 ans, je suis enseignant en 6^{ème} primaire et il y a maintenant plus de 20 ans que je recherche les minéraux et les fossiles aux quatre coins de la Belgique, me forgeant ainsi une formation autodidacte en Géologie, basée sur des lectures de cartes et bibliographiques et sur l'expérience du terrain.

Mon but a toujours été un but scientifique et la recherche d'échantillons n'a de valeur, pour moi, que si on en dégage une théorie générale, un modèle de biotope de l'époque, une idée de paléoécologie, qui sera, à la lumière des autres découvertes confirmée ou modifiée.

Cependant, au cours de mes pérégrinations, j'ai eu l'occasion de remarquer à de nombreuses reprises que l'esprit mercantile ou la mauvaise conduite corrompt l'idée qui se font les gens des géologues amateurs. En effet, certains individus pour lesquels la véritable fin est la découverte coûte que coûte de pièces rares (et surtout monnayables) ne reculent pas pour employer la dynamite ou la pelleuse afin de découvrir des minéraux. D'autres véritables collectionneurs, saccagent des mètres carrés de fossiles ou de cristallisations à la recherche d'une belle pièce, sans examen préalable, sans discernement, sans pensée pour le collègue qui suivra. (...)

C'est pour toutes ces raisons que j'ai tenu à rester solitaire, discret, ne laissant aucune trace de mon passage. Car il me semble que les ressources terrestres ne sont pas inépuisables. Si les gastéropodes peuvent encore se reproduire, les minéraux ne reflouriront pas au prochain printemps. Il faudrait que le collectionneur prenne conscience et devienne en même temps que chercheur, un protecteur de la nature dont il tire une certaine joie tout en pensant à celui qui le suivra dans un an ou un siècle. (...)

Désireux de toujours vouloir en savoir plus, désireux d'apprendre, de communiquer mes découvertes, de participer à des sorties sur le terrain dont le but serait essentiellement d'étude mais toujours avec un souci d'éthique et avec des idéaux de protection de la nature, désireux, même à la limite de faire partie de votre association de naturalistes si le maître mot n'est pas achat-vente-gain-profit sans aucune recherche scientifique. (...)

Luc Van Bellingen.



L E S B A R B O U I L L O N S
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 170
Bur.de dépôt:5580 ROCHEFORT - JUIN 1996

Edit. resp.: Monique LOISEAU,
Scotton 199 A,
6929 Haut-Fays.
Tél. :061 58 89 56

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE : 500 F MINIMUM
FAMILIALE : 520 F MINIMUM
ETUDIANT : 300 F MINIMUM

Le montant des cotisations, à verser au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl" pour 1996 a été confirmé par l'assemblée générale du samedi 20 janvier 1996.

L'association, membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie, est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

Comité :

CHANTEUX P., r. du Seigneur 7, 6856 Fays-les-Veneurs. 061/53.51.41. Trésorier
DELVAUX de FENFFE M-C, Av. des 4 Bonniers, 1348 L.L.N. 010/45.09.72. Vice-présidente.

DE MAET J., rue de la Culée 40b, 6929 Gembes. 061/51.23.51 ou r. Klakkedelle 54, 1200 Bruxelles. 02/762.56.10. Administrateur.

DUPUIS J., rue Saint-Urbain 122 H, 6927 Tellin. 084/36.63.67. Président.

LECOMTE G., rue R.Noël 119, 5170 Bois-de-Villers. 081/43.46.58. Secrétaire.

LOISEAU M., Scotton 199 A, 6929 Haut-Fays. 061/58.89.56. Administratrice.

VAN GOTTOM F., rue des Pairées 43, 5580 Belvaux. 084/36.71.46 Administrateur.

Erratum : en tête des Barbouillons d'avril 1996, figure le numéro 168. Il convient de corriger et d'indiquer 169.

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Sauf exception, ces activités commencent à 9.30h, durent le plus souvent une journée, il faut donc habituellement y emporter son pique-nique.

Du 6 au 16 juillet: voyage en Tchéquie. Pour plus de renseignements, consultez le numéro d'avril ou téléphonez à **Pol MABOGE** (061/65.51.70).

Dimanche 25 août : randonnée pédestre Orval-Chassepierre (22 km). Rendez-vous à 9.30H à l'église de Chassepierre. Guide : **Pol Maboge**.

Samedi 31 août : RV 9.30H à l'entrée du château d'Herbeumont, pour une visite-promenade guidée par Pol et Monique **LOISEAU**.

Samedi 7 septembre 1996 : randonnée pédestre (26,5 km) Chassepierre-Mortehan avec **Pol Maboge** (tél : 061/65 51 70). RV 9.30h à l'église de Mortehan.

Dimanche 29 septembre : promenade dans la vallée du Nil guidée par **Jacques De Maet**. RV à 9.30h à l'église de Nil Saint-Vincent.

Samedi 19 octobre : sortie d'après-midi, visite du moulin de Lessive, avec **Louis de Ponthier**. Rendez-vous à 13.30h à l'église de Lessive.

CALENDRIER DES ACTIVITES D'EQUIPES

Equipe Archéologie

Responsable : Maurice Evrard. Tél.: 084/38 80 76

sous le ciel d'été, des chantiers s'ouvrent... On attend les aidants. Il y a encore tant de choses à mettre au jour pour comprendre un peu mieux notre histoire locale.

Equipe Botanique

Responsables : Pierre Limbourg. Tél. : 084/38 85 13
Arlette Gelin. Tél. : 084/37 74 97

Samedi 6 juillet : flore et végétation de la vallée du ruisseau d'Aise. RV 9H30. Eglise de Saint-Médard (Herbeumont) Guide : Pierre Chanteux.

Samedi 20 juillet : prospection du carré IFBL J6.32.31 à Revogne. RV 9H30. Pont sur la Wimbe à Revogne. Guide Pierre Limbourg.

Samedi 3 août : nouvelle réserve d'Ardenne et Gaumè de Cocré à Humain. RV 9H30. Eglise de Havrenne (4km au nord de Rochefort). Guide : Pierre Limbourg.

Samedi 17 août : crêtes du Condroz et ruisseau d'Heure. RV 9H30. Place de l'Etang à Marche. Guide : Pierre Limbourg.

Samedi 7 septembre : sites à gentianes de Lesse et Lomme. RV 9H30. Eglise de Tellin. Guide : Pierre Limbourg.

Equipe Malacologie... et autres bestioles

Responsable : Bruno MAREE, 27 rue des Collires,
5580 HAN sur LESSE.
Tél. : 084/37 77 77

L'équipe se donne des vacances durant juillet et août.

Equipe Sensibilisation des jeunes

Responsable : Claire BRENU 084/37 80 97

Les jeunes sont invités à une nuit d'observation du ciel avec Claire Brenu. Rendez-vous le lundi 12 août à 17.30 h à la ferme d'Harroy à Houyet. Il faut s'inscrire en téléphonant à Claire qui donnera plus de renseignements.

Equipe Environnement

Responsable : François Van Gottom 084/36 71 46

La prochaine réunion aura lieu le jeudi 4 juillet 1996, à 20.00H au Centre d'écologie des Masures à Han-sur-Lesse. Ces réunions sont ouvertes à tous les membres. Les questions abordées : mare d'Eprave, plan de secteur et zone industrielle de Rochefort, CCAT, aménagement des bords de Lesse, allée des Marronniers à Han, organisation de promenades de repérage des pollutions dans la vallée de la Lesse, multiplication des pylônes de télécommunication, divers...

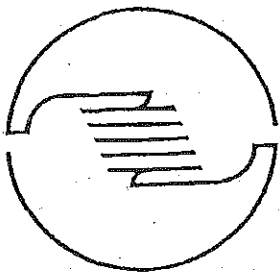
Réunions du comité : la prochaine réunion aura lieu à Ave, chez Marie-Christine et Michel Delvaux de Fenffe, à 16.30H.

Reliure des Barbouillons : Bruno Marée est toujours d'accord d'assurer le service pour autant qu'on regroupe les exemplaires à relier. Il faut donc les remettre à un membre du comité lors d'une sortie, ou directement à Bruno.

Atlas des oiseaux nicheurs : des exemplaires de cet atlas remarquable sont toujours disponibles chez notre trésorier. Si vous souhaitez en acquérir un téléphonez-lui, ou faites lui en part lors d'une promenade.



L'extraordinaire oiseau-plongeur se fait trop rare. Dessin Jean De Leeuw.



**ENTENTE NATIONALE POUR
LA PROTECTION DE LA NATURE**
association sans but lucratif

Merci de diffuser ceci auprès des membres des associations ou de publier dans les bulletins d'information.

UN DES SITES LES PLUS PRÉCIEUX DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL EST MENACÉ

La réserve naturelle de la Heid des Gattes, à Aywaille, avec sa falaise, ses escarpements rocheux, ses pelouses sèches sur schistes riches en plantes rares, est menacée de destruction.

C'est pourquoi la **JOURNÉE NATIONALE DE LA PROTECTION DE LA NATURE** aura lieu cette année, dans le cadre des Journées du Patrimoine,

le DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 1996

à **Comblain-au-Pont.**

Elle aura pour thème: «La protection des escarpements rocheux».

Cette 43^e Journée Nationale de la Protection de la Nature sera organisée par l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature, en collaboration avec les a.s.b.l. «Ardenne et Gaume»; «Aves», la section Ourthe Amblève des «Cercles des Naturalistes de Belgique», «Le Genévrier», «L'Association pour la Protection de l'Environnement d'Esneux», «Le Groupement de Découverte et de Défense de l'Ourthe Moyenne», «Le Club Alpin Belge», «Education-Environnement», «Les Ardennes Liégeoises», «la Société Botanique de Liège», «l'Aubépine» et l'Administration communale de Comblain-au-Pont.

Cette manifestation sera l'occasion de visiter des réserves naturelles très intéressantes, guidés notamment par des représentants des associations qui les gèrent. La problématique de la gestion des escarpements rocheux, dont celui de la Heid des Gattes, sera exposée.

PROGRAMME:

- Dès 9h30** : rendez-vous à la Place Leblanc (face à l'Eglise) à Comblain-au-Pont.
départ des excursions vers le site de la Belle Roche, la carrière souterraine, ... et visite du musée «la nature et l'homme».
- 12h à 13 h** : salle de sports «B.C. Mailleux-Comblain»: visite de l'exposition sur la réserve de la Heid des Gattes et des stands d'information des associations. Restauration (repas et boissons sont prévus à la cafétéria)
- 13h à 13h30**: manifestation officielle.
- 14h** : départ des excursions vers la butte et la Tour St. Martin, la réserve naturelle des Roches Noires, le Thiers Pirard.
- Vers 17 h** : retour des excursions.

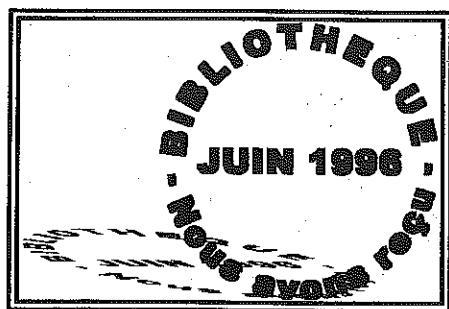
Nous espérons que vous serez nombreux à participer à cette Journée Nationale, pour marquer votre solidarité avec les associations qui luttent pour la défense de la Heid des Gattes et la protection des sites rocheux en général. Nous voulons voir respecter notre patrimoine naturel ainsi que la législation qui le protège.

J. Sténuit
Président

Ch. Verstraeten
G. Van Steenbergen
co-Présidents

L. Woué
J. Naessens
Secrétaires

Secrétariat de la section wallonne: Rue des Ecoles 21
5670 Vierves-sur-Viroin Tél. : 060/39 98 78 Fax: 060/39 94 36



Dans le cadre des échanges de publications entre sociétés, nous recevons un certain nombre de revues. Les personnes intéressées par un article peuvent s'adresser au secrétariat pour les publications récentes ou chez Arlette Gelin pour les publications plus anciennes.

Les mots en gras permettent une recherche rapide du sujet souhaité.

Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

ARDENNE et GAUME A.S.B.L.

Bulletin trimestriel d'information.

- Ecrit périodique n° 181 - Mars 1996:

- Calendrier des activités. **Excursions proches de chez nous:**
Samedi 20 avril 1996 « Le Parc Lesse et Lomme », flore vernale, vallée de la Lesse, Ry d'Ave, Grignaux, la Collyre à Ciergnon.
- Dossier: **Propos sur l'Orme.**

Cercle de Mycologie de Bruxelles

Editeur responsable: Fernand FRIX.

- Revue trimestrielle - 1^{er} trimestre 1996:

- Organisation du cercle. Programme des activités. Vie du cercle. Vie des autres cercles. Introduction aux excursions. Récolte du matériel d'herbier. Détail des excursions.
- **Excursions proches de chez nous:** Samedi 27 avril: Forêt domaniale de Marche-les-Dames.
Samedi 4 mai: Excursion au Fond des Vaux à Waulsort.

Album de voyage de « EL MOUQUET »

Périodique du Cercle des Naturalistes d'Ecaussinnes.

- Numéro 25 - Mai 96:

- **ENTOMOLOGIE:**
la Trichie à bandes (*Trichius fasciatus*) et le **Criocère du Lis** (*Lilioceris lili*).
- Les pages du petit naturaliste: les batraciens.
- Réalisation d'un sentier didactique par 'l Mouquet (Ecaussinnes).
- « Vivre Ensemble » parce que « La Nature a droit de Cité » avec l'aide de la Fondation Roi Baudouin.
- **ORNITHOLOGIE: le Rossignol.**
- Calendrier des activités.

- Numéro 26 - Juin 96:

- Les pages du petit naturaliste: Les plantes et les insectes qui piquent pour se défendre.
- **RECETTES:** des « mauvaises » herbes pour une bonne santé. Potage à l'ortie, crêpes aux orties, salade de pissenlit, sirop de fleurs de pissenlit, sirop de pousses de sapin, sirop de thym, huile de millepertuis, alcoolat de mélisse...
- **BOTANIQUE: L'achillée millefeuille** [*Achillea millefolium*].
- PROGRAMME DES ACTIVITES DU 2^e SEMESTRE.

« Réserves Naturelles - Magazine »

Revue de l'A.S.B.L. Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.).

- Bimestriel n° 2 - Avril 1996 / 18^e année:

- **DOSSIER (8 pages): LES LICHENS.**
- **DOSSIER: Le marais de Commanster:** joyau biologique à l'écart du temps.
- CALENDRIER DES ACTIVITES.

« L'ERABLE »

Cercle des Naturalistes de Belgique A.S.B.L.

- 1^{er} trimestriel 1996 - N° 1:

- DOSSIER: « **Invertébrés et qualité de l'eau** ».
- COLLOQUE: « **Réseau écologique** » (8 et 9 novembre 1995).
- **Sauvetage des batraciens** au Bois de la Houssière à Braine-le-Comte (Ariane Baert et Luc Moreels).
- **La chouette chevêche** (Athene noctua).
- « **1996, Année Mondiale des Zones Humides** » par P. De Wolf.
- Calendrier des activités des différentes sections.

Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre A.S.B.L. (G.E.S.T.)

- Périodique bimestriel n° 75 - Mars 1996.

- EDITORIAL: Archéologie et grands travaux.
- **EVOLUTIONNISME: « L'adaptation: moteur ou résultat de l'évolution ? »**
Extrait: « Le grand Panda, un carnivore de Chine se nourrissant exclusivement de certains bambous et inféodé à cet environnement (...) ».
- HOMMAGE: Colloque Bruno Bastin (Han-sur-Lesse, 24 et 25 novembre 1995 - Centre Belge d'Etudes Karstologiques).
- **ARCHEOLOGIE: La place Saint-Lambert à Liège**, bilan d'un ultime sauvetage archéologique.

- Feuille mensuel d'information n° 114 - Juin 1996.

- CALENDRIER DES ACTIVITES ET DES MANIFESTATIONS.

« LE CANARD DECHAINE DU KAUBERG »

Trimestriel de la Ligue des Amis du Kauwberg.

- Trimestriel N° 22 - Printemps 1996:

- « **Le chemin dans les sociétés rurales traditionnelles de nos régions: Réalité et Imaginaire** »
par Claire Billen, Maître de Conférence à l'Université Libre de Bruxelles.
- La ligne de coeur de Serge Creuz, artiste complet, s'est brisée.
- **Quel avenir pour la biodiversité ?**
- **Les sites semi-naturels et la ville: le « sauvage » et la maîtrise du sol.**
- **L'étude du paysage du Kriekenboom.**
- **Compte rendu de promenades: le parc Brugmann, le Kauwberg.**

Les Naturalistes de Charleroi. Société royale. A.S.B.L.

- Bulletin avril 1996 - 49^{ème} année N° 2:

- CALENDRIER DES ACTIVITES.
- **COMPTES RENDUS DES ACTIVITES:**
 - 27/01/96: assemblée générale.
 - 11/02/96: **Bouffioux - Réserve R.N.O.B. de Sébastopol.** BOTANIQUE: « Comment identifier arbres et arbustes, en hiver, grâce aux rameaux, bourgeons, écorces, silhouettes...? »
 - 03/03/96: **Barbençon, Beaumont.** GEOLOGIE: « Le décrochement de Barbençon-Erquelinnes ».
 - 16/03/96: **Olloy-sur-Viroin.** SORTIE BRYOLOGIQUE.
- La Maladie de Hantaan.
- Signification de quelques termes employés en mycologie (INDEX).

« Revue Verviétoise d'Histoire Naturelle »

Bulletin trimestriel des Naturalistes Verviétois A.S.B.L.

- Trimestriel Printemps 1996:

- **La réserve naturelle du Rocheux à Theux.**
- **Nomada zonata** Panzer 1798. **Abeille solitaire nouvelle pour la faune belge**
(Chronique de la Montagne Saint-Pierre).
- **Les Syrphidés de la réserve naturelle du Rocheux à Theux.**
- **Notes sur l'écologie de Geranium robertianum dans l'Est de la Belgique.**
- **Protozoaires ciliés du système digestif de quelques herbivores.**

« Environnement »
Centre d'Information sur l'Environnement (CIE) a.s.b.l.

- Bimestriel - Février-Mars 96 / n° 31:

- **DOSSIER:** Le prix de l'eau.
- **EN BREF DES HAUTS & DES BAS:** Les Palmes & Chardons 1995 d'Inter-Environnement Wallonie.
- **Fiche du réseau ECO-CONSUMMATION:** Le lave-vaisselle labellisé.
- **ECHO DES ASSOCIATIONS. COMMUNIQUES. ENVIRONNEMENT A LU.**
- **ENERGIE:** - Programme national d'équipement: 200 milliards pour l'électricité. Et l'environnement?
- Idées lumineuses pour économiser l'énergie.
- **DECHETS:** - Associations et déchets font-ils bon ménage?
- **NATURE:** - La restauration des berges de l'île du Pont de Claies: le parcours de combattant.
- Le saumon revient en Meuse.
- La directive « Habitats »: où en est-on?
- **AGRICULTURE:** Hormones, non-merci!
- **NUISANCES:** « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient pollués ».
- **PATRIMOINE:** Pour une ville très nature.
- **RENOUVEAU DES VILLES:** Où situer le Parlement wallon?
- **AMENAGEMENT:** - A propos du concept d'utilité publique.
- « C'est la faute à l'urbanisme ». Plaidoyer pour une administration mal aimée.
- **SPONSORING:** Electrabel soutient l'action des « Réserves naturelles RNOB ».
- **Supplément ENCART 12 pages:** Tique et pique et borrelia. La maladie de Lyme.

- Bimestriel - Avril 96 / n° 32:

- **DOSSIER:** consommateur à vous de jouer.
- **EN BREF DES HAUTS & DES BAS:** une rubrique qui épingle les + et les - de l'environnement.
- **Fiche du réseau ECO-CONSUMMATION:** Les amendements pour sols.
- **ECHO DES ASSOCIATIONS. COMMUNIQUES. ENVIRONNEMENT A LU.**
- **NATURE:** Remembrement agricole = démembrement rural?
- **AMENAGEMENT:** Sauvegarder l'unité publique en aménagement du territoire.
- **PATRIMOINE:** - La voirie vicinale, un patrimoine à parcourir.
- « Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu... »: le canal de l'Espierre.
- **AGRICULTURE:** - Les mesures agri-environnementales: un essai à transformer.
- Mesures agri-environnementales et conservation de la nature.
- **ENERGIE:** L'avenir de l'énergie photovoltaïque.
- **TRANSPORT:** - Le vélo, acteur de vitalité à Mons.
- SNCB: suite et pas fin.
- **NUCLEAIRE:** Tchernobyl, 10 ans déjà.
- **NUISANCES:** Pesticides en Belgique: à réduire d'urgence.
- **DECHETS:** Quand certains déchets ne s'appelleront plus déchets...
- **CONSUMMATION:** Un label pour protéger la forêt mondiale.

PUBLICATIONS NOUVELLES:



Le RGBSR: règlement général sur les bâtisses en site rural.

Ministère de la Région wallonne. Division de l'aménagement et de l'urbanisme.

Luxeuse plaquette de 32 pages (*papier glacé, nombreuses photos couleur*):

Pour (ré-) expliquer la philosophie du RGBSR adopté le 10 juillet 1985 par le Gouvernement wallon. La philosophie de ce texte peut se résumer ainsi: « espérer l'authenticité du bâti rural tout en acceptant sa nécessaire mutation. Le village doit vivre, il doit pouvoir accepter des constructions contemporaines mais celles-ci doivent s'intégrer, prendre en compte le cadre environnant. »

Comment procéder dans l'examen d'un dossier de permis de bâtir, de transformer ou de lotir, afin de vérifier son adéquation au RGBSR.

Des exemplaires de cette très belle brochure peuvent être obtenus sur simple demande.



« PAYSAGES - Les carnets de l'environnement » Trimestriel - N° 1 / Mai 1996.

Ministère de la Région wallonne. Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement.

- * - Les petits ruisseaux et les grandes rivières sous contrat...
- * - Ma journée avec un policier de l'environnement.
- * - 1995, Année Européenne de la Conservation de la Nature.
- * - Attention, cet article est consigné, ne le jetez pas sur la voie publique.
- * - Réaménager une carrière après son exploitation.
- * - Organigramme de l'DGRNE.

« Education Permanente - Productions 95 »

Ministère de la Région wallonne. Direction générale de la Culture et de la Communication.

Catalogue rassemblant 388 productions récentes des organisations d'éducation permanente et des centres d'expression et de créativité (livres, expositions, spectacles, vidéos, CD, jeux...). Vingt-trois thèmes répertoriés dont: « environnement », « Patrimoine - mémoire collective »...

PUBLICATIONS DIVERSES:

« A votre avis » Mensuel n° 87 - Avril 1996.

Edité par Espace Environnement A.S.B.L. - CHARLEROI.

✦ Contrat-programme de Pont-à-Celles 1990-1995: 6 ans déjà.

✦ **Carrières suite du N° 86:**

1.6. Y a-t-il des possibilités de recours contre la délivrance d'un permis d'extraction?

2. Peut-on ouvrir et exploiter une carrière n'importe où?

3. Comment réaménager une carrière désaffectée?

✦ Le permis de bâtir et « l'avis conforme » du fonctionnaire régional.

« Contact Environnement » Mensuel n° 02 - Avril 1996.

Inter-Environnement Wallonie A.S.B.L. (Fédération des associations d'environnement).

✦ La balle au bond: « Pour informer des actions en cours d' Inter-Environnement Wallonie (I.E.W.) sur le plan régional et local ».

✦ Coupures de presse. Agenda des associations.

« Natura 2000 » Lettre d'information nature DG XI - Numéro 1 / mai 1996.

Publication de l'Unité de la Protection de la Nature, Direction Générale de l'Environnement, Commission Européenne.

✦ Création d'un réseau écologique cohérent d'espaces protégés à travers l'Union Européenne dénommé NATURA 2000. Ce réseau comprendra:

- des Zones de Protection Spéciale (ZPS) visant la conservation de 182 espèces d'oiseaux.

- des Zones Spéciales de Conservation (ZSC) visant la conservation de 253 types d'habitats, de 200 espèces animales et de 434 espèces végétales.

« Nouveaux relais » Trimestriel N° 840 - avril 1996.

Publication des Auberges de Jeunesse.

✦ Premiers pas « écologiques » des Auberges de Jeunesse.

Actions concrètes: gestion des déchets (80% papier) du secrétariat central, éco-consommation en matière de fournitures de bureau, impression sur papiers écologiques, gestion des déchets générés par le fonctionnement des auberges, gestion des déchets produits par la clientèle des auberges, documentation d'analyse et d'actions environnementales, rationalisation de la politique d'impression, utilisation rationnelle d'énergie...

« GR INFOS » - Périodique trimestriel N° 130 - Avril 1996.

Publication des Sentiers de Grande Randonnée A.S.B.L.

✦ GR 126: Bruges - Dinant sur Meuse.

✦ Les DOLOMITES de Gardena et de Fassa.

✦ GR 563: tour du Pays de Herve.

✦ Balades en Toscane.

✦ Par le GR 8 dans l'Aragon espagnol.

✦ A nos frontières, le GR 14: Sedan, Chalon-sur-Marne, Reims, Paris.

« La lettre EMERIT »

Expériences de Médiation et d'Evaluation dans la Recherche et l'Information Technologique ».

Trimestriel d'information sur l'évaluation des choix technologiques. Numéro 12 - mars 1996.

✦ La recherche scientifique et le développement durable

✦ Pour une meilleure communication entre recherche et société civile

✦ L'impact des télécommunications avancées sur l'emploi

« Info Presse » N° 3 mai-juin 1996.

Fédération Touristique du Luxembourg Belge (La Roche-en-Ardenne).



LES BARBOUILLONS
-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 171
Bur. de dépôt: 5580 ROCHEFORT - AOUT 1996

Edit. resp.: Monique LOISEAU,
Scotton 199 A,
6929 Haut-Fays.
Tél. : 061 58 89 56

COTISATION ANNUELLE :

INDIVIDUELLE	:	500 F	MINIMUM
FAMILIALE	:	520 F	MINIMUM
ETUDIANT	:	300 F	MINIMUM

Le montant des cotisations, à verser au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl" pour 1996 a été confirmé par l'assemblée générale du samedi 20 janvier 1996.

L'association, membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie, est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

Comité :

CHANTEUX P., r. du Seigneur 7, 6856 Fays-les-Veneurs. 061/53.51.41. Trésorier
DELVAUX de FENFFE M-C, Av. des 4 Bonniers 8, 1348 L.L.N. 010/45.09.72. Vice-présidente.

DE MAET J., rue de la Culée 40b, 6929 Gembes. 061/51.23.51 ou r. Klakkedelle 54, 1200 Bruxelles. 02/762.56.10. Administrateur.

DUPUIS J., rue Saint-Urbain 122 H, 6927 Tellin. 084/36.63.67. Président.

LECOMTE G., rue R. Noël 119, 5170 Bois-de-Villers. 081/43.46.58. Secrétaire.

LOISEAU M., Scotton 199 A, 6929 Haut-Fays. 061/58.89.56. Administratrice.

VAN GOTTOM F., rue des Pairées 43, 5580 Belyaux. 084/36.71.46 Administrateur.

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Sauf exception, ces activités commencent à 9.30h, durent le plus souvent une journée, il faut donc habituellement y emporter son pique-nique.

Samedi 31 août : RV 9.30H à l'entrée du château d'Herbeumont, pour une visite-promenade guidée par Pol et Monique LOISEAU.

Samedi 7 septembre : randonnée pédestre (26,5 km) Chassepierre-Mortehan avec Pol Maboge (tél : 061/65 51 70). RV 9.30h à l'église de Mortehan.

Dimanche 8 septembre : Journée de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature à Comblain-au-Pont (voir les informations p.22 du calendrier dans les Barbouillons de juin).

Dimanche 22 septembre : promenade d'initiation à l'étude des champignons avec Jean-Claude LEBRUN. RV 9.30h à l'église de Smuid.

Dimanche 29 septembre : promenade dans la vallée du Nil organisée par **Jacques De Maet** et guidée par **Etienne MARTIN**. RV à 9.30h à l'église de Nil-Saint-Vincent. On peut rejoindre NIL par l'E411 ou la N4. Par E411, quitter l'autoroute à la sortie 10 vers Walhain-Saint-Paul et suivre les plaques "Nil Saint-Vincent" (être attentif). Par N4 prendre à droite au feu rouge de Tourinnes-Saint-Lambert, le prochain village est Nil.

Samedi 19 octobre : -Sortie d'initiation à la mycologie le matin. Guide : **Jean-Claude LEBRUN**. RV 9.30h à la station Belgacom de Lessive. -Sortie d'après-midi, visite du moulin de Lessive, avec **Louis de Ponthier**. Rendez-vous à 13.30h à l'église de Lessive.

Samedi 9 novembre : RV à 19.30h au Cercle Saint-Gérard, à Gembes pour notre **souper annuel** aux mêmes prix et conditions que les années précédentes, c'est-à-dire 750 BEF, tout compris. A la fin du repas, animations diverses, tombola où s'échangent les cadeaux, fruits de l'ingéniosité, de l'imagination, du sens artistique, des qualités de cordon bleu... de chaque participante et participant. Le menu sera communiqué dans le prochain numéro. En attendant, vous pouvez déjà vous inscrire en payant au CCP 000-0982523-10 de l'association.

CALENDRIER DES ACTIVITES D'EQUIPES

Equipe Archéologie

Responsable : Maurice Evrard. Tél.: 084/38 80 76

Un chantier est ouvert à Froidlieu, sur le site de l'ancienne église... Comme chaque fois, ce qui est mis au jour fournit son lot de questions, réponses et hypothèses, sur le passé de nos villages.

Equipe Botanique

Responsables : Pierre Limbourg. Tél. : 084/38 85 13
Arlette Gelin. Tél. : 084/37 74 97

Samedi 7 septembre : sites à gentianes de Lesse et Lomme. RV 9H30. Eglise de Tellin. Guide : **Pierre Limbourg**.

Samedi 5 octobre : RV 9.30h à l'église de Han. Sortie mycologique avec **Arlette GELIN**.

Dimanche 13 octobre : RV 9.30h à la chapelle de Belvaux. Sortie mycologique avec **Arlette GELIN**.

Samedi 26 octobre : RV 9.30h à la chapelle d'Auffe. Sortie mycologique avec **Arlette GELIN**.

Equipe Malacologie... et autres bestioles

Responsable : Bruno MAREE, 27 rue des Collires,
5580 HAN sur LESSE
Tél. : 084/37 77 77

Dimanche 8 septembre : RV à 13.30h au parking du centre, au pied du clocher, à Han. Orthoptères, papillons de jour (recherche de *Erebia aethiops*) et diverses observations générales. reconnaissance des

ordres et familles d'insectes. Guide : **Marc Paquay**

Dimanche 15 septembre : RV à 13.30h à la chapelle d'Auffe. Observation des derniers insectes de la saison... Guide : **Marc Paquay**

Dimanche 20 octobre : RV à 13.30h à l'église de Belvaux. La Lesse en amont et en aval des grottes de Han. Observation et détermination de la microfaune(+ calcul de l'indice biotique) en deux endroits de la rivière : rapides à Belvaux et Petit Hi à Han. Bottes indispensables et époussette souhaitables. Guide : **Bruno Marée**.

Equipe Ornithologie

Samedi 14 septembre: RV 8.00h au parking de la station Belgacom de LESSIVE.

Guide: **Marc PAQUAY**.

Samedi 28 septembre: RV 8.00h devant l'église de PONDROME.

Guide: **Frédéric DERMIEN**.

Dimanche 6 octobre: RV 8.30h devant l'église de FROIDFONTAINE.

Observation des migrations avec **Pierre CHANTEUX**.

Samedi 12 octobre: RV 8.00h devant l'église de WANLIN.

Guide: **Marc PAQUAY**.

Samedi 26 octobre: RV. 8.00h devant l'abbaye Saint-Remy à ROCHEFORT.

Guide: **Marc PAQUAY**.

Equipe Environnement

Responsable : François Van Gottom 084/36 71 46

La prochaine réunion aura lieu le 03/10/1996, à 20.00H au Centre d'Ecologie des Masures à Han-sur-Lesse. Ces réunions sont ouvertes à tous les membres. Pour informations concernant l'ordre du jour, contactez François.

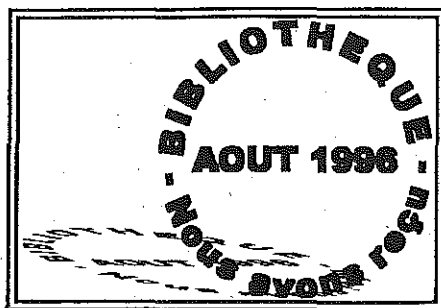
Décès d'un membre fondateur

Omer Petitjean, l'abbé, successivement curé à Sohier, Resteigne, Jehonville, Bonnerue, est décédé à Lustin et maintenant repose à Gembes parmi les siens, depuis ce lundi 29 juillet. Grand amoureux de la nature, l'abbé a animé notre Cercle et son équipe "oiseaux" durant quelques années, quand il était curé à Resteigne. Louis Mélignon, membre avec lui du premier comité nous en dit quelques mots dans ces Barbouillons.

Divers

Réunions du comité : la dernière réunion a eu lieu le 10 août, comme avait oublié de l'annoncer votre serviteur... La prochaine aura lieu le samedi 5 octobre 1996 à 14.30h, chez François et Madeleine Van GOTTOM à Belvaux.

Voyage à Prague et Vienne : Pol MABOGE organise pour les prochaines vacances pascales un voyage en car (durée huit jours, trajets de jour) à destination de ces deux grandes capitales. Il y aura donc six jours de visites avec guides. Vu que ces deux villes sont très courues, les hôtels doivent être réservés dès ce mois de septembre. Les membres intéressés devraient téléphoner sans tarder à Pol. (Lire aussi le compte rendu "Séjour en Bohème").



« La connaissance d'une chose se perd
par l'ignorance du nom »
Charles Linné (1707-1778).

Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

REVUES NATURALISTES

« LE CANARD DECHAINE DU KAUBERG » Trimestriel de la Ligue des Amis du Kauwberg.

- Trimestriel N° 23 - Eté 1996:

- Nos artistes: Jacques Jauniaux et Jean De Leeuw.
- Promenade au Scheutbos (05 mai 1996).
- Extrait des « Mémoires candides d'un Bruxellois ordinaire ».
- « De la défense de la nature à la défense de la ville ».
- Projet d'aménagement du Krickenboom.
- Des lieux d'Uccle: « Les potagers au plateau Avijl » et « Le plateau Engeland ».

ARDENNE et GAUME A.S.B.L. Bulletin trimestriel d'information.

- Ecrit périodique n° 182 - Juillet 1996:

- CALENDRIER DES ACTIVITES.

« Parcs & Réserves » (anciennement « Parcs Nationaux ») Revue trimestrielle de conservation de la nature et de gestion durable d'ARDENNE & GAUME.

- Volume 51, fascicule 1 - 1996:

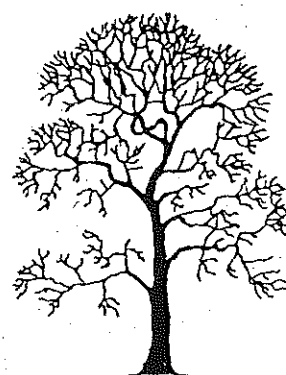
- Gestion biologique d'un site calaminaire:
les options prises dans la réserve naturelle du Rocheux à THEUX.
 - Le site calaminaire de PLOMBIERES (BLEIBERG).
- ⇒ **La végétation de la mare de Sohler.** (par Bernard OVERAL).
- **La nouvelle réserve naturelle d'Ardenne et Gaume à KERMIS (LA CALAMINE).**
 - Journée de gestion à la réserve naturelle « Vor Olbrich » (FAUVILLERS-WISEMBACH) en 1995.
 - **La pêche:** vers une gestion durable.
 - Afrique: Le Parc National des Virunga (ZAIRE) dans la tourmente.
 - Histoire naturelle des Sorbiers.

Cercle de Mycologie de Bruxelles Editeur responsable: Fernand FRIX.

- Tome 13 - fascicule 2/1996:

- Hommage à Paul Heinemann / Repérage des lieux de récolte à l'aide des coordonnées IFBL / La récolte des champignons et le cycle végétatif.

⇒ Agenda: Dimanche 08/09/96: Une journée en Famenne dans les environs de Han-sur-Lesse. RV 9h45 sur le parking de l'église. Guide D Ghyselink.

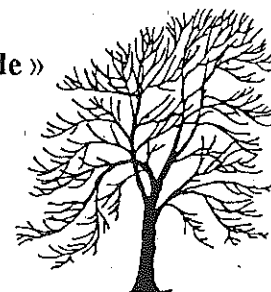


« L'ERABLE »

Cercle des Naturalistes de Belgique A.S.B.L.

- 2^{ème} trimestriel 1996 - N° 2:

- **DOSSIER: « Les eaux courantes: caractéristiques et moyens d'étude »**
 - 1. Composantes abiotiques des cours d'eau naturels.
 - 2. Composantes biotiques des cours d'eau naturels.
 - 3. Composantes abiotiques des cours d'eau pollués.
 - 4. Composantes biotiques des cours d'eau pollués et concept de bio-indicateurs.
 - 4.1. Les pollutions minérales.
 - 4.2. Les pollutions organiques.
 - 4.2.1. Indices diatomiques.
 - 4.2.2. Indices biocéniques.



« LE HERON »

Bulletin trimestriel du G.D.O.M. (Groupe de Découverte de l'Ourthe Moyenne).

- Héron N° 62 - 2^{ème} trimestre 1996:

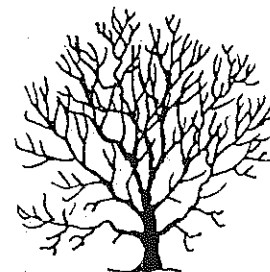
- **Le loir, le lérot et le muscardin.**
- **COMPTES RENDUS D'EXCURSIONS:**
 - **MARCOURAY:** un peu d'histoire.
 - **MOUSNY:** historique.
- **Calendrier des prochaines activités.**

Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre A.S.B.L. (G.E.S.T.)

- Périodique bimestriel n° 78 - Juillet 1996:

- **ARTICLE:** « La théorie de l'évolution, état de la question à la lumière des connaissances scientifiques actuelles » (suite du numéro précédent).
- **DISCUSSION:** propos scientifiques sur le thème « Avant nous, le Déluge...? ». Opposition des arguments modernes avancés par des disciplines scientifiques, face à des arguments que les créationnistes et les fondamentalistes (religieux) présentent également comme scientifiques.
- **La photographie des fossiles:** aide-mémoire.

- Feuillet mensuel d'information n° 114 - Juin 1996.



Le Genévrier A.S.B.L.

Groupement pour la Mise en Valeur des Richesses Naturelles de la Région de Ferrières, My, Vieuxville, Werbomont, Xhoris.

- Trimestriel n° 1 - 14^{ème} année (1996):

- **HAMOIR:** la fontaine du Blanket.
- **GEOLOGIE:** « Les cristaux de la terre » (systèmes cristallins, couleur, éclat, optique, fluorescence, dureté, clivage, densité, magnétisme radioactivité...).
- **ANNEE EUROPEENNE DE LA CONSERVATION DE LA NATURE - 1995: BILAN.**
- **ENTOMOLOGIE:** le **Hanneton commun**.

Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne (S.S.N.A.H.M.).

- Fascicule trimestriel N° 93 - 2^e trimestre 1996:

- **Essai de détermination du statut de la Bécasse des bois**
« *Scolopax rusticola* » dans le secteur de plaine.
- **Cartographie de quelques espèces végétales caractéristiques du Chatillonnais**
(*Amelanchier ovalis*, *Buphtalmum salicifolium*, *Carlina acaulis*, *Coronilla coronata*, *Cypripedium calceolus*, *Daphne cneorum*, *Euphorbia esula* ssp. *pinifolia*, *Leucocjum vernum*, *Swertia perennis*)

« Les pelouses calcicoles en Région wallonne »

Entente Nationale pour la Protection de la Nature.

BROCHURE de 70 pages (éditée dans le cadre de l'Année européenne de la conservation de la nature - 1995).

Définition. Origine agropastorale. Conditions du milieu. Flore et végétation. Faune. Relations faune-flore-habitat. Ecosystème en mutation constante. Conservation des pelouses calcicoles. Gestion.

« NATURA MOSANA »

Trait d'union entre les sociétés de naturalistes des provinces wallonnes

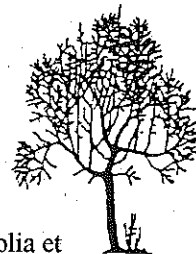
- Vol. 48, n°4 - Octobre/décembre 1995:

- Le Cercle des Entomologistes liégeois commémore le centième anniversaire de sa fondation.
- Quelques réflexions sur les relations domestiques de nos concitoyens avec les insectes: le rôle apaisant de l'entomologiste.
- Vincent G. Dethier (1915-1994), un entomologiste américain de souche liégeoise.
- **Données sur la faune entomologique de la réserve naturelle de la Montagne Saint-Pierre:**
 - 1. Les Syrphidae (Diptera, Cyclorapha) capturés en 1994 dans les bacs jaunes sur le versant mosan.
 - 2. Les Bibionidae (Diptera, Nematocera) recensés entre 1919 et 1994.
 - 3. Les Conopidae (Diptera, Schizophora) capturés en 1994.

Les Naturalistes de Charleroi. Société royale. A.S.B.L.

- Bulletin juillet 1996 - 49^{ème} année N° 3:

- CALENDRIER DES ACTIVITES.
- COMPTES - RENDUS DES SORTIES:
 - 31/03/96: **OLLOY-SUR-VIROIN** - recherche des stations de *Gagea lutea*, *Scilla bifolia* et *Narcissus pseudonarcissus*.
 - 27/04/96: **LESSINES, ELLEZELLES, BELVAL, FLOBECQ, FRASNES-LEZ-ANVAING** - recherche de stations de *Lathraea clandestina*.
- ⇒ - 19/05/96: **HOUYET** - sortie botanique sur un tronçon de la vallée de la Lesse sur schistes Famenniens.
- 01/06/96: **COUVIN** (Ry de Pernelle), **ROLY** (ruisseau du Fond de Belvaux) - étude des Cypéracées, des Joncacées et des Poacées.
- 09/06/96: **ARDENNES FRANÇAISES: COTE SAINT-GEORGES, NOUE DE LETANNE, ETANG EN FORET DE BELVAL-DIEULET** - Sortie géologique et botanique.
- MYCOLOGIE: Un champignon peu commun - *Tuber puberulum*.
- ENTOMOLOGIE: *Leperesinus fraxini* L.



« Réserves Naturelles - Magazine »

Revue de l'A.S.B.L. Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.).

- Bimestriel n° 3/4 - Juin 1996 / 18^e année:

- Contribution à l'étude de la faune entomologique belge: peuplement lépidoptérologique (rhopalocères) des zones humides en Lorraine et Ardennes belges (les papillons des zones humides).
- DOSSIER 14 pages: « Les reptiles de nos régions » (Vipère, couleuvre, orvet, lézard et tortue)
- **RAPPORT D'ACTIVITES 1995:**
 - Rapport financier 1995: les nouvelles acquisitions de réserves naturelles s'élèvent à 11,4 millions pour un chiffre d'affaires de 32 millions. En surface: +/- 130 hectares.
 - Rapport général d'activités 1995.
 - Rapports particuliers: le programme Rôle des genêts, le Refuge Naturel Modèle de Lasne, le marais de la Cussignière, la vallée de Geer, marais de la vallée de la Haine...

« Revue Verviétoise d'Histoire Naturelle »

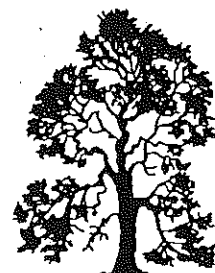
Bulletin trimestriel des Naturalistes Verviétois A.S.B.L.

- Trimestriel Eté 1995:

- Enquête publique sur la Courtilière [*Gryllotalpa gryllotalpa*]
- La charte de l'environnement de la ville de Verviers.
- Une lettre de Richard Courtois (1806-1835) au docteur A.L.S. Lejeune (1779-1858).
- LES DECTIQUES (Sauterelles) [Saltatoria / Ensifera / Tettigoniidae / Decticinae].
- La restauration de la mare de la croix de Fays (THEUX).
- Biologie des chromatophores chez les amphibiens.
- Le riz [*Oryza sativa*].
- Un bryozoaire d'eau douce: *Cristatella mucedo*

- Trimestriel Automne 1995:

- Recherches paléontologiques à la Chantoire (ANDRIMONT-VERVIERS) au 19^{ème} siècle.
- La nomenclature en botanique.
- Notions sur les Acridiens (Criquets) et mention de quelques espèces récoltées dans le sud de la France [Saltatoria / Caclifera / Acridoidea].
- Sentier botanique de Tribomont (2): *Prunus serotina*, un cerisier à grappes.
- Thecamoebiens des mousses arboricoles.
- Etude sur le nanisme de certains papillons.



COLLOQUE INTERNATIONAL:

Vierves-sur-Viroin: 28,29 ,30 et 31 mai 1996.

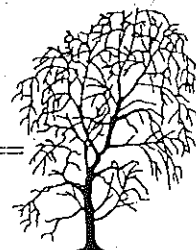
« La gestion des pelouses calcaires »

Arlette GELIN y a participé

et nous a ramené la farde contenant les comptes-rendus des différents exposés:

- discours d'ouverture (L. Woué et Madame Van Der Rest, représentante du Ministre Guy Lutgen).
- « La gestion des pelouses calcaires en Belgique » (J. Duvigneaud, J. Saintenoy-Simon).
- « Les plans de gestion » (L.-M. Delescaille).
- « Contribution à la reconnaissance des pelouses calcaires dans la région du Viroin: facteurs déterminants pour la gestion » (L. Colmant).
- « La gestion des pelouses calcaires aux Pays-Bas: une évaluation après 25 années de recherches » (R. Bobbink, J.H. Willems).
- « Restauration d'un système de parcours sur les pelouses calcaires de la vallée de la Seine - Haute-Normandie - France » (T. Dutoit, D. Alard).
- « Expériences de gestion au Luxembourg » (J.-M. Sinner).
- « Pâturage ou fauchage, la meilleure gestion pour la flore des pelouses calcaires? » (W. Verbeke, M. Lejeune).
- « La gestion ancienne et actuelle des pelouses calcaires de la région de Liège, Aix-La-Chapelle et Maastricht » (H. Hillegers).
- « Synthèse de la gestion par pâturage et fauchage réalisée dans la réserve naturelle de Grand-Pierre et Vitain - Loir et Cher - France » (P. Maubert).
- « Le flambé peut-il nous indiquer la marche à suivre pour une gestion des pelouses calcaires garante du maintien d'une entomofaune riche et variée? » (K. Hofmans).
- « La gestion des pelouses calcaires en Suisse » (C. Hedinger).
- « Les Lépidoptères Rhopalocères des pelouses calcaires » (M. Baguette).

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT



Les Amis du Parc de la Dyle - Bulletin de liaison.

- Périodique trimestriel n° 58 - Juin 1996:

• Année Mondiale des Zones Humides, 1996.

Dans la plaine alluviale de la Dyle, entre Havre et Louvain, couloir de migration sud-nord particulièrement intéressant pour l'avifaune aquatique européenne, nombreux sont les milieux humides de grand intérêt: étangs, marais, roselières, cariçaiques, prairies humides, aulnaies, rivières et ruisseaux.

INVENTAIRES DES SITES: marais de Laurensart, vallée du Lambais, marais de Wé, roselière de Tourines, marais d'Ocquière...etc.

• Procès-verbal de l'Assemblée Générale du 29 mars 1996.

• BEAUVECHAIN: plan communal de développement rural.

Afin d'assurer la revitalisation de l'entité, tout en améliorant la qualité de vie des habitants et dans le respect de ses caractéristiques propres.

• A la découverte d'ORP. Géologie, activités humaines, Conservatoire naturel de la Commune d'Orp-Jauche, observations floristiques et faunistiques, gestion.

• L'évolution des paysages à GREZ-DOICEAU.

En résumé, comment maintenir les éléments essentiels à la valorisation de nos paysages?

- ✓ Par une politique agricole soucieuse de la qualité biologique et de la diversité des cultures.
 - ✓ Par la planification de la construction de lotissements sur l'ensemble de la commune; par un choix bien étudié de l'emplacement de ces lotissements en dehors des zones d'intérêt paysager; par l'exigence et le suivi de leur arborisation en espèces indigènes.
 - ✓ Par la présentation des caractères spécifiques aux deux types de villages (de plateau et de vallée).
 - ✓ Par le maintien des espaces ouverts résiduels.
 - ✓ Par le respect du caractère rural dans l'architecture et dans le tracé des voies de communication.
- LE PARC NATUREL DE LA DYLE: présentation de la région. La vallée de la Dyle est reconnue « Zone de Protection Spéciale » depuis le 19/09/1989.

« Contact Environnement »

Inter-Environnement Wallonie A.S.B.L. (Fédération des associations d'environnement).

- Mensuel n° 5 - juin 96:

- La balle au bond: « Pour informer des actions en cours d' Inter-Environnement Wallonie (I.E.W.) sur le plan régional et local ».
- Coupures de presse. Agenda.
- Liste des articles parus dans la revue « Environnement » en 1995.



« Environnement »
Centre d'Information sur l'Environnement (CIE) a.s.b.l.

- Bimestriel - Avril 96 / n° 32:



UNE PERMANENCE TELEPHONIQUE EN ECO-CONSOMMATION



tous les matins de 9h30 à 13h30 au 071/ 300.301

Des consommateurs de plus en plus nombreux (dont vous je suppose!) souhaitent adopter des comportements de consommation plus respectueux de l'environnement. Face aux arguments contradictoires des débats écologiques et au foisonnement de publicités vertes, ils s'interrogent. Les questions sont multiples:

Que signifie le point vert sur les emballages? Les lessives « écologiques » sont-elles aussi efficaces que les autres? Comment traiter sans arsenal chimique des plantes d'appartement malades? L'essence sans plomb convient-elle à tous les moteurs? Où puis-je apporter mes déchets recyclables? Quelles sont les garanties offertes par l'écocollage? ...

Trouver une information complète, objective, indépendante des intérêts commerciaux relève bien souvent du parcours du combattant! C'est pour relever ce défi que le CRIOC (Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs), Espace Environnement et Inter-Environnement Wallonie se sont associés pour mettre sur pied le Réseau Eco-consommation en Région wallonne.

Au cours d'une première étape, des informations fiables ont été rassemblées, qui ont été dépouillées et classées sur un support informatique permettant d'effectuer des recherches rapides. Cette « banque de données » comprend aussi bien des renseignements généraux (règlement en vigueur, problèmes écologiques,...) que des conseils pratiques d'achat et d'utilisation.

Toutes les questions sont bienvenues et le Réseau tentera d'y répondre avec un maximum d'objectivité.

- Bimestriel - 1^{er} numéro spécial 1996: **SPECIAL PATRIMOINE.**

LES ASSOCIATIONS: Les actions des associations wallonnes / Les priorités des associations:

LA LEGISLATION: Une nouvelle législation plus intégrée pour les monuments, les sites et les fouilles / La Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles / Des sites et des découvertes archéologiques / Le subventionnement des travaux de conservation des monuments classés / Le classement, comment?

LES ACTIONS: Charleroi réhabilite l'image urbaine / Qualité-village-Wallonie: vingt ans d'existence / La maison de tous les espoirs du coeur et des briques / Fondation Pasquier Grenier / Le centre de Mons... vingt-cinq ans après / Hommage aux arbres, mémoire et monuments vivants de la Wallonie / A la lueur des textes légaux, définir le patrimoine social.

« PAYSAGES - Les carnets de l'environnement »

Ministère de la Région wallonne

Direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement

- Trimestriel - N° 2: juin/juillet 1996.

- Les huiles usagées: un déchet dangereux...
- Parfums de fermes: les effluents d'élevage (cycle de l'azote dans l'écosystème agricole).
- DOSSIER: « La problématique des eaux usées » (l'égouttage, la station d'épuration, l'épuration individuelle)
- Ça mord? Le pêcheur au bord de l'eau.
- L'usage domestique de l'eau de pluie.
- La circulation dans les bois et les forêts: vers la sérénité.

Récolte des fruits: La cueillette des myrtilles et autres champignons peut se faire sans aucune autorisation préalable dans les forêts domaniales et dans les bois des communes qui ont adopté un règlement approuvé par la Députation permanente, pour peu que la cueillette réponde aux besoins personnels du cueilleur et qu'il n'en fasse pas commerce.

- Transferts transfrontaliers des déchets: la Wallonie se fait respecter!
- Le réseau d'alerte assure le contrôle permanent de la qualité des eaux de nos fleuves et rivières.

PUBLICATIONS DIVERSES

☛ « Plan d'Environnement pour le Développement durable en Région wallonne: Le milieu rural »

Cabinet du Ministre de l'Environnement des Ressources naturelles et de l'Agriculture wallonne.

☛ Subventions à la Forêt Privée

Cabinet du Ministre de l'Environnement des Ressources naturelles et de l'Agriculture wallonne.

☛ La nouvelle loi sur la chasse

Cabinet du Ministre de l'Environnement des Ressources naturelles et de l'Agriculture wallonne.

☛ L'Agriculture Wallonne: ses atouts et ses productions

Cabinet du Ministre de l'Environnement des Ressources naturelles et de l'Agriculture wallonne.

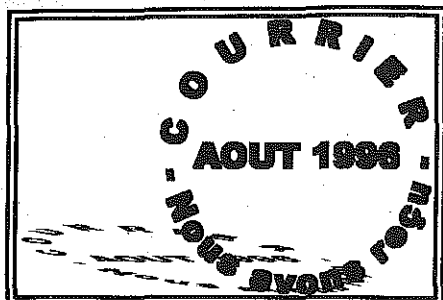
☛ Plan wallon des déchets: BILAN 1991 > 1995

Cabinet du Ministre de l'Environnement des Ressources naturelles et de l'Agriculture wallonne.

☛ « Nouveaux relais » Trimestriel N° 841 - juin/juillet/août 1996.

Publication des Auberges de Jeunesse.





Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

✉ du 5 juillet 1996 de Monsieur Roger HERRIN.

Avenue Marteleurs, 16 - 4100 SERAING.

Grand merci pour « Les Barbouillons ». Toujours intéressants, ils témoignent d'un beau dynamisme.

A tout hasard, je vous communique un texte que vous pouvez publier à votre convenance. Votre rubrique « Bibliothèque » peut-être?

Par ailleurs, un collègue naturaliste et moi-même, avons réalisé fin des années 80 un ouvrage important sur une forêt de l'Ardenne condruzienne. Le sujet est abordé sous tous ses aspects, historiques, naturalistes... Si cela intéresse les Natus H.L., je peux vous envoyer un extrait donnant un aperçu du contenu.

Amicalement, R. HERRIN.

SAGA ARDENNAISE. par Roger HERRIN.

« Le faon de Freyr: Un soir, la biche le conduisit au barrage des castors. Il fut très étonné de se voir dans l'onde et, passé le premier émoi, se fit un jeu d'effrayer en galopant le long de la berge, les canards, les grèbes et les poules d'eau. Quant aux castors, ils ne se préoccupaient nullement de lui, réservant au lynx, à l'ours ou au loup, le signal d'alarme de leur large queue ».

Adrien de Prémorel.

ARDENNA SYLVA.

Qu'est-ce que l'Ardenne? Une terre souvent schisteuse mais pourtant géologiquement variée, dont l'uniformité réside surtout dans ses forêts, fort semblables, toutes filles de cette Arduenna sylva que Strabon situait de Reims à Cologne.

Cet immense massif d'autrefois se rétrécit bien évidemment au fil des siècles, tout en conservant cette ressemblance de caractère forestier, surtout dans ce qu'il est convenu d'appeler le haut pays.

Il est cependant deux régions que l'on ne peut, raisonnablement, considérer comme ardennaises de par leur faciès original: la Lorraine franco-belge au sud ainsi qu'à l'est le Haut-Eifel allemand, son volcanisme, son record d'altitude (747 m.).

Vous aurez compris qu'il ne s'agit pas de prendre des libertés avec la géographie mais simplement de constater une proche identité forestière.

Il reste que peu nombreux sont ceux qui réalisent que l'Ardenne contemporaine ne se limite pas, logiquement, à la Wallonie seule. Car ses forêts, rivières, campagnes, son aspect en somme, apparaissent constants de Hirson (Fr) à Echternach (GD) et de là à Düren (RFA), au sud du sillon Sambre-et-Meuse (Wal).

Si la similitude d'aspect est patente, elle est également à relever dans les vies animale et végétale. Bien sûr il est des diversités procédant de conditions naturelles localement différentes (ce qui ne surprend guère dans une si vaste zone). L'altitude par exemple génère des spécificités puisqu'elle va des 60 m. de la Meuse liégeoise aux 700 m. de Botrange.

RESPECT DE LA NATURE.

Ces constatations nous conduisent au volet « Faune et Flore ardennaises ». Des secteurs apparaissent plus favorisés que d'autres. Cela provient la plupart du temps de la mentalité des autochtones. Ce qui m'amène à vous entretenir d'une région où les pinsons, dans les aires de pique-nique, vous précèdent aux tables et quémandent le dessert, signe évident du respect local de la nature. Mais aussi où des castors, grâce au travail de naturalistes et forestiers, réapparaissent.

Les responsables sont plus habilités que moi pour donner le détail de cette aventure naturaliste. Pour ma part, je me contenterai d'évoquer la saga d'un ruisseau sylvestre tel qu'il en existe tant dans le haut pays.

LES RUS D'ARDENNE.

Que trouve-t-on le plus souvent dans ces minuscules cours d'eau à peine issus de leurs sources? Dans le meilleur des cas, quelques truitelles mais aussi des larves de salamandres, l'un ou l'autre crapaud, et toute une faune benthique correspondant à la surface du lit, ce qui, bien sûr, n'est pas grand-chose.

De ci de là, de part et d'autre du cours, des marécages de sources (« gottes ») donnent un peu d'aisance à ces populations hydrophiles et parfois, une souille de cerf ou sanglier permet une ponte hasardeuse à la grenouille rousse.

La modestie des apports d'eau - par ailleurs glacée - jointe à la couverture arborée du thalweg, ne permettent pas une vie aquatique très développée.

LES CASTORS ET LE CONTEXTE.

Des castors vivent donc de nouveau dans cette forêt de type ardennais qui contient - entre plusieurs autres - ce petit ru.

Quelles allaient être les réactions des divers usagers? Elles furent manifestement basées sur un respect absolu. Sans doute avait-il été convenu de préserver les castors et personne n'y toucha. Il est notamment des endroits où des miradors de chasse se dressent en plein territoire « castor ». Apparemment, il n'existe pas de « ratinto » pour occire gratuitement le nageur paisible défilant sous leurs yeux. En retour, à ma connaissance, aucune vengeance castorinne n'a encore basculé un mirador occupé (la presse n'eut pas manqué de la signaler!) Plaisanterie à part, un coup de chapeau pour cette discipline de chasse: dans ce coin, est proscrit le tir sur tout ce qui bouge!

L'AVENTURE DU RUISSELET.

Il est donc, au sein de cette forêt, un de ces ruisselets décrits plus haut. Des sources à l'embouchure, il s'allonge sur 3,5 km en serpentant dans un fond de vallon parfois large. Plus on monte, plus le ru rapetisse. En dehors des zones de coupes blanches ou des trouées de tempêtes les lieux sont arborés, donc assez obscurs.

Vers l'amont, au bas d'un versant raide rive droite, une plantation serrée de jeunes hêtres, fort étirée, borde au plus près le fond marécageux. Bien sûr, à cet endroit la strate herbacée est aussi inexistante qu'elle le serait dans une pessière, ce qui, près de l'eau, n'est pas heureux.

Des castors abordèrent ce ruisselet et, dans un premier temps, choisirent un site à mi-parcours (n° 1). Ils commencèrent un barrage, déboisèrent un peu les berges puis disparurent, laissant derrière eux une trentaine de mètres de cours d'eau transformé en mini-rivière paisible, providence des batraciens. Fut-ce les mêmes qui remontèrent encore plus pour finalement s'arrêter peu avant les sources?

Des signes évidents démontrent qu'ils s'installèrent d'abord le plus haut possible (n° 2). Il existe encore un de leurs étangs où déjà se développe la végétation palustre, ainsi que des mares remplissant la ravine du ru par autant d'écluses. L'ennui fut que rien n'avait été préparé pour eux dans ce vallon (ni d'ailleurs dans les autres), si bien que la phase d'abattage dut se déployer dans la bande rivulaire puisque les castors sont contraints de ramener la lumière tout en se nourrissant. Il était inévitable que le bas du versant obscurci par les jeunes hêtres soit dégagé, et il le fut à ce niveau.

Vint le moment où nos bièvres se sentirent sans doute à l'étroit. Commença alors la création vers l'aval d'une succession de petites mares allongées retenues par des barrages-écluses ce qui facilitait la prospection nourricière. A force de descendre le cours, ce chapelet de pièces d'eau parvint enfin à une zone plus large où s'érigea un beau barrage retenant un bassin. La famille y déménagea (n° 3). La bande rivulaire à cet endroit était du taillis sous futaie avec une majorité de bouleaux et quelques autres, dont plusieurs furent abattus. Quant à la rive droite et ses jeunes plants, elle fut évidemment exploitée aussi.

L'hiver 92/93 fut consacré à l'oeuvre maîtresse juste en aval du bassin-logement: un grand ouvrage barrant toute la largeur du val à l'exception de la route forestière en corniche. Ce barrage, dans le lit plus creux du ruisselet, atteignit deux mètres de haut. En deux points, la construction traverse la tête de gros arbres couchés par la tempête mais, malgré ces obstacles, l'étanchéité fut obtenue. Ces travaux provoquèrent une rétention d'eau considérable - où des arbres subsistent comme des pilotis - et l'exploitation finale de la bande étroite des jeunes hêtres.

Ensuite, l'aménagement des lieux sous le grand barrage fut entrepris. Il s'agissait d'un marécage de sources ou « gottes », c'est-à-dire un endroit où les sources plutôt que de surgir spontanément s'insinuent dans le terrain, ce qui le rend spongieux. Les castors, par un petit barrage sommaire du ru se prolongeant sur le sol, « mouillèrent » encore plus le marécage dans lequel ils creusèrent des chenaux de circulation. Au printemps de 1994, ce barrage n'est plus « sommaire ». Il a été surélevé de 50 cm si bien que le marécage est sous eau.

Cette répartition chronologique des travaux paraît normale.

Mais il est possible qu'une partie des écluses ait été réalisée au départ du logement n° 3, donc vers l'amont, jusqu'au contact avec celles précédant le logement n°2.

ANALYSE.

Toutes ces importantes modifications du fond de vallon s'étendent sur près de 800 mètres. Elles sont le fruit d'une activité de plusieurs années. Ceci est une expérience nouvelle pour la forêt ardennaise de notre époque mais nous ramène au temps où les castors étant partout, ce type d'aménagement était la normalité.

Une hypothèse serait qu'au prix de quelques déplacements du logement dans le même vallon, la totalité du parcours du rû soit finalement transformée, remplaçant l'actuel milieu par un biotope humide et marécageux nettement plus intéressant.

Ces travaux sont-ils dûs à une ou deux familles successives? A une ou deux interventions (une en haut puis l'autre plus bas?). Il est difficile de le dire pour qui ne vit pas à proximité et n'a pas la possibilité d'être souvent là.

Mais leur ampleur laisse rêveur. Voilà un fond de vallon insignifiant, à faune et flore médiocres, devenu une zone humide avec étangs, parcours d'eau calme et marécages où tout annonce l'enrichissement futur (*). L'avenir nous dira ce qu'il adviendra mais on peut le deviner si les castors demeurent là.

Outre les changements apportés dans la végétation et la faune, le cubage d'eau retenu sur ces centaines de mètres est sans aucune comparaison avec celui qui existait. Ce fond a été transformé et il semble que ça ne soit pas fini.

REMARQUE.

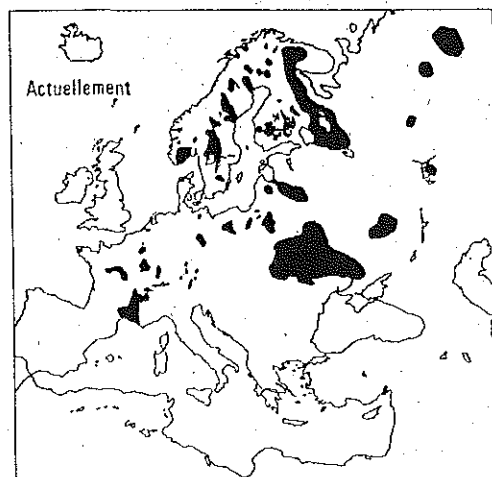
Par ailleurs, la manière dont se fit cette évolution démontre qu'une préparation préalable du milieu par l'homme, eût peut-être épargné la hêtraie juvénile. Il est probable que les saules surtout, mais aussi les bouleaux, trembles ou sorbiers implantés à mesure dans tout dégagement rivulaire, eussent permis aux castors de se passer d'arbustes qui ne sont guère parmi leurs référés (**).

Cette foule de plants jeunes, proche de l'eau, sur un sol dégarni par leur densité, dans un vallon assez démuné, était une tentation.

Il tombe sous le sens, dans beaucoup de cas, que la préparation du terrain ne pourrait qu'être bénéfique à l'espèce ainsi d'ailleurs qu'aux propriétaires appelés à entrer en contact avec elle.

(*) On ne peut qu'évoquer les coutumes agro-pastorales qui, après l'élimination du castor, avaient conduit à l'adoption des territoires de l'espèce pour en faire des prairies de fauche à forte valeur écologique. Analogie remarquable, les colons nord-américains, avec leurs pratiques importées d'Europe, choisirent les fonds de vallon à castors pour en faire les meilleures terres de la colonisation.

(**) Sauf peut-être si ces castors sont originaires d'une région où le hêtre est absolument dominant?



Répartition actuelle du castor en Europe



**LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE LESSE**

LES BARBOUILLONS
-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 172
Bur.de dépôt:5580 ROCHEFORT - OCTOBRE 1996

Edit. resp.: Monique LOISEAU,
Scotton 199 A,
6929 Haut-Fays.
Tél. :061 58 89 56

COTISATION ANNUELLE : INDIVIDUELLE : 500 F MINIMUM
FAMILIALE : 520 F MINIMUM
ETUDIANT : 300 F MINIMUM

Le montant des cotisations, à verser au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl" pour 1996 a été confirmé par l'assemblée générale du samedi 20 janvier 1996.

L'association, membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie, est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

Comité :

CHANTEUX P., r. du Seigneur 7, 6856 Fays-les-Veneurs. 061/53.51.41. Trésorier
DELVAUX de FENFFE M-C, Av. des 4 Bonniers 8, 1348 L.L.N. 010/45.09.72. Vice-présidente.

DE MAET J., rue de la Culée 40b, 6929 Gembes. 061/51.23.51 ou r. Klakkedelle 54, 1200 Bruxelles. 02/762.56.10. Administrateur.

DUPUIS J., rue Saint-Urbain 122 H, 6927 Tellin. 084/36.63.67. Président.

LECOMTE G., rue R.Noël 119, 5170 Bois-de-Villers. 081/43.46.58. Secrétaire.

LOISEAU M., Scotton 199 A, 6929 Haut-Fays. 061/58.89.56. Administratrice.

VAN GOTTOM F., rue des Pairées 43, 5580 Belvaux. 084/36.71.46 Administrateur.

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Sauf exception, ces activités commencent à 9.30h, durent le plus souvent une journée, il faut donc habituellement y emporter son pique-nique.

samedi 19 octobre : - Sortie d'initiation à la mycologie le **matin**.

Guide : **Jean-Claude Lebrun**. RV 9.30h à la station Belgacom de

Lessive.- Sortie d'**après-midi**, visite du **moulin de Lessive**, avec

Louis de Ponthier. Rendez-vous à 13.30h à l'église de Lessive.

Dimanche 3 novembre à 14.30h, nous visiterons le site de la villa gallo-romaine de La Malagne à Rochefort, guidés par Christian LIMBREE responsable du projet.

samedi 9 novembre : RV à 19.30h au Cercle Saint-Gérard, à Gembes

pour notre **souper**, aux mêmes prix et conditions que les années

précédentes, c'est-à-dire 750 BEF, tout compris. A la fin du repas,

animations diverses, tombola où s'échangent les cadeaux, fruits de

l'ingéniosité, de l'imagination, du sens artistique, des qualités de

cordons bleus... de chaque participante et participant. Le menu est

maintenant connu : potage aux courgettes - bouchées de la mer - rôti

de dindonneau avec garniture de légumes - Sabayon - café. Inscrivez-

vous au plus tôt en payant au CCP 000-0982523-10 de l'association. Il

est possible de loger en gîte rural à Sclassin. Contacter Jacques De Maet pour plus de renseignements.

Dimanche 17 novembre : RV 9.30h église de Lacuisine. Francine Vandennebeele nous guidera à travers les bois et campagnes de son terroir. Ce sera une promenade hivernale le long de la Semois (Azy-Martué...)

Dimanche 1 décembre : RV à 14.00h, gare de Poix Saint-Hubert. Avec Pierre Chanteux et l'exploitant, nous visiterons la centrale hydro-électrique sur la Lhomme.

CALENDRIER DES ACTIVITES D'EQUIPES

Equipe Archéologie

Responsable : Maurice Evrard. Tél.: 084/38 80 76

Il est possible de programmer pour ceux qui le souhaitent une séance d'examen de certaines trouvailles et d'éventuelles reconstitutions de pièces.. Matière première : tessons divers... Téléphoner à Maurice

Equipe Botanique

Responsables : Pierre Limbourg. Tél. : 084/38 85 13
Arlette Gelin. Tél. : 084/37 74 97

Samedi 26 octobre : RV 9.30h à la chapelle d'Auffe. Sortie mycologique avec **Arlette GELIN**.

Equipe Malacologie... et autres bestioles

Responsable : Bruno MAREE, 27 rue des Collires,
5580 HAN sur LESSE
Tél. : 084/37 77 77

Dimanche 20 octobre : RV à 13.30h à l'église de Belvaux. La Lesse en amont et en aval des grottes de Han. Observation et détermination de la microfaune(+ calcul de l'indice biotique) en deux endroits de la rivière : rapides à Belvaux et Petit Hi à Han. Bottes indispensables et époussette souhaitables. Guide : **Bruno Marée**.

Samedi 16 novembre : RV à 9.30h chez Bruno. Séance de détermination des fourmis suivie de l'établissement du programme 97.

Vendredi 29 novembre : RV 20.00h au Centre d'initiation à l'écologie des Masures ; conférence avec diapositives sur les orthoptères en Famenne occidentale. Jean-Marc Couvreur de "Jeunes et Nature" et Marc Paquay animeront la soirée.

Equipe Ornithologie

Il s'agit d'activités d'une demi-journée.

Samedi 2 novembre : observation des migrations sur le Gerny. RV à 8.30h, devant l'église de Rochefort. Guide : Etienne Imbreckx (084/21.20.40)

Samedi 26 octobre: RV. 8.00 h devant l'abbaye St-Remy à ROCHEFORT. Guide: M.PAQUAY.

Dimanche 22 décembre : prospection aux barrages de l'Eau d'Heure, pendant la journée entière. Nous y observerons probablement le canard siffleur, le canard chipeau, le harle bièvre, le garrot à oeil d'or etc...RV à 8.45h devant l'église de Cerfontaine. Prévoir pique-nique, vêtements chauds et longue-vue. Inscription souhaitée afin d'organiser le covoiturage depuis Rochefort et Dinant. Excursion annulée en cas de mauvais temps. Guide : Frédéric Dermien (082/22.25.47)

Dimanche 25 janvier 1997 : Découverte d'un dortoir de Busards Saint-Martin en Lorraine française (AMEL). Nous observerons leur retour et leurs dernières évolutions au-dessus de la roselière dans la lumière du couchant. RV à 12.30h, sur le parking du SPAR à Rochefort. Prévoir bottes, vêtements chauds et casse-croûte. Inscription souhaitée afin d'organiser le covoiturage depuis Rochefort. Excursion annulée en cas de mauvais temps. Guide : Frédéric Dermien (082/22.25.47).

Dimanche 9 février 1997 : recherche des hivernants en Meuse : grèbes huppés et castagneux, fuligules morillons et milouins, harles bièvres, grands cormorans et martins-pêcheurs. RV à 9.00h, devant la gare d'Yvoir. Prévoir pique-nique, vêtements chauds et longue-vue. Excursion annulée en cas de mauvais temps. Guide : Frédéric Dermien (082/22.25.47).

Equipe Environnement

Responsable : François Van Gottom 084/36 71 46

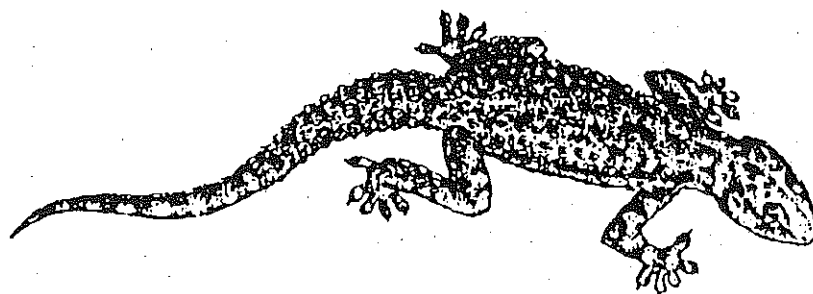
Samedi 16 novembre : RV à 13.30h sur la place de Han-sur-Lesse. Repérage des déversements d'eau usée dans la Lesse et certains de ses affluents. Guide Bruno Marée.

Réunion du comité : la prochaine réunion aura lieu le samedi 30 novembre à 14.30h, chez Christiane et Jacques De Maet à Gembes.

Une séance de **débroussaillage** sera prévue début janvier.

La date de l'**assemblée générale** sera fixée lors de la prochaine réunion du comité.

Des membres du Comité souhaitent passer le relai à d'autres, les candidatures sont les bienvenues.



Et pour ceux qui n'ont pas la chance de participer au souper, à vos fourneaux.

RECETTES

DU XVII^e ET DU XVIII^e S.

C oncombres fricassés.

- 1200 kg de concombres
- 1/4 de cuillère à café d'épices mêlées (voir recuee suivante).
- 1/2 cuillère à café de sel
- 1 cuillère à café de vinaigre
- 2 oignons

Pour les fricasser, on les peut prendre à toutes âges, pourvu que les graines ne soient trop dures, et on les tranche de l'épaisseur d'un écu blanc, puis on les poudre de sel, et on fricasse de l'oignon tranché par roëlles dans le boeurre ou la graisse, auparavant que de les mettre dans la poëlle, où on les assaisonnnera d'épices, y donnant la pointe de vinaigre.

Nicole de BONNEFFONS, *les Délices de la campagne* (1679), p. 98.)

B iscuits de chocolat.

- 2 tablettes de chocolat noir de 8 blancs d'oeufs, montés en neige
- 30 g environ, râpées très ferme
- 200 g de sucre en poudre
- 100 g de farine
- 4 jaunes d'oeufs
- 2 cuillères à soupe de sucre glace

Mettez dans une terrine deux tablettes de chocolat rappé, avec une demie livre de sucre fin passé au tamis, quatre jaunes d'oeufs, battez le tout ensemble avec une spatule, ensuite vous y mettez huit blancs d'oeufs fouettés, que vous mêlez bien avec le sucre et le chocolat, vous avez un quarteron de farine un peut séchée au four que vous mettez dans un tamis, passez-la au travers dans la composition de biscuits, que vous remuez à mesure qu'elle tombe, pour bien la mêler avec ; dressez vos biscuits dans des moules de papier, jetez un peu de sucre fin dessus en le faisant tomber légèrement d'un tamis ; mettez cuire dans un four doux.

MENON, *la Science du maître d'hôtel, confiseur* (1750), P. 408.

D oze des épices pour toutes sortes de pâtisseries et cuisine.

- 7 cuillères à soupe
- 2 cuillères à café de poivre noir fraîchement moulu
- 2 cuillères à café de clous de girofle écrasés
- 3 cuillères à soupe + 2 cuillère à café de gingembre moulu
- 1 noix de muscade, râpée
- 2 cuillères et 1/2 à café de cannelle
- 600 g + 3 cuillères à soupe de sel

Prenez trois quartrons de poivres, zingembre un quartron, cloud de girofle, muscade et canelle, de chacun une onse; faut bien battre le tout, et le passer par le tamis délié, puis y ajouter cinq livres de sel battu, et mêler le tout ensemble; cette composition est bonne à toutes sortes d'assaisonnements sans en excepter aucun; et pour ceux qui n'aiment pas l'épice, il n'y en faut mettre que la moitié de ce qui vous y metriez, et recomposer l'assaisonnement d'encore autant de sel que vous y en aurés mis.

Nicolas DE BONNEFFONS, *les Délices de la campagne* (1679), p. 34.





LES BARBOUILLONS
-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

PERIODIQUE BIMESTRIEL D'INFORMATION N° 173
Bur.de dépôt:5580 ROCHEFORT - DECEMBRE 1996

Edit. resp.: Monique LOISEAU,
Scotton 199 A,
6929 Haut-Fays.
Tél. :061 58 89 56

COTISATION ANNUELLE :	INDIVIDUELLE	:	500 F	MINIMUM
	FAMILIALE	:	520 F	MINIMUM
	ETUDIANT	:	300 F	MINIMUM

Le montant des cotisations, à verser au CCP 000-0982523-10 des "Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl" pour 1996 a été confirmé par l'assemblée générale du samedi 20 janvier 1996.

L'association, membre de l'Entente Nationale pour la Protection de la Nature et d'Inter-Environnement Wallonie, est reconnue comme Organisation Régionale d'Education Permanente par la Communauté Française de Belgique et publie ce périodique avec l'aide du Ministère de la Région Wallonne, Division de la Nature et des Forêts.

Comité :

CHANTEUX P., r. du Seigneur 7, 6856 Fays-les-Veneurs. 061/53.51.41. Trésorier
DELVAUX de FENFFE M-C, Av. des 4 Bonniers 8, 1348 L.L.N. 010/45.09.72. Vice-présidente.

DE MAET J., rue de la Culée 40b, 6929 Gembes. 061/51.23.51 ou r. Klakkedelle 54, 1200 Bruxelles. 02/762.56.10. Administrateur.

DUPUIS J., rue Saint-Urbain 122 H, 6927 Tellin. 084/36.63.67. Président.

LECOMTE G., rue R.Noël 119, 5170 Bois-de-Villers. 081/43.46.58. Secrétaire.

LOISEAU M., Scotton 199 A, 6929 Haut-Fays. 061/58.89.56. Administratrice.

VAN GOTTOM F., rue des Pairées 43, 5580 Belvaux. 084/36.71.46 Administrateur.

CALENDRIER DES ACTIVITES GENERALES

Sauf exception, ces activités commencent à 9.30h, durent le plus souvent une journée, il faut donc habituellement y emporter son pique-nique.

Samedi 1 février 1997 : Assemblée générale. Fidèles aux habitudes, nous la tiendrons chez Mouton à Ave, mais nous commettrons une infidélité à la tradition de la promenade apéritive ou digestive (à vous de choisir!) au départ de Ave. Cette fois-ci, nous vous fixons rendez-vous à l'église de **Froidlieu**, à 13.30h pour une visite du village sous la conduite de Maurice Evrard, nous aurons donc l'occasion de voir aussi le site de l'ancienne église mise à jour voici peu. Tous les membres en règle de cotisation sont invités. L'assemblée générale commencera à 16.30H. **Ceci constitue la convocation officielle!**

Samedi 1 mars 1997 : randonnée pédestre préparée par Pol MABOGE (tél : 061/65 51 70) entre Mortehean et Bouillon. RV à l'église de Bouillon à 9.30H. Longueur du trajet : 21 km .

Samedi 15 mars : une journée pour revivre la préhistoire... en temps réel et en vraie grandeur... taille du silex, utilisation du propulseur, et bien d'autres choses, visite de la grotte de Ramioul. Maurice EVRARD nous donnera plus d'informations lors de l'assemblée générale, et les prochains "Barbouillons" fourniront tous les détails nécessaires. RV : 128 rue de la Grotte, 4400 Flémalle, rive droite de Meuse.

CALENDRIER DES ACTIVITES D'EQUIPES

Equipe Archéologie

Responsable : Maurice Evrard. Tél.: 084/38 80 76

Les projets pour 1997 se préparent activement. Pour mémoire, il y a 1250 ans, Carloman offrait le domaine de Wellin à l'Abbaye de Stavelot...

Equipe Botanique

Responsables : Pierre Limbourg. Tél. : 084/38 85 13
Arlette Gelin. Tél. : 084/37 74 97

Jeudi 16 janvier : RV 20.00h au Centre d'Ecologie des Masures à Han-sur-Lesse. Projet "Houyet". Michel Thomas et Marc Paquay présenteront et organiseront avec les autres partenaires, leur projet d'inventaire des richesses naturelles de la Commune de Houyet.

Equipe Sensibilisation des jeunes

Responsable : Claire BRENU 084/37 80 97

Samedi 15 mars : une journée sans les adultes, occupés de leur côté, pour découvrir la vie des hommes préhistoriques. RV, à l'heure qui sera donnée dans les prochains Barbouillons, 128 rue de la Grotte 4400 Flémalle, rive droite de Meuse. Pour les inscriptions, contacter Claire.

Equipe Malacologie... et autres bestioles

Responsable : Bruno MAREE, 27 rue des Collires,
5580 HAN sur LESSE
Tél. : 084/37 77 77

Bruno prépare le programme de 1997, et s'occupe surtout de Fabienne et Constance

Equipe Ornithologie

Dimanche 22 décembre : prospection aux barrages de l'Eau d'Heure, pendant la journée entière. Nous y observerons probablement le canard siffleur, le canard chipeau, le harle bièvre, le garrot à oeil d'or etc...RV à 8.45h devant l'église de Cerfontaine. Prévoir pique-nique, vêtements chauds et longue-vue. Inscription souhaitée afin d'organiser le covoiturage depuis Rochefort et Dinant. Excursion annulée en cas de mauvais temps. Guide : Frédéric Dermien (082/22.25.47)

Samedi 25 janvier 1997 : (attention! le calendrier paru dans le 172ème "Barbouillons", indiquait "dimanche 25 janvier". Soyez donc cléments et corrigez cette erreur...). Découverte d'un dortoir de Busards Saint-Martin en Lorraine française (AMEL). Nous observerons leur retour et leurs dernières évolutions au-dessus de la roselière dans la lumière du couchant. RV à 12.30h, sur le parking du SPAR à Rochefort. Prévoir bottes, vêtements chauds et casse-croûte. Inscription souhaitée afin d'organiser le covoiturage depuis Rochefort. Excursion annulée en cas de mauvais temps. Guide : Frédéric Dermien (082/22.25.47).

Dimanche 9 février 1997 : recherche des hivernants en Meuse : grèbes huppés et castagneux, fuligules morillons et milouins, harles bièvres, grands cormorans et martins-pêcheurs. RV à 9.00h, devant la gare d'Yvoir. Prévoir pique-nique, vêtements chauds et longue-vue. Excursion annulée en cas de mauvais temps. Guide : Frédéric Dermien (082/22.25.47).

Equipe Environnement

Responsable : François Van Gottom 084/36 71 46

La prochaine réunion est fixée au jeudi 16 janvier 20 heures au Centre d'Ecologie des Masures à Han-sur-Lesse, elle est destinée plus spécialement aux membres de l'équipe botanique pour avancer dans la mise sur pied du projet "Houyet".

Divers

Réunion du comité : la prochaine réunion sera fixée par le nouveau comité à la fin de l'assemblée générale du 1 février 1997.

Appel aux candidats : des membres du Comité aimeraient passer le relai à d'autres, les candidatures sont donc les bienvenues. Monique Loiseau, Marie Christine Delvaux de Fenffe et Jacques Dupuis souhaitent se retirer.

Activité en préparation : Roland Behr nous prépare une excursion au départ de Charleville pour les samedi et dimanche 7 et 8 juin 1997.



23/10/96 BINCHE

24/10/96

Irréparable : disparition d'un arbre témoin de six siècles

L'aubépine de Warzée a été abattue sans préavis

C'était un arbre rare non par son espèce — l'aubépine — mais par son âge : six cents ans selon le professeur Bourdu (Paris). L'aubépine de Warzée, (entre Huy et Hamoir) avait vu passer vingt-cinq générations d'hommes (« Le Soir » du 24 novembre 1994); aucun préavis n'a permis de dissuader le bûcheron qui l'a abattue.

Dans « Géants au pied d'argile », Benjamin Stassen écrivait de cette aubépine : *isolée au milieu d'une pâture, à main gauche le long de la nationale entre Ouffet*

et Warzée, elle cache mal sous sa rondeur bonhomme un pied de 2,85 m de tour... Sans doute l'a-t-on épargnée en raison de l'ombrage qu'elle est seule à apporter aux bovidés. Car la majestueuse aubépine de Warzée trônait dans une pâture, mais ce qui avait fait sa protection a, en disparaissant, introduit sa perte : la pâture devait devenir un terre agricole, l'arbre allait gêner les passages des machines. Une tronçonneuse a fait place nette...

Les étudiants en droit le savent :

le « droit d'user » du propriétaire d'un bien va en principe jusqu'au « droit d'abuser ». La correction récemment apportée par le Cwatup (code wallon de l'environnement) et celle du règlement communal d'Ouffet (dont dépend le hameau de Warzée) consistant dans l'obligation d'aviser de l'abattage d'un arbre âgé de plus de 30 ans et en paysage ouvert, ou de plus de 80 centimètres de diamètre, sont bien médiocres : le contrevenant en sera quitte pour une amende. *Il conviendrait d'imagi-*

ner des primes d'encouragement pour dédommager les propriétaires d'arbres remarquables, suggère Benjamin Stassen qui n'habite pas loin du lieu du drame. Ne le fait-on pas pour des biens édifiés de main d'homme? Ouffet va maintenant entreprendre le recensement de ses arbres. Reste qu'en juin prochain, on ne fera plus d'infusions des fleurs séchées de cette aubépine-là : il n'y aura plus de cette tisane qui soignait nos inquiétudes.

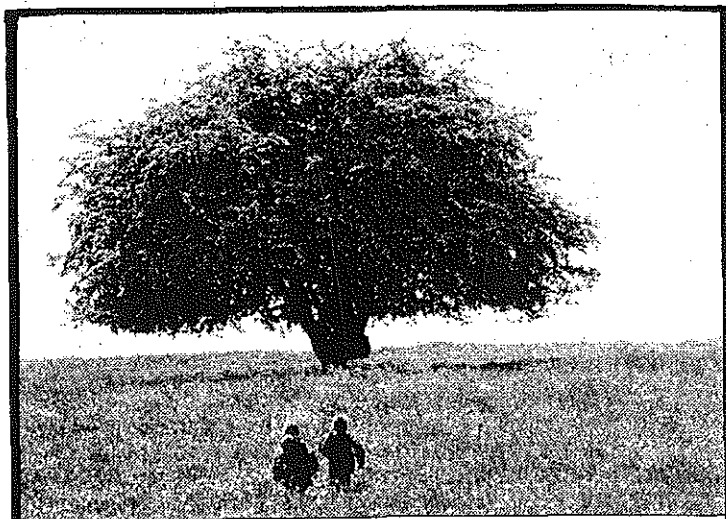
M. H.

... aux histoires de haies coupées

Dans un registre plus verdoyant, Luc Basselier, seul représentant écolo au conseil communal binchois, s'est interrogé sur l'abattage d'une haie de saules, à Buvrinnes, pour lequel le fermier responsable n'aurait pas reçu de permis.

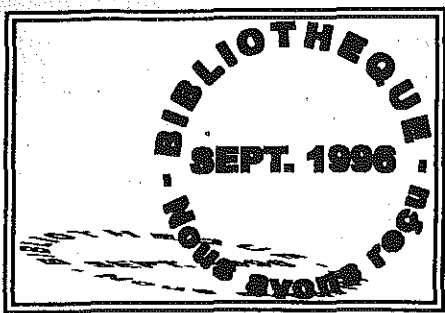
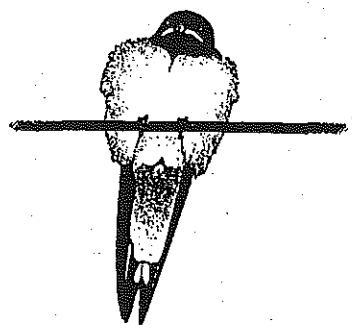
Une plainte a été déposée le vendredi 4 octobre dernier à la police communale, et ce n'est que le lundi qu'un policier s'est rendu sur ce champ de la rue du Longfaux. Du coup, pendant tout le week-end, le fermier a continué tranquillement à abattre cette haie. Quant au policier qui a répondu que tout était légal, je puis vous affirmer qu'il s'est trompé! Un permis de bâtir est obligatoire pour ce type de travaux.

Le bourgmestre, Armand Le Roi, a eu vent de la petite histoire. Il est évident que le policier s'est effectivement trompé et qu'un permis de bâtir était bel et bien nécessaire. *Nous avons décidé d'imposer au fermier de replanter cette haie mais de façon à ce qu'elle ne l'empêche pas de cultiver ses terres. Quant au policier, il sera confronté au commissaire pour explication, a conclu le maire socialiste.*



Un peu plus de respect et cet arbre aurait continué à ravir notre regard en Condroz hutois. Ph. ASBL Le Marronnier/Benjamin Stassen.

Articles parus dans "Le Soir"



Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

REVUES NATURALISTES

AVES
Bulletin trimestriel.

- Volume 33, paru en août 1996 / numéro 1 - 1996:

DOSSIER:

- Déplacements pré migratoires et itinéraire de migration d'une Cigogne noire juvénile suivie par télémétrie satellitaire.
- Poursuite du déclin de la population bruxelloise d'Hirondelle de fenêtre.
- Nidification de l'Hypolaïs icterine en Famenne luxembourgeoise en 1995. Statut de l'espèce en Haute-Belgique.
- Observations récentes: février-avril 1996.

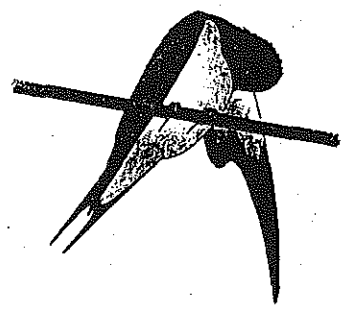
NOTES:

- Observation d'une Bernache à cou roux à Harchies: première mention en Wallonie.
- Observation d'un Busard pâle à Angre (Hainaut).
- Nouveaux sites de nidification de l'Engoulevent d'Europe en région spadoise.
- Observation d'un Faucon crécerelle au plumage aberrant.
- Un cas d'albinisme partiel chez des pulli de Chouette de Tengmalm.

« L'ERABLE »
Cercle des Naturalistes de Belgique A.S.B.L.

- 3^{ème} trimestre 1996 - N° 3:

- ♦ WIBRIN: la réserve naturelle du 'Bec du Feyi' (9 pages).
- ♦ « Notre Bièvre »: dossier consacré aux castors (8 pages).



Album de voyage de « EL MOUQUET »
Périodique du Cercle des Naturalistes d'Ecaussinnes.

- Numéro 27 - Septembre 96:

- Les pages du petit naturaliste: Comment séparer les pigments des végétaux (expérience).
- Le Héron cendré.
- Chronique environnement et agenda des activités.

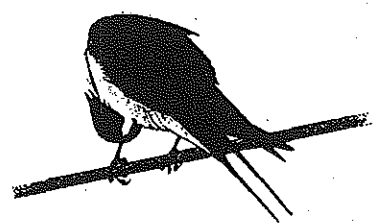
- Numéro 28 - Octobre 96:

- Les pages du petit naturaliste: Les champi..., les champi..., les champignons.
- La zone humide de LEAUCOURT (PECQ): la coupure de Léaucourt est un vestige de l'ancien Escaut dont la rectification fût exécutée à la fin du siècle passé.
- Les simples dans notre vie quotidienne et dans notre assiette: le thym et le romarin, l'ortie, la pomme, l'aubépine.

« LE HERON »
Bulletin trimestriel du G.D.O.M. (Groupe de Découverte de l'Ourthe Moyenne).

- Héron N° 63 - 3^{ème} trimestre 1996:

- ♦ A propos de la Phacélie à feuilles de tansie [*Phacelia tanacetifolia*].
- ♦ DOSSIER: la grenouille rousse (11 pages).
- ♦ COMPTES - RENDUS DES SORTIES:
 - 13/06/96 - MANHAY: sortie botanique au lieu-dit « Chêne-Al-Pierre ».
 - 02/06/96 - Barrage de NISRAMONT.
 - 21/07/96 - OZO.



Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre - A.S.B.L. (G.E.S.T.)

- Périodique bimestriel n° 79 - Septembre 1996:

- EDITORIAL: Sommes-nous seuls dans l'Univers?
 EVOLUTIONNISME: La formation des espèces,
 CONFERENCE: Découverte de grottes ornées dans le Sud-Est de la France: COSQUER et CHAUVET-PONT-D'ARC.

- Feuillet mensuel d'information n° 117 - Octobre 1996.

- CALENDRIER DES ACTIVITES ET DES MANIFESTATIONS.

Le Génévrier A.S.B.L.

Groupement pour la Mise en Valeur des Richesses Naturelles de la Région de Ferrières, My, Vieuxville, Werbomont, Xhoris.

- Trimestriel n° 2 - 14^{ème} année (1996):

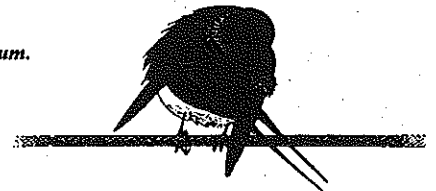
- ◇ EDITORIAL: les sites souterrains présentent non seulement un grand intérêt socioculturel et esthétique mais également ou peut-être surtout une immense richesse au niveau scientifique qu'il soit biologique, minéralogique, hydrogéologique, géomorphologique ou encore archéologique.
- ◇ ANNEE MONDIALE DES ZONES HUMIDES.
- ◇ Réserve naturelle agréée de Wésomont: prairie humide à juncs et angélique, mégaphorbiaie à angélique, 1ha 60a.
- ◇ Réserve naturelle agréée du Pierreux (Xhoris): pelouse calcaire et zones buissonnantes sur 1ha 19a.
- ◇ Réserve naturelle des Picherottes (Ferrières): prairies abandonnées au milieu de bois, avec zones humides, 3ha 60a.
- ◇ Réserve forestière de Grand Vâ (Vieuxville): deux petites pelouses calcaires sur versant assez abrupt.
- ◇ DU DICTON ASTRONOMIQUE A LA REALITE:
 29/03: « Quand le frêne pousse, l'hiver est outre ». 10/04: « I n'est may li dih d'avri, qui l'coucou n'lây dit ». 09/07: « A la Saint-ignace, des nuits on revoit déjà la place ». Etc...



Bulletin de la Société de Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne (S.S.N.A.H.M.).

- Fascicule trimestriel N° 94 - 3^{ème} trimestre 1996:

- La gestion des paysages ruraux.
- Note sur une hache polie découverte à « Champ Dolent » près de Chalmessin en contexte Gallo-romain.
- Le Busard cendré en Haute-Marne.
- La Mante religieuse [*Mantis religiosa*] en Champagne-Ardenne.
- NOTULES BOTANQUES: *Ranunculus platanifolius*, *Crepis praemorsa*, *Leucojum vernum*.



Les Naturalistes de Charleroi, Société royale, A.S.B.L.

- Bulletin octobre 1996 - 49^{ème} année / N° 4:

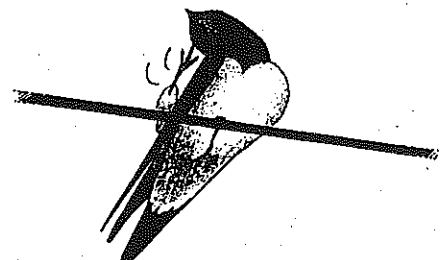
- CALENDRIER DES ACTIVITES.
- COMPTES - RENDUS DES SORTIES:
 - 15/06/96: SART-EN-FAGNE et VILLERS-EN-FAGNE. Sortie botanique au lieu-dit « Les Tournailles » et le long du ruisseau « Le Grand Ri » (près de fauche). Visite de la réserve naturelle RNOB du « Vivi des Bois »: cariçaie.
 - 30/06/96: HAN-SUR-LESSE. Sortie botanique consacrée aux Réserves Naturelles Domaniales de Lesse et Lhomme: le Belvédère et les Rochers Serin (Han-sur-Lesse), le site de la Rouge-Croix (Eprave), les Pairées (Resteigne), les pelouses de Prailleux (Ave-et-Auffé), le Gros Tienne (Lavaux-Sainte-Anne).
 - 03/07/96: PRY-LEZ-WALCOURT. Sortie botanique.
 - 02/09/96: Initiation à la détermination des fougères.
 - 07/09/96: NISMES. Montagne-aux-Buis et plaine alluviale de l'Eau Blanche. Initiation à la détermination des orthoptères.
- LA MALADIE DE LYME.

Les Naturalistes Belges.

Etude et protection de la nature de nos régions.

- Bulletin 77.3 / Juillet - septembre 1996:

- Le Cercle de Mycologie de Bruxelles a 50 ans d'existence.
- Paul HEINEMANN (1916-1996) et les Naturalistes belges.
- L'activité et les collections mycologiques du Jardin Botanique.
- La végétation du Fond d'Hublet à DAILLY (Province de Namur).
- La conservation des chauves-souris en Belgique.
- Les océans, remède à la faim dans le monde: utopie ou certitude?

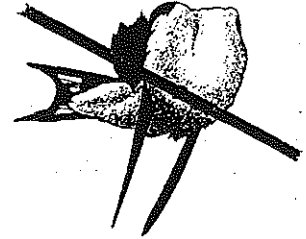


« Réserves Naturelles - Magazine »

Revue de l'A.S.B.L. Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.).

- Bimestriel n° 5 - Septembre 1996 / 18^e année:

- ◇ Editorial: « Coquelicots et alouettes doivent rester des compagnons de route ».
- ◇ Une nouvelle réserve RNOB à **Chokier (Flémalle)**: les versants calcaires escarpés de l'ancienne carrière « Sacré » sont désormais protégés. Le très rare *Helianthemum apenninum* y est à sa limite nord de répartition. Présence du **Crapaud calamite** et de **Centranthus ruber**.
- ◇ **Cigogne noire**: résultat de la campagne d'observation 1995.
- ◇ **DOSSIER « L'eau, garante de la vie sur terre »**:
 - Aménagement et entretien des cours d'eau.
 - Le **Blongios nain** et le **Butor étoilé**.
 - « Voir l'avenir en vert au pays noir ».
 - Un paradis à batraciens dans votre jardin.
 - **Vallée de l'Yser**: le plan 'Loutre'.
 - Un peu d'histoire: les **wateringues**.



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

« LE CANARD DECHAINE DU KAUWBERG »

Trimestriel de la Ligue des Amis du Kauwberg.

- Trimestriel N° 24 - Automne 1996:

- ♣ **ARTISTES DU KAUWBERG**: HENRI QUITTELIER « Le chantre d'Uccle » (peinture), ANDRE WILLEQUET (sculpture).
- ♣ Promenade à travers les sites traditionnels d'Uccle: la Ferme rose, le Kriekenboom, le Moulin du Papenkasteel...
(Journée du patrimoine 14 et 15/09/96).
- ♣ **LE KAUWBERG, NOTRE TERRE A NOUS**: propriété privée, réserve foncière, site semi-naturel...
« La pire des choses, c'est de considérer un site comme un lieu n'appartenant à personne, où l'on fait ce que l'on veut; c'est aller à la destruction du bien; un bien dont on s'empare par voie de fait est source de conflit et d'infraction. (...) ».
- ♣ **NOTRE TERRE A NOUS**: l'Achillée millefeuille et le Millepertuis.
- ♣ **NOTRE TERRE A NOUS**: il existe trois formes de prairies: prairies de fauche, prairies à foin, prairies pâturées.
- ♣ **NOS ENFANTS**: La Crèche Hachi où l'éducation à la nature est une priorité pour les enfants.
Sous les conseils de l'opération « Refuge Naturel (RNOB) », un plan d'aménagement a été mis à l'étude.

Les Amis du Parc de la Dyle - Bulletin de liaison.

- Périodique trimestriel n° 59 - Septembre 1996:

◇ **CONTRAT DE RIVIERE « Dyle et Affluents »**:

« Les autorités de la Région, de la Province de Brabant wallon, les mandataires d'une quinzaine de communes et les représentants de 24 associations de défense de la nature et de l'environnement ou d'usagers des cours d'eau furent réunis pour discuter et approuver une trentaine de propositions d'actions à entreprendre.

Celles-ci concernent:

- l'adoption de procédures de concertation pour les projets tels qu'implantation de collecteurs, stations d'épuration ou bassins d'orages.
- des propositions relatives aux engagements en matière d'épuration des eaux, soit par système de stations publiques, soit par installations individuelles lorsque le raccordement aux égouts publics n'est pas possible. L'installation de ces systèmes d'épuration individuels sera encouragée par des primes et leur bon fonctionnement devra être contrôlé.

⇒ - des propositions concernant aussi la politique d'aménagement du territoire à adopter, à propos des zones inondables, les moyens de lutter contre les inondations en respectant l'écosystème du cours d'eau et la restauration des berges érodées par des techniques utilisant les végétaux rivulaires caractéristiques.

- les zones humides de grand intérêt biologique qui devraient acquérir un statut de réserve naturelle et les paysages des fonds de vallée qui devraient être respectés.

- la sensibilisation et l'information du public. Différents documents seront diffusés, destinés aux riverains, aux agriculteurs, aux architectes...

(...)

◇ DEBAT « REMEMBREMENT ET NATURE »:

Les Amis du parc de la Dyle se préoccupent de l'impact d'un remembrement à Longueville:

⇒ - la création de parcelles de grandes dimensions entraîne la suppression fréquente de haies, chemins creux, fossés. Si l'orientation des nouvelles parcelles est parallèle à la pente, il y a ruissellement plus intense, chargé d'engrais et de pesticides et augmentation de l'érosion des sols ce qui perturbe l'équilibre hydrologique en favorisant les crues, la turbidité et l'atterrissement des rivières.

⇒ - les tracés des chemins ruraux s'ils se font dans le sens de la pente, la création de chemins larges et bétonnés augmentent l'intensité du ruissellement et provoquent des dégâts d'érosion.

⇒ - la rectification des cours d'eau entraîne l'inondation en aval et supprime la végétation des berges, d'où diminution de la biodiversité et de la valeur piscicole.

⇒ - la suppression de la végétation des talus, haies, fossés entraîne la disparition de la flore et de la faune qui y trouvaient refuge.

⇒ - l'élimination, lors des travaux, des haies, talus et incultes entraîne la banalisation du paysage et la réduction de la richesse du patrimoine naturel.

⇒ .../...

Les Amis du parc de la Dyle proposent que le remembrement s'adapte à la protection du patrimoine naturel et à la conservation des sols, et préconisent:

⇒ - la réalimentation des nappes aquifères en favorisant l'infiltration des eaux de surface, par création de bassins ou de fossés ou grâce à des prairies, des haies et tout ce qui peut entraver l'écoulement sur pentes. Ces différentes mesures participent à l'écroulement des crues.

⇒ - que les travaux du remembrement tentent d'enrayer les phénomènes d'érosion des sols, surtout pour les adaptations du parcellaire à la pente du terrain, ou encore en affectant en prairies les terrains en fortes pentes ou en y prévoyant talus et plantations à mi-pentes, des cultures perpendiculaires à la pente, ...

⇒ - la conservation des zones naturelles, des éléments intéressants du paysage, des typologies existantes des chemins, des chemins creux, des talus, des fonds humides, ..., la plantation de haies, d'arbres d'alignement, de rideaux de plantations indigènes pour masquer certains bâtiments disgracieux, ...

⇒ .../...

« A votre Avis »

Mensuel de l'Association Espace Environnement (Charleroi).

- Mensuel n° 91 - Septembre 1996.

◆ TRAZEGNIES: Place Delbruyère = aménagements concertés. Les Autorités communales ont marqué leur désir de voir associer les riverains dans une démarche participative.

◆ BOUSSU et COLFONTAINE: la sauvegarde du terroir du Grand Buisson.

« Naturopa ». Conseil de l'Europe (Strasbourg).

- N° 80 - 1996:

De la conférence de Stockholm à l'après-Rio: un quart de siècle de droit et de politique de l'environnement. / De la conférence de Stockholm à l'après-Rio: vers un développement durable. / La Stratégie de Séville. / Stratégies de l'UICN (Union mondiale pour la nature). / Stratégie européenne de conservation. / La Stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère. / Charte européenne de l'eau. / Charte européenne des sols. / Charte urbaine européenne. / Diversité biologique: la stratégie du Royaume-Uni. / La Charte sur les Invertébrés. / Vers une Charte européenne du Bassin du Danube. / Projet de Convention européenne du paysage. / La CEE-ONU et l'environnement. / Communauté européenne: nouveau plan d'action. / Obstacles à la mise en application. / Passer à l'action. / Charte de l'environnement en ville. / Vers une agriculture durable.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.1.

Année européenne de la conservation de la nature 95: Les CID (Centres d'Information et de Documentation) ont apporté leur contribution.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.2.

Année européenne de la conservation de la nature 95: La grande richesse des supports de communication.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.3.

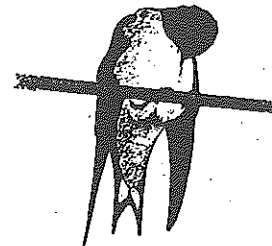
Clôture de l'Année européenne de la conservation de la nature 1995.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.4.

Année européenne de la conservation de la nature 95: A l'heure du bilan.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.5.

La stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère: Les premières étapes de sa mise en oeuvre.



PUBLICATIONS DIVERSES



**GR INFOS - Périodique trimestriel édité par les Sentiers de Grande Randonnée Asbl.
33^{ième} année - numéro 132 / Octobre 1996.**

- GRANDE-BRETAGNE: randonnées dans Les Cornouailles.
- VAUCLUSE: balade au pays des Aiguiers et à Travignon.
- LA HAUTE-SURE: clin d'oeil poétique.
- PARIS: traversée pédestre.
- DOSSIER: coordonnées UTM et Lambert. Comment se situer grâce aux satellites avec un récepteur GPS 'Global Positioning System' (Prix actuel de l'appareil: 8000 FB).
- Réédition du topo-guide du GR 126: Bruxelles / Namur / Dinant / Membre-sur-Semois.

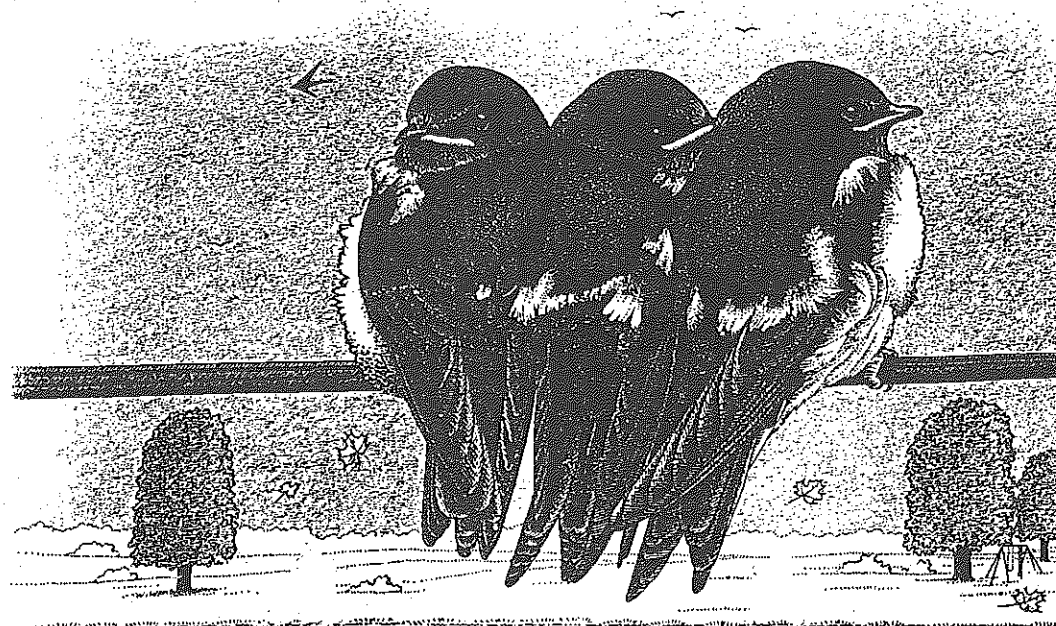


**NOUVEAUX RELAIS - Trimestriel édité par Les Auberges de Jeunesse Asbl.
Numéro 842 / Septembre - Octobre - Novembre 1996.**

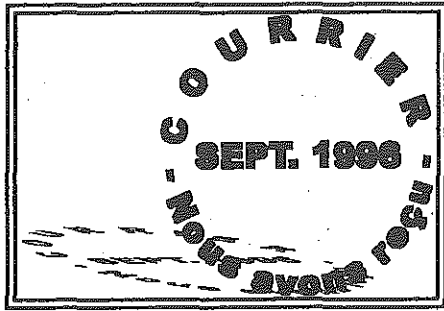


ECHO DES GITES

Périodique édité par Gîtes d'Etape du Centre Belge du Tourisme des Jeunes Asbl.
Trimestriel numéro 24 / Avril - Mai - Juin 1996.
Trimestriel numéro 25 / Septembre - Novembre 1996.



Illustrations tirées de La Hulotte n° 70



Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

✉ du 10 septembre 1996 de Monsieur Roger HERRIN.

Avenue Marteurs, 19 - 4100 SERAING.

*Votre dernier Barbouillons m'est bien parvenu avec la publication sur le castor.
Je vous en remercie.*

*Vous trouverez ci-joint l'extrait dont je vous avais touché un mot.
Vous l'utiliserez comme vous l'entendrez. Je pense qu'il s'agit surtout d'une source de
documentation sur l'Ardenne condruzienne.*

*Ces lignes proviennent de l'ouvrage « Les Trois Seigneuries » - Tome III
- 1986, par Hubert GROSJEAN et Roger HERRIN.*

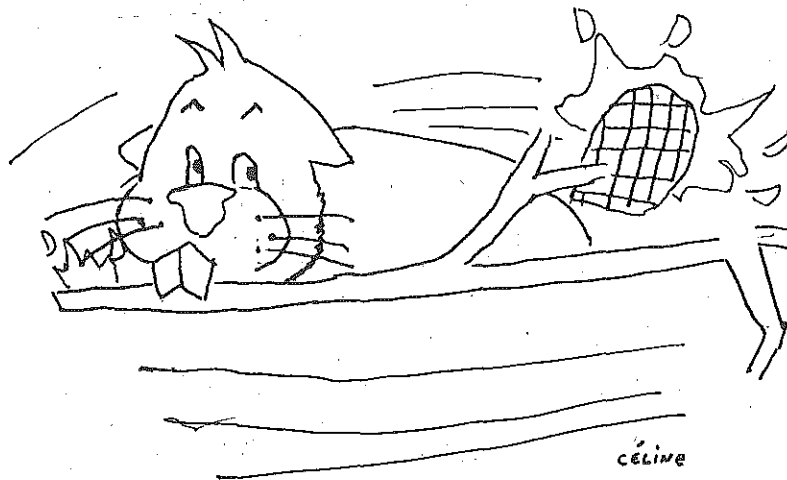
R. Herrin.

Des photocopies de l'ouvrage « SEIGNEURIE DE LA NEUVILLE, extraits de registres, comptabilité, courriers (1668 - 1794) » dont question ci-dessus, sont disponibles sur simple demande au secrétariat.

Table de matière: arpentage, fauldage, faune, pastourage, travaux forestiers, divers.

oo

Par ailleurs, Monsieur Herrin, nous fait parvenir une suite à son article sur le castor paru dans Les Barbouillons N° 171./ août 96.



CASTOR FIBER L. CHRONIQUE

par ROGER HERRIN

PRELEVEMENTS RIVULAIRES.

Introduction.

Mentionnons pour mémoire les situations sans problème: peu en parlent, les préjudices éventuels s'avérant insignifiants. Et venons en aux « cas », dont il convient de débattre pour savoir y faire face. Ce qui nous amène, entre autres, à cette fameuse limite des prélèvements alimentaires ou utilitaires sur le terrain.

Limite des prélèvements.

La plupart des naturalistes la situe à 20 ou 30m depuis la berge, d'où la conclusion de certains auteurs: le castor ne s'éloigne pas plus de 30m de l'eau.

Pourtant, il faut comprendre que ces 20 ou 30m représentent une moyenne.

Dans de nombreux sites, j'ai inspecté des kilomètres de berges sur lesquelles les prélèvements ne dépassaient guère les 10 mètres. C'était le plus souvent de vieux territoires de l'espèce, où les salicacées - arbres de lumière - partagent majoritairement les lieux avec d'autres bois tendres et une strate herbacée florissante auprès de l'eau.

Par contre, dans les endroits de réintroduction récente, pauvres en bois tendres et herbages, il arrive que les nécessités du ravitaillement poussent la prospection plus loin.

En fait, 25m depuis la rive représentent en gros, sur sol plat souvent encombré, la « pointe de vitesse » dont est capable ce « plantigrade » devant le danger. Or, malgré cette modeste autonomie terrestre, il est des circonstances où cet éloignement de la sécurité tutélaire de l'eau se voit plus que doublé!

Exemple: un versant raide constitue une berge très élevée sur laquelle les « glissoires » des castors ne tardent pas à se marquer. Dans ce cas, le bièvre peut aller plus loin, plus haut surtout, car s'il est surpris en chemin, il a la possibilité de dévaler en trombe... suivi un moment par son chargement. Ce hurvari a tout pour dérouter l'intrus.

Autre exemple: de jeunes plantations rectilignes, perpendiculairement au cours d'eau, dont les arbustes sont régulièrement espacés et faciles d'accès. De tels peuplements devront être protégés côté rivière par un treillis si possible au départ de l'eau où, à défaut, au moins à partir de la « moyenne » (60cm pour les rigides, 1m20 pour les souples).

Troisième exemple: un de mes fils, scientifique forestier, me décrivait une forêt alsacienne qui, à certains moments, se retrouve quasi palustre avec de l'eau partout. Dès lors, les notions de territoires et limites deviennent caduques puisque les berges se délocalisent. L'animal est alors

capable de prélèvements tous azimuts. Ce type de « marais de Floride » demeure quand même une rareté.

Dernier exemple: le midi, où la rivière Gardon parfois à secs sur 10 à 20km l'été, voit ses castors cavernicoles parcourir la nuit des dizaines sinon centaines de mètres parmi pierraille et sable, pour retrouver les anciennes rives et de la nourriture.

Influence des origines du castor.

A quelques reprises, en fonds de vallon, j'ai inspecté de jeunes plantations de hêtres. On ne trouve guère cette essence dans les listes des appétences du fiber occidental (Blanchet mentionne le hêtre comme un « faute de mieux ») et ses cépées - après exploitation - rejettent plutôt lentement.

Mais des castors originaires d'Europe orientale s'y intéressèrent fort, dépassant nettement - en suivant les alignements - la limite de la « moyenne ». Et dans un territoire, les prélèvements furent spectaculaires.

Cela peut d'ailleurs signifier que cette essence - à l'époque où les castors occupaient tous les vallons possibles - n'avait pas sa place dans un tel milieu; les semis naturels qui, d'aventure, pouvaient s'y développer, en étant éliminés.

Dès lors, puisqu'une nature complète aurait prévu de l'en écarter, cet arbre ne serait pas souhaitable à proximité des eaux. La saturation artificielle de ces zones par du hêtre ne semblerait pas un bon calcul. Gardons de plus à l'esprit que des plantations semblables étouffent la strate herbacée aussi bien que le ferait l'épicéa, alors que le castor est prévu au contraire pour favoriser un riche recouvrement des berges.

Pour conclure, n'oublions pas que des populations animales de même espèce - mais séparées par de grandes distances - ont développé des adaptations et des goûts correspondant aux milieux où elles sont appelées à vivre. Je suis loin d'avoir tout vu et compris. Mais durant multes années, je n'ai jamais eu l'occasion de constater ce goût pour le jeune hêtre chez des castors occidentaux (ce qui ne veut pas dire que cette appétence n'est pas susceptible d'apparaître).

En tout état de cause, le castor occidental ou rhodanien étant le proche parent de nos anciens castors, il me semble sage de s'en tenir à celui-là pour les réintroductions éventuelles, selon l'exemple français.

oo

UN PEU D'HISTOIRE CONTEMPORAINE.

L'époque du découragement.

Début des années 80 en Belgique, nul ne se souciait plus des problèmes liés au retour éventuel du castor, à l'exception de l'équipe naturaliste (Woodcraft) animée par le spécialiste français Georges de Cuyper et par moi-même.

Le rejet par le C.S.C.N. des dossiers de réintroduction de 1977 avait découragé la plupart. Les Misonne, Hulot, Schmitz ainsi que la Faculté de Gembloux et la presse du moment, ne se

manifestaient plus. Bernard Richard - autre spécialiste français - avait regagné son pays. Son adjoint liégeois Boussard travaillait depuis dans une autre discipline scientifique.

Quant aux associations autrefois motivées - le W.W.F. au niveau national et E.M.O. au niveau liégeois - elles avaient rayé ce sujet de leurs préoccupations. D'autres organisations - intéressées plus tard - s'étaient heurtées au diktat ci-dessus (utilisé comme article de loi) et n'avaient plus insisté.

Dix ans après l'année de la Nature 19710, les espoirs s'étaient envolés. La Woodcraft était seule. Son exclusivité quant aux textes et conférences spécifiques de cette période vient de là (*).

Le sursaut.

C'est alors que l'équipe Woodcraft s'engagea successivement dans des projets de restauration de la nature qui, s'ils n'avaient été annihilés par malveillance de l'extérieur et malchance de l'intérieur, auraient pu avancer d'une décennie le retour du bièvre chez nous. Malgré cela, il me paraît évident que, si les appuis matériels avaient suivi, nous aurions réussi. Il demeure que cette enrichissante expérience a marqué l'esprit des participants.

L'inattendu.

Peu après l'abandon forcé de ces projets Woodcraft et la disparition des équipiers (le Comte G. de Cuyper, par exemple, avait pris sa retraite dans le Gard, pays de castors), Roland Libois me signala une réinstallation de l'espèce à proximité de nos frontières, suite à des actions naturalistes de l'étranger.

Cette nouvelle me rappela la même réapparition - qu'il m'avait été donné de vivre - lors des années 70 et 80 dans la montagne cévenole.

L'incompréhension concernant cet animal s'étant révélée aussi grande chez nous que dans les vallées cévennes, il m'apparut - tout autant que là-bas - qu'il serait important que les naturalistes approfondissent l'éthologie de ce merveilleux rongeur, afin que son retour possible s'effectue dans les meilleures conditions.

D'où la nouvelle série de textes et conférences qui débuta en 1991 et se poursuit maintenant.

(*) Les conférences de l'époque par G. de Cuyper et les articles par R. Herrin.

oo

EVOLUTION DE L'OPINION NATURALISTE EN BELGIQUE ET DANS LE GRAND-DUCHE AU TRAVERS DES PUBLICATIONS SPECIALISEES.

Baguette T., 1994. Evaluation des potentialités d'accueil du castor. Mémoire. U.Lg.Fac.Sci.

Baguette T., 1995. Le castor: 1. Définition de son habitat en Europe.

Cahiers éthologiques U.Lg. Vol. 14 - Fasc. 4.

Baguette T., 1995. Le castor: 2. Evaluation des potentialités d'accueil du castor.

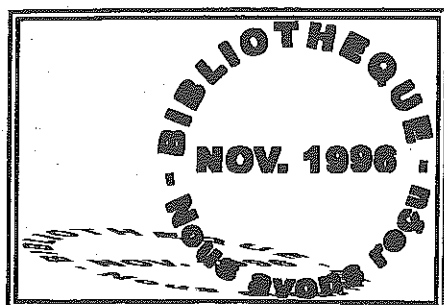
Cahiers éthologiques U.Lg. Vol. 15 - Fasc. 1.

- Blondiau G., 1993. Réintroductions animales. Mémoire. Centre Marie-Victorin n° 6 - Vierves.
 Blondiau G., 1995. Réintroductions de mammifères disparus. Forêt Wallonne n° 22.
 Herrin R., 1980. Ce rouage manquant à nos milieux aquatiques. R.N. n° 1.
 Herrin R., 1981. Réintroduction du castor au Sud du sillon Sambre & Meuse. Prospectives. F.C.P.E. n° 42.
 Herrin R., 1981. Le retour du castor... où en est-on? R.N. n° 3 et F.C.P.E. n° 44.
 Herrin R., 1982. De terugkeer van de bever. W.J.V.L.
 Herrin R., 1982. Au sujet du castor. F.C.P.E. n° 46.
 Herrin R., 1982. De l'origine de notre Castor fiber L. F.C.P.E. n° 48.
 Herrin R., 1983. Comment peut disparaître une espèce. F.C.P.E. n° 52.
 Herrin R. (col. L. Bodson/S. Fetter), 1992. Brochure: Le Castor.
 Education-Environnement et rev. Environnement.
 Herrin R., 1992. Le castor (*Castor fiber* L.), son retour. Les Cahiers des R.N. n°5.
 Herrin R., 1995. Saga ardennaise. Les Cahiers des R.N. n°8.
 Huijser & Nolet, 1991. Eerste waarneming van een bever, *Castor fiber*, in België. Lutra 34.
 Lambinon J., 1993. L'introduction et la réintroduction d'espèces vivantes
 - « Remède ou déviation... ». Annales de Gembloux.
 Libois R., 1983. Animaux en danger en Wallonie. Région Wallonne et Fondation Roi Baudouin.
 Libois R., 1983. Protégeons nos mammifères. Région Wallonne et Fondation Roi Baudouin.
 Rédaction F.C.P.E., 1982. Le grand retour du castor. F.C.P.E. n° 47.
 Rédactive W.J.V.L., 1982. De werkgroep Woodcraft geïnterviewd door onze redactive.
 Schmidt G., 1994. Le retour du castor. De Kéisécker n° 1/94, Luxembourg.
 Blondiau G., 1996. Notre Bièvre. Supplément de 8 pages à L'Erable. Cercles des Naturalistes de Belgique Asbl.

oo

FICHES SIGNALÉTIQUES			
	Castor <i>Castor fiber</i>	Ragondin <i>Myocastor coypus</i>	Rat musqué <i>Ondatra zibethicus</i>
Dimensions:	LTC: 82 à 90cm. Q: 31 à 38cm.	LTC: 40 à 60cm. Q: 25 à 45cm.	LTC: 26 à 40cm. Q: 19 à 27cm.
Poids:	15 à 38kg.	3 à 10kg.	0,600 à 1,800kg.
Voix:	Quelques grognements et sifflements. Parfois un long appel modulé.	Grognements sourds. Sifflements. Claquements de dents.	Sifflements brefs. Grincements des dents.
Pelage:	Long et épais, de couleur brun foncé, pratiquement uniforme sur tout le corps	Dos brun clair à brun foncé. Dessous plus clair.	Brun-roux à brun-noir sur le dos. Ventre plus clair.
Signes particuliers:	Queue écaillée, large et puissante, en forme de spatule.	Très grandes incisives orange rougeâtre.	Queue relativement longue, aplatie verticalement.
Longévité:	15 à 20 ans.	Peut atteindre une dizaine d'années.	3 à 5 ans. Parfois plus.
Habitat:	Le long des cours d'eau et des lacs bordés d'arbres tels que bouleaux, frênes, trembles, saules, peupliers, avec un sous-bois riche.	Étendues d'eau bordées de végétation dense: étangs, marais, rivières à débit lent. Il ne s'élève pas très haut en altitude.	Sur les rives des pièces d'eau bien pourvues en plantes aquatiques: étangs, mares, marais, mais aussi le long des canaux, des ruisseaux et des rivières à débit lent.
Régime alimentaire	Surtout herbivore, il consomme de préférence des feuilles et des plantes aquatiques mais se nourrit aussi d'écorce qu'il arrache aux pieds des jeunes arbres.	Plantes aquatiques, herbes, racines, écorces en hiver, mais aussi céréales et légumes, si son habitat jouxte des terres cultivées, et parfois des mollusques.	Des plantes aquatiques telles que massettes, potamots, nénuphars, carex, mais également des légumes lorsqu'il se trouve à proximité des cultures et, plus rarement des poissons et des mollusques.
Origine:	Originaire de nos régions	Originaire d'Amérique du Sud, il a été introduit dans divers pays d'Europe pour sa fourrure.	Originaire d'Amérique du Nord, il a été introduit en Tchécoslovaquie en 1905 et élevé pour sa fourrure.

Extrait de « Mammifères » de Maurice Duperat - Collection Les Carnets d'Arthaud.



Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

REVUES NATURALISTES

« **Parcs & Réserves** » (anciennement « **Parcs Nationaux** »)
Revue trimestrielle de conservation de la nature et de gestion durable
d'ARDENNE & GAUME.

- Volume 51, fascicule 2 - 1996:

- ◇ Gestion de la réserve « Comte Ferdinand d'Ursel » à BEN-AHIN.
- ◇ Approche des coûts d'entretien des pelouses sèches sur calcaire par pâturage et fauchage à la débroussailleuse.
- ◇ Le LAC DE BAMBOIS ou le phénix renaissant de ses cendres.
- ◇ Sauvetage d'un éléphant en Centrafrique.
- ◇ Le maintien de la GELINOTTE dans les Ardennes: forestiers belges et français lancent des programmes d'action à grande échelle.

Album de voyage de « **EL MOUQUET** »
Périodique du Cercle des Naturalistes d'Ecaussinnes.

- Numéro 29 - Novembre 96:

- **Observations automnales des oiseaux migrateurs pliant bagage.**
« L'encre de la nuit s'efface lentement sous les premières lueurs de l'aube quand déjà le chant des Rouges-gorges et le tintement de l'angélus tirent le village de Marcq de sa torpeur matinale... »
- « **Le brame du cerf** » (1^{ère} partie), cérémonial nocturne raconté par Gérard Jadoul, garde-faune et photographe.
- **Le Râle d'eau.**
« Oiseau très furtif, difficile à surprendre, le Râle d'eau (Rallus aquaticus) est ignoré de l'homme. Bien peu l'ont observé mais l'automne et l'hiver sont propices pour le découvrir... »

- Numéro 30 - Décembre 96:

- « **MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE** »
Marie Pérennou et Claude Nuridsany, Editions de La Martinière, Paris.
- Les pages du jeune naturaliste! - Le Saule têtard (première partie).
- « **Le brame du cerf** » (2^{ème} partie), cérémonial nocturne raconté par Gérard Jadoul, garde-faune et photographe.
- **Les simples dans notre vie quotidienne et dans notre assiette:** le romarin.

« **Revue Verviétoise d'Histoire Naturelle** »
Bulletin trimestriel des Naturalistes Verviétois A.S.B.L.

- Trimestriel - Automne 1996:

- L'Aunée médicinale [*Inula helenium*] dans la réserve naturelle du Rocheux à THEUX.
- *Laphria ephippium* (Diptera, Asilidae: Laphriinae): un insecte remarquable dans la réserve naturelle de la Warchenne
- *Cloëon dipterum* (Ephemeroptera): Ephémère des eaux calmes.
- Les trichoptères: aperçu général et mention de quelques captures en province de Liège.
- Respiration cutanée et système cardio-circulatoire chez la Grenouille.

AVES - Feuille de contact.**Publication bimestrielle.**- 32^e année - Novembre / Décembre - N° 6/1996:

- PROGRAMME DES ACTIVITES.
« Des oiseaux de toutes les couleurs... mais pas toujours les bonnes... » - 2^{ème} partie: le code génétique: ADN, ARN, ADN-m, ADN-t, thymine, cytosine, ribosome, mitochondrie, réticulum endoplasmique...
- « La protection des escarpements rocheux »
Allocution présentée par M^r J.-M. Vanguetstaire lors de la 43^e Journée Nationale de la Protection de la Nature à Comblain-au-Pont.
- Réintroduire le Pygargue à queue blanche aux Pays-Bas?
- **Invasion de Geais.** « Depuis fin août, vous avez sans doute remarqué l'inhabituelle abondance des Geais mais aussi des passages migratoires. L'invasion qui s'est développée cet automne est considérable. Comme d'autres afflux d'oiseaux nord-orientaux, elle résulte probablement de la conjoncture fortes populations+pénurie alimentaire. Le Geai est susceptible de tels mouvements comme le Cassenois, les Beccroisés, les Jaseurs... (...) »

AVES**Bulletin trimestriel.**

- Volume 33, numéro 2 - 1996 (paru en novembre 1996):

- Une migration atypique de la Grue cendrée [*Grus grus*] en automne 1994.
- Suivi des Fuligules milouinans [*Aythya marila*] en Basse-Meuse liégeoise durant l'hiver 1994-1995.
- Comparaison entre deux populations de Chouette chevêche [*Athene noctua*] en province de Liège.
- Recensements hivernaux des oiseaux d'eau en Wallonie et dans le centre du Brabant: 1995-1996.
- CENTRALE ORNITHOLOGIQUE AVES: observations récentes: mai - juillet 1996.
- Observation d'un oiseau présentant des caractères intermédiaires entre la Mésange charbonnière [*Parus major*] et la Mésange noire [*Parus ater*].
- Fréquentation des mangeoires par le Pic mar [*Dendrocopos medius*].
- Premier hivernage d'un Pygargue à queue blanche [*Halaeetus albicilla*] en province du Luxembourg.
- Au sujet du comportement alimentaire d'un Plongeon imbrin [*Gavia immer*] observé aux barrages de l'Eau d'Heure.
- Perruches à collier [*Psittacula krameri*] victimes des conditions climatiques en région bruxelloise.
- Première observation d'un couple de Roselin cramoisi [*Carpodacus erythrinus*] en Wallonie.

« NATURA MOSANA »**Trait d'union entre les sociétés de naturalistes des provinces wallonnes**

- Vol. 49, n°1 - Janvier / Mars 1996:

- Histoire de l'entomologie et des entomologistes du Pays de Liège.
- *Papilio machaon* L. (*Papilionidae*) observé sur *Ruta graveolens* L. (*Rutaceae*) à Gembloux, mise au point de son régime alimentaire.
- Compte rendu de lecture:
 - ✓ « *Distributiones Fungorum Belgii et Luxemburgi, fasc 2.* »
par A. FRAITURE, P. HEINEMANN, J. MONNENS, D. THOEN.
Edition: Jardin botanique national de Belgique - MEISE (1995).
SOMMAIRE: cartes de répartition (carrés IFBL) pour 52 espèces de champignons.
Un travail qui devrait retenir l'attention toute particulière des mycologues, tant amateurs que professionnels.

- Vol. 49, n°2 - Avril / Juin 1996:

- Un livre stimulant et dérangeant: la « Flore des champs cultivés » de Philippe Jauzein.
- Présence de l'hétéroptère aquatique *Aphelocheirus aestivalis* dans la Semois.
- Quatre lettres adressées à A.S.L. Lejeune à propos de son exemplaire des « Plantes cryptogames de la France ».
- Compte rendu de lecture:
 - ✓ « *Flore pastorale de montagne. Tome 1: Les graminées.* »
par A. DOREE. Edition: Société Nouvelle des Editions Boubée - Paris (1995).
SOMMAIRE: clé de détermination au stade végétatif, description et qualité fourragère.
 - ✓ « *Flore illustrée de la région Nord-Pas-de-Calais et des territoires voisins pour la détermination aisée et scientifique des plantes sauvages* ».
Edition: Centre régional de Phytosociologie - Bailleul (Nord).
SOMMAIRE: une flore à mi-chemin entre une 'flore simplifiée' et une 'flore scientifique'.

Groupe pour l'Etude des Sciences de la Terre A.S.B.L. (G.E.S.T.)

- Feuillet mensuel d'information n° 119 - Décembre 1996.

- CALENDRIER DES ACTIVITES ET DES MANIFESTATIONS.

- Périodique bimestriel n° 80 - Novembre 1996:

- **Editorial: « Hasard et évolution »: la notion du hasard dans les processus évolutifs.**
La notion de hasard est souvent associée dans la littérature à celle de chaos, d'anarchie ou de désordre (...).
Débat entre partisans du hasard et ceux d'autres scénarios plus déterministes.
- **Tectoniques de blocs dans le prolongement oriental du massif du Brabant.**
Rapport d'excursion du 23 mars 1996. Cartes et coupes géologiques des régions de Hermalle-sous-Argentaau / Visé / Maastricht.
- **« L'évolution des espèces biologiques est-elle prédictible? »**
 - Les travaux de Raup et Sepkoski (1984) de l'Université de Chicago, suggèrent que les extinctions de masse des organismes sont liées à des variations globales, c'est-à-dire planétaires, des conditions d'environnement, et ont lieu suivant des cycles réguliers de 26 milliards d'années.
 - Aujourd'hui existent sur la Terre, des millions d'espèces différentes (probablement entre 40 et 100 millions) d'animaux et de plantes, alors que la totalité des espèces ayant vécu depuis le début des temps phanérozoïques (c'est-à-dire depuis environ 600 Ma, à la fin du Précambrien) est comprise entre cinq et cinquante milliards! Autrement dit, il n'y a qu'une espèce sur mille environ qui soit encore en vie. (...). Notons encore que de nombreuses espèces disparaissent chaque jour suite à l'activité humaine: on parle de 100 espèces par jour.
 - Les cinq grandes extinctions de masse:
 - + la plus grande de toutes est la grande extinction du permien (il y a 225 Ma) qui élimina 57% des familles marines et plus de 95% des espèces vivant dans les eaux peu profondes des basses latitudes. (...).
 - + La seconde est la plus populaire de toutes (il y a 65 Ma - limite Crétacé/Tertiaire) qui a été très fortement vulgarisée parce qu'elle est liée à la disparition des dinosaures. (...).
 - + Enfin, les trois suivantes, moins connues du public, concernent les extinctions de masse de la fin de l'Ordovicien (il y a 438 Ma), celle de la fin du Dévonien (à la limite entre les étages Frasnien et Famennien, il y a 367 Ma) et enfin celle à la frontière du Trias et du Jurassique (il y a 208 Ma). (...).

Cette étude indique que les extinctions de masse auraient été périodiques et interviennent tous les 26 Ma. Actuellement le seul mécanisme possible serait un facteur extraterrestre opérant à un rythme régulier. (...) Depuis un certain temps, les astronomes pensent que le système solaire comprend des milliards de comètes, décrivant des orbites situées à des milliers de milliards de kilomètres. S'il existait une planète massive ou un astre caché dans notre système solaire, des pluies de comètes pourraient s'abattre sur la Terre suite à la déviation périodique de leurs trajectoires habituelles par l'objet caché. (...).

Les Naturalistes Belges.

Etude et protection de la nature de nos régions.

- Bulletin 77.4 - Octobre / décembre 1996 - Spécial « Orchidées »:

- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1994-1995.
 - ◇ 19/11/94 - **Dactylorhiza critiques des Flandres**: vallée du Scheyn, Brasschaat, forêt de Ravels, Buitengoor, Kalmthout, Hoboken, Ekeren.
 - ◇ 20/05/96 - **Exploration du massif de Philippeville**: Tienne des Coris et Tienne Beumont à Franchimont, carrière Madame à Merlemont, prairie des Toumailles I à Sart-en-Fagne, Toumailles II à Villers-en Fagne, Vodelée, site des anciennes briqueteries à Romedenne, Wé de Chine à Franchimont.
 - ◇ 10 au 12/06/96 - **Week-end en Haute-Marne**: Doulaincourt, Aulnoy, marais Vaucher à Germaines, marais des Marats à Chameroy, marais du Val Clavin à Aprey, marais de Saintenoge, Colmier-le-Haut, forêt domaniale de Molo, marais Vaucher et des Marats.
 - ◇ 17 et 19/06/96 - **Week-end dans le Boulonnais et en Picardie**: marais arrière-littoraux des bas-champs picards, Mont Violette de Nesles (Boulogne), Stella Plage, marais de Balançon à Merlimont, marais de la Baie d'Authie à Fort-Mahon, Le Hourdel, marais de Neuville-le-Marais (Baie de Somme), Ambleteuse, les Noires Mottes entre Escalles et Sangate.

« Nous avons malheureusement une mauvaise nouvelle à signaler: au Tienne Plainvaux à Sohier, la magnifique prairie et ses milliers de Dactylorhiza, que nous avons admirés en 1992, a été transformée en champ de maïs ».

- Hommage à Philippe TOUSSAINT (1928-1996).

- L'existence d'*Orchis palustris* en Crète et dans l'île de Kos (Dodécannèse, Grèce).
- Observation sur les Orchidées du sud-est de la Laconie (Péloponnèse, Grèce).
- Orchidées de Crète - Une compilation de mentions récentes.
- Contribution à la connaissance des Orchidées du département du Gers (Midi-Pyrénées, France).
- L'Ophrys du Gers [*Ophrys aegirtica*] une espèce méconnue de la flore française.
- Note sur deux *Epipactis* de la région bruxelloise.

« Réserves Naturelles - Magazine »

Revue de l'A.S.B.L. Réserves Naturelles et Ornithologiques de Belgique (R.N.O.B.).

- Bimestriel n° 6 - Novembre 1996 / 18^e année:

• **L'HISTOIRE REPASSE-T-ELLE LES PLATS ?:**

« En 1974, sous le titre 'Merlemont: requiem!', Emile Sérusiaux dénonçait dans les colonnes du bulletin de la société Aves, le saccage du site exceptionnel des pelouses sèches de Merlemont dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Averti de la mise à l'étude du classement du site pour lequel il disposait d'un permis d'exploiter, le patron carrier n'hésita pas: si intérêt biologique il y a, il convient de l'anéantir avant qu'une quelconque mesure de protection ne vienne contrarier ses projets. C'est ainsi que les pelouses sèches de Merlemont, site unique dans le Nord-Ouest européen, furent ratissées au bulldozer.

Le même scénario s'est reproduit cet été, dans la vallée du Hoyoux à Modave. Averti de l'intérêt biologique d'un site pour lequel il dispose par ailleurs d'un permis d'extraction, le patron carrier n'a pas hésité: le lendemain matin, tout le site fut balayé au bulldozer et à la pelle mécanique. Les milliers d'orchidées, parmi lesquelles des espèces très rares, sont désormais enfouies dans un remblai. (...).

L'annonce de l'intérêt biologique d'un site peut avoir des conséquences épouvantables sur celui-ci (...).

• **ACTUALITE: - La réserve RNOB de Comogne à Lavaux-Sainte-Anne.**

- Interview de Pierre DEOM rédacteur de « La Hulotte ».

• **DOSSIER: Le Rôle des genêts en sursis.**

« Lorsque l'obscurité est tombée, succédant aux longues journées de juin, lorsque tous les bruits de la vie diurne se sont tus, un cri curieux, répété inlassablement, emplit la nuit. Il monte de vastes prairies, sans qu'on puisse le localiser précisément. C'est le Rôle des genêts qui manifeste sa présence.

Animal discret par ailleurs, il fréquente exclusivement, à cette époque, les prairies d'herbacées. Et l'exploitation moderne de ces prairies le met au bord de l'extinction dans notre pays!

Découvrons en 14 pages, ses moeurs, comprenons pourquoi il disparaît et comment le protéger, voyons le programme d'actions des Réserves Naturelles RNOB en sa faveur, espérons que les mesures agri-environnementales contribueront à le sauver. Et même si on ne peut trouver un Rôle des genêts dans son jardin, reconstituons-y son milieu favori: la prairie de fauche. »

• **Recréer une prairie de fauche.**

« Comment gérer votre prairie de fauche? Il faut la faucher tous les ans, à la même époque et évacuer le foin. Les périodes idéales sont la mi-juillet (pour favoriser les plantes à floraison printanière) ou le mois de septembre (pour privilégier les fleurs d'été). (...). »

• **Créer un carré à annuelles dans un coin de votre jardin.**

« Bêcher une petite surface chaque automne et laisser faire la nature: l'été suivant colorera la parcelle de camomilles, coquelicots... »

Cercle de Mycologie de Bruxelles

Editeur responsable: Fernand FRIX.

- Tome 13 - fascicule 3 / 3^{ème} trimestre 1996:

- AGENDA DES ACTIVITES.
- COMPTE-RENDU D'ACTIVITES:
- 05 et 06/10/96: exposition de champignons au Parc Tournay-Solvay
- ARTICLE: « Les ornithologues et les mycologues peuvent se rencontrer dans les mêmes biotopes! »

« Regulus »

Die Zeitschrift für Naturschutz und Naturkunde in Luxemburg.

Zeitschrift des « Lëtzebuenger Natur- a Vulleschtliga ».

- « Regulus 3/96 »:

- Périodique de la protection de la nature et des sciences naturelles au Luxembourg

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

« Naturopa ». Conseil de l'Europe (Strasbourg).

- N° 81 - 1996:

Editorial. / Pourquoi une nouvelle campagne? / Un tour d'Europe des manifestations. / L'heure du bilan. / Les parlementaires défendent-ils la nature au Conseil de l'Europe? / Les communes: partenaires de l'AECN 95. / Des outils de communication variés. / Point de vue sur l'AECN au Danemark. / Point de vue sur l'AECN au Suisse. / Le rôle essentiel des ONG. / Regards sur l'AECN: 24 Etats présentent leurs résultats. / Ailleurs en Europe.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.6.

Stratégie paneuropéenne de la diversité biologique et paysagère: Les premières réunions de concertation.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.7.

Une proposition pour la protection des côtes en Europe.

- Naturopa - Faits nouveaux - N°96.8.

Un projet de convention européenne du paysage au service de la stratégie paneuropéenne.

NOUVELLES PUBLICATIONS

Clé de détermination des Libellules

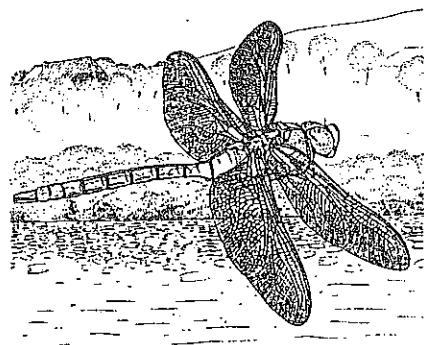
de Alain MAIBACH.

Extrait du 'Bulletin Romand d'Entomologie', (1989).

40 pages photocopiées / Format 145x210.

Alain MAIBACH

CLÉ DE DÉTERMINATION DES
LIBELLULES
DE SUISSE
ET DES RÉGIONS LIMITOPHES



Extrait du : BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE, 7 : 31 - 68 (1989)

*Disponible au secrétariat:
80 Frs + frais de port éventuel.*

Clé de détermination des Fourmis

de Jean-Christophe DE BISEAU

et Jean-Marc COUVREUR

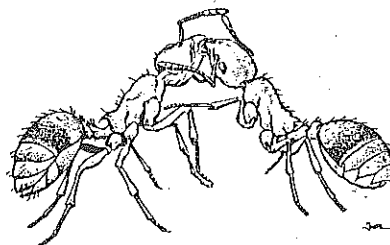
Edition: Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (1994).

56 pages brochées / Format 165x250.

FAUNE DE BELGIQUE

FOURMIS
(FORMICIDAE)

Jean-Christophe DE BISEAU & Jean-Marc COUVREUR



INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE

1994

*Disponible au secrétariat:
150 Frs + frais de port éventuel.*

Oiseaux nicheurs de Famenne.

Atlas de Lesse et Lomme.

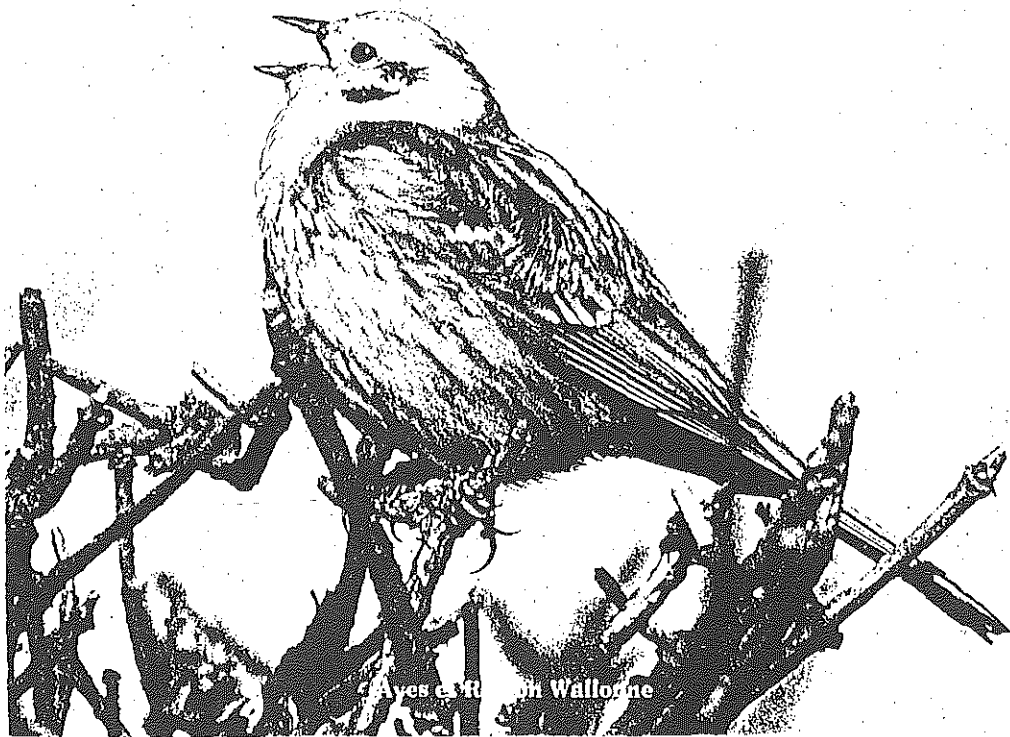
de Jean-Paul JACOB et Marc PAQUAY.

Edition: Aves et Région Wallonne, 1992.

360 pages brochées / Format 170x240.

Oiseaux nicheurs de Famenne Atlas de Lesse et Lomme

Jean-Paul Jacob et Marc Paquay



*Disponible au secrétariat:
580 Frs + frais de port éventuel.*

Oiseaux nicheurs de Famenne.

Atlas de Lesse et Lomme.

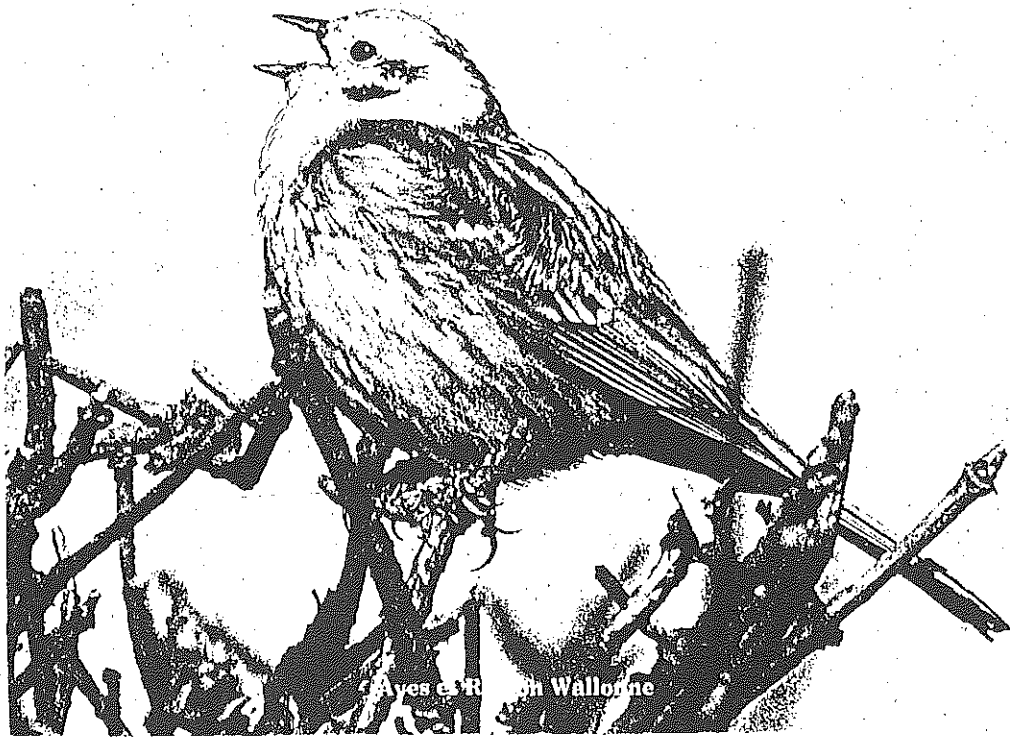
de Jean-Paul JACOB et Marc PAQUAY.

Edition: Aves et Région Wallonne, 1992.

360 pages brochées / Format 170x240.

Oiseaux nicheurs de Famenne Atlas de Lesse et Lomme

Jean-Paul Jacob et Marc Paquay



*Disponible au secrétariat:
580 Frs + frais de port éventuel.*

Samedi 13 janvier 1996.

Equipe "sensibilisation des jeunes":
les traces d'animaux sauvages.

7 enfants étaient au rendez-vous: Céline, Amandine, Delphine, Aurélien, Pierre-André Amélie et Bertrand.

Nous avons emprunté le chemin du Tige à Ciergnon.

Nous avons joué aux Indiens afin de détecter les traces de passage des animaux sauvages.

Nous avons repéré: - des crottes de biches
- une "belle" crotte de renard, déposée bien en vue sur une petite butte, afin de marquer son territoire
- des coulées, en pagaille: des petites (belettes, fouines, renards?), des moyennes (sangliers), des grandes (chevreuils et biches)
- et puis, des traces de pattes... là, il faut reconnaître que ce n'est pas aussi simple que dans les livres...

Les traces d'ongulés se ressemblent fort: sangliers, biches, chevreuils...

Afin de conserver, pour toujours, ces empreintes (et de ramener un trésor chez soi!), chaque enfant en a choisi une et y a coulé du plâtre.

Claire comptait, au retour, les montrer à Marc afin de vérifier la détermination... Marc étant parti, on a bien dû se débrouiller seuls.

Si nous ne nous sommes pas trompés, toutes les empreintes relevées proviennent de sangliers, sauf celle d'Amélie qui serait celle d'une biche.

Que chacun interroge une personne compétente afin de s'en assurer...

L'important, c'est que les enfants se sont régalingés et qu'ils ont appris un procédé qu'ils pourront reproduire avec leurs parents lors de leurs futures promenades... C'est simple et si amusant!

Prochaine sortie prévue au printemps (une par saison).

SUJET ET GUIDE: j'attends les propositions!

A bientôt?

Claire Brenu,
Rue des Marmozets,1,
5560 CIERGNON.
Tél. 084/37 80 97

P.S. Une idée pour la sortie d'été: une nocturne d'initiation à l'astronomie (Qui s'y connaît et se propose de guider?) suivie d'une nuit à la belle étoile! Ca vous dit les p'tits loups?

20 janvier 1996. Assemblée générale.

Comme le veut la tradition, l'assemblée, précédée par une promenade vivifiante au départ de AVE, se tient chez MOUTON.

Le Président, Jacques DUPUIS, souhaite à chacun une bonne année 1996.

Il donne lecture de l'objet de l'Association lors de sa création officielle en 1968. Ce texte clarifie la distinction entre "membre effectif" et "membre adhérent".

I. Rapport moral du Président.

- Le Comité, composé de 7 membres, s'est réuni tous les deux mois.

- Les activités générales ont été nombreuses et diverses:

- 6 sorties générales
- 5 randonnées
- 2 entretiens
- 1 sortie à la Montagne St Pierre
- 1 week-end à Troyes
- 1 séjour dans le Vercors
- 1 conférence sur les castors.

- Les activités d'équipe seront détaillées dans les Barbouillons. Les responsables les présentent brièvement.

Archéologie (Maurice EVRARD): aux remparts de Lomppez, le quatrième mur est localisé; on commémore le 600ème anniversaire de Jean l'Aveugle, qui a signé beaucoup de documents à Lomppez vers 1342; l'an prochain, l'équipe s'intéressera à l'église de Froidlieu; l'équipe est composée de 4 fidèles, quelques bras supplémentaires seraient les bienvenus.

Botanique (Pierre LIMBOURG): 14 sorties: 3 bryologie, 2 mycologie, 4 réserves naturelles, 3 inventaires (1 fois les anémones pulsatilles, 2 fois la mare de Wavreille) et 2 nouveaux sites : des pelouses schisteuses et Fays-les-Veneurs.

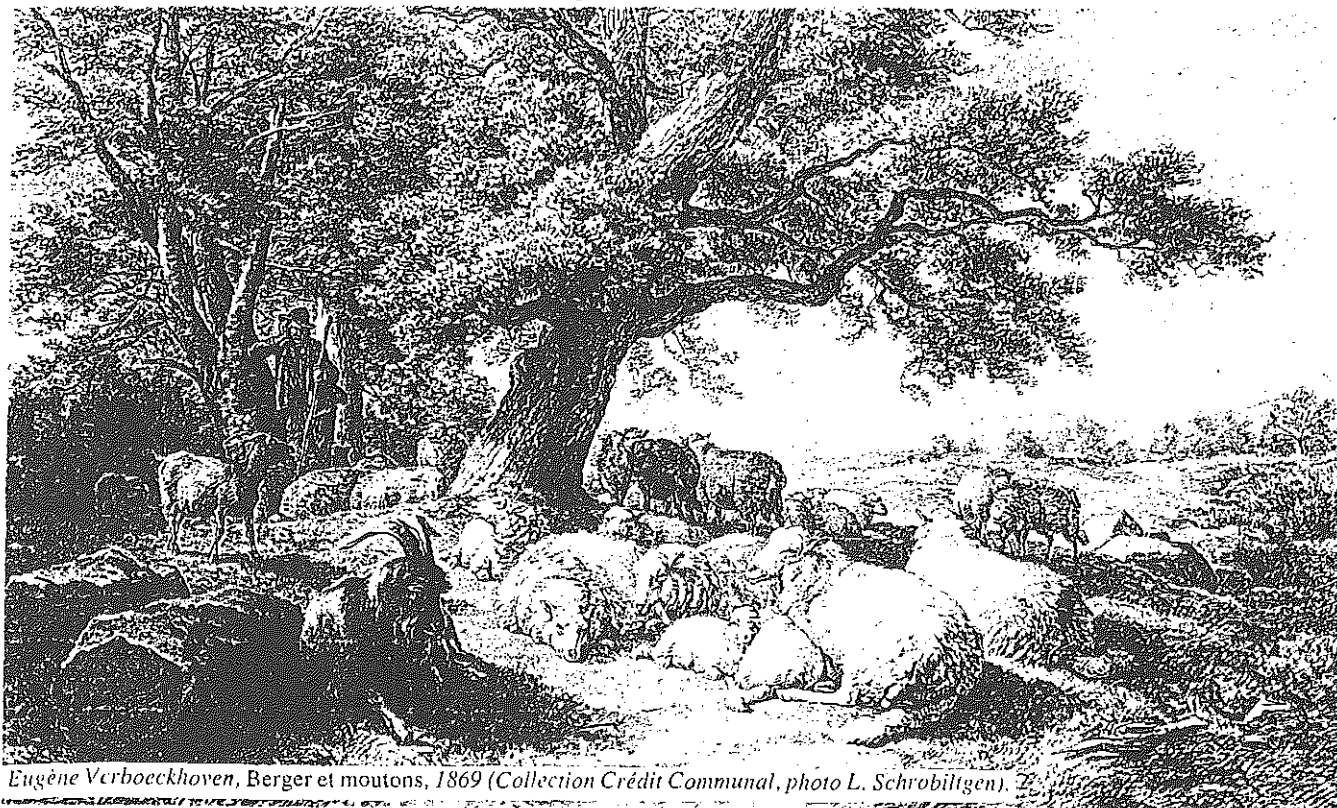
Malacologie (Bruno MAREE): 8 activités, qui ont permis la découverte d'un (petit) "monstre" dont, depuis le début du siècle, on n'a trouvé que 3 exemplaires.

Ornithologie: malgré l'absence d'un responsable, l'activité a été importante, avec des sorties nocturnes, un week-end en Zélande et un week-end au lac du Der.

Sensibilisation des jeunes: Claire BRENU fait appel à des collaborations pour l'animation.

Environnement (Jacques DUPUIS): les réunions ont lieu une fois par mois. François VAN GOTTOM a accepté d'en assurer le secrétariat.

Arlette GELIN participe au conseil d'Administration d'INTERENVIRONNEMENT, qui se réunit tous les mois à Namur. Arlette signale qu'elle aimerait être remplacée, au moins pour les réunions d'hiver.



Eugène Verboeckhoven, Berger et moutons, 1869 (Collection Crédit Communal, photo L. Schrobiltgen).

Jacques Dupuis regrette que nous ayons été absents à la journée d'Entente sur la Protection de la Nature.

Projet de parc à moutons au Tienne des Vignes. Un éventuel entretien par des moutons pourrait être appuyé par la Région Wallonne, avec l'aide de budgets européens. Cette action aurait besoin de l'accompagnement de quelques NHL. Pierre Limbourg signale que la Région Wallonne est intéressée par notre projet et qu'une équipe est occupée à dégager des zones pour recevoir les moutons. La mise en route du dossier introduisant la demande a été réalisée en un temps records (travail nocturne!) par Gérard LECOMTE (applaudissements nourris de l'assemblée).

Plusieurs NHL se proposent pour accompagner ce projet : Ghislaine , Pierre CHANTEUX, François VAN GOTTOM, Imelda BOTTIN.

A la question précise de Jacques Dupuis "Pouvons-nous nous engager dans ce projet?" aucune objection n'est exprimée.

II. Divers.

> Jacques Dupuis nous présente Michel THOMAS qui travaille aux Masures et est candidat à la CCAT de Houyet.

> Il donne lecture d'une lettre concernant le problème des eaux usées, reçue par Pol Maboge.

> Avant de clôturer le rapport moral, Jacques signale qu'il y a quelques démissions qui n'expriment aucune critique sur l'Association.

> Un membre actif des RNOB nous trouve cependant un peu "allergique" à de telles associations, mais un de nos membres rétorque que les RNOB ne nous connaissent que lorsque nous pouvons faire un travail utile pour eux, mais nous oublie au moment de présenter le travail.

> Louis MELIGNON (absent excusé ce soir) demande l'aide d'un NHL pour guider une sortie mycologie "grand public" le 28/09/96.

Depuis longtemps, les natus prêtent volontiers leur concours à diverses activités quand ils sont sollicités. Il serait bon que dans ce cas leur appartenance aux NHL soit mentionnée.

> Bruno MAREE veut bien continuer à assurer la reliure des Barbouillons.

> Pol MABOGE annonce un éventuel projet de vacances en juillet en Tchèque.

> Jacques remercie les membres du Comité, et tous les membres des Natus pour les aides que chacun apporte à l'Association.

III. Le trésorier, Pierre CHANTEUX, remet les comptes aux réviseurs Maurice EVRARD et Joseph HERYGERS, qui les approuvent.

BUDGET	1995	1996 Prévisions
<u>Entrées</u>		
Cotisations	102.110	100.000
Divers	4.166	25.000
Transfert	10.000	---
Subsides	49.000	50.000
Voyage Troyes	16.000	---
Souper	43.500	45.000
.	-----	-----
.	224.776	220.000
<u>Sorties</u>		
Frais Barbouillons	72.498	80.000
Divers	11.319	15.000
Pub	3.254	5.000
Frais bureau	3.990	5.000
Assurances	3.460	5.000
Troyes	16.000	---
Souper	53.534	60.000
Activités	-----	50.000
.	-----	-----
.	224.055	220.000

En caisse fin 1995 : 164.699 FEB
En caisse fin 1194 : 110.248

IV. Election du nouveau comité.

46 votes sont exprimés.

Le nouveau comité se compose de :

Pierre CHANTEUX, Marie-Christine DELVAUX de FENFFE, Jacques DE MAET, Jacques DUPUIS, Gérard LECOMTE, Monique LOISEAU, François VAN GOTTOM.

Un des élus est parti avant la proclamation des résultats. Informé par téléphone, il accepte le choix qui est fait.

L'assemblée générale est terminée. Les affamés font honneur à la cuisine du restaurant MOUTON.

Vendredi 2 février. Rappel de la sortie du 12 novembre 1995.

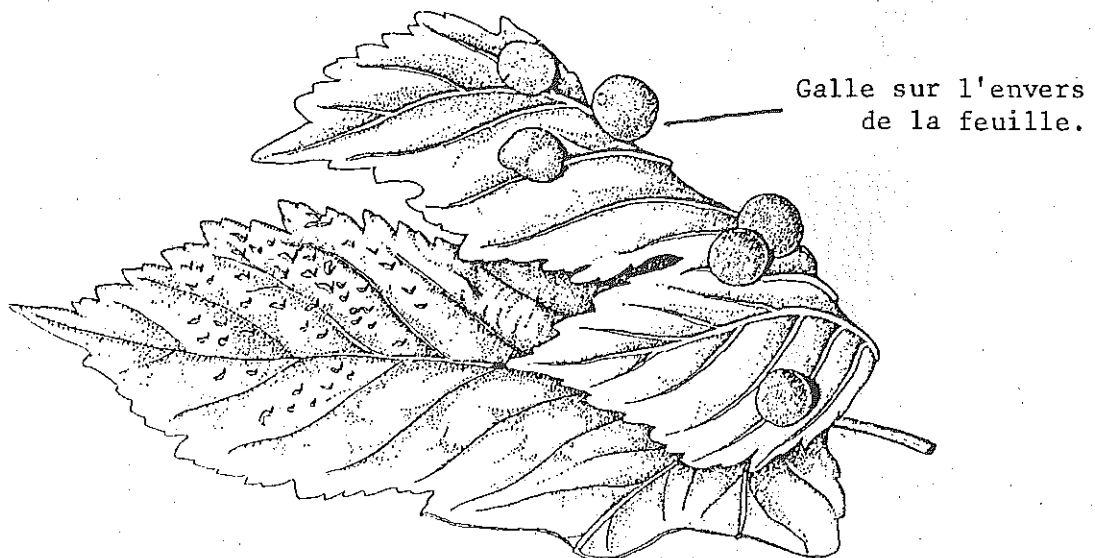
Détermination d'une galle au Rond-Tienne.
=====

Lors de la balade de l'équipe malacologie du 12 novembre 1995, dans le sous-bois du Rond Tienne, notre attention a été attirée par des débris végétaux en forme de grappes de petites sphères creuses, ligneuses, munies chacune d'un trou. En cherchant un peu, nous avons trouvé une grappe où était également accrochée une paire de graines caractéristiques des érables, ainsi que des feuilles d'érable (*Acer pseudoplatanus*) présentant des sphères comparables.

Il s'agit de la galle induite par un insecte hyménoptère de la famille des cynips: *Pediaspis aceris* (Gmel.), lors de sa reproduction sexuée. Cet insecte a également une génération non sexuée (agame) provoquant des galles comparables sur les racines des érables.

Enfin, les galles irrégulières sur la figure représentent des galles parasitées (hyperparasite ?).

Nos remerciements au professeur J.LAMBINON qui a déterminé cette galle.



Selon WIEBERS-RIJS et HOUTMAN.

A: Pediaspis aceris (Gmel.) Sur Acer galles sur racine (agame).

B: coupe de la galle sur racine.

C: galle sphérique sur l'envers de la feuille (sexuée).

D: coupe de la galle sexuée.

E: galle sphérique sur inflorescence.

F: galle parasitée (hyperparasite ?)

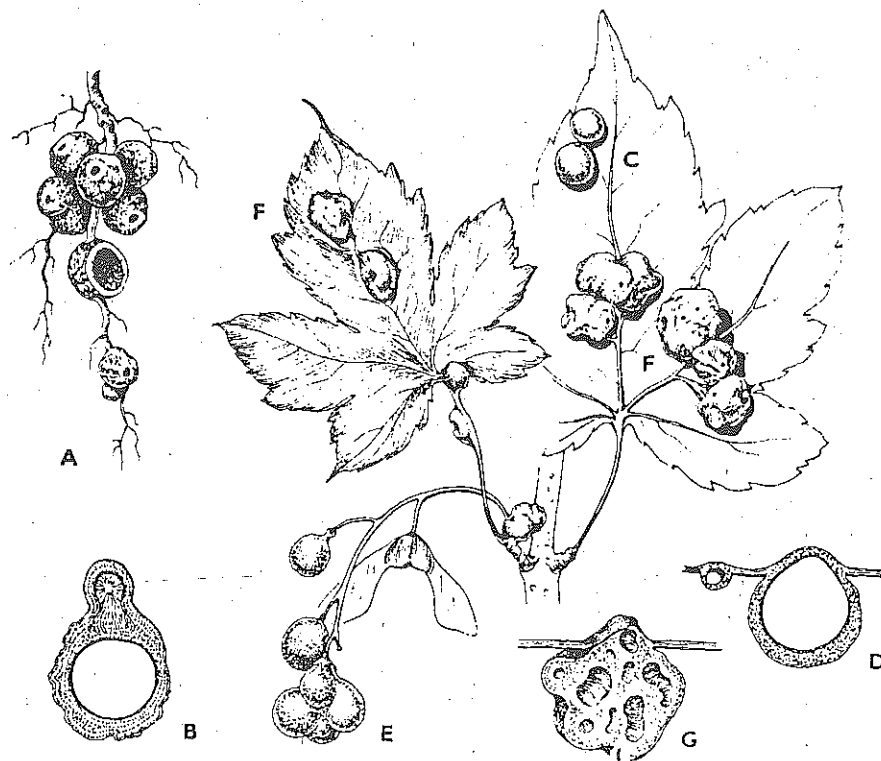
G: coupe de la galle parasitée

P. MANNAERT.

BIBLIOGRAPHIE.

AMBRUS Béla, Cynipida-Gubacsok - Cecidia Cynipidarum, Hymenoptera II, Ed. Akadémiai Kiadó, Budapest, 1974, p.XII.

WIEBERS-RIJKS et HOUTMAN (herzien en bewerkt), Gallenboek, derde druk, Ed. B.V.W.J. THIEME et CIE - ZUTPHEN, 1982, p.130 et 131.



77. ábra. A: *Pediaspis aceris* GMEL. *Acer*-en ♀♀ gyökérgubacs, B: a gyökérgubacs keresztmetszete, C: ♀♂ gömbgubacs a levél fonákján, D: kétivarú gubacsának keresztmetszete, E: gömbgubacs a virágzat tököcsányán, F: parazitált levélgubacsok, G: parazitált gubacs keresztmetszete, nagyítva (Eredeti)

Selon Ambrus Béla, Hymenoptera II, 1974, Hongrie.

(Traduction ci-dessus.)

Equipe " malaco ... et autres bestioles "

Samedi 24 février 1995

Détermination des fourmis

La famille des Formicidae compte plus ou moins 10.000 espèces dans le monde réparties en 11 sous-familles et 250 genres environ. En Belgique, on dénombre 4 sous-familles, une vingtaine de genres et une bonne soixantaine d'espèces.

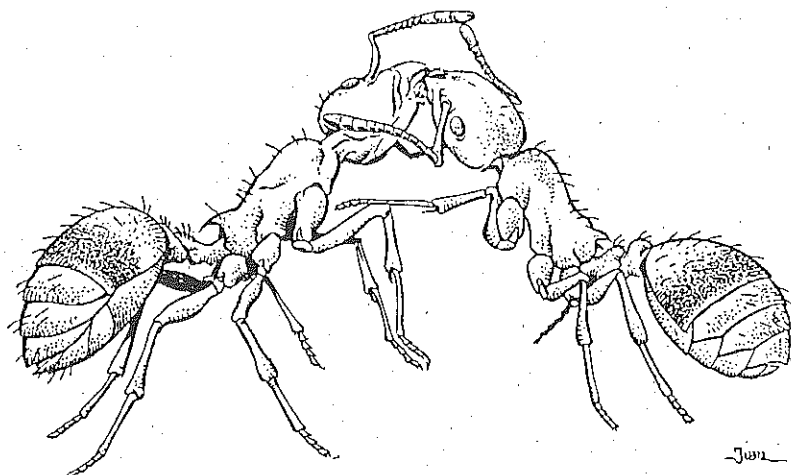
Avec un bon binoculaire, une clé de détermination adéquate (Voir la bibliographie) et une sérieuse dose de patience, on peut se lancer dans des déterminations, un peu laborieuses au départ, mais passionnantes pour qui aime observer. C'est ce que l'équipe " malaco " a entrepris depuis l'année dernière en récoltant à la belle saison des exemplaires des espèces rencontrées pour pouvoir les déterminer par la suite à l'intérieur.

Avec un minimum d'expérience, on espère ainsi pouvoir déterminer directement sur le terrain de plus en plus d'espèces en tenant compte des caractéristiques générales et du milieu prospecté. Nous pourrions alors envisager une étude plus détaillée de la répartition, de l'écologie et de l'éthologie de ces insectes passionnants ... mais nous n'en sommes pas encore là.

En ce qui concerne les récoltes, il est conseillé de prélever plusieurs ouvrières d'un même nid afin de tenir compte de la variabilité entre individus. Les fourmis seront, de préférence, plongées dans l'alcool et conservées dans un récipient hermétique avec les références, dates et lieux de prélèvement, ainsi que des remarques concernant l'environnement immédiat du nid observé. Les natu's intéressés sont cordialement invités à échanger leurs échantillons, leurs déterminations et leur expérience.

Bonne chasse aux fourmis cet été, bonnes observations et bonnes déterminations !

Bruno MAREE



Bibliographie

- J.-C. VERHAEGHE, J. DELIGNE, L. DE VOS, W. QUINET, Les fourmis de nos régions, Introduction à la biologie sociale des fourmis, Les Cahiers du Viroin, Centre Paul Brien, Ed. D.I.R.E., Treigne, 1984.
- J.-C. DE BISEAU, J. M. COUVREUR, Fourmis (Formicidae), Faune de Belgique, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 1994.

Dimanche 23 mars 1996

Le Trou St-Nicolas et le massif des Grignaux

Le Trou St-Nicolas s'ouvre au pied du versant ouest de la cluse du Ri d'Ave. C'est une ancienne mine d'où était extraite la galène. Située au niveau du ruisseau tout proche, la galerie d'entrée s'enfonce horizontalement sur plusieurs dizaines de mètres sous le massif des Grignaux et plusieurs éboulements colmatent partiellement aujourd'hui le fond où se situait anciennement un couloir remontant.

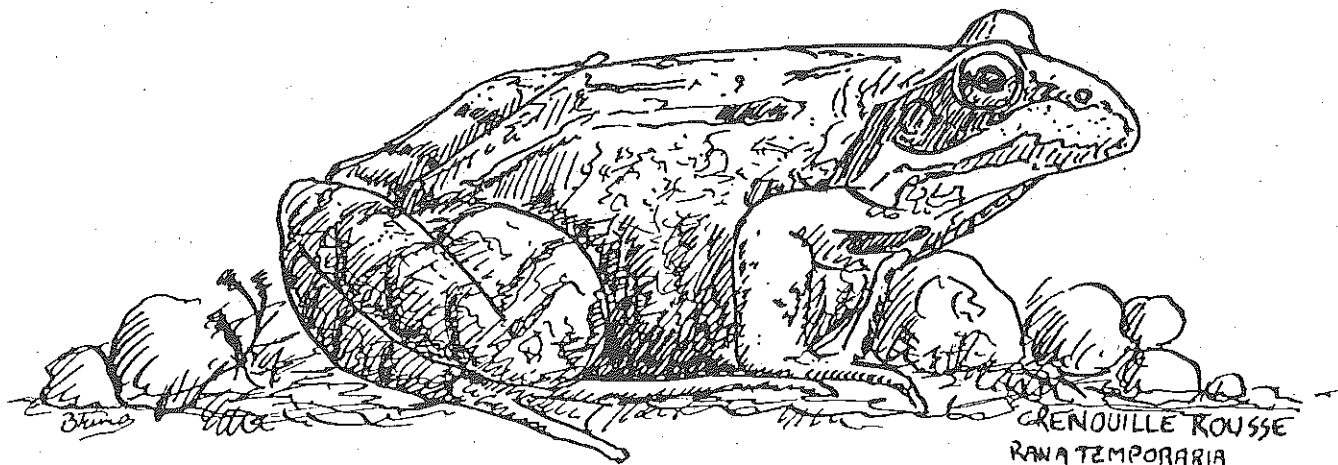
Nous écourterons fortement la prospection du Trou St-Nicolas, la profondeur de l'eau qui y stagne s'avérant bien supérieure au bordage de nos bottes.

" Seul Pierre Mannaerts faisant preuve de témérité
S'enfoncera dans la grotte, spéléo chevronné,
Pataugeant sans vergogne au milieu des grenouilles
Il avait, c'est certain, de l'eau jusqu'aux ... genoux ! "

Des grenouilles, il y en avait des centaines. Ont-elles passé l'hiver dans la grotte où viennent-elles de s'y réfugier il y a peu ? Nous ne verrons pas de traces de pontes, mais nous serons assez étonnés par la taille de ces batraciens. Ce sont des grenouilles rousses (Rana temporaria), mais aucune ne semblait avoir atteint la taille adulte qui se situe entre 8 et 10 cm. La plupart mesuraient 5 à 6 cm de longueur, mais beaucoup d'autres atteignaient à peine 2 cm et étaient entièrement formées. N'y a-t-il pas une dérégulation des cycles de pontes et/ou de développement des grenouilles dans un site comme celui-ci où la température doit être relativement constante été comme hiver ?

Il est peu probable que des pontes puissent arriver à terme dans la grotte vu l'absence de végétation nécessaire aux têtards, mais des individus ayant dépassé le cap de la respiration branchiale viennent sans doute s'y réfugier l'hiver sans devoir subir la période de léthargie des individus hibernant à l'extérieur.

Des visites et des observations régulières dans la grotte permettraient sans doute de répondre à ces questions ...



Au plafond de la cavité, nous observons de nombreuses coquilles de gastéropodes terrestres morts apportées et déposées lors des crues anciennes du Ri d'Ave.

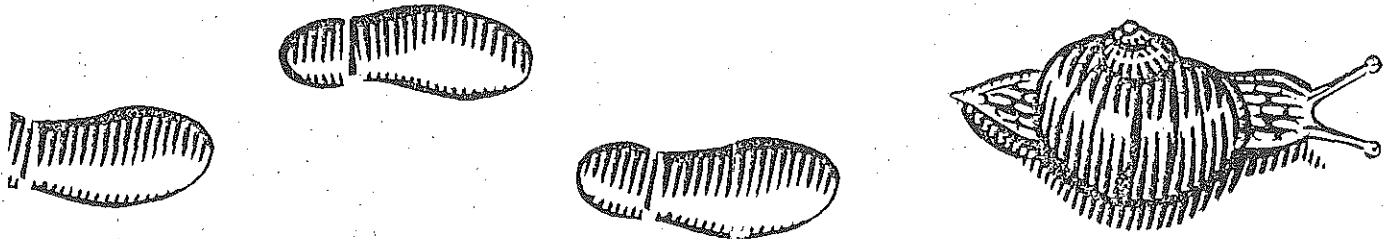
Dans un trou de forage, à quelques mètres de l'entrée, un petit vespertilion termine sa période d'hibernation et nous éviterons de trop le déranger tout en l'observant discrètement.

Un peu partout, sur les parois, des centaines de moustiques, morts pour la plupart, sont enveloppés de fines gouttelettes d'eau. Quelques survivants, toujours secs, volent péniblement en attendant des jours meilleurs à l'extérieur. Ils espèrent surtout échapper aux quelques araignées Méta menardi assez peu nombreuses et assez petites, mais les régulières crues du ruisseau expliquent peut-être la faible présence de cette espèce troglobie.

Enfin, quelques phalènes (Triphosa dubitata) patientent aussi, bien étalées à plat sur la roche, ... à distance respectueuse, on peut le supposer, des grenouilles.

Qui mange qui et qui est mangé par qui ? Dans ces sites de refuge où se concentrent, à certains moments de l'année, de très nombreux individus d'espèces fort différentes, la concurrence doit être très importante, la sélection implacable et l'équilibre du système très fragile ...

A l'extérieur, malgré des nuits encore très froides, les premiers mollusques ont déjà repris leurs activités. Plusieurs limacés déambulent sur les feuilles mortes du dernier automne : des limacelles d'Arion rufus, un bel exemplaire de Lehmania marginata, cette petite limace à la queue très fine et au mucus transparent, et un autre arion qui doit être circumscriptus ou silvaticus ...



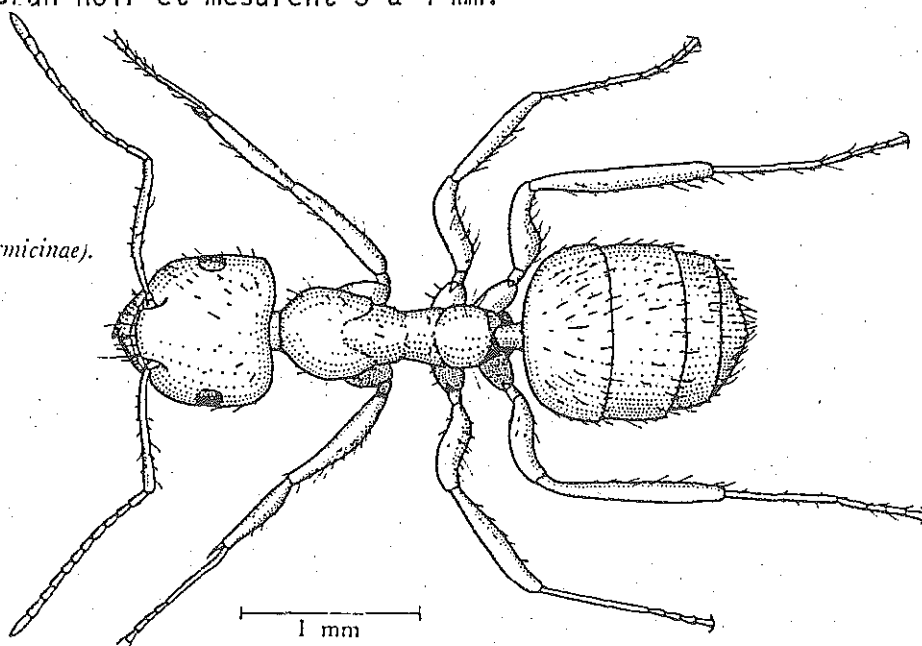
A côté de ces limaces, on retrouve les habituels escargots des tennes calcaires qui ont déjà été répertoriés à plusieurs reprises pour le massif des Grignaux.

Nous suivons un petit sentier qui grimpe le long du versant abrupt. Les cornouillers sont en fleurs, les jonquilles s'ouvriront dans quelques jours et, au sommet, les anémones pulsatilles ont un peu de retard. Elles cachent encore, sous leur duvet blanc les teintes mauves tant attendues par les naturalistes.

Tout en grimpant, notre attention est attirée par des travaux de terrassement assez impressionnants, l'oeuvre de quelque sanglier à la recherche de nids de souris. Creuser ainsi, avec son nez, dans une terre dure truffée de pierres calcaire, quelle énergie ... et quel pif !

Sous l'écorce d'un arbre mort, un pin sylvestre, quelques fourmis sont déjà au travail. Il s'agit de l'espèce la plus commune chez nous, Lasius niger, de la sous-famille des Formicinae. Les ouvrières sont brun-noir et mesurent 3 à 4 mm.

— Ouvrière de *Lasius niger* (Formicinae).

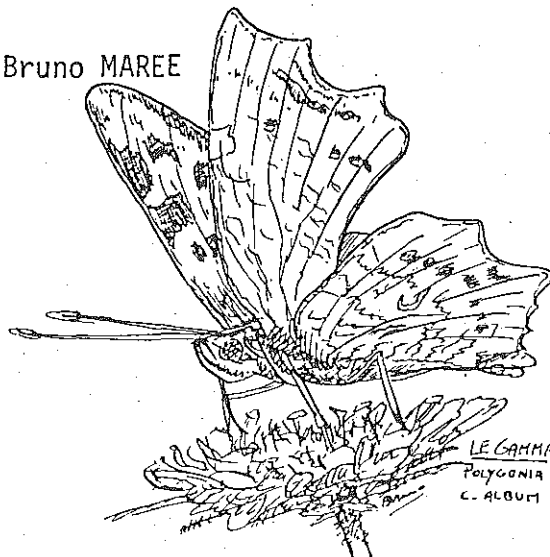


Au sommet des Grignaux, dans le taillis, alors que nous avons déjà observé plusieurs citrons en vol, un autre papillon, aux ailes fort découpées, nous intrigue un peu. C'est un Gamma, Polygonia c-album, reconnaissable, comme son nom latin l'indique, à la présence d'un petit "c" blanc bien visible sur la face inférieure des ailes postérieures relevées. D'après nos observations et la littérature spécialisée décrivant cette espèce, l'individu rencontré en cette fin du mois de mars serait issu d'une deuxième génération, plus foncée que la première qui vole au début de l'été. La deuxième génération émerge généralement au début de l'automne, hiverne, puis reparait au printemps suivant, s'accouple et pond. La chenille se nourrit des feuilles de l'ortie, du houblon et de l'orme. (David CARTER, Papillons de jour européens, Bordas, Paris, 1988).

Nous regagnons nos voitures sous les notes cadencées du pouillot vélocé tout récemment de retour et des motos pétaradantes d'une horde de Hollandais mal embouchés qui, en toute illégalité et en toute impunité, parcourent nos forêts...

Le pouillot vélocé s'est tu !

Bruno MAREE



LE GAMMA
POLYGONIA
C. ALBUM

Dimanche 3 mars 1996: Montmédy-Avioth.

Pour cette mini-étape (3 km sur les remparts et dans la citadelle et 7 km de Montmédy à Avioth), nous n'étions que 4. Il faisait brumeux et froid.

Afin de préparer notre visite et de mieux en profiter, nous avons d'abord flâné très longuement dans le musée de la fortification. Une merveille. Magnifiques maquettes en trois dimensions et grandes photos aériennes retracent 2000 ans d'histoire de la fortification en Meuse et nous font découvrir tous les systèmes défensifs utilisés dans le passé depuis les oppidas celtiques jusqu'aux citadelles du 17^e siècle.

Après cette préparation, en route pour la visite! Du haut des remparts, presque 100 mètres au-dessus de la ville basse, on peut profiter, par beau temps..., des jolis paysages d'alentour où serpentent la Chiers, l'Othain, la Thonne et parmi lesquels on découvre, en plus de Montmédy-Bas, Villécloye, Iré-les-Prés, Verneuil-Grand, Fresnois, Thonne-les-Prés, Thonne-le Thil et la colline nous cachant Vigneul, colline d'où Louis XIV observa la prise de la citadelle le 4 août 1657. Ce jour-là, Montmédy devenait française. Sa citadelle, défendue par 736 hommes, avait résisté 57 jours aux assiégeants qui, selon les sources, étaient au nombre de 10.000 à 25.000... Vauban et le Maréchal de la Ferté avaient dirigé le siège.

Munis d'un plan et, par la visite du musée, des clés nécessaires à la compréhension, nous avons déambulé pendant 2 heures sur les remparts et dans la citadelle. Table d'orientation et points sonores agrémentent la visite.

Il est 13 heures quand nous quittons la citadelle. Prenant la direction N-NE, nous nous dirigeons vers Avioth.

Le ciel se dégage. A 13h30, nous pique-niquons au soleil, bien abrités du vent du nord par un talus surmonté de broussailles.

Reprenant notre marche, nous arrivons bientôt au point culminant du plateau. Nous nous arrêtons près d'une croix et apercevons, à travers la ramure de quelques arbres, les clochers de l'église d'Avioth à 2 km. Nous nous attardons à la découverte de 2 blocs de la ligne Maginot et dégringolons vers Avioth sans nous arrêter à un troisième sur notre gauche.

Il est quatre heures quand nous arrivons à Avioth. Ne nous attardant guère dans l'église où règne un froid glacial, nous observons un peu le côté sud et décidons bientôt d'aller nous réchauffer à l'Auberge de l'Ange Gardien à Orval...



AVIOTH

d'après une carte de 1830,
dessin E.H. Cordier.

Samedi 9 mars 1996: Avioth-Orval.

Plein soleil, température agréable. C'est à 22 que nous prendrons la direction d'Orval.

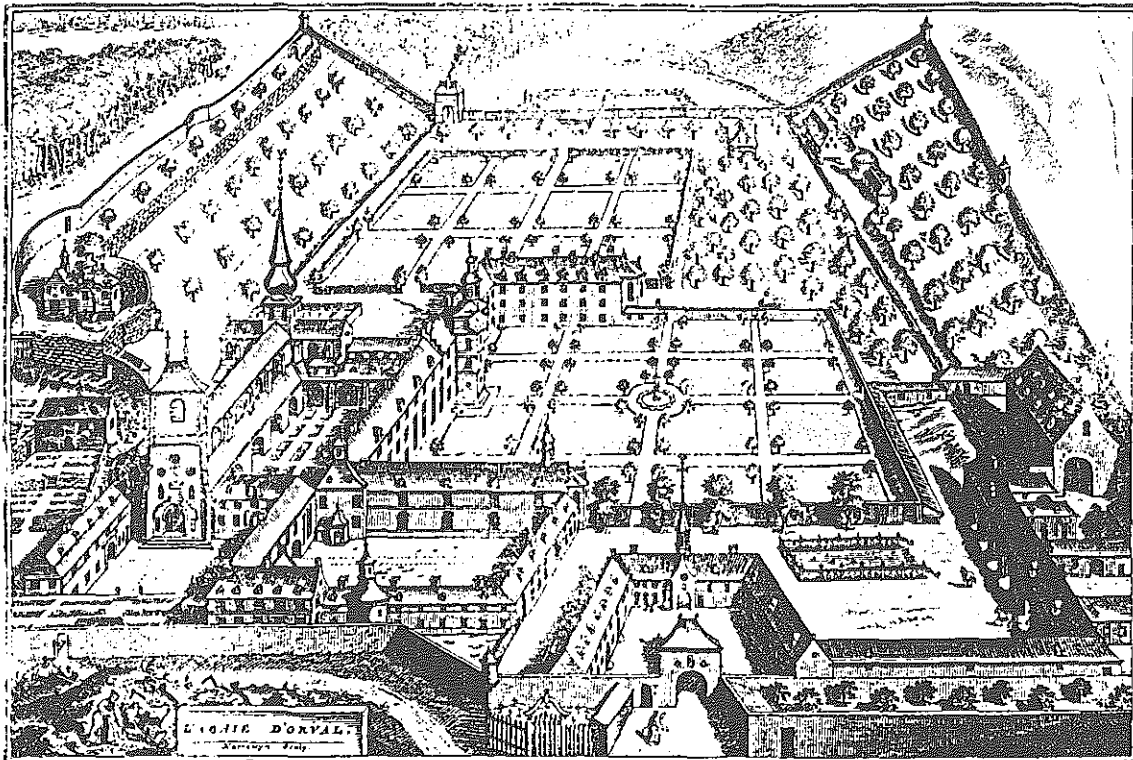
Avant de nous mettre en route, nous nous attardons devant le massif occidental de l'église Notre-Dame pour détailler la partie centrale, entre les deux tours d'angle, et admirer le portail et l'étage de la rose. Que de merveilles!

En traversant le village, nous pensons qu'au siècle dernier Avioth comptait quatre fois plus d'habitants qu'aujourd'hui et qu'il était connu aussi pour son moulin où l'on filait et teignait la laine et pour sa brasserie qui produisait 200.000 litres de bière par an...

Notre promenade nous conduisit par d'agréables petits chemins à travers bois et champs, nous faisant découvrir jolis paysages et petits villages tranquilles: Breux, Herbeval, Margny et Villers-devant-Orval.

Il n'était pas loin de quatre heures quand, après avoir longuement flemmardé au doux soleil du jour, les randonneurs, préférant la bière d'Orval à l'abbaye de même nom, s'arrêtèrent à l'Auberge de l'Ange Gardien.

Pol MABOGE.



ORVAL. Gravure de Harrewijn (Délios des Pays-Bas, 1720) montrant l'état de l'abbaye avant les grands travaux. A partir de 1761, le célèbre architecte Laurent Dewez entreprit d'importants travaux qui devaient se développer sur une superficie de cinq hectares. Programme trop ambitieux qui ne fut que partiellement réalisé et ruiné par la révolution française. Ce qui subsista disparut lors de la construction de l'abbaye actuelle. Doc. P.F. Merckx.

Notes ornithologiques: Ce samedi 9 mars était un jour de passage très important de Grues cendrées en migration de printemps. Au début du mois de mars, elles rejoignent traditionnellement leur lieu de nidification en Suède et en Norvège. Durant la promenade, nous en avons compté plus de 1650 en escadrilles de parfois 500 à 600 individus.

L'étang d'Orval n'est pas inintéressant en cette période: on pouvait y observer 4 Fuligules milouins, 4 Sarcelles d'hiver, 3 Grèbes castagneux et 7 Gallinules.

G. LECOMTE.

Jeudi 7 mars.

INCURSION DANS NOTRE PASSE LOINTAIN.
=====

Beaucoup de monde, et même une belle délégation de Natus, pour écouter cette première conférence du tout jeune "Cercle d'histoire et de traditions" de Libin: le sujet annoncé "L'Ardenne au début du Moyen Age" avait attiré curieux et spécialistes. Le conférencier, Alain DIERKENS, professeur à l'U.L.B. est un médiéviste de grande réputation qui poursuit l'enseignement de Georges DESPY.

Comment présenter cette période appelée MOYEN AGE qui s'étale sur près d'un millénaire, de \pm 400 à \pm 1 400? Lorsqu'on parle de ses débuts, on envisage déjà les six premiers siècles, soit de 400 à l'an 1 000. DIERKENS développe la thèse selon laquelle la disparition de l'empire romain d'Occident (476, déposition du dernier empereur romain ROMULUS AUGUSTULE par le roi barbare ODOACRE) n'a pas constitué une rupture dans la vie de nos ancêtres, mais qu'il y a continuité des institutions. Si ROME disparaît de la scène politique comme point de référence, les institutions implantées par l'occupant romain demeurent et deviennent "régionalisées" (déjà!), à tous les niveaux (administratifs, religieux, familial). Les limites administratives des territoires fixées par les romains sont maintenues après leur départ, de même que celles des évêchés. Il y a donc permanence des structures et aussi des infrastructures (les routes e.a.) et cet état de fait perdure jusqu'au XIe siècle.

En ce qui concerne l'ARDENNE, il s'agit d'une contrée dont les limites ne sont pas bien définies, qui s'étend de l'actuel département français jusqu'au Grand-duché de Luxembourg.

L'étymologie n'a pas fourni à ce jour d'explication valable. Les forêts qui recouvrent en majorité la contrée sont traversées par des routes, desservant de rares centres urbains ou religieux (Bastogne, St-Hubert). Depuis les centres de circonscription (où avait régné le "fisc" romain) les maires des palais gèrent de vastes domaines, sous la dynastie des rois mérovingiens d'abord (Ve au VIIe siècle), carolingiens ensuite (VIIIe au Xe siècle). Un exemple: le domaine de Villance couvrait \pm 10 000 ha. On possède peu de données sur la vie des ardennais de ces époques, de même que sur leur nombre. La chasse, une des activités essentielles, était un monopole royal. Plusieurs centres religieux, à l'origine d'humbles ermitages, se sont développés pour devenir d'importantes et riches abbayes. Celle de STAVÉLOT (diocèse de LIEGE) et de MALMEDY (diocèse de COLOGNE) sont fondées vers 640, de même que celles de NASSOGNE (St MONON) et de CELLES (St Adelin). Le clergé étend la christianisation de la contrée, surtout à partir de la seconde moitié du VIIIe siècle. Les limites des paroisses, ayant le monopole des sacrements et percevant la dîme, sont les mêmes que celles des domaines: on cite AMBERLOUP, CHEVIGNY, BASTOGNE... L'évêque de Tongres, qui deviendra celui de LIEGE, St-HUBERT (+ 727), évangélise la contrée du LIMBOURG

Un important document existe, qui nous fournit des indications sur l'organisation des domaines carolingiens: il s'agit du POLYPTYQUE de PRÛM, daté de 893. Il fera l'objet d'une prochaine conférence, bien attendue, sur ce lointain passé des Ardennes.

Le texte de la conférence (du 7 mars 1996) du professeur Alain DIERKENS sera disponible auprès du Cercle d'histoire et de traditions de LIBIN: s'adresser à Jean-Claude LEBRUN.

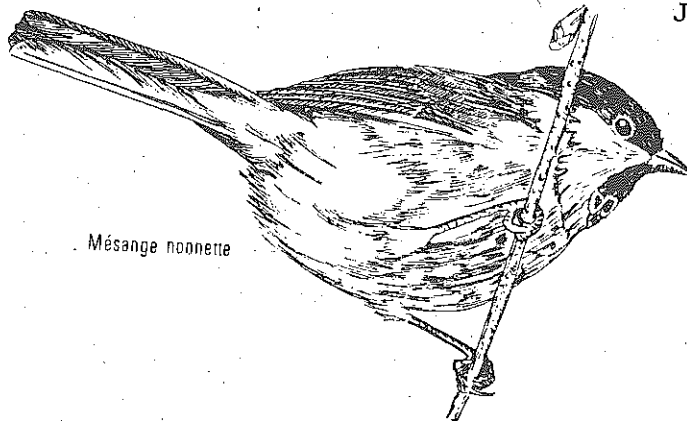
Jacques DE MAET.

LECTURES - NATURE - MUSIQUE.

".. L'incendie des genêts prit fin. Ce fut le tour de la glycine.

Etre malheureux en juin est aussi inconvenant que d'être heureux en écoutant du Schubert..."

NOTHOMB Amélie, Les Catilinaires, Ed. Albin Michel, 1995.



Jacques DE MAET.

"ON PEUT LE DIRE... ET MÊME L'ECRIRE!"

+ POUR. Le travail de recherche sur le terrain du groupe "Les Vives Voyes". Une poignée de volontaires redécouvrent le tracé d'anciens chemins publics, parfois condamnés par des propriétaires peu respectueux des usages. Aidés par la commune de WELLIN, ces chemins sont réhabilités et rendus à leur fonction première.

+ POUR. La décision prise par la ville de ROCHEFORT d'entamer la procédure légale en vue du classement éventuel comme monument les vestiges du corps de logis de la villa gallo-romaine de la Malagne (sur Jemelle).

- CONTRE. Une voiture accidentée au cours de l'hiver, au pont (classé) des Gâdes, à Gembes est "garée" à quelques mètres de là. Belle occasion pour les vandales: les pneus ont été volés, les vitres brisées, tout ce qui pouvait encore être utilisé (?) a disparu.

Mais qui se chargera de faire enlever l'épave? et quand?

Jacques DE MAET.

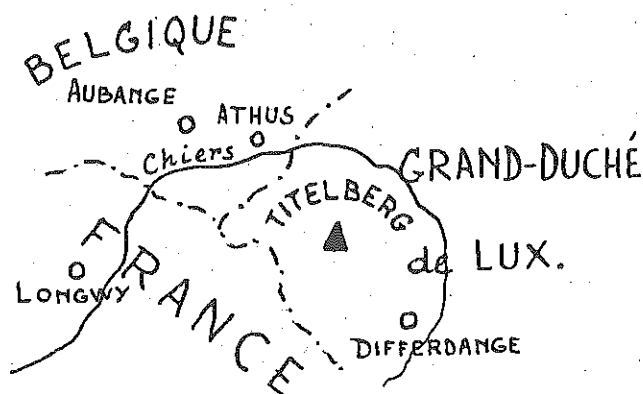
Samedi 16 mars 1996 : A LA DECOUVERTE DE L'ARCHEOLOGIE DU
GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

L'exposition "Empreintes du Passé, acquis et défis de l'archéologie luxembourgeoise" (1) organisée au Musée National d'Histoire et d'Art est une des dernières manifestations de "1995, Luxembourg, Ville européenne de la Culture". Les N.H.L. ont décidé de s'intéresser, le temps d'une journée, à l'archéologie du Grand-Duché.

La matinée est consacrée à la visite du site celto-romain du TITELBERG.

Situation géographique

Au point de vue géologique, le Titelberg (Tetelbiërg, en luxembourgeois) se situe à la limite des assises secondaires du Lias et du Dogger. Nous sommes dans le bassin minier de Lorraine. En effet, les dernières assises du Dogger, à $\pm 400\text{m}$ d'altitude, sont recouvertes de dépôts tertiaires riches en minerai de fer (région des "terres rouges" appelée aussi "la Minette").



Le Titelberg est un éperon relié par un isthme étroit au plateau de Differdange. D'une surface de 50 ha, il domine de 130m la vallée de la Chiers. L'érosion l'a isolé dans la cuesta ferrifère du Gutland luxembourgeois.

Le site fait partie de la commune de Pétange.

Petit rappel de la CHRONOLOGIE PROTOHISTORIQUE

- 1800 : Age du BRONZE

de -1300 à - 700 : L'homme pratique l'incinération des morts et rassemble les cendres dans une urne sur laquelle il élève un tertre, c'est la période des "Champs d'urnes" (ex.: Wellin, voir Rapports des activités 1980, p. 83; 1986, p. 175-176).

- 700 : Premier âge du FER (Hallstatt)

On pratique toujours l'incinération.

Ex.: Nécropole de Louette-St-Vincent - Forteresse en éperon barré d'Etalle -

(1) A l'occasion de cette exposition, les "Dossiers de l'Archéologie" ont publié leur hors-série n°5 intitulé "Luxembourg, de la Préhistoire au Moyen âge" qui en constitue le catalogue. Je lui ai emprunté bien des éléments de ce compte rendu.

- 470 : Second âge du FER (La Tène)

L'irruption de populations nouvelles (Celts) crée un climat d'insécurité : nouveaux refuges fortifiés.

Ex.: Nouvelle occupation d'Etalle (tranchée des Portes)

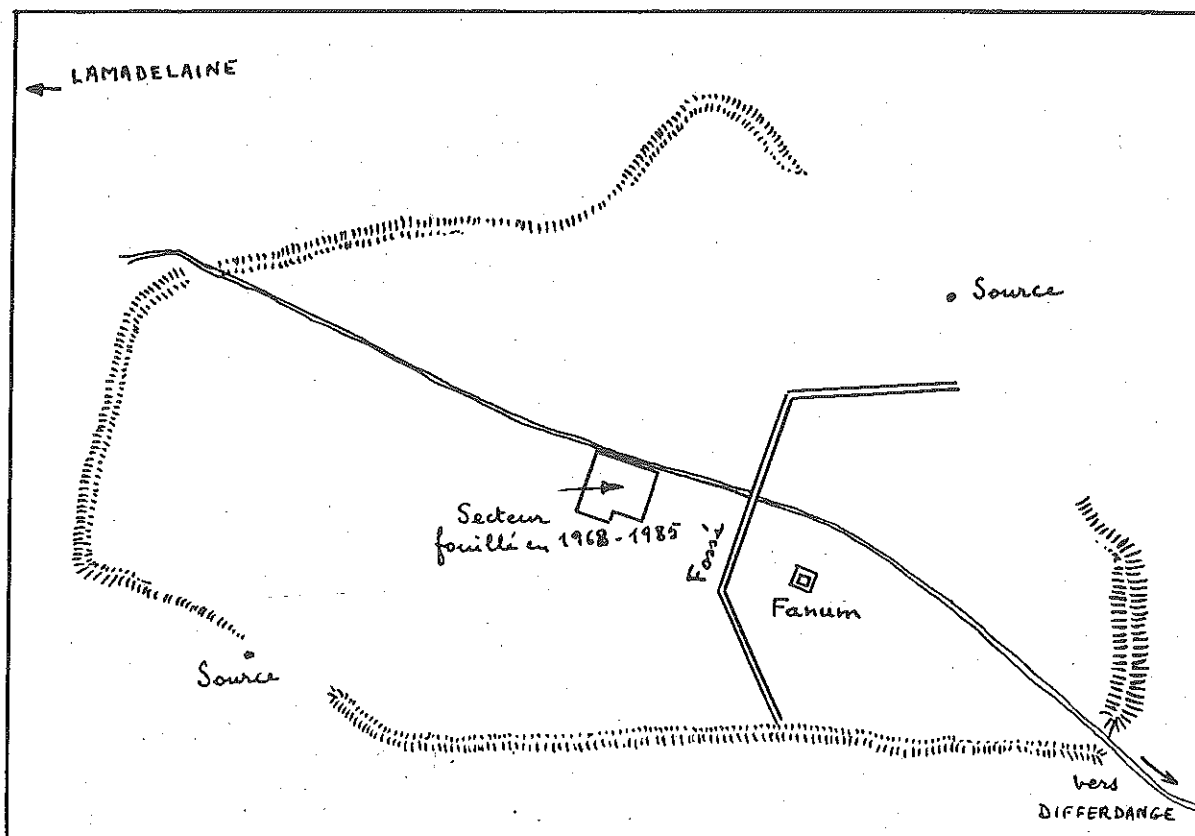
Construction du rempart de Montauban (Buzenol)

A la fin de cette période : apparition de la monnaie - les Trévires sont les occupants de notre région. Inhumations sous tombelles sur le haut plateau ardennais :

- groupe septentrional : incinération et inhumation (Gouvy-Houffalize)
- groupe méridional : inhumation + quelques incinérations - tombes à char (Neufchâteau)

Le Cheslé de Bérismenil, le Trinchî de Cugnion sont datés de cette période, ainsi que le TITELBERG.

Description des VESTIGES ARCHEOLOGIQUES



Venant de Niederkorn, nous grimpons la cuesta pour atteindre le plateau. Nous abordons le site fortifié par l'est. Nous sommes au pied du REMPART DE BARRAGE qui flanque l'entrée de l'enceinte. Ses vestiges sont encore impressionnants : 10m de haut, de 40 à 50m de large sur une longueur de plus de 150m. Des panneaux nous apprennent qu'une coupe a permis de distinguer 5 périodes dans la

construction de ce rempart :

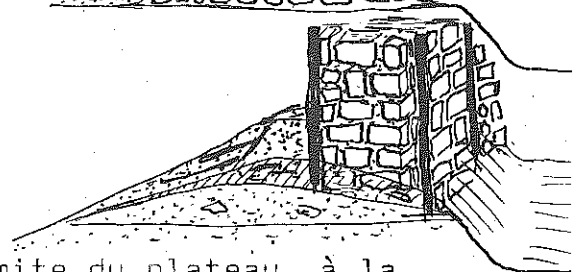
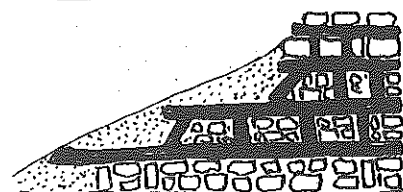
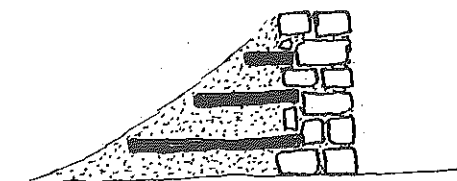
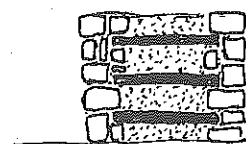
1 et 2 : rempart à deux parements et poutrage interne. Détruits par incendie (non datés).

Les 3 derniers sont de la fin de la Tène :

3 : rempart à parement unique, poutrage horizontal et rampe arrière (incendié avant -50).

4 : "murus gallicus" (voir Rapport des activités 1970, p. 24-25)

5 : Dernier rempart de "type belge" : haute levée de terre (éboulis des remparts antérieurs) couronnée par un mur formé de caissons de pierres (vers -50).



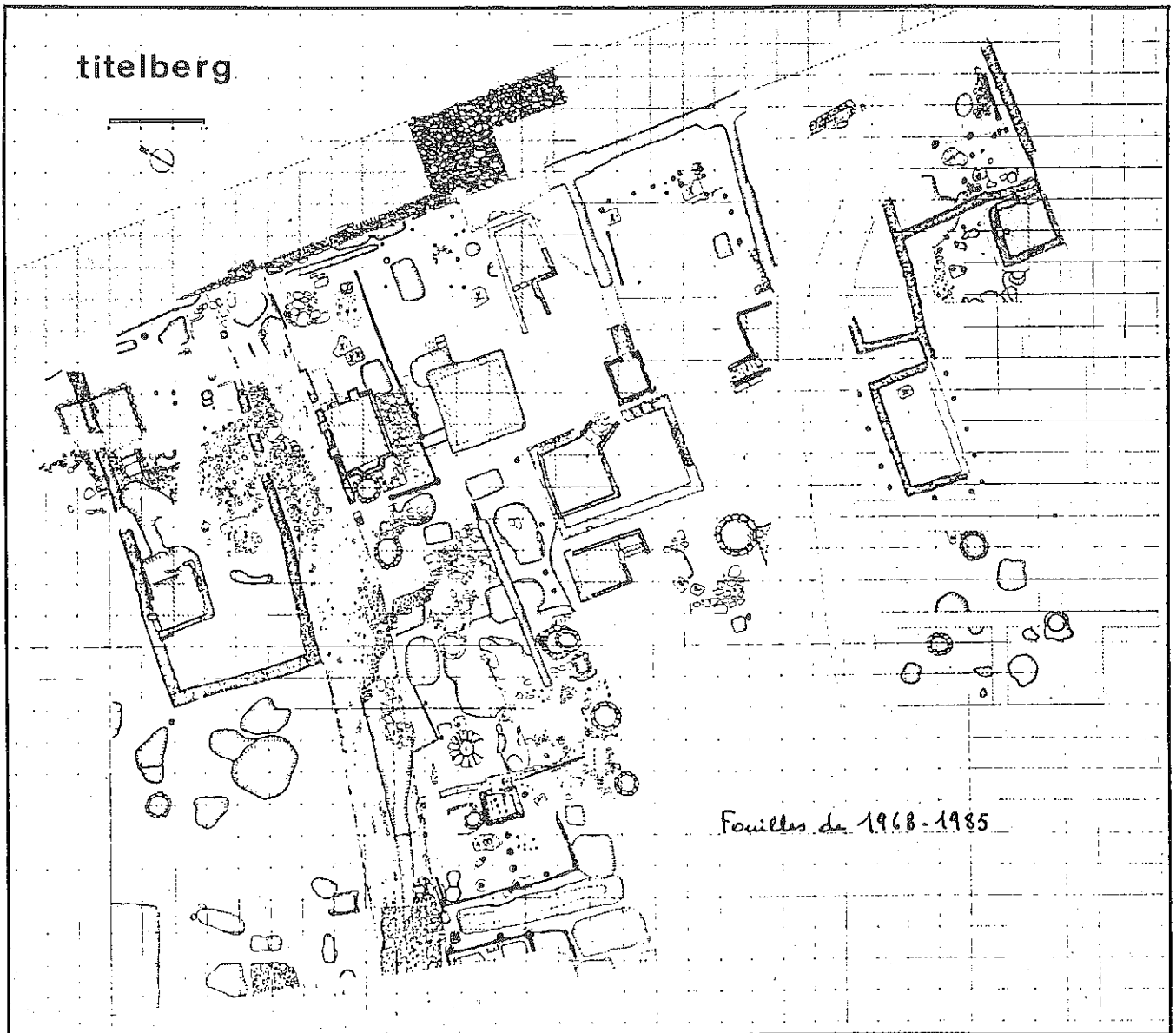
Le REMPART DE POURTOUR est établi à la limite du plateau, à la rupture de pente, et est la continuation des remparts 4 et 5. Il a plus de 2 1/2 km de long. Nous le longeons par l'extérieur sur sa moitié N-E. Certains tronçons manquent : ils ont été effacés par les travaux miniers modernes.

Nous arrivons ainsi à la porte occidentale qui ouvrait vers la vallée de la Chiers et le village de Lamadelaine où une nécropole de l'oppidum a été fouillée en 1991-1993. Ses 85 tombes se répartissent sur tout le 1er siècle av. J-C., les deux tombes les plus récentes, complètement romanisées (matériel et rituel) sont datées de -30 à -20. L'évolution de cette nécropole est particulièrement significative. Elle montre que chez les Trévires, le processus d'acculturation entre les civilisations celtique et romaine a débuté très tôt : apparition de grandes races importées (boeufs), amélioration de la viande bovine (on tue les animaux de plus en plus jeunes), mais, d'autre part, on continue à manger du chien et du cheval alors qu'ils sont exclus de l'alimentation des Romains. (Ce sont les restes des repas funéraires et des offrandes de nourriture qui ont permis ces constatations.)

La ville gauloise

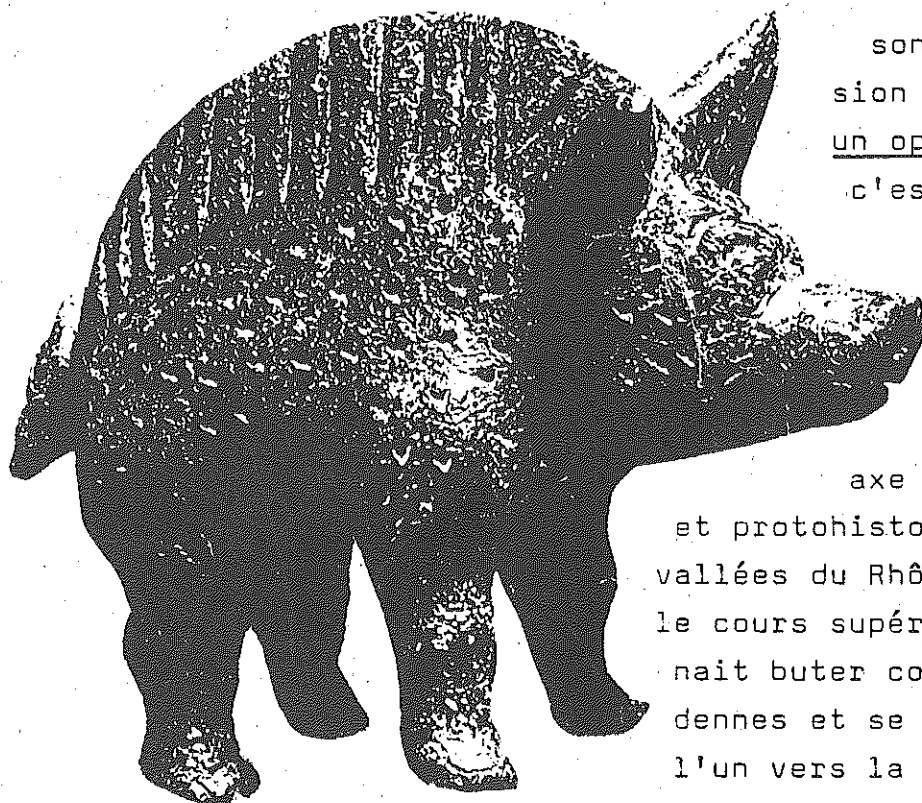
Nous traversons ensuite l'intérieur (50 ha) de l'enceinte selon son plus grand axe (environ 1 km).

L'étendue de la zone protégée et l'importance des fortifications sont évidemment liées au rôle joué par l'oppidum à la fin du second âge du fer. Les fouilles, dont certains secteurs n'ont pas été remblayés, montrent que nous avons affaire à une véritable ville gauloise dont les habitations sont alignées suivant la rue qui relie les



deux portes et des ruelles perpendiculaires à celle-ci. L'habitat est dense; les maisons, spacieuses, sont en torchis, avec un ou plusieurs foyers, des fosses à provisions, des dallages de plaques calcaires. Le quartier encore visible est celui des artisans du bronze et du fer. Cette dernière industrie fut à la base de la richesse de cet oppidum.

Un fossé large et profond, creusé dans la roche calcaire et comblé après l'arrivée des Romains, séparait la zone est du plateau de la zone habitée. Ce pourrait être une sorte de place publique (environ 10 ha) établie autour de sanctuaires dont la dernière phase s'apparente aux fana gallo-romains. On y a retrouvé des centaines de fibules et des armes miniaturisées (offrandes, ex-voto), des milliers d'ossements animaux et des os humains.



(Sanglier en bronze du Titelberg)

Les archéologues sont arrivés à la conclusion que le Titelberg est un oppidum au sens strict, c'est-à-dire une ville fortifiée, et non un simple refuge fortifié, comme Cugnion ou Eprave. Installé à l'endroit où l'important

axe de communication pré- et protohistorique sud-nord par les vallées du Rhône, de la Saône et par le cours supérieur de la Moselle venait buter contre le massif des Ardennes et se divisait en deux bras, l'un vers la Champagne et l'autre en direction de la vallée du Rhin" (J. Metzler), cet oppidum avait une

importance stratégique. Le site avait été choisi aussi en fonction de la disposition du relief (protection naturelle des pentes abruptes du plateau) et des possibilités qu'offrait la présence de minerai de fer. Celui-ci fut la base de la richesse de ce centre au cours du 1er siècle avant J-C. Les milliers de monnaies retrouvées prouvent qu'un atelier monétaire fonctionnait au Titelberg, mais aussi que cette cité trévière commerçait avec toute la Gaule du N-E. (tribus de Champagne, d'Ile-de-France, de Lorraine, de Bourgogne). Dès avant l'arrivée des Romains, des amphores étaient importées d'Italie et de la vaisselle de bronze d'Etrurie et de Campanie.

L'importance de la "place publique" dont il a été question plus haut fait penser que cet oppidum jouait aussi le rôle de centre politique et religieux. Certains archéologues n'hésitent pas à y voir

la "capitale" du pays des Trévires. Trèves ne jouera ce rôle que plus tard, quand la restructuration des voies romaines (Lyon - Rhin inférieur) aura déplacé vers l'est l'activité économique. Le vicus de Dalheim (sur la "via Agrippa" Lyon-Metz-Trèves-Rhin) profitera des circonstances qui ont amené le déclin du Titelberg.

Cet oppidum a connu sa période de splendeur dans le 3^e quart du 1^{er} siècle avant J-C. A partir de -30, on voit la proportion de monnaies romaines s'accroître, la forme et la technique des fibules se modifier. Les poteries indigènes adoptent des formes influencées par l'Italie et la Gaule du sud; les maisons gauloises à poteaux porteurs sont remplacées par des constructions sur sablières; le grand fossé qui coupe le plateau est comblé. Le pouvoir romain s'est affirmé sur la région. Sûrs de leurs arrières, les Romains peuvent entreprendre les campagnes de Germanie.

L'archéologie du Titelberg est particulièrement riche en informations sur cette importante période de transition.

o
o o

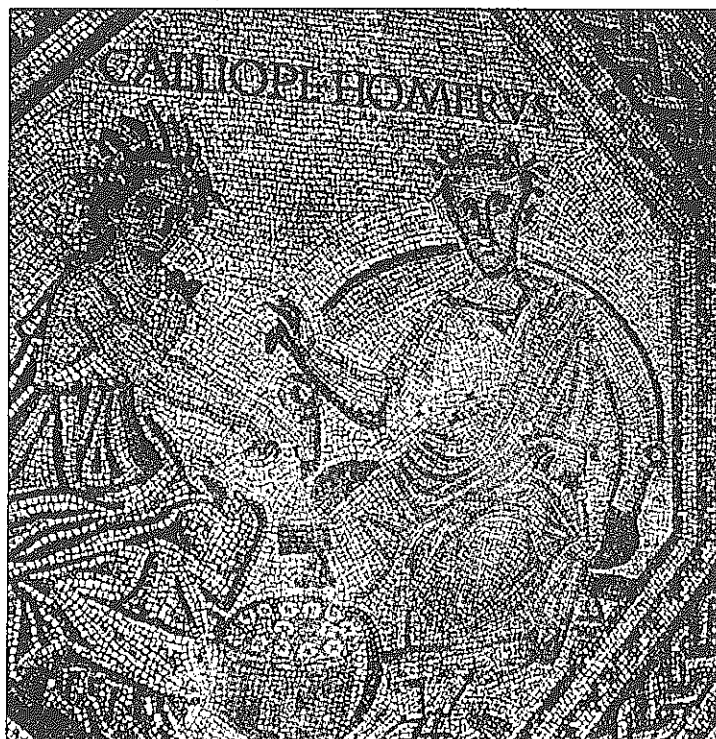
Le pique-nique, autour du feu de bois traditionnel, fut sans histoire, donc heureux...

L'après-midi fut donc consacré à la visite-conférence de l'exposition "Empreintes du passé". Exposition tout à fait remarquable par la qualité du matériel présenté et par l'effort de mise en valeur des découvertes archéologiques réalisées sur le territoire du Grand-Duché de Luxembourg. Plus qu'une mise en valeur, d'ailleurs, les organisateurs s'étaient efforcés de replacer les objets dans leur contexte, en reconstituant des "milieux de vie" représentatifs de chaque époque évoquée. Il n'est pas possible de les décrire tous, tant la richesse d'information est abondante. Chacun privilégiera donc telle ou telle réalisation, selon ses goûts personnels et ... sa résistance à la fatigue.

Je n'évoquerai, pour ma part que la "reconstitution de la chambre funéraire d'une dame de la noblesse trévière de Goebblange-Nospelt". Elle représente cette fraction de la population trévière qui sauva son statut aristocratique grâce à sa collaboration avec le Romain envahisseur. Cette chambre funéraire, dont les parois de chêne formant un carré de 2m sur 2, était recouverte d'un tertre lui-

même inscrit dans un enclos quadrangulaire d'une dizaine de mètres de côté, avoisinait quatre sépultures de cavaliers trévires fortement romanisés, sans doute des officiers de troupes auxiliaires au sein de l'armée romaine. Le mobilier très riche comprenait de la vaisselle métallique d'importation italique ainsi qu'un grand plat en terre sigillée d'Arezzo, une amphore à sauce de poisson venant de Bétique (Espagne du sud); il voisinait avec les offrandes alimentaires, surtout des jambons et quartiers de porcs. Cette dame est morte entre les années -20 et -15. Elle était donc contemporaine de l'âge d'or du Titelberg.

Pour terminer, je voudrais signaler aussi la découverte, toute récente (1994) de la mosaïque de Vichten. Datée du milieu du 3e siècle après J-C., elle formait un grand tapis polychrome de 10,2m sur 5,9m. Il s'agit d'une mosaïque constituée de médaillons représentant les neuf Muses. Le médaillon central nous montre Calliope, la muse de la poésie épique, en compagnie d'Homère, le prince des poètes. Ce type de mosaïque est très rares, on en compte que quatre en dehors du bassin méditerranéen. Toutes sont à Trèves; celle-ci s'inscrit d'ailleurs dans la tradition des ateliers de cette ville, distante d'une cinquantaine de km seulement. C'est aussi le Musée de Trèves qui s'est chargé de la restauration de la mosaïque de Vichten. Les fouilles de ce site ont permis de découvrir aussi des fresques très bien conservées et un grand aqueduc souterrain. Des comptes rendus exhaustifs de cet ensemble exceptionnel sont attendus dans les prochains mois...



Maurice EVRARD

Samedi 30 mars. Promenade à Belvaux.

BELVAUX un peu d'histoire.

Accueil au pied de la colline du TOMBOIS (route de Bure - chapelle de N-D Noël 44). Lecture d'un extrait du livre de Jérôme Pimpurniaux intitulé "Guide du voyageur en Ardenne" et édité en 1856. Conclusion: *les parties les plus pittoresques de la Lesse se situent entre Resteigne et Han.*

Anciennes fortifications

La roche du Tchestai se dresse dans le massif de Boine, face au pont de Belvaux. Eperon rocheux surmonté d'une plate-forme (60m x 30) accessible d'un seul côté. Escarpement très abrupt. Dénivellation: 70 m. Fortification de l'âge du fer appelé 'en éperon barré'.

La colline de Chession s'élève en face du Gouffre de Belvaux. Le sommet en est défendu par un large fossé et un fort retranchement de pierres (âge du fer). Les Romains le consolidèrent: on y retrouve les vestiges d'une tour rectangulaire (8m x 7m.) - murs épais - dalles plates. Refuge attribué au système de défense de la fin du IV^{ème}.

Nécropoles mérovingiennes

Aux alentours de Belvaux, s'échelonnent de nombreuses nécropoles mérovingiennes particulièrement celles du Tombois et de Devant-Niau.

Cimetière mérovingien du TOMBOIS

Derrière la chapelle de Belvaux s'élève la colline du Tombois (route de Tellin). Fin du XIX^{ème} S., on y a découvert une trentaine de tombes mérovingiennes. L'une d'entre-elles comprenait, outre l'armement complet du guerrier (scramasaxe, lance, couteaux, ceinturon), une bague à double châton et un bras de balance servant à peser la monnaie.

Cimetière mérovingien de Devant-Niau.

Entre la route de Resteigne et de Auffe se situe le plateau de Niau. On y a découvert un cimetière plus tardif (VI^{ème} ou VII^{ème} siècle) comprenant une vingtaine de sépultures. Parmi celles-ci, deux tombes d'hommes libres avec tout leur équipement guerrier.

Marchets

Plus anciens (âge du bronze) sont les marchets. On a découvert plusieurs de ces marchets sur le plateau des Péréés (route de Resteigne). Ils consistent en un tertre de pierres de forme circulaire mesurant 4 à 10m. de diamètre et de 0,50m à 1,50m de haut. Il y a des marchets à *inhumation* et d'autres à *incinération*.

CHAPELLE DE BELVAUX

Construite en 1856 sur l'emplacement d'une ancienne chapelle. Deux pierres sépulcrales datant du XVI^{ème} S. sont encastrées à l'extérieur du mur du choeur de la chapelle. L'une d'elle doit être la pierre tombale d'un tailleur de pierre (équerre, burin, marteau).

La chapelle de Belvaux possède deux oeuvres d'art exceptionnelles: un *Saint Laurent* (XIV^{ème} s) et le *Retable de l'Enfance et de la Passion du Christ* (XVI^{ème} siècle).

SAINT LAURENT

Sculpté dans un seul bloc de noyer et de dimensions moyennes (84 cm x 27cm x 15cm). Taillé en ronde bosse, pas évidé à l'arrière. Il tient un livre à la main gauche et l'instrument de son supplice à la main droite. Vient d'être restauré grâce à la Fondation Roi Baudouin. La polychromie originelle était recouverte de cinq surpeints. L'artiste de l'I.R.P.A. a conservé le troisième surpeint. Il est composé comme suit:

- Chasuble rouge agrémentée d'une bordure dorée à franges rose vert-pâle.
- Aube blanche avec bordure argentée.
- Carnation rose-pâle pour le visage.
- Yeux bruns, cheveux dorés.

RETABLE DE L'ENFANCE ET DE LA PASSION DU CHRIST

Est actuellement un des joyaux du musée Gaiffier d'Hestroy à Namur. C'est un retable sculpté et polychromé mesurant 2,10m x 1,90m x 0,27m. Il s'agit d'une oeuvre curieuse datant du XVI^{ème} s. et qui serait sortie de l'atelier du maître de Waha, *Jean le Pondeur*, très actif dans la région (St. Sébastien de Nassogne, Ste Barbe de Waha et Ste Marguerite de Jemelle)

Il est divisé en six parties. Les trois compartiments inférieurs représentent: *l'Annonciation*, *la Nativité* et *l'Adoration des Mages*. Les trois supérieurs nous font revivre *le Portement de la Croix*, *le Golgotha* et *la Descente de Croix*.

MOULIN DE BELVAUX

Un peu d'histoire.

ère trace écrite du moulin de Belvaux remonte au XIII^{ème} s. bail connu sous le nom de *Conventionis molendini de Belva*. A cette époque Belvaux faisait partie de la Principauté de Liège et dépendait de la Prévôté de Revogne. Dans cette Prévôté, le Prince-Evêque possédait de nombreux biens fonciers qui alimentaient sa mense épiscopale. Le moulin de Belvaux était de ceux-ci et sa rente annuelle s'élevait à 50 patagons. Le moulin de Belvaux était un moulin banal c-à-d que tous les banaux de Bure, Tellin, Resteigne et Belvaux étaient obligés d'y venir moudre leur grain en contre partie ils étaient intervenir dans l'entretien du moulin.

Jusqu'au XVI^{ème} s., le Prince-Evêque traitait directement avec ses meuniers par l'intermédiaire de son Prévôt. Se débattant au milieu de troubles de toutes sortes, il vend finalement le moulin de Belvaux en 1545 au baron de Groesbeek, seigneur de Lavaux, contre une rente importante. Moins d'un siècle plus tard, les descendants de ce dernier vont devoir se séparer du domaine familiale au profit du baron de Rouveroy. Cependant le baron de Groesbeek gardera la seigneurie de Resteigne et le moulin de Belvaux. Quelques années plus tard il sera forcé de vendre le moulin au seigneur de Lavaux. La rente du moulin de Belvaux s'élevait à 7200 l. de blé dont 3200 l. pour le Prince-Evêque.

Cette rente en nature sera convertie plus tard en une rente en argent. (200 florins)

Au début du XVIII s. le Baron de Rouvroy se libère du soucis de la gestion du moulin en le cédant à Dieudonné Marée. Cette famille gardera le moulin jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. Au début du XIXième s. nous trouvons un nouveau propriétaire: l'Ermite de Resteigne. "Li vî monseu" lèguera tous ses biens à son cousin Constant d'Hoffschmidt. C'est le baron d'Hoogsvort qui rachètera bientôt tout l'héritage. Quelques années plus tard. Jos. Wégimont, riche négociant anversois, acquiert le domaine de Resteigne ainsi que le moulin de Belvaux pour la somme de 640.000 frs. Victor Libioulle rachètera le moulin de Belvaux et la ferme y attenante en 1922. Ses héritiers, hélas! l'ont transformé en maison d'habitation et n'ont pas conservé son merveilleux mécanisme.

Mécanisme du moulin

Le moulin de Belvaux était un chef d'oeuvre d'ingéniosité et d'imagination de nos ancêtres. Il était le seul de la région à avoir conservé ses pignons et engrenages entièrement en bois; les autres ayant subi de profondes transformations lors de l'essor industriel du début du XIXième s.

La vie lui est communiquée par deux *roues à aubes* composées d'un arbre de couche armé aux extrémités de deux *tourillons* posés sur de simples cailloux appelés '*plumards*'.

Sur ce même arbre de couche mais à l'intérieur du moulin, est fixé le *rouet*, sorte de roue en bois garnie de dents appelées *alluchons*. Ce rouet fait tourner un pignon horizontal (*lanterne*) sur lequel est ancré le haut-fer qui actionne la meule supérieure (*meule tournante*) tandis que l'inférieure est fixe (*gisante*). Cette paire de meules est entourée d'un coffre circulaire en bois (*archures*) Sur ce dernier, est fixée une pyramide renversée (*trémie*) dans laquelle on verse le grain. La boulange tombe dans le *bluteau* pour y être tamisée. A Belvaux, il y avait trois moulins c-à-d trois paires de meules: *li blanc molin* (moulin à farine), *li chochir* (décortiqueuse pour l'épeautre), *li molin à pasture* (aliments pour le bétail). Après un certain temps les meules devaient être retaillées (rhabillées) rôle du picoteur de meules. Potence... boucharde, mailloche.

SEIGNEURIE DE NEUFFONTAINE

Neuffontaine, lieu-dit, situé à droite de la côte des Péréés, au pied de la roche où se dresse l'autel de la nature.

C'était un arrière-fief de la prévôté de Revogne. Cette seigneurie possédait sa propre cour de justice: le seigneur du lieu y établissait un greffier-mayeur, sept échevins et un sergent. Cette seigneurie consistait en diverses terres, prairies et bois et d'une maison forte (meurtrières) située sur un monticule au pied de la côte de Han, avec étables, écuries et bergeries: le tout enfermé dans une grande cour entourée de murailles. Au-dessus de l'ancienne porte d'entrée, on peut lire l'inscription suivante: *L' espoir en Dieu reconforte - Franchois de Belval - 1563.*

Le baron de Groesbeek vend le Franc-Fief de Belvaux-Neuffontaine au baron de Waha en 1628. Ce dernier s'en dessaisit en faveur du bailli de Lavaux-Sainte-Anne. Au début du XVIII s., c'est la famille Muno qui entre en possession de la maison et des terres de la seigneurie de Belvaux-Neuffontaine et ce jusqu'à la révolution. Actuellement la maison et ses dépendances sont la propriété d'un antiquaire qui heureusement les restaure à l'ancienne.

SOHIER: autour de quelques bornes.

=====

Sur cette "carte de la Belgique comme sous le nom des Pays-Bas, revue et corrigée en 1815, à Paris, chez BASSET, rue St-Jacques, n°64", la frontière entre la France et les Pays-Bas, encore désignés sous le qualificatif d'autrichiens malgré les victoires de Napoléon, passe entre VONÉCHE, côté français et SOHIER, côté "autrichien". Ces territoires "autrichiens" sont cependant déjà divisés en départements, SOHIER faisant partie de celui de SAMBRE et MEUSE. Au mois de juin de la même année, la défaite de l'empereur, vaincu définitivement à WATERLOO par les puissances européennes coalisées, mettait fin au grand rêve expansionniste de la France et repoussait la frontière à la hauteur de la botte de GIVET.

Mais par SOHIER court aussi une autre frontière: elle sépare le duché de Luxembourg et le comté de Namur, devenus provinces de nos jours. Pour combien de temps encore? Pour rester en pays "ami" et éviter les enclaves principautaires, la grand-route que Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche, aménage pour relier Namur à Arlon, fait parfois de larges détours: venant de BEAURAING, elle touche VONECHE, TANTON, longe la limite entre HONNAY et SOHIER - là où précisément nous avons relevé plusieurs bornes à quelques centaines de mètres d'intervalle (1) - et entame une longue montée vers la mare de SOHIER, où les attelages venaient se désaltérer. La largeur de l'assiette empierrée, bordée de blocs de calcaire, démontre l'importance de cette chaussée, qui poursuit sa route vers NEUPONT, via LOMPRESZ, en évitant WELLIN.

Imaginons... Après l'armée des gens d'armes qui ont combattu et vaincu l'armée ennemie et occupé le territoire pour le compte de l'Empereur ou du Roi, après cette armée en arrive aussitôt une autre, celle des gens qui mesurent le terrain conquis, arpenteurs, géomètres, cartographes. Ils posent les jalons, les nouvelles bornes, après avoir renversé et détruit les anciennes: elles ne représentaient plus que l'ordre aboli. Les nouvelles cartes sont dressées, fixant les nouvelles frontières. Retour au calcul et à la géométrie, Mercure suivant Mars. Parce que le pays annexé est aussitôt transformé en monnaies sonnantes et trébuchantes: quel tribut va-t-il rapporter au seigneur victorieux? Inventaire des superficies, mais aussi des richesses qu'elles renferment: combien d'hommes, de femmes, de bêtes à cornes, de chevaux, de blé, de bois, de minerais? Quels impôts à retirer des territoires occupés?

Coïncidence: à quelques kilomètres de SOHIER, le tracé de la route Marie-Thérèse emprunte un tronçon de l'antique voie appelée "FISISSE", encore de nos jours: d'origine romaine, son nom même désignerait le FISCUS, ou trésor impérial, qui s'appropriait tous les bois et toutes les terres non attribuées.

Qui, le premier, a mesuré la terre? Il nous faut remonter au-delà du déluge, puisque c'est dans la Genèse qu'il est écrit que Dieu lui-même sépara les eaux originelles de la terre surgissante: premier géographe essayant de mettre un peu d'ordre sur la surface nouvellement créée.

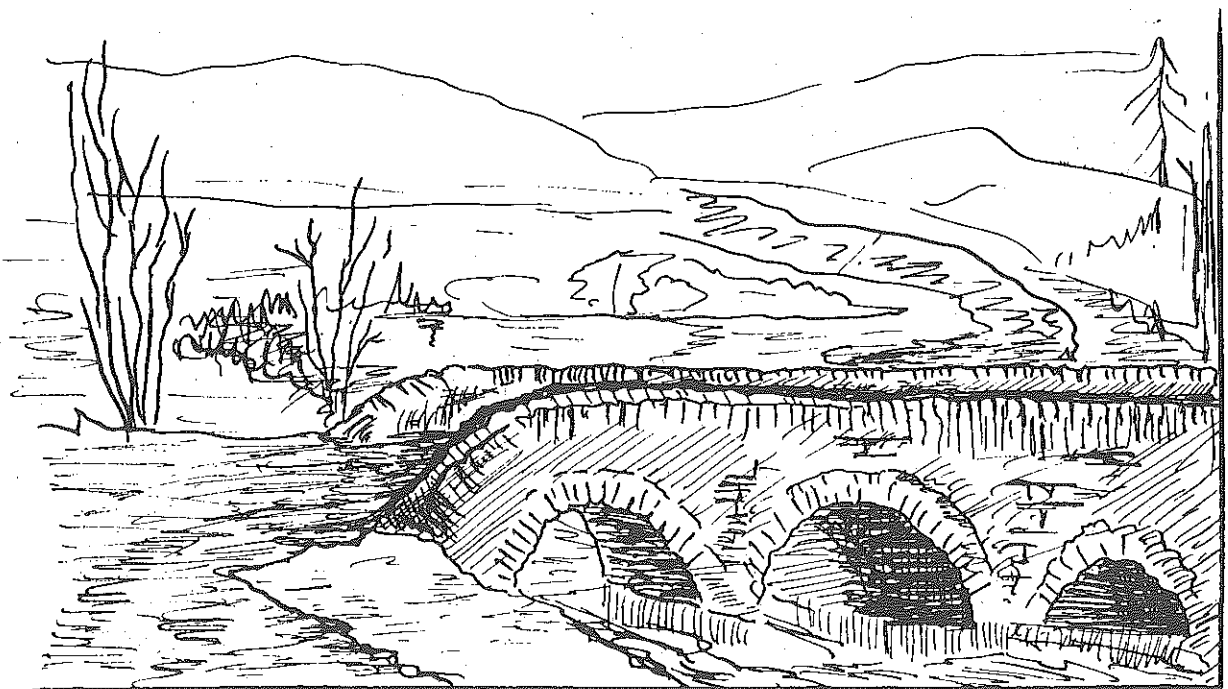
La question reste posée: "... qui prend, originellement, la décision du partage des terres, du découpage, de la création d'un bord?... L'assignation de limites fait cesser, en effet, les contentieux entre voisins; voici le droit de propriété, celui d'enclorre exactement un terrain et de l'attribuer, voici du droit civil et privé. De plus, la même délimitation par bornes permet au cadastre royal de mettre chacun à sa place et de fixer l'assiette de l'impôt et de taxes diverses: voilà du droit public et fiscal. Les droits foisonnent donc en cette légende d'origine, où eux seuls prennent la décision et découpent les champs, quelle que soit la personne physique (...) le géomètre mystérieux qui les restitue de fait..." (2)

Ces bornes indiquaient donc la limite entre les flots avancés de la principauté de Liège et les territoires autrichiens. A notre connaissance, elles ne sont signalées sur aucune carte. Pourquoi sont-elles regroupées à si peu de distance l'une de l'autre? Il n'y avait aucun lieu stratégique à proximité, ce qui aurait pu justifier leur présence. Ont-elles été placées là par quelque cantonnier, respectueux des vieilles pierres, après la suppression de cette frontière? Quel "ancien" pourrait nous éclairer sur cette curiosité?

Jacques DE MAET.

(1) Voir article de Maurice EVRARD dans le n° 168 des Barbouillons.

(2) "Les origines de la géométrie," Michel SERRES - Flammarion 1993, p. 317

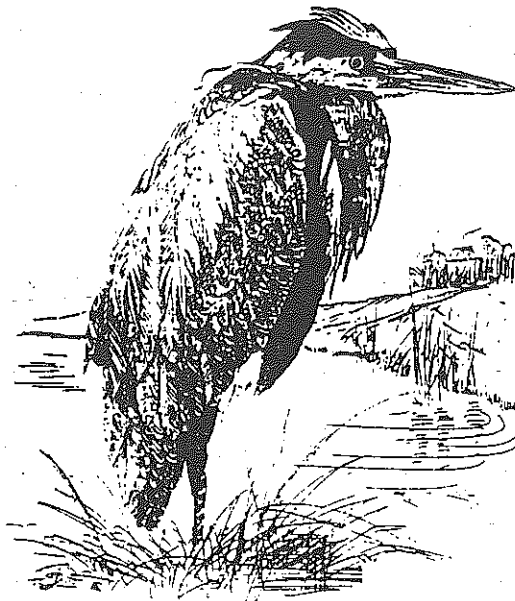


Chronique de l'équipe Environnement

1. François Van GOTTOM a été élu à INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE en tant qu'administrateur. Cette fédération soutient toute suggestion et relaye le monde associatif quant à la préservation du patrimoine paysager et immobilier, ce afin d'assurer un héritage écologiquement acceptable aux générations futures.

2. Projet LEADER "moutons Pairées" : le souci primordial des NHL quant à ce projet réside dans l'octroi du subside et les garanties financières réelles. Un dernier courrier a été envoyé par Gérard LECOMTE (secrétariat des NHL) à M. Limbrée afin d'avoir des éclaircissements à ce sujet.

3. Notre équipe a été mise en rapport (via P. Maboge) avec la Division de la Police de l'Environnement (DPE-Ministère de la Région Wallonne - Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement), organisation technique de contrôle orienté vers les modes d'intervention, la constitution et l'analyse de dossiers sur base de constats (non de plaintes). La DPE nous demande d'acquiescer le réflexe de signaler toute situation critique d'atteinte à l'environnement en joignant au descriptif les coordonnées exactes sur carte au 1/25.000 afin de permettre une enquête approfondie et des ébauches de solution. Le but n'est pas la délation, mais la mise en place d'outils de prévention. Les communications à ce sujet doivent parvenir à l'adresse suivante : DPE J.M. ANNET, ing., rue Nanon, 98, B-5000 Namur. (tél. éventuel 081/24.34.50) ou sa collaboratrice Isabelle même adresse, (tél. éventuel 081/24.34.77) ou contact peut être pris avec François VAN GOTTOM (tél. 084/36.71.46) qui transmettra.



Encore des "ratoûrnures" pour les amateurs de "mouchons".

Planqué derrière une haie d'aubépines, l'ornithologue aux aguets pointe ses jumelles sur tout ce qui vole. Très attentif, " i n'passe nin on mouchon è l'air qui nè l'veut " (1) et il en profite pour cadrer la jolie voisine qui bronze dans son jardin ... Tout à son observation, il constate, une fois de plus, que " les bèlès plumes faiyenut lès bias mouchons " (2). D'ailleurs, pour être si peu "spèsse " (épaisse, grosse), il faut croire qu'elle mange " comme on mouchon " et qu'elle ne boit que du " vin d'mouchon " (de l'eau).



Mais, mēfions nous, se dit thologue, " li bèle gayole nin l'mouchon " (3) et,

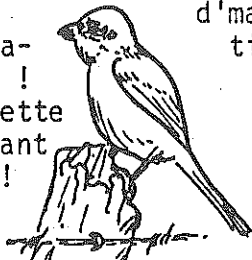


l'orni-ni nourit comme le " Trouvoz et ne vous

lui rappelait bien souvent sa grand-mère, todì l'nid d'avant do trouvé l'mouchon " (4) pressez surtout pas pour vous marier.

Le naturaliste a bien compris la leçon. Il sait qu'il faut agir avec réflexion et qu'" li mouchon qui tchante trop matin, li tchèt èl prind " (5). En attendant, en célibataire quelque peu endurci, il n'en fait qu'à sa tête, profite du bon temps, applique à la lettre le dicton populaire qui affirme qu'" li mouchon qui vole n'a pont d'oeil à la symp-

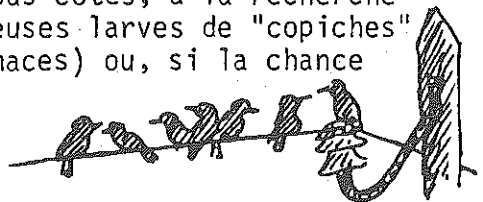
n'est plus seule ! lui compte fleurette L'échec est cuisant pris l'mouchon "!



d'oiseaux. Mais, horreur, la voisine Un bellâtre indélicat et indésirable au grand désespoir de l'amateur d'oiseaux. : " Il a r'batu l'bouchon, on ôte a (7)

penaud, vers bat come li cu d'on mauvi " (8). En voilà justement un, sous la vieille haie. Nerveux " come s'il avait des wèsses au cu " (9), il farfouille le tapis de feuilles mortes qu'il jette de tous côtés, à la recherche des gros "vièrs" (vers de terre), des savoureuses larves de "copiches" (fourmis), des "p'tits lumeçons" (petites limaces) ou, si la chance lui sourit, d'un beau gros "molon" (larve de hanneton), mais ils se font bien rares ... mon bon monsieur !

Notre ornithologue s'en va, tout d'autres oiseaux. " Il a s'coeur qui



Bruno MAREE



(1) Il ne passe pas un oiseau, qu'il ne le voit.

(2) Les belles plumes font les beaux oiseaux.

(3) La belle cage ne nourrit pas l'oiseau.

(4) Trouvez d'abord le nid, avant de trouver l'oiseau.

(5) L'oiseau qui chante trop tôt le matin, le chat l'attrape.

(6) L'oiseau qui vole n'a pas de maître.

(7) Il a rabattu le buisson, un autre a pris l'oiseau.

(8) Il a le coeur qui bat comme le cul d'un merle.

(9) Comme s'il avait des quèpes au cul.



Vendredi 29 mars : CONFERENCE SUR LES CHAUVES-SOURIS.

Ce vendredi en soirée, pour clôturer nos activités d'hiver, avait lieu dans le cadre habituel de l'école de Villance, une conférence sur les chauves-souris... un sujet qui fascine toujours puisque une trentaine de natus avaient répondu présent à l'invitation.

Cette soirée était animée par Monsieur Thierry PETIT. Il travaille pour l'Institut de Sciences naturelles dans un projet qui a pour objectif, non seulement de dresser l'inventaire de ces petits mammifères, mais aussi d'assurer la vulgarisation des recherches en cours. C'est dans ce cadre que nous avons fait appel à ses compétences.

A partir de diapositives et de planches didactiques bien conçues, il nous a appris ou réappris tout ce qu'un honnête naturaliste doit savoir pour observer lui-même ces discrets et attachants animaux. Pour satisfaire la curiosité des absents voici, extrait de la brochure du C.P.E.P.E.S.C. Lorraine, quelques généralités développées au cours de la soirée.

Un grand merci à notre conférencier qui nous a communiqué son enthousiasme pour l'observation et la protection de ces petits mammifères volants.

Lebrun Jean-Claude



pour en savoir plus

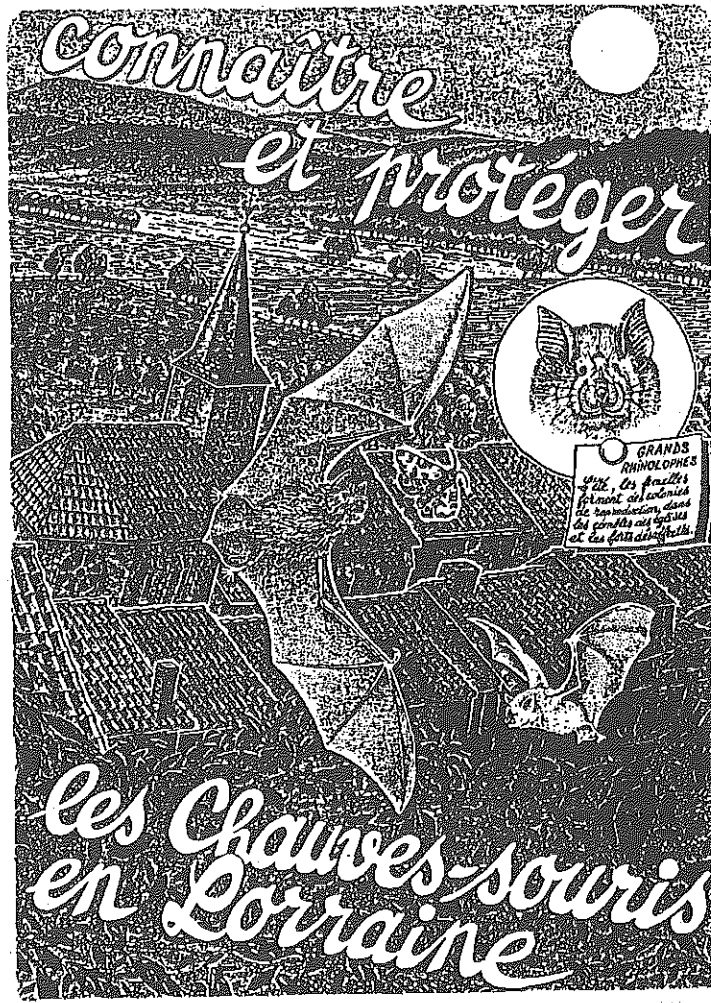
- GUIDE DES CHAUVES-SOURIS D'EUROPE
 W. SCHÖBER & E. GRIMMBERGER - DELACHAUX & NESTLÉ 1991
- BIOLOGIE DES CHIROPTÈRES - A. BROSSET-MASSON 1988
- LES CHAUVES-SOURIS - J.F. NOBLET - PAYOT LAUSANNE 1988
- LES CHAUVES-SOURIS - "PANDA" / W.F. SUISSE N°1 / 1989
- PROTÉGER LES CHAUVES-SOURIS DANS LES BÂTIMENTS - C.C.O.C.S. GENÈVE 1988
- UNE ESPÈCE MENACÉE: LES CHAUVES-SOURIS - COMMENT LES PROTÉGER
 B. HANON - N° SPÉCIAL DE "KARST ET ENVIRONNEMENT" / C.P.E.P.E.S.C. 1984

- Revue**
- ARVICOLA: REVUE DE LA S.F.E.P.M. (cf. ci-dessus)
 35, RUE BOURGELAT 94700 MAISONS-ALFORT
 - LE RHINOLOPHE: REVUE DU C.C.O.C.S.
 MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE - SUISSE
 - EICONIA: REVUE RÉGIONALE D'ÉCOLOGIE ANIMALE
 Y. MULLER - LA PETITE SUISSE - EGUELSHARDT 57230 BITCHE

- Associations**
- C.P.E.P.E.S.C. LORRAINE:
 20, RUE DE BOUTEILLER 57000 METZ
 - G.E.C.M.A.L.: MAISON DE LA NATURE
 ZONE DE LOISIRS 54840 VELAINE EN HAYE
 - G.E.M.L.: LAGNEY 54300 TOUL
 - S.F.E.P.M.: BOHALLARD / PUCEUL 44380 NORT-SUR-ERBRE

Téléphonie

S.O.S.
 ANIMAUX SAUVAGES
 83 231 26 16



LES CHAUVES-SOURIS NE SONT PAS DES OISEAUX
 CE SONT DES MAMMIFERES VOLANTS
 QUI ALLAITENT, CHAQUE ANNEE, UN SEUL PETIT.
 ELLES NE SONT PAS DES SOURIS (RONGEURS)
 TOUTES NOS CHAUVES-SOURIS D'EUROPE
 SE NOURRISSENT D'INSECTES.

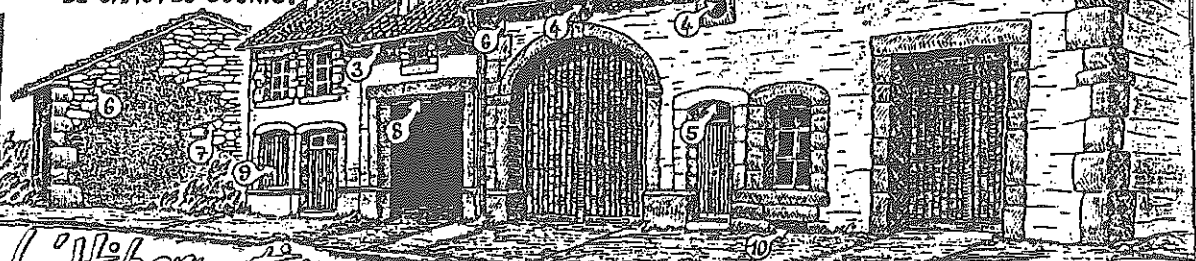
La Reproduction

LA MAISON TRADITIONNELLE LORRAINE
 OFFRE AUX CHAUVES-SOURIS, POUR LEUR
 REPRODUCTION, DIVERSES POSSIBILITES
 DE GITES

EN LORRAINE,
 ON COMPTE 19 ESPECES
 DE CHAUVES-SOURIS.



PIPISTRELLE
 La plus petite de nos
 chauves-souris, c'est aussi la
 plus connue en Lorraine.
 Elle vole près des habitations,
 même en ville, et gîte
 sous comme les dans les
 toitures anciens et modernes.



L'Hibernation

LA LORRAINE NE POSSÉDANT QUE PEU DE GROTTES
 NATURELLES, LES CHAUVES-SOURIS RECHERCHENT,
 POUR SURVIVRE EN HIVER, D'AUTRES CAVITES OÙ
 LA TEMPÉRATURE ET L'HYGROMÉTRIE SONT CONSTANTES:
 ANCIENNES CARRIÈRES, MINES ET OUVRAGES
 MILITAIRES DÉSFFECTÉS.

CEUX MILIEUX SONT INDISPENSABLES À LEUR SURVIE.

PENDANT LA LÉTARGIE HIVERNALE, LA TEMPÉRATURE
 DU CORPS S'ABAISSÉ CONSIDÉRABLEMENT, SI BIEN
 QUE LES CHAUVES-SOURIS SONT ALORS TRÈS FRAGILES.



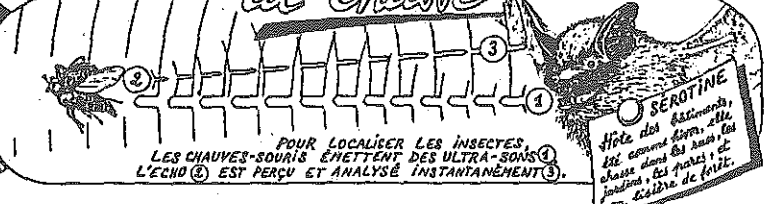
GRAND MURIN
 Hôte des charpentiers
 des parois de fermes
 ou de, il chasse sur
 des grandes distances
 souvent au ras du sol.



- 1 Sous les tuiles faîtées
- 2 Sous les tuiles de couverture
- 3 Sous les rebords de toit
- 4 Dans les gâches et combles
- 5 L'extrémité des poutres et fascines
- 6 Fissures de maçonnerie
- 7 Sous les planches d'enduit décollés
- 8 Dans les disjointements des parois de grappes
- 9 Devant les volets
- 10 Caves et sous-sols

POUR TOUTES LES ESPECES DE
 CHAUVES-SOURIS DE LORRAINE
 L'ACCROUSSEMENT A LIEU EN AUTOMNE.
 LA FÉCONDATION NE SE PRODUIT
 QU'AU PRINTEMPS SUIVANT
 LE SPERME ÉTANT CONSERVÉ
 PAR LES FEMELLES PENDANT L'HIVER.
 APRÈS UNE GÉSTATION DE 3 MOIS
 EN MOYENNE, LE MINUCULE BÉBÉ
 CHAUVES-SOURIS NAÎT AU DÉBUT DE L'ÉTÉ.
 IL APPREND À VOLER À 6 SEMAINES, IL
 LEVE LES INSECTES.

La Chasse



POUR LOCALISER LES INSECTES,
 LES CHAUVES-SOURIS ÉMETTENT DES ULTRA-SONS
 L'ECHO EST PERÇU ET ANALYSÉ INSTANTANÉMENT.

SEROTINE
 Hôte des battements,
 elle chasse dans les murs, les
 jardins, les parcs et
 en lisière de forêt.

Les causes de disparition

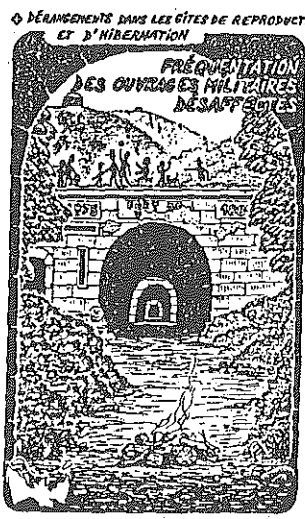
elles sont nombreuses

- ACCÈS AUX GITES SUPPRIMÉS, ENCHÂSSÉS, GRILLAGÉS, JOINTOYÉS.
- VANDALISME.
- PRODUITS TOXIQUES POUR LE TRAITEMENT DES CHARPENTES.
- ORÉVEIL EN HIVER.
- USAGE GÉNÉRALISÉ DES PESTICIDES.

LES CHAUVES-SOURIS SONT LES TÉMOINS
 VIVANTS D'UNE NATURE EN BONNE SANTÉ.
 ELLES SONT INTÉGRALEMENT PROTÉGÉES
 PAR LA LOI, MAIS UNE PROTECTION SUR LE
 PAPIER, POUR ÊTRE EFFICACE, DOIT ÊTRE
 ASSORTIE DE MESURES "SUR LE TERRAIN".

Protection

- MURIN DE D'ARBENTON**
 Hôte des charpentiers, il chasse au ras du sol les insectes aquatiques et les papillons de nuit. En hiver, il fréquente les milieux humides comme les ruisseaux et les canaux marris.
- TRAITER LES CHARPENTES À L'AIDE DE PRODUITS NON-TOXIQUES. DIMINUER L'USAGE DES PESTICIDES.
- CRÉER DES RÉSERVES.
- MAINTENIR EN ÉTAT LES COLONIES "CENTRE S.A.S. MILIEUX SAUVAGES".
- IL EXISTE DES MOYENS SIMPLES POUR ENPÊCHER LES ÉVENTUELLES RUINES D'UNE COLONIE DE CHAUVES-SOURIS: BACHE PLASTIQUE.
- INFORMER LES PROFESSIONNELS: COUVREURS, MAÎTRES D'ŒUVRE, ARCHITECTES, POMPIERS, FORESTIERS, DE L'UTILITÉ DE PROTÉGER LES CHAUVES-SOURIS.
- POUR LES GITES ARTIFICIELS: CONSERVER LES ARBRES CREUX.
- NOCTULE: Ne se nourrit pas de charpentes dans les milieux humides, elle se nourrit de chenilles et de larves de papillons.



DEMANÈGE DANS LES GITES DE REPRODUCTION ET D'HIBERNATION

FRÉQUENTATION DES OUVRAGES MILITAIRES DÉSFFECTÉS

DESTRUCTION DES RUINES

ARBRES CREUX ABATUS.

REMEMBREMENT.

Croyances Superstitieuses

CHAUVES-SOURIS ÉCROUÉE DE RIRE.
 En étant les attendrisseuses d'un bébé, il n'y a pas de long temps.
 Elle a accouché dans les charpentes de fermes!
 Elle portait malheur!
 Elle avait très peur de l'eau!
 Elle marchait au cou sans lever le nez!

SORTIE GENERALE DU 28 AVRIL 1996.

A. Compte rendu de la préparation de la sortie.

Le point de rendez-vous est le cimetière militaire de Marchevelette. Le 28 août 1914, plusieurs centaines de soldats belges trouvèrent la mort en défendant les forts environnants, dont celui de Marchevelette situé à proximité du cimetière. Quelques minutes pour le parcourir en attendant les derniers arrivés.

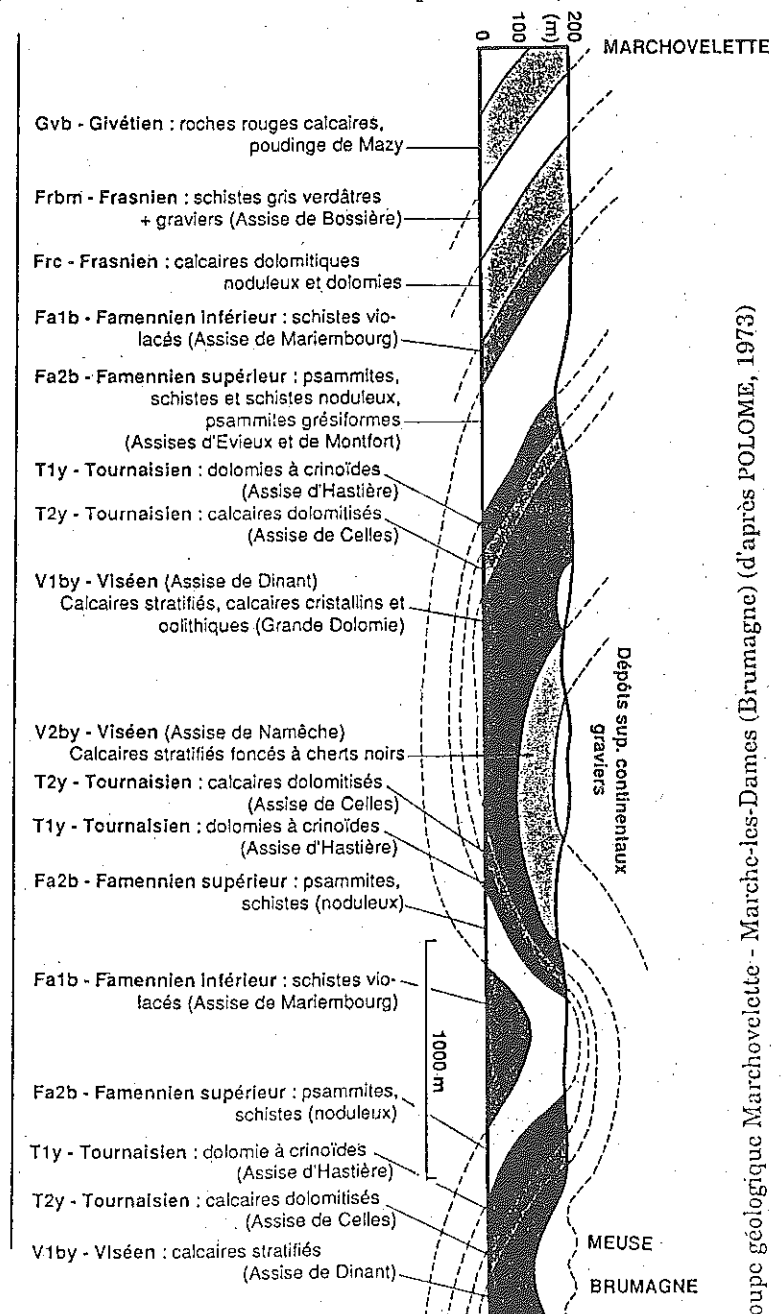
Nous traverserons le bois de « Grande Salle » en longeant le dépôt militaire, pour rejoindre le village de Boninne. Un passage traversant le petit cimetière évite d'emprunter la nationale 80 qui relie Namur à Hannut. C'est aussi l'occasion de remarquer quelques pierres tombales anciennes, marquées des armoiries du château contigu.

Nous traversons la nationale pour nous engager dans l'allée qui borde le petit bois, ensuite un passage entre deux cultures nous amène dans le « Bois de Floreffé ». Un sentier sillonne ce plateau boisé de hautes futaies dont le versant sud constitue les rochers de Marche-les-Dames. Cette étonnante chaîne de rochers (roche calcaire carbonifère viséen) d'allure ruiniforme se développe majestueusement en un vaste hémicycle qui s'étend sur une longueur d'environ 2,5 km. Cette chaîne, aux parois abruptes n'est interrompue que par un large vallon verdoyant qui descend du village de Gelbressée. Le site a été classé par arrêté royal le 2 février 1934.

L'aspect rugueux et spongieux de ces parois tourmentées est dû à sa constitution géologique. C'est une roche dolomitique, c'est-à-dire composée de calcaire magnésien dont la partie carbonate de chaux a été dissoute par l'acide carbonique contenu dans les eaux pluviales, tandis que la partie magnésienne, presque insoluble est restée en relief. De plus, la masse est découpée par un réseau de fentes sensiblement verticales, perpendiculaires à la stratification, appelées « diaclases » et qui lui confère d'avantage cet aspect de vieille muraille désagrégée, aspect typique bien connu.

Faut-il rappeler que c'est d'un de ces pitons « La roche du Grand Bon Dieu » que notre regretté souverain Albert I^{er} fit cette terrible chute le 17 février 1934.

Le « Bois des Rochers » (devenu parc national du Roi Albert) qui recouvre cette crête rocheuse est composé d'essences de haute futaie, centenaires (hêtres, chênes, ifs, pins noirs d'Autriche). Nous longeons cette crête pour aboutir sur un promontoire, admirable belvédère, d'où l'on domine la Meuse de 85 m. La vue s'étend notamment sur la droite où l'on découvre toute la falaise en enfilade. En contre-bas, le château de Marche-les-Dames. C'est une construction récente rappelant le XVI^e siècle. Il fut racheté par le duc d'Areberg en 1834. Actuellement, il fait partie du domaine d'entraînement des paras-commandos.



Tout à côté, la chapelle Saint-Jean, reconstruite par le prince Antoine d'Arenberg. Au-dessus de la porte de ce petit bijou d'architecture romane, on remarque les armes de la famille.

Le village de Marche-les-Dames dont l'origine remonte à la haute antiquité, était une localité de forgerons. En effet, les gisements de minerais de fer, la proximité de forêts pourvoyeuses de charbon de bois, la Gelbressée, ruisseau à forte pente pour la fourniture de l'énergie hydraulique, font de ce lieu, un endroit de prédilection pour une activité métallurgique. En 1345, Guillaume 1^{er}, comte de Namur, rédige une charte par laquelle, il place cette corporation sur un rang plus élevé que les autres. Ces hommes étaient exempts de taille, de corvée et de service militaire.

La dénomination de Marche-les-Dames viendrait de Marca, la marche c'est-à-dire frontière, dont le ruisseau « la Gelbressée » délimitait le Comté de Namur et la Principauté de Liège. Le terme « les Dames » en souvenir des épouses des croisés qui se retirèrent pendant les deux ans que leurs maris accompagnaient Godefroid de Bouillon en croisade.

Producteur donc de force motrice, le ruisseau participe jadis activement à la vie économique de la vallée et subit plusieurs aménagements destinés à le contrôler: barrages, étangs, réservoirs.

Au XIV^e siècle, en effet, la roue hydraulique est adoptée pour fournir une ventilation plus puissante des fourneaux qui atteignent alors une hauteur de 6 mètres. Pour la 1^{ère} fois, la température de 1300° est atteinte, point de fusion du minerai. Les fourneaux ne fournissent plus dès lors le fer à l'état pâteux mais de la fonte, alliage de fer et de carbone. Par une opération de décarburation, dite méthode « wallonne », on obtient ensuite du fer.

En 1838, il y avait encore dans la vallée, trois forges et quatre hauts-fourneaux. Le « Bois Ferauge », le « Bois Ferrair » et le café « La Ferougière », les toponymes Fouarge, Fanouche etc... rappellent cette exploitation.

De 1750 à 1880, on exploite une mine de limonite, oxyde de fer se présentant sous la forme d'une poudre jaune ocre à rouille. Le minerai (ou poufache) était transporté en brouette jusqu'à la Meuse, puis en bateau jusqu'à Andenne. Les potiers andennais l'utilisaient pour décorer leurs pots.

« La Cheminée du diable » dans le bois Ferrair d'où sortaient les diables jaunes et rouges, ce n'était autre que les mineurs couverts de poussières jaune et rouge, émergeant de la mine de limonite à la tombée du jour: vision qui inspira bien des légendes.

Lorsqu'on remonte la vallée de quelques centaines de mètres, dans le creux de celle-ci, émerge l'abbaye de Marche-les-Dames, ou plus exactement l'abbaye Notre-Dame du Vivier. En souvenir d'une statue en bois de la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus (XIII^e siècle), découverte dans une pièce d'eau. Elle fut pieusement recueillie et conservée actuellement dans la chapelle de l'abbaye, devenue église paroissiale.

La première communauté, dit-on, fut fondée en 1103 lorsque les épouses et filles des nobles chevaliers partis en croisade, se retirèrent au nombre de 139. Au retour, les veuves et les jeunes filles que la guerre avait rendues orphelines, résolurent d'y terminer leurs jours. De pieuses pierres tombales attestent de leur séjour.

Par la suite, plusieurs ordres religieux s'y succédèrent jusqu'en 1856, année où mourut la dernière religieuse cistercienne (elle se noya en puisant de l'eau). L'abbaye échut par disposition testamentaire au séminaire de Namur. Au fil des temps, elle se dégrada.

Il faut attendre 1980 pour qu'à l'initiative de l'A.S.B.L. Notre-Dame du Vivier, des restaurations soient entreprises. Dans les mêmes années, la vie religieuse reprend avec l'établissement d'une communauté des Petites Soeurs de Bethléem venant de France. Les bâtiments et le site sont sauvés et l'abbaye garde sa vocation de prière.

Nous poursuivons notre promenade en empruntant un sentier vicinal qui contourne le domaine de l'abbaye pour rejoindre une déviation de la Gelbressée. Le sentier rejoint la route à hauteur d'une grotte dédiée à Notre-Dame de Lourdes.

Nous délaissions la route pour remonter la vallée en longeant le ruisseau. Quelques kilomètres plus loin, nous recoupons la nationale 80 pour pénétrer dans le village de Gelbressée. A cet endroit, lors de récents travaux, les berges naturelles du ruisseau ont été remplacées par des murs en moellons calcaires, matériau utilisé en harmonie avec les habitations riveraines. Un des charmes de ce petit village paisible, (568 habitants) sont ces maisons en pierres du pays, mis à part quelques malheureuses exceptions.

Dès la sortie du village, on découvre l'église perchée au sommet d'une pente escarpée entourée de tilleuls plusieurs fois centenaires (1771). En fait, plusieurs éléments permettent de supposer que le clocher actuel était à l'origine une tour de guet fortifiée et isolée. La construction remonte au XI^e siècle. Un mur épais d'un mètre entoure le cimetière. Un chemin de ronde à l'extérieur du cimetière a été remblayé et fait disparaître les traces d'un ancien fossé et de l'ancre d'un pont-levis.

A l'intérieur de l'église, des peintures murales représentant des scènes profanes, attestent de la fonction civile de la tour à son origine. Celle-ci ayant été rapidement transformée en clocher d'église. Les peintures furent recouvertes par plusieurs couches d'enduit (15), ce qui explique l'excellent état de conservation.

Quittons la vallée de la Gelbressée et empruntons un petit chemin bien agréable. D'un côté, le bois d'Hambraine, de l'autre, les cultures et plantations d'arbres fruitiers. Dans le fond coule le ruisseau de Franc-Warêt affluent de la Gelbressée.

Nous approchons du terme de notre promenade qui pourrait être le début d'autres découvertes... mais le temps nous manque!

Juste pour éveiller votre curiosité, sachez que le Château de Franc-Warêt (style classique Louis XV, de 1750, aux magnifiques tapisseries) est entouré au sud par son parc anglais, dont malheureusement de très anciens et splendides arbres ont disparu, et sa drève de hêtres pourpres. Au nord se trouvent les jardins français rehaussés par un jardin de plantes aromatiques et médicinales mais aussi un potager avec des légumes du passé et du présent - jardin musée en quelque sorte. Tout à côté, les anciennes écuries, transformées en bar-restaurant valent une visite... ne serait-ce que pour perpétuer la tradition!

B. Compte rendu de la sortie du 28 avril 1996.

Initialement, la sortie devrait se dérouler comme prévu dans le texte. Mais suite au décret interdisant la circulation en forêt (conséquence de la sécheresse), l'itinéraire dû être quelque peu modifié. Voici dans les grandes lignes, cette journée actualisée.

Vu les circonstances exceptionnelles plusieurs « Natus » manifestèrent la veille leur indécision, voire leur scepticisme. Pourtant le lendemain, une quinzaine de « Natus » était au rendez-vous (malgré quelques problèmes de repérage... Sorry!).

Nous serons donc privés de la traversée de la forêt domaniale ainsi que des très beaux points de vue que l'on découvre en longeant les rochers qui surplombent la Meuse. Le comble: la bruine, le froid sont aussi au rendez-vous! On s'interroge... vêtements de pluie, pulls, etc... Nous prenons les voitures qui nous conduisent directement dans la vallée au pied des rochers.

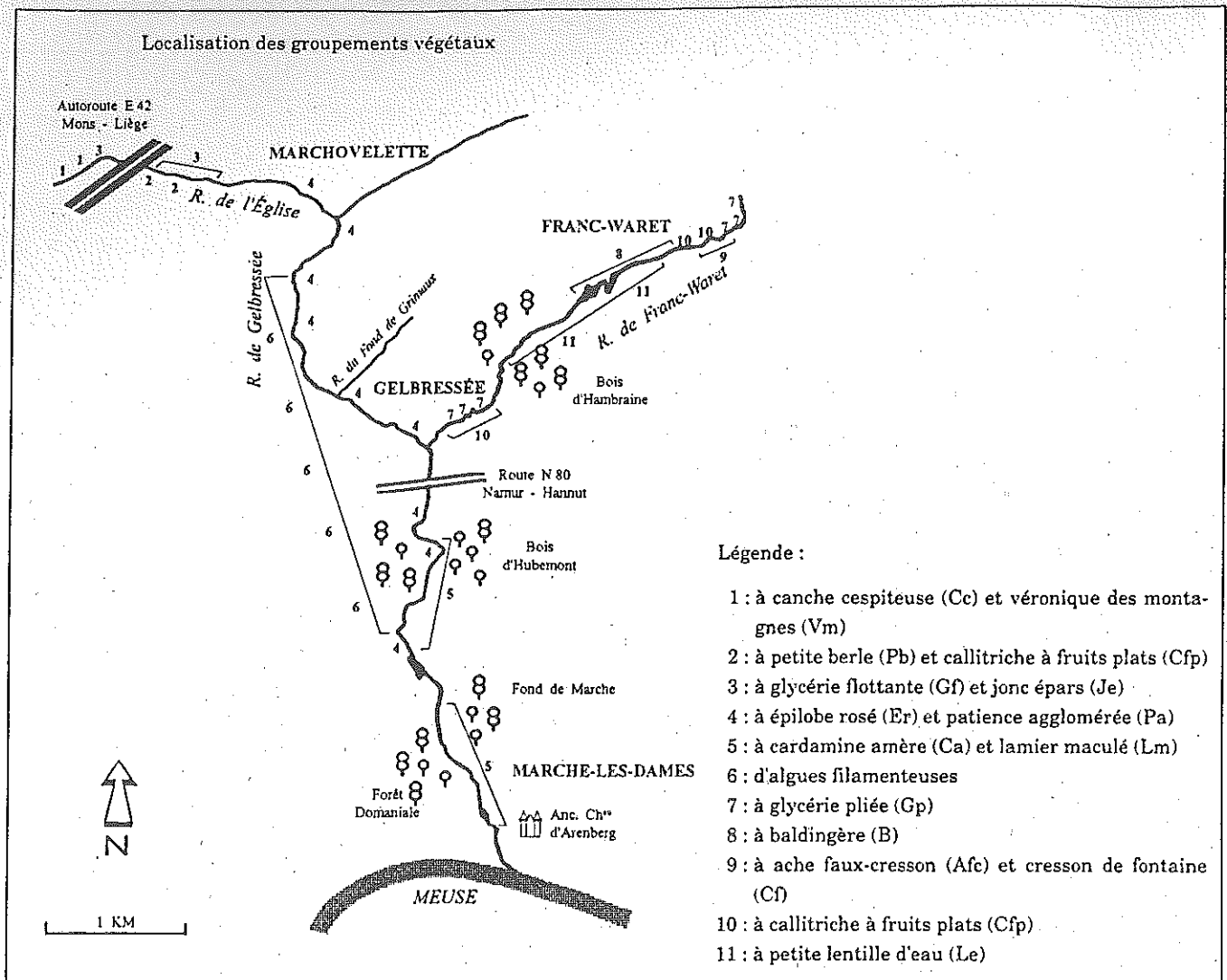
Un bref arrêt devrait nous permettre un beau coup d'oeil sur cette chaîne de rochers vue en enfilade. C'est raté: l'horizon est bouché. C'est donc près du Château de Marche-les-Dames que nous laissons les voitures.

D'emblée nous pénétrons dans le domaine, converti en camp d'entraînement pour para commandos. Un majestueux hêtre pourpre plusieurs fois centenaires coiffe toute la superficie de la cour intérieure. Timidement le ciel se dégage, nous retrouvons maintenant l'itinéraire prévu. Ce fond de vallée moins touché par la sécheresse, nous apporte quelques surprises. Nous découvrons: le Lamier maculé (*Lamium maculatum*), l'anémone fausse-renoncule (*Anemone ranunculoides*), le Pétasite officinal (*Pétasites hybridus*), la Ache faux-cresson (*Apium nodiflorum*)...

Nous arrivons à l'Abbaye Notre-Dame du Vivier où la visite de la chapelle est prévue. Nous sommes forcément en avance sur l'horaire. Ce contretemps sera forcément mis à profit par une visite plus approfondie grâce à la bienveillance et à la compétence de Monsieur Rousseau, féru d'histoire et conservateur de surcroît. Il nous fera découvrir toutes les richesses de ce sanctuaire ainsi que l'historique de l'abbaye.

Nous contourignons ensuite l'abbaye en admirant au passage la restauration du portique, ancienne entrée principale. Nous pique-niquons non loin de là, à flanc de coteau profitant des faibles mais bienfaisants rayons du soleil.

Nous continuons la promenade en longeant la Gelbressée jusqu'au village auquel elle a donné son nom. Un peu à l'écart, juchée sur une butte, entourée de vieux tilleuls, son église



Notre-Dame de Gelbressée. Elle nous séduit par le charme qui s'en dégage, par son intérieur plein de mystères et de souvenirs anciens.

Le terme de la promenade est proche. Une ancienne voie romaine nous y conduit, nous sommes accompagnés cette fois par le soleil. Nous découvrons le Château de Franc-Warêt et bientôt nous nous attablons dans les anciennes écuries aménagées pour y déguster une cuvée spéciale du château.

Emile GERARD.

BIBLIOGRAPHIE:

- « Le parc national de Marche-les-Dames » par E. RAHIR.
Édité par la Fédération nationale pour la défense de la nature (1934).
- « Historique de la vallée de la Gelbressée - Tome I » par J.-J. VAN MOL.
Extrait de « Bassin hydrographique de la Gelbressée ».
- « Bassin hydrographique de la Gelbressée » (deux tomes),
par le Comité scientifique de la Conservation de la Nature et de la Protection des Eaux, a.s.b.l.
Édité par le Ministère de la Région Wallonne (Tome I: 1992. Tome II: 1994).
- « Franc-Warêt et ses seigneurs du xvii^{ème} siècle à nos jours » par le Comte Amédée d'Andigné.
Tiré à part. Extrait de « Le Guetteur Wallon » (ouvrage non-daté).
- « Deux églises de la région de Marches-les-Dames: Gelbressée et Franc-Warêt » par Ernest TONET.
Édité par l'auteur. (ouvrage non-daté).
- Les mines et les recherches minières de la vallée de la Meuse: « La concession de Boninnie (1820-1859) »: J.L. van de Roy:1988.
- Pays de Namur (*pages d'histoire et de folklore du namurois - bimestriel*)
- « Quelques considérations sur le privilège du Mort-Bois à Marche-les-Dames de 1302 à 1977 » par André Rousseau (N° 139 - janvier 1992).
- « Août 1914: le fort de Marcholette » (N° 158 - mars 1995).
- « La croix du Grand Bon Dieu de Marche-les-Dames » (N° 159 - mai 1995).
- « Les Barbouillons - 1980 »: Compte-rendu de excursion du dimanche 27 avril 1980.
La vallée de la Meuse, aux environs de Marche-Les-Dames. Guide: Maurice Delhieux.

Equipe "malaco ..."

Dimanche 28 avril 1996 - LES CLAUSILIIDES

Dix espèces de clausiliidés vivent en Belgique. Ce sont de petits mollusques terrestres à coquille très allongée (fusiforme) d'une longueur variant entre 9 et 18 mm, ce qui leur a valu le surnom d'aiguillettes : De petites aiguilles qu'il n'est pas toujours aisé de différencier ... et c'était là l'objectif de cette matinée de prospection dans la chavée, à Han-sur-Lesse.

Les clausiliidés ont une coquille généralement senestre composée de nombreux tours, 9 à 13 pour les espèces belges. L'ouverture assez petite, en forme de poire (piriforme), abrite presque toujours tout un ensemble assez complexe de petites dents, de plis et de lamelles qui ne sont qu'en partie visibles de l'extérieur. Le clausilium, une plaque composée d'une lame allongée et courbée, est fixé à la columelle à hauteur de l'avant-dernier tour. Quand l'animal se retire dans sa coquille, le clausilium ferme l'ouverture. Lorsque l'animal en sort, le clausilium se déplace et se coince entre deux plis de la paroi interne.

On trouve des clausiliidés en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est et, bien sûr, en Europe où on en a recensé au moins 150 espèces et un grand nombre de sous-espèces, mais la densité semble se réduire plus on va vers l'ouest.

On les trouve généralement dans des milieux boisés, abrités dans des fissures de rochers, sous les écorces ou sous la litière de feuilles mortes. La nuit et par temps de pluie, ils se déplacent sur les rochers et les troncs des arbres pour y brouter des algues et des lichens.

Le tableau des deux pages suivantes tente de résumer les caractéristiques spécifiques de chacune des dix espèces de chez nous. Il a été réalisé grâce aux données extraites de l'ouvrage de William ADAM (Voir Bibliographie), la Bible des malacologues belges. Il semblera sans doute assez complexe de prime abord, c'est pourquoi il est possible, et surtout plus simple, dans une première approche sur le terrain, de tenir compte de quelques critères plus abordables proposés ci-dessous.

CLAUSILIIDAE

GRANDS : 15-18 mm	MOYENS : 11-14 mm	PETITS : 9-10 mm
- Test lisse et brillant COCHLODINA LAMINATA	- Test nettement treillissé CLAISILIA DUBIA	- Coquille presque lisse CLAUSILIA PARVULA
- Coquille ventrue, côtes espacées MACROGASTRA VENTRICOSA	- Coquille très ventrue MACROGASTRA ROLPHII	- Coquille avec fines stries CLAUSILIA BIDENTATA
- 4 plis interlamellaires côtes peu espacées MACROGASTRA LINEOLATA	- Côtes fort espacées MACROGASTRA PLICATULA	- Denticulation + ou - nulle BALEA PERVERSA
- Denticulation réduite, test costulé, jusqu'à 13 tours de spire BALEA BIPLICATA		

LES 10 " CLAUSILIIDAE " DE BELGIQUE

ESPECE	COCHLODINA LAMINATA	CLAUSILIA PARVULA	CLAUSILIA BIDENTATA	CLAUSILIA DUBIA	MACROGASTRA VENTRICOSA
ABREVIATION	CONA LAMI	CLAU PARV	CLAU BIDE	CLAU DUBI	MACR VENT
NOM FRANCAIS	Cl. lisse	Cl. naine	Cl. noirâtre	Cl. douteuse à fines stries	Cl. ventrue
COQUILLE SE-NESTRE FUSIFORME	Allongée assez ventrue	Allongée	Allongée	Allongée	Allongée, ventrue dans le bas.
TOURS DE SPIRE	11 à 12 Crête cervicale peu saillante	9 à 11 1 dépression au milieu du dernier tour et 1 en-dessous	10 à 11 Idem	10 Idem	11 à 12 Dépressions faibles
SUTURE	Très peu profonde	Peu profonde	Peu profonde	Nette	Assez profonde
OUVERTURE	Piriforme oblique	Piriforme	+ ou - rhomboïdale	Ovale oblique	Piriforme oblique
PLIS					
Lamelle pariétale supérieure	Saillante au péristome puis diminuant	Petite, soudée à la lamelle spirale	Soudée au pli spiral	Idem	Bien développée soudée au pli spiral
Lamelle pariétale inférieure	Très forte	Pfs bifide vers l'ouverture	Bifide vers la base	Formant 1 ou 2 tubercules blancs en bas	Épaisse, bifurquée vers le péristome
Pli palatal supérieur	3 à 4 plis visibles par transparence	Immergé, // à la suture, dépassant la lunelle	Immergé, dépassant un peu la lunelle	Immergé	Dépassant nettement la lunelle
Pli palatal inférieur	-	Court, épais, s'arrêtant avant la lunelle	Petit, n'atteignant pas la lunelle	Absent	Très rare et très faible
Lunelle	Absente	Peu développée	Idem	Assez courte	Épaisse
Callosité palatale	Unissant les 3 ou 4 plis pal.	Entre les plis palataux	Idem	Grosse, sous le pli pal. sup.	Peu développée
Pli sub-collumellaire	Bien développé	Entre pli pal. inf. et lam. pariétale sup.	Bien développé jusqu'aux lam. par. et spir.	Immergé, épais	Immergé
Pli(s) inter-lamellaire(s)	-	-	Svt 2-3 petits	-	-
CLAUSILIUM	Fort échancré au bout libre	Entier, bout libre, pte obt.	-	Entier, arrondi au bout lib.	Idem
PERISTOME	Blanc, continu, épais, réfléchi attaché au dernier tour	Continu, blanc, réfléchi	Idem	Continu, blanc, réfléchi, détaché, un peu canaliculé en bas	Blanc, continu, réfléchi, un peu détaché
TEST	Brillant, +ou- LISSE, peu solide, brun rougeâtre ou jaunâtre, assez transparent	Brun fauve, peu brillant, assez mince, très lisse sf crête du dernier tour très strié.	Brun foncé, brillant, solide avec fines stries longit. et fines str. spir. sur dernier t.	Brun fauve strigillé de blanc vers sut. solide + fines str. long. + trs fines Str. spir.	Solide, fauve pfs brun jaune avec côtes espacées peu saillantes,
HAUTEUR (mm)	17	10	12	14	18
DIAMETRE (mm)	4	2,5	2,5	3	4,2
HABITAT	Riche en calc. Rochers, murs, mousse, arbre	+ou- sec, riche en calc. rochers, mur, mousse	Rochers, arbres, murs, mousse, feuilles mortes	Sur arbres, rochers, Rgion montagne humide	St. humides, arbres, rochers, mousse, feuilles
REPARTITION en BELGIQUE	Surtout Hte et Moyenne Belg.	Idem	Idem	Uniq Hte Belg. Très rare	Très rare au sud de la Belg.

MACROGASTRA LINEOLATA	MACROGASTRA PLICATULA	MACROGASTRA ROLPHII	BALEA BIPLICATA	BALEA PERVERSA
MACR LINE	MACR PLIC	MACR ROLP	BALÆ BIPL	BALE PERV
Cl. linéolée	Cl. plicatule ou à plis fins		Cl. à 2 plis	Cl. rugueuse Balée fragile
peu ventrue	allongée	Ventrue dans sa partie inf.	conique - allongée	conique - allongée
11 à 12 Dépressions faibles	11 à 12 Dépressions très faibles	11 à 12 Faible dépression au milieu - Bien marquée en dessous	13 Dépressions faibles	10 à 11 Pas de dépres- sion - Sans crête cervica- le
Peu profonde	Bien marquée	Peu profonde	Assez profonde	Bien marquée
Piriforme oblique	Piriforme, un peu oblique	Piriforme oblique	Ovale allon- gée, peu oblique	Ovale oblique
Bien développée, soudée au pli spiral	Robuste, courte, soudée au pli spiral	Robuste, soudée au pli spiral	Courte, forte au péristome, puis diminuant	1 seule petite dent pariétale
Souvent bifurquée	Courte, épaisse	Assez épaisse, Souvent bifurquée à la base	Enfoncée, se poursuivant loin à l'intérieur	
Dépassant nette- ment la lunelle	Immergé	Dépassant à peine la lunelle	Très immergé, ne dépasse pas la lunelle	
Absent	Absent	Absent	Plus long que la sup. - S'élargit en 1 callosité	
Forte et courbée	Courbée	Bien développée Épaisse	Épaisse, fort courbée	
Bien développée	Bien développée		Pas clairement limitée	
Immergé	Immergé, court	Immergé, Assez court	Fort immergé, sa base à hauteur de la lunelle	
2 - 4	3 - 4	2 - 4	-	
Idem	Idem	Idem	Idem	
Idem	Blanc, continu, réfléchi, un peu détaché, non cana- liculé en bas	Blanc, continu, réfléchi, un peu détaché	Blanc, continu, réfléchi, détaché canaliculé à la base	
Solide, fauve ou brun jaunâtre avec côtes assez fortes, espacées, strigillées de blanc aux sutures	Brun rougeâtre + ou - foncé avec fortes côtes espacées et stri- ées spirales bcp plus faibles	Solide, fauve, brun jaunâtre, assez fortement costulé - Côtes peu espacées	Solide, brun foncé, garni de fortes côtes espacées	Peu solide, brun jaunâtre, nettement strié svt strigillé de blanc.
15 4	14 2,5 - 3	14 3,5	18 4	10 2,5
Pieds arbres, rochers humides Bois, mousses ...	Svt forêt, rochers, arbres, mousses, feuilles mortes .	Stations humides, Bois, pierres, mousses, feuilles	Idem	Sur troncs d'arbres et rochers
Sud et est Rare	Idem Peu commun	Assez commun sauf Bas Belg.	Assez commun Ovovivipare	Peu commun

D'après l'Atlas provisoire des Gastéropodes de Belgique (Voir Biblio.), on peut dresser un tableau de répartition des espèces de clausiliidés recensés dans notre région. Nous distinguerons 4 carrés correspondant approximativement aux sites suivants :

- 1. Confluent Lesse et Lomme : Han - Eprave - Rochefort.
- 2. Lomme : Jemelle - Forrières - Grupont.
- 3. Lesse : Halma - Dayerdisse.
- 4. Lomme : Mirwart - Poix-St-Hubert.

	1	2	3	4
<i>Cochlodina laminata</i>	X	X	X	x
<i>Clausilia parvula</i>	X	X	X	
<i>Clausilia bidentata</i>	X	X	X	X
<i>Clausilia dubia</i>		x		
<i>Macrogastra ventricosa</i>				
<i>Macrogastra lineolata</i>	X	X		
<i>Macrogastra plicatula</i>	X		X	
<i>Macrogastra rolphii</i>	X	X	X	
<i>Balea biplicata</i>		x		
<i>Balea perversa</i>	x	x		



Cochlodina laminata

(Les petits x correspondent à des observations antérieures à 1950 ou à des découvertes de coquilles vides, décolorées ou fracturées)

Les clausiliidés sont donc bien représentés dans les vallées de la Lesse et de la Lomme. Les prospections réalisées par l'équipe "malaco" permettent en outre de compléter progressivement ces cartes de répartition des espèces. Ainsi, lors de notre sortie de ce 28 avril, nous déterminerons de nombreux exemplaires de *CLAUSILIA DUBIA*, espèce relativement rare en Belgique et pourtant abondante dans la chavée de la Lesse.

Bruno MAREE

Bibliographie

- William ADAM, Faune de Belgique, Mollusques terrestres et dulcicoles, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 1960.
- J.J. DE WILDE, R.MARQUET, J.L. VAN GOETHEM, Atlas provisoire des Gastéropodes terrestres de la Belgique, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles, 1986.
- Vaclav PFLEGER, Guide des coquillages et mollusques, Hatier, Fribourg, 1989.

Dimanche 19 mai : Redécouverte de la vallée de la Lesse
----- à Daverdisse.

Cette sortie botanique, avancée d'une semaine, avait pour ambition de quitter les sentiers battus autour et alentour de Daverdisse pour prospecter d'autres parcours négligés par les natus. Une reconnaissance le long de la rive droite de la Lesse (versants En Grougnon, les Revers et Mohimont) et dans la plaine alluviale proche de la ferme de Mohimont a persuadé le guide que le parcours "fleuri" à cette époque de l'année reste le circuit classique qui avait été étudié en profondeur tout au cours de l'année 1976... vingt ans déjà! Le chemin forestier qui descend de Séchery vers Mohimont n'offre aucun intérêt botanique. Bordé d'une inesthétique clôture, il est parcouru par les sangliers qui limitent la croissance des plantes herbacées.

Redétailler la variété des biotopes parcourus au cours de cette grande classique me semble inutile. Je vous renvoie donc aux articles parus dans les Barbouillons en 1976, page 53 et suivantes. Les rares participants (nous étions six!) qui ont bravé la pluie de la matinée, n'ont rien découvert de bien neuf. Néanmoins, nous avons observé plus attentivement:

- la station d'Orchis mascula qui croît au pied de la grotte Notre-Dame de Lourdes. Cette orchidée devait être un hôte privilégié de la petite vallée du Franc Ri, lorsque les versants accueillait des prés de fauche. Maintenant que les résineux ont envahi le site, les orchis ont trouvé "miraculeusement" refuge au pied de Notre-Dame.

- des touffes de la petite fougère Dryopteris phegopteris (Phegopteris connectilis) dont les segments inférieurs des feuilles triangulaires sont nettement plus longs et rabattus sur le pétiole. Cette plante, qui se plaît sur les rochers ombragés, s'associe souvent aux hêtres. Ici, elle est dominée par des épicéas qui la mettent en danger.

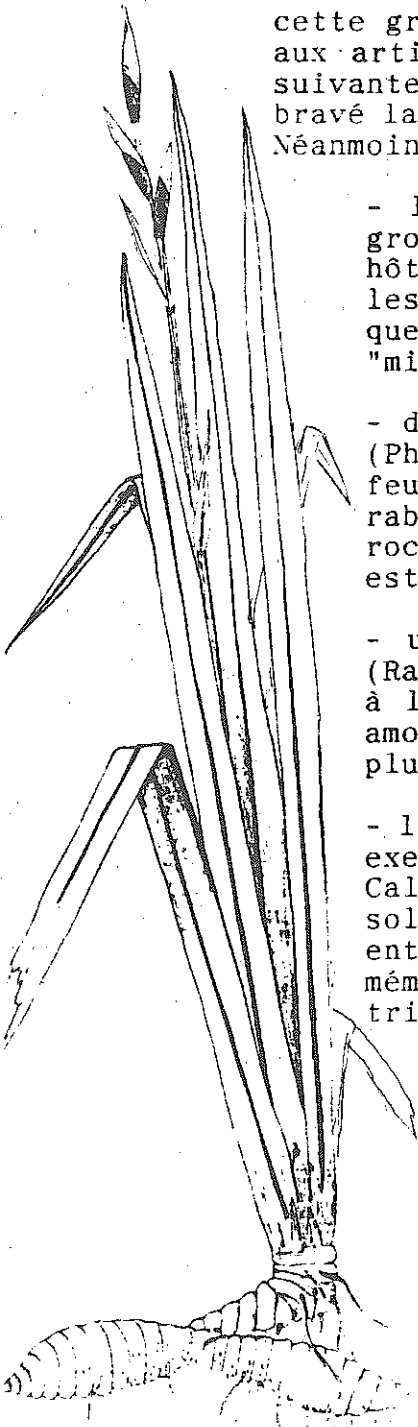
- une belle station de renoncule à feuilles de platane (Ranunculus platanifolius) se développe sur la rive droite à la hauteur du bief d'irrigation. Une autre station, en amont du pont des Barbouillons, se maintient depuis plusieurs années.

- le confluent de l'Almache et de la Lesse qui offre un bel exemple d'associations végétales de plaines alluviales (le Calthion et le Filipendulion). Elles se développent sur des sols mésotrophes, dans des prés de fauche ou pâtures mal entretenues et souvent inondés en hiver. Citons pour mémoire les plantes typiques et les plantes accompagnatrices :

Caltha palustris	Filipendula ulmaria
Juncus effusus	Angelica sylvestris
Juncus acutiflorus	Epilobium hirsutum
Lychnis flos-cuculi	Eupatorium cannabinum
Mentha aquatica	Deschampsia cespitosa
Scirpus sylvaticus	Phalaris arundinacea
Cardamine pratensis	Polygonum bistorta...

Lebrun Jean-Claude

IRIS JAUNE
Iris pseudacorus L.



LECTURES - NATURE.

Il remet ça, pour notre plus grand bonheur!

Plusieurs parmi vous ont été conquis à la lecture du livre de JEAN-PIERRE OTTE, "l'amour au jardin". Quittant l'élément terrestre ou aérien, cet "intendant des plaisirs amoureux", aborde le domaine aquatique avec la même virtuosité scientifique et la même richesse dans l'écriture. Son dernier livre: "L'amour en eaux dormantes" est le compte rendu des observations personnelles recueillies au bord de la mare de son jardin du GRES DE CALVIGNAC, dans le LOT, où notre Ardennais de Ferrot-Ferrière s'est installé A découvrir, avec autant de plaisir. Editions JULLIARD - mars 1996.

J.D.M.

ON PEUT LE DIRE... ET MEME L'ECRIRE.

+ POUR l'A.S.B.L. SOLON qui a lancé un projet de suivi par satellite de la migration des CIGOGNES NOIRES vers Gibraltar et l'Afrique. On sait que cet échassier, disparu de nos contrées depuis le XIXe siècle, est revenu dans la région de St-Hubert au début des années 80 et continue de s'y propager. Un programme éducatif est mis sur pied pour intéresser les jeunes des écoles primaires et secondaires.

A.S.B.L. SOLON; GERARD JADOU, 084/36 60 74.

J.D.M.

+ POUR à Roland BEHR, qui a fêté son 79e anniversaire avec nous, lors de la sortie du 27 avril à HOUYET.

On se souvient de son accompagnement érudit lors de la visite de la Meuse romane. Eminemment polyvalent, il prodigue ses conseils et son expérience à de nombreux organismes de la région Champagne-Ardenne. Il propose de nous faire découvrir, lors d'un week-end de juin 1997, les curiosités, tant naturelles qu'historiques, de la région entre Sedan et Le Chesne.

J.D.M.

BELGIOUE-BELGIE



Une splendide exposition d'aquarellés de J-M DEWEZ à Han.

Un timbre réalisé par cet artiste est sorti en juin.

IL Y A DEJA
MANQUE D'AIR!

.../...

HAN S/LESSE; ALLÉE DES MARONNIERS

JASCO

Le site classé de l'allée des marronniers
à Han-sur-Lesse

En 1989 déjà, les Naturalistes de la Haute-Lesse s'inquiétaient, par courrier, auprès de la Commission Royale des Monuments et Sites de travaux réalisés à proximité du site classé de l'allée des marronniers à Han-sur-Lesse.

Deux ans plus tard, en 1991, la société des grottes de Han entreprenait des travaux de remblaiement à quelques mètres du site afin d'y préparer l'aménagement d'un parking. La commission en fut informée et jugea que "les travaux de remblayage n'ont pour l'instant pas paru revêtir toute la sensibilité requise par l'article 41 §1er 2e du Code Wallon de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme" et que "les travaux de remblai en cours ne tombent pas dans le champ d'application des restrictions aux droits des propriétaires énumérés dans l'article 2 de l'arrêté de classement".

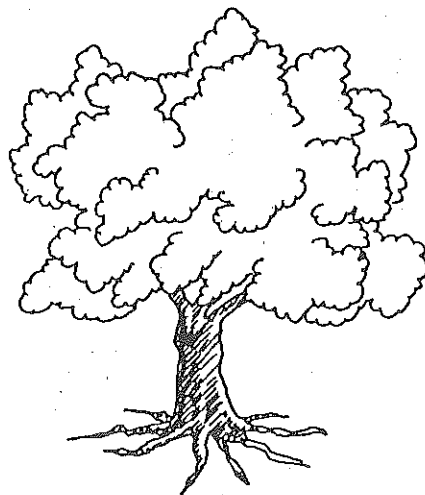
Le 4 septembre 91, Monsieur Haulot, Président de la Commission des Monuments, écrivait toutefois à la société des grottes pour lui rappeler que "tout projet de travaux devait être soumis à la commission pour accord ..."

Depuis lors, la société des grottes a quelque peu modéré ses ardeurs jusqu'au début de 1995 où est lancée une impressionnante campagne visant à présenter l'allée comme un site dangeureux. Des panneaux signalant des chutes de branches sont placés un peu partout, des coupes dites d'entretien sont effectuées et de nombreuses rumeurs, entretenues par la société des grottes, courent quant à un abattage prochain de tous les marronniers et à un déclassement du site ... un classement qui, visiblement, dérange les projets d'extension des activités de la s.a. des Grottes de Han.

Afin d'éclaircir un peu la situation, les Naturalistes de la Haute-Lesse s'adressent à la Commission Royale des Monuments et des Sites, en avril 1995 et en juin 1995, pour être informés de la position de la Commission dans ce dossier. Curieusement, il n'y aura jamais de réponse à ce courrier !

Le 17 mai 96, un dernier courrier de demande d'informations est envoyé à Monsieur Jacques BARLET, président actuel de la CRMSF. A ce jour (8 juin 96), aucune information ne nous est parvenue ! La Commission Royale des Monuments et Sites ... ne répond plus !

Bruno MAREE



Les Pairées, Tellin-Rochefort

La Région Wallonne a cette année affiché et balisé les Pairées en tant que Réserve Domaniale. Cet effort d'information nous permet d'espérer un respect particulier de ce havre de paix par ses visiteurs et touristes.

Cette Réserve est située aux confins d'un des "Plus Beau Village de Wallonie", Belvaux-sur-Lesse. Ce village, inclus dans le "grand" Rochefort, se tapit modestement dans la vallée de la Lesse, si belle à cet endroit, mais si difficile à préserver!

Les Pairées sont constituées principalement de pelouses calcaires garnies merveilleusement de genévriers et d'une flore remarquable. Veritable paradis dans un microclimat de Famenne, ayant l'oeil sur l'Ardenne toute proche, jadis la préservation du biotope y était assurée par le pâturage qui empêchait le développement anarchique de taillis envahissants, offrant aux tapis floraux de s'épanouir et de nous émerveiller.

De longue date, l'intérêt des Naturalistes de la Haute-Lesse s'est donc porté aux Pairées, particulièrement pour en préserver la flore. En effet, depuis 25 années déjà, des essais de pâturage artificiel y ont été menés. Cependant, comme pour de nombreuses associations, n'ayant ni les moyens ni les appuis corollaires dès le départ d'une vraie gestion, le maintien d'une pelouse calcaire n'a été réalisable que "manu militari" grâce à la collaboration de volontaires pour un débroussaillage dirigé sur quelques ares. Une analyse périodique des résultats a montré l'intérêt d'un entretien régulier et c'est ainsi qu'en 1988, un recensement maximal de pieds fleuris d'anémones pulsatilles avait été atteint, maximum qui sert de point de repère pour juger de l'évolution de l'action entreprise.

Cette année, nous avons constaté que la Région Wallonne a entrepris un débroussaillage systématique aux Pairées. Ce travail offre une solution au laisser-aller de jadis mais ne relaye toutefois pas notre action, car l'étendue de la zone fait que le travail de la Région Wallonne ne rejoint pas encore le Tienne que nous avons jusqu'à présent eu le "loisir" d'entretenir. En outre, ce travail, si appliqué soit-il, transforme les pelouses calcaires en un biotope "manipulé", pas en tous points conforme à un pâturage traditionnel apportant notamment piétinement et fumure.



Par ailleurs, ces débroussaillages ne sont que coups dans l'eau s'il ne sont répétés périodiquement. De telles entreprises sont tôt ou tard handicapées par leur coût en main d'oeuvre. De notre côté, l'effort demandé à notre association ne se poursuit que parce qu'il s'étend que sur quelques ares et que d'aucuns parmi nous ont cet enthousiasme des pionniers.

Le site des Pairées fait partie de notre Patrimoine paysager et ce site serait un joyau de notre région dont la pérennité serait assurée s'il était pâturé. Ceci permettrait également de réhabiliter parfaitement une activité traditionnelle, bien dans l'optique des métiers d'autrefois, quand on allie la qualité avec la sauvegarde de l'écosystème.

Il serait donc souhaitable, au fur et à mesure que l'action entreprise par la Région Wallonne s'étendra à l'ensemble des Pairées, d'implanter un élevage de moutons à l'exemple de ce qui s'est fait ailleurs. Une subsidiation à un emploi de berger prouverait le soutien de nos édiles à la cause de l'environnement et leur intérêt à la sauvegarde du Patrimoine paysager d'une manière financièrement soutenable sans négliger le développement économique induit par l'attrait touristique potentiel et par la fourniture concomitante d'une viande recherchée pour son label style "Panier du pays".

François VAN GOTTOM
Belvaux-sur-Lesse



Prochaine sortie de l'équipe sensibilisation des jeunes.

SORTIE MATHÉMATIQUE: comptage des étoiles filantes... Hum! Soyons sérieux:

SORTIE ASTRONOMIQUE.

Rappel: pour enfants d'environ 6 à 12 ans (PNA: Parents Non Admis).

Guide: Philippe Demoulin, astronome professionnel, membre des NHL.

Accompagnateurs: Marc Paquay et Claire Brenu.

Date: du lundi 12 août à 17h30 au mardi 13 août à 9 heures.

Lieu: dans une prairie près de la Ferme d'Harroy (Houyet).

Rendez-vous: - le lundi 12 août à 17h30 chez Marc et Claire Brenu-Paquay, 1, rue des Marmozets à Ciergnon (Tél. 084/37 80 97)

- les parents accompagneront ensuite les enfants, avec nous, jusqu'à la prairie à Houyet.

Emporter: - sur soi: vêtement de saison, un pull et un K-way
- dans 1 sac: un jogging (pour la nuit) + un T-shirt
- vêtements de rechange pour le lendemain
- un carnet + un bic
- des jumelles (si possible)
- son pique-nique pour le petit barbecue que nous ferons le soir.
(On ne se refuse rien...). Saucisse + pistolets + 1 ou 2 tomates...+ boissons
- 30 francs pour le petit déjeuner. (J'amènerai des céréales et du lait)
- un bol, une cuillère, un canif
- un bon sac de couchage + un oreiller (facultatif)
- une bâche (pour se coucher dessus)
- une vieille couverture
- une lampe de poche
- une brosse à dents, dentifrice, peigne. (C'est tout. Il ne faut pas se faire d'illusions. On ne se lavera pas...)

Au programme:

- découverte du système solaire, reproduction des planètes et de leur position dans le ciel
- observation de la lune et des étoiles. (Ce sera l'époque des étoiles filantes)
- nuit à la belle étoile
- petit déjeuner.

Important. S'inscrire par téléphone avant le 15 juillet au 084/ 37 80 97 (Claire Brenu)

Il faudrait être 10 ou 12 enfants, amenez donc vos copains et copines!

Remarque. Le programme peut être modifié en cas de mauvais temps:

- s'il pleut: projection de diapos sur les étoiles
- si le temps est trop couvert (donc ciel invisible) projection de diapos + nuit à la belle étoile dans mon jardin.

Retéléphonez-moi donc le lundi matin (entre 8 et 10 heures) en cas de temps incertain.

A bientôt, les petits loups!

Claire.

Confidences d'une fille d'Ardenne

A. L.

*A mon ami, le pêcheur-"caracoli" belvallois,
Albert Libert, qui a daigné m'écouter.*

Je serpente depuis des millénaires d'Ochamps à Anseremme. Des siècles durant, j'ai alimenté, pour le profit des hommes, d'innombrables moulins. Patiemment, j'ai sculpté, pour le plaisir des yeux, les splendeurs que sont les grottes. Jusqu'il y a peu, j'ai fait découvrir aux bambins les joies de l'eau. Que de cris j'entends encore résonner dans les courants lorsqu'ils réussissaient leurs ébats, leurs premières brasses! Mon rôle social a été considérable. Le restera-t-il?

Maintenant, je déprime. On m'agresse, on me violente, on tente de m'assassiner. Mon chantre Adrien doit se retourner dans sa tombe.

Oh, je suis désolée! Des pluies diluviennes m'ont obligée en 1926 et en 1993 à bondir sauvagement du lit que j'avais librement choisi.

J'ai noyé ceux que j'avais appris à aimer et qui parfois me le rendaient. Ils doivent cependant comprendre mes *circonstances atténuantes*. Je plaide d'ailleurs non coupable. Je m'estime en état de légitime défense car je suis sacrifiée sur l'autel du profit. Depuis des décennies, on me commissionne pour liquider vos fèces, vos produits et résidus pestilentiels des plus hétéroclites. Je deviens une malade chronique. J'*eutrophise*; en clair, je vomis: rougeâtre, jaunâtre, blanchâtre... Les médecins penchés à mon chevet posent souvent le bon diagnostic mais les remèdes sont trop onéreux. On parle de cent milliards pour moi et mes collègues. Mes affluents ont évidemment des comportements dramatiques: ils détruisent mes amis les poissons et dix espèces sur quarante et une ont virtuellement disparu. La lamproie, la lotte... A quand le tour de l'homme?

Jadis j'ai connu de vastes zones où je pouvais me déplacer, régner, rêvasser, traînailier, miroiter à ma guise, tout comme mes frères les affluents. Maintenant, l'homme a jugé opportun et rentable d'y planter massivement des épicéas, d'assécher bois et marécages, de supprimer les haies, d'éroder les sols, de canaliser, de bétonner, avec, comme seul credo, l'éternel profit!

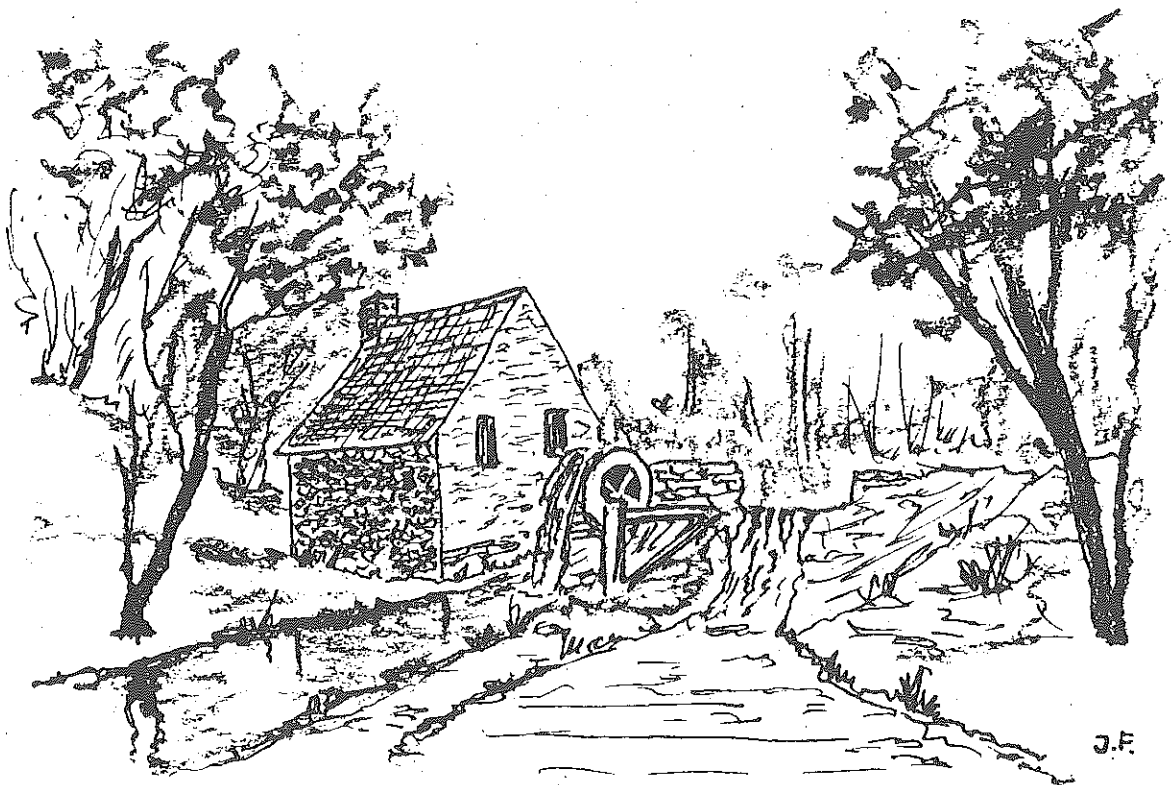
Des imprudents, qui m'aimaient sans doute beaucoup mais qui me connaissaient très mal, ont construit leur maison à un jet de pierre de mon lit. Ils ont payé très, voire trop cher cette audace. Que cette leçon serve à d'autres bâtisseurs téméraires!

Gare cependant aux illusions technologiques! La science des hommes s'imagine pouvoir tout dompter. Erreur! Leur cervelle envisage sérieusement de relever les berges, d'édifier des barrages écrêteurs, des murs anticrues. Les hommes n'ont-ils déjà pas gaspillé des milliards pour un résultat dérisoire? Messieurs les ingénieurs, je ne me laisserai jamais domestiquer de cette manière. Vous devriez revoir votre copie, comme vos collègues américains du Midwest qui ont abandonné ces projets insensés. Vos voisins allemands veulent recréer pour le Rhin des anciens méandres naturels. Intelligents, ceux-là!

Si vous persistez, je crains que la vitesse de mon courant ne fasse dévaler les poissons dans mon lit emprisonné et dans mon eau empoisonnée, que ma force ne brise vos infrastructures. Renoncez à me canaliser avec vos gabions! Pensez à me conserver telle que j'ai été depuis des millénaires: libre! Respectez-moi simplement. Je vous le rendrai au centuple, comme jadis. Ne suis-je pas l'or bleu, le sang de la terre? Préservez-le! J'ai malgré tout confiance en l'homme. Pourquoi vous débarrasser de moi aussi vite? Laissez-moi le temps, vous qui êtes toujours pressés, laissez-moi le temps de percoler, d'enrichir les nappes phréatiques. Laissez-moi le temps de vivre ma vie de rivière: noblement, même si, à l'occasion - rare quand on me respecte -, je deviens capricieuse.

Ne m'obligez pas, par vos erreurs répétées de piètres gestionnaires, à me fâcher tout bleu, vous risqueriez des douches mémorables. Encore...

La Licea



CONTRAT DE RIVIERE DU BASSIN DE LA LESSE

La Ville de Rochefort nous a communiqué ce qui suit en date du 15 mai 1996:

"La Ville de Rochefort a pris l'initiative de relancer le contrat de rivière pour le bassin de la Lesse en mai 1995.

Pour ce faire, nous avons contacté les communes concernées par ce périmètre.

Or, quatre communes sur les 14 que compte le bassin semblaient marquer un éventuel intérêt.

...Dans ces conditions, il nous a semblé inutile d'entamer cette opération pour l'instant.

En cas de revirement de situation des communes voisines, nous ne manquerons pas de vous en informer."

CHRONIQUE DU PATRIMOINE: le classement, comment?

extrait de Environnement N° Spécial Décembre 1995, p.17-18.

Qui peut proposer le classement?

1- L'Exécutif Régional Wallon sur proposition du Ministre Régional Wallon de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme suite à la présentation d'un dossier constitué avec l'aide d'une association de protection de l'environnement et de la Division des monuments, sites et fouilles de la DG de l'Aménagement du Territoire et du Logement.

2- La CRMSF Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles par la voie d'une de ses 8 commissions provinciales.

3- Le Conseil échevinal de la localité intéressée.

4- Le propriétaire du bien.

5- Toute personne intéressée appuyée par une pétition de personnes inscrites sur le registre de la population de la localité concernée (5000 habitants: 300 signatures; 5000-30.000: 600 signatures et plus de 30.000: 1000 signatures).

Remarque:

Toute transformation d'un bien classé est soumise à un permis de bâtir sauf si l'aspect extérieur ou intérieur du bien, les matériaux et les caractéristiques qui ont justifié le classement ne sont pas modifiés; ces contraintes sont liées à l'octroi d'interventions financières des Pouvoirs Publics !!! pour les travaux de rénovation et de restauration.

Inter-Environnement Wallonie est à la disposition des Associations pour les aider et les soutenir dans la constitution et le suivi de dossiers tant dans le domaine des Contrats de Rivière que de Classements.

SEJOUR D'ETE EN BOHEME DU 6 AU 16 JUILLET 1996.

C'est au sud-ouest de la Tchéquie, à Stachy, en bordure du parc national SUMAVA (*Sumava = forêt en tchèque*) qu'une quinzaine de Natus se sont retrouvés le 6 juillet dernier pour y vivre dix jours de découverte, dix jours de vacances.

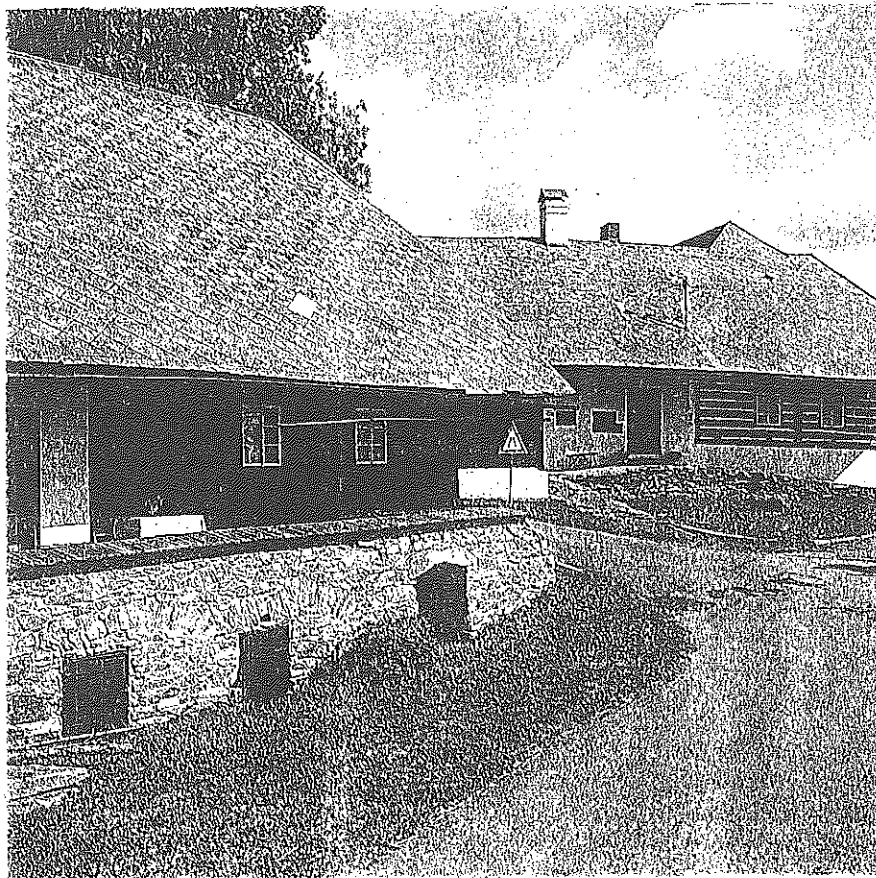
La forêt de Bohême couvre la crête frontalière entre la Bavière et la Tchéquie sur une longueur de quelque 140 kilomètres. Cette crête frontière comporte de nombreux sommets dépassant les 1300 mètres. Le parc national Sumava et le parc national de la forêt bavaroise forment ensemble un site naturel protégé de 80.000 hectares. C'est l'espace forestier le plus vaste d'Europe centrale, le toit vert de l'Europe.

Le parc national Sumava, en tchèque « Narodni park Sumava », est l'un des plus jolis massifs montagneux de Tchéquie avec ses immenses forêts, ses ruisseaux aux eaux limpides, ses marécages et tourbières, ses lacs glaciaires et les sources de la Vltava (*ou Moldau*). Il s'étend sur 70 km le long de la frontière tchèque avec la Bavière et l'Autriche. Sa largeur varie de 2 à 15 km et son altitude est comprise entre 600 et 1378 mètres. « Narodni park Sumava », le plus grand parc national de Tchéquie, est constitué à 81% de forêts.

Le village de Stachy, situé dans une vaste clairière au relief bien marqué (740 à 1100m), compte environ 700 habitants. L'hôtel deux étoiles STACHOV, au centre du village, fut pour nous un très confortable pied-à-terre à un prix... tchèque. Budget hôtel: 50% du prix habituellement payé ailleurs... Pour un demi-litre d'une excellente bière brune à la pompe, bière de la brasserie Samson de Ceské Budejovice, 15 francs belges... A votre bonne santé!...

Si vous jetez un coup d'oeil sur une carte de Tchéquie, votre attention sera aussitôt attirée par le fait que beaucoup de cités portent deux dénominations: une en tchèque et une en allemand. Beaucoup de cités ont en effet été fondées, principalement au 13^e siècle, par des colons allemands qui s'installèrent en grand nombre en Bohême et en Moravie à cette époque et dès le milieu du 12^e siècle. Les seigneurs tchèques ont profité du savoir-faire de ces nouveaux venus pour tirer le meilleur profit possible des richesses naturelles de la région et ont largement utilisé leurs talents de bâtisseurs.

La Tchéquie a gardé du passé beaucoup de constructions de valeur et d'ouvrages classés que l'on ne rencontre pas uniquement dans les villes mais aussi dans de petites localités et même parfois dans des villages perdus ou des lieux isolés, étonnants trésors architecturaux du passé jalousement préservés...



STACHY: constructions en bois destinées à l'habitat.

Le journal ci-dessous vous donnera une idée de nos pérégrinations au pays de Vaclav Havel.

Pol MABOGE.

JOURNAL DES ACTIVITES ET DECOUVERTES.

SAMEDI 6 JUILLET. Jour férié en Tchèque. Fête de Jan Hus, héros national tchèque. Arrivée des Natus à Stachy.

Jan Hus, un homme du coin. Jan Hus, d'Husinec à 30 km à l'est de Stachy sur la route menant à Ceské Budejovice. Jan Hus (1369-1415), théologien, prédicateur, réformateur, fondateur de la langue tchèque moderne, deux fois recteur de l'université de Prague, défenseur des pauvres et des exploités... Jan Hus, en lutte contre la simonie et les abus de la hiérarchie et voulant fortifier la discipline de l'Eglise. Jan Hus, considéré comme hérétique, excommunié en 1411 puis en 1412, condamné au bûcher par le concile de Constance et brûlé vif dans cette ville en 1415...

Voir page suivante, un document tiré du « Grand guide de la république tchèque et de la Slovaquie » Editions Gallimard, Bibliothèque du Voyageur, pages 33 et 83.

DIMANCHE 7 JUILLET. De Nové Huté à Nové Huté (1020m) par Kvilda (1065m) et Borova Lada (900m).

Découverte:

- d'une forêt d'altitude (1100 à 1200m) gérée naturellement.
- de zones humides:
 - le long du ruisseau de Kvilda avec tannes d'orpillage.
 - et entre Borova Lada et Nové-Huté-Polesí, le long du Vydrl Potok (potok = ruisseau): paysage inoubliable.
- de la Tepla Vltava entre Kvilda et Borova Lada.

Lire pages suivantes, « Les arbres du NARODNI PARK SUMAVA » de Clément Crispiels, Ingénieur des Eaux et Forêts à Libin, qui a participé à ce séjour.

LAUNDI 8 JUILLET. Cesky Krumlov, Prachatice, Husinec.

Visite de Cesky Krumlov qui, plus que les autres villes de Bohême, a conservé son caractère de cité médiévale. Edifiée du 13^e au 18^e siècle, la vieille ville, classée monument historique, a été déclarée patrimoine de l'humanité par l'Unesco et ses constructions anciennes sont peu à peu restaurées.

Nous nous y sommes promenés de 13 à 17 heures sous une pluie fine et continue, juste le temps d'entrevoir quelques merveilles architecturales témoignant d'une richesse économique passée, richesse due pour une bonne part aux mines d'argent des forêts avoisinantes exploitées jusqu'au 16^e siècle.

Sur le chemin du retour par Prachatice et Husinec, nous passons à 1 km du Mont Libin (1096m) que la pluie nous empêche d'apercevoir.

A Prachatice, plus grand entrepôt de sel de Bohême aux 17^e et 18^e siècles, nous avons visité l'église gothique Saint-Jacques avec ses magnifiques boiseries sculptées ainsi que la grand-place avec ses deux hôtels de ville côte à côte, l'ancien construit en 1570 et l'autre en 1902. Ce dernier ainsi que quelques maisons du centre sont décorés de sgraffites.

Notons que c'est à Prachatice que Jan Hus a fait ses études secondaires.

Dernier arrêt à Husinec devant la statue que ce village a édifiée à Jan Hus, son fils le plus célèbre.

MARDI 9 JUILLET. Visite du musée de la cristallerie de Lenora.

En arrivant à Lenora, passage près du pont couvert en bois, pont sur la Vltava et permettant de traverser la rivière tête et pieds au sec...

Quant à la cristallerie, elle n'est plus en fonctionnement, ses repreneurs ayant sans doute fait faillite...

Elle possède cependant un beau petit musée retraçant l'histoire de sa production. Des cristalleries prospèrent toujours en Bohême, notamment à Schlum près de Trebon.

Promenade pédestre autour de la partie supérieure du lac de Lipno, de Nova Pec à Nova Pec par Bela, Hory, Horni Plana (781m) et passage en bac vers Blizsi Lhota.

MERCREDI 10 JUILLET. De Stachy à Stachy par Plane.

Aller par le tracé bleu (carte 65 ou carte 69) donc par Rihov, Kusov, hôtel Zadov et Plané avec passage au point haut du remonte-pente et près du tremplin de saut à skis du haut duquel quelques courageux ont pu jouir d'une vue splendide sur Stachy et la campagne avoisinante.

Retour par le tracé vert: ancienne pension Paulik, Bauru Dvur, la ferme et l'étang en bordure du ruisseau Spulka où nous avons fait une courte pause avant de rentrer à Stachy.

JAN HUS

Maître Jan Hus, prédicateur et théologien dont les thèses furent à l'origine du mouvement hussite, est l'une des figures les plus marquantes de l'histoire tchèque. Plus qu'aucun autre héros national, il a inspiré la culture populaire et, depuis peu, des films lui ont été consacrés. L'anniversaire de sa mort, le 6 juillet 1415 (un siècle avant la publication des thèses de Luther sur les Indulgences, en 1517), est encore célébré comme date nationale.

Jan Hus est né vers 1369 dans une famille de bourgeois pauvres habitant le village de Husinec, dans le sud de la Bohême. Il commença ses études à Prachatice puis se rendit à l'université de Prague, où il obtint une maîtrise es arts. En 1398, il fut nommé professeur et, deux ans plus tard, ordonné prêtre. Des son arrivée à l'université, Hus rejoignit les rangs des réformateurs très influencés par les écrits de l'Anglais John Wycliffe dont les thèses fondamentales étaient les suivantes: l'autorité des membres de l'Eglise ne peut s'appuyer que sur le caractère exemplaire et la perfection de leur vie, entachés par le péché, ils perdent tout droit à diriger les fidèles; la Bible est la seule vérité absolue de l'Eglise. Hus reprit ces thèses à son compte et en développa les aspects pratiques et sociaux, avant de leur donner un début d'application.

Guide et martyr.

A partir de 1403, Hus prêcha en tchèque à la chapelle de Bethléem, défendant ses idées devant une audience large et variée. Afin d'obtenir une participation plus active des fidèles dans les cérémonies, il traduisit nombre de chants et de psaumes en tchèque, dont il introduisit l'usage dans la liturgie au même titre que l'allemand - le latin demeurant la langue du savoir et de l'écrit.

D'abord vaguement favorable à ce renouveau théologique, l'archevêché de Prague en aperçut vite les dangers, et les interdictions de prêcher frappèrent Hus et ses disciples. Mais Hus jouissant encore du soutien du roi Venceslas IV à qui il inspira une réforme de l'université, celle-ci devenant une institution strictement nationale, dans laquelle étudiants et professeurs tchèques disposèrent d'une majorité. En 1409, Hus devient le premier recteur tchèque de l'université de Prague. Vers 1412, il s'attaqua violemment à la vente des indulgences, qu'il dénonça comme une simonie, et perdit alors le soutien du roi.

Frappé d'interdit, il préféra s'exiler dans le sud du pays tandis que dans son entourage on envisageait déjà l'action violente. Auprès des paysans, il découvrit une réalité encore plus révoltante: l'oppression féodale contraire aux principes chrétiens et le commerce scandaleux des sacrements. A ses yeux, c'était désormais l'ensemble de l'organisation sociale qui faisait obstacle à l'avènement du royaume de Dieu, comme en témoigne son livre le plus célèbre, daté de 1413, *De Ecclesia*.

En 1414 s'ouvrit à Constance, en Allemagne, un concile chargé de mettre un terme au schisme pontifical qui divisait la chrétienté. En 1415, contre l'avis de ses amis, Hus se rendit à Constance pour s'expliquer devant le pape. Malgré le sauf-conduit délivré par Sigismond, il fut jeté en prison dès son arrivée. Hus défendit ses idées sans en renier aucune, « la vérité vaincra » (*la devise du mouvement hussite*) écrit-il à ses amis de Bohême.

Le concile, dirigé par Pierre d'Ailly, un cardinal français, le condamna pour hérésie et le livra à la justice des rois. Il fut brûlé vif le 6 juillet 1415. Quelques mois plus tard, un grand érudit, Jérôme de Prague, devait connaître le même sort. La révolution hussite avait ses martyrs et allait s'enflammer.

La visite historique du pape.

Presque six siècles après la mort sur le bûcher de Jan Hus, condamné comme hérétique par le concile de Constance, le chef de l'Eglise catholique consacra une visite à la Bohême natale du prêtre réformateur. Le 21 avril 1990, le pape Jean-Paul II célébra à Prague une messe devant 500.000 fidèles. Le Saint Père fit ensuite l'éloge de Hus, de sa vie exemplaire, de son dévouement en faveur de l'éducation et de l'édification morale du peuple tchèque. Un geste significatif, certes, mais le Vatican n'a jamais eu la réputation de réviser ses positions à la hâte, même lorsque celles-ci sont vieilles d'un peu moins de six siècles. Le pape s'est donc contenté de ne pas écarter l'idée d'une réhabilitation du héros national tchèque. Il a indiqué qu'il appartenait désormais aux experts de se prononcer sur le rôle exact que Hus a tenu dans l'histoire de l'Eglise.

JEUDI 11 JUILLET. Zelesna Ruda, à la limite ouest du parc Sumava, près de la frontière bavaroise, 33km à vol d'oiseau à l'ouest de Stachy.

Promenade de Spicak à Spicak par les jolis petits lacs glaciers Cerné Jezero (Lac noir) et Certovo Jezero (Lac du diable). Le lac noir, 18ha 20, 1008m, 40m de profondeur, est le plus grand et le plus profond de la forêt de Bohême. Il est aussi la source du Bily Potok (ruisseau blanc).

VENDREDI 12 JUILLET. A une douzaine de kilomètres de Vimperk, promenade au Mont Boubin (1362m)

et découverte du parc forestier de Boubinsky protégé depuis 1858 et qui compte des arbres vieux de quatre siècles... Un coin de forêt vierge au coeur de l'Europe...

SAMEDI 13 JUILLET. Activités libres... Flânerie à l'est: découverte de Trebon, Libin et Ceské Budejovice.

TREBON, 80km à l'est de Stachy, fondée au 13^e siècle, est une jolie petite cité au milieu d'étangs, lacs et canaux creusés au 16^e siècle et bordés de chênes et de tilleuls. Elle est à la fois ville d'art avec son étonnante grand-place et ses constructions gothiques, Renaissance et baroques, station thermale réputée jadis pour les vertus curatives de sa tourbe et le plus important centre de pêche de Bohême.

LIBIN est un petit village tranquille et propre à 10km au sud-ouest de Trebon. A proximité du village, son lac poissonneux de 124ha s'étend dans un océan de verdure. Pisciculture où abondent truites et carpes, il s'anime le week-end: enfants s'ébattant au bord de l'eau, nageurs, voiles aux couleurs vives et promeneurs pédestres ou cyclistes effectuant le tour du lac à l'ombre des chênes et des tilleuls en compagnie des truites et des carpes qui sautent à qui mieux mieux...

Au village, nous nous arrêtons sur la place de l'église et frappons à la porte d'un bâtiment qui nous semble être un bâtiment communal. Une jeune dame nous ouvre. Nous essayons de nous faire comprendre... Nous montrons, sur nos cartes d'identité, que nous venons de Libin en Belgique... Etonnement... Sur une carte d'Allemagne, Michelin 984, où figurent aussi à la fois l'Ardenne et la Tchéquie, nous montrons d'où nous venons... et où nous passons nos vacances. Nous déployons encore une carte de Belgique où apparaît le nom de notre village... Large sourire... Elle comprend. Luc

Marchal, échevin de Libin, lui confie alors un exemplaire du dernier bulletin communal de Libin-Belgique afin qu'elle le remette au bourgmestre de Libin-Tchéquie. Nous la remercions, prenons congé et nous dirigeons vers nos voitures sur la place. La jeune femme revient vers nous avec une carte pour nous en faire cadeau... Luc lui donne sa carte de Belgique... Je prends une photo de l'échange... Adieux, tour du village et retour vers Stachy par Beské Budejovice où nous nous arrêtons.

Notez que 'Libin' se prononce [libine]

(car [f] = i long. Voir « Petit Larousse » - page 8 dans l'édition 1996 - avant les tableaux de conjugaison, en bas de page: « Principaux signes diacritiques des alphabets latins ».)

CESKÉ BUDEJOVICE (à prononcer: [Tcheské Boudlé-yovitsé]), 60km à l'est de Stachy, sur la Vltava, est une jolie ville de 95.000 habitants fondée par des colons allemands au 13^e siècle. Elle se développa grâce au commerce du sel et du vin avec l'Autriche et à la découverte, au 16^e siècle, de filons d'argent.

La vieille ville, au tracé rectangulaire caractéristique des agglomérations fondées par les colons allemands, est bâtie autour de la grand-place Zizka, du nom du chef militaire Jan Zyzka originaire

de la région (Trocnov, à 15km) et qui, en 1420, prit la tête des troupes hussites.

Comme la ville a été presque totalement ravagée par un incendie en 1641, sa grand-place comporte des constructions Renaissance restaurées et des reconstructions baroques.

DIMANCHE 14 JUILLET. Aux sources de la Tepla Vltava ou Moldau Chaude (1172m) à partir de Kvilda (1065m).

Plaque-nique sur la frontière allemande avec large vue sur la Bavière et en particulier sur le village bavarois le plus proche, Finsterau (980/1000m) à moins de 4km.

LUNDI 15 JUILLET. De Nicov à Kasperské Hory (740m) puis du Kasperk (886m) à Kasperské Hory.

Kasperské Hory, gros village à une douzaine de km au nord-ouest de Stachy est un centre de vacances toute l'année. Au centre, église Sainte-Marguerite du 14^e siècle et un bel hôtel de ville Renaissance datant de 1596. Sur les hauteurs voisines, le château Kasperk (1356-1361). De la tour du château, belle vue vers la vallée de la rivière Otava... sauf le lundi, jour de fermeture...

Pol MABOGE.

LES ARBRES DU NARODNI PARK SUMAVA. (Parc naturel des forêts de Bohême)

Je suis le roi de ce pays depuis que les glaces infinies ont rejoint le Grand Nord. Durant des millénaires, bien avant notre âge du bronze; j'ai pris mon mal en patience plus au sud pendant que le gel corrodait patiemment les hauts sommets de Bohême et me préparait la glèbe hercynienne (1), génitrice...

Puis sont venus les Slaves, chassant les Celtes vers votre pays, puis les Germains chassant les Slaves, puis les puissants Halsbourg débaptisant mon royaume en « BOHMERWALD ». Ils m'ont toujours contourné par crainte? par mépris? parce que mes communautés étaient inhospitalières? Il y a peu, ils m'ont même coupé par un rideau de fer.

Aujourd'hui, c'est mon paradis, presque inhumain, humide, frais ou froid, acide, austère et sauvage comme je l'aime, « les pieds dans l'eau, la tête dans le brouillard, je ne suis qu'un soiffard ». Qui suis-je?

Si je n'étais plus dans ce paysage, sauf mon cousin le sapin blanc, plus exigeant, et sauf les bouleaux, le pubescent surtout, nostalgiques de sites plus durs encore, il ne resterait que de vastes tourbières se partageant le terrain avec d'immenses landes à callunes et myrtilles, dans un moutonnement puissant entre Danube et Moldau, comme on le voit encore dans la haute clairière fangeuse de HORSKA KVILDA.

En fait, je suis assez sélectif: mon altitude préférée va de 900 à 1500m, du moins dans les vieilles montagnes d'Europe centrale. Un peu comme la source ombragée de la TEPLA VLTAVA, la Moldau chaude, si bien chantée par Smétana. Plus haut, et déjà au-dessus de 1200/1300m, je rapetisse rapidement, je me replie et je bougonne, couvert de lichens. Rappelez-vous, au-dessus du Mont BOUBIN quel temps de chien là-haut!... et si vous saviez l'hiver! Mais l'avantage, c'est que là je n'ai pas de concurrents, et toute la table est pour moi, même frugale.

Plus bas, sous 800m, c'est différent. Le sol est plus gras, plus profond; l'été est plus long, la table est plus riche, mais je dois partager avec Monseigneur le Hêtre, et avec les « feuillus » divers, noblions prétentieux tels l'érable, le frêne et le tilleul aimant les douceurs, et même avec le chêne qui apparaît dans la vallée chaude de l'OTAVA, vers SUSICE. Lui, il n'aime pas ma compagnie, c'est certain.

Par contre les modestes aulnes et sorbiers m'accompagnent vers les sommets, pour rejoindre les bouleaux. On les a vus en haut des remonte-pentes de NOVE HUTE, dans les hauts marais (aulnes) et les sommets (sorbiers) de KVILDA.

Entre ces deux « étages de végétation », c'est le délice de la moyenne montagne où je triomphe comme à SRNI ou à JAVORNIK. Dans la réserve intégrale de BOUBINSKY (900-1100m), si judicieusement conservée depuis 140 ans, je parade tel que je vivais avant l'homme, en mourant debout, du haut de mes 50/55m et mes 25m³ ou davantage, au milieu des cadavres de mes parents et la luxuriance de mes enfants naturels. C'est la forêt jardinée dans sa spontanéité originelle, désordre prodigieux de tous âges, où le champignon xylophage prolifère au début ou à la fin de la chaîne trophique. Je reste le roi des lieux. Mais, pour tromper la monotonie, la nature m'y a imposé deux compagnons de grande taille, le Hêtre et le Sapin pectiné, comme dans les Vosges. Ils aiment ce biotope vers 900m, sur versants prononcés et ombragés.

Dans ces mêmes lieux sacrés de BOUBIN, Brocéliandre tchèque, proche des cieux plombés, où la pluie est ma maîtresse, je me paie aussi la fantaisie de vivre sur pilotis, comme le palétuvier tropical, car le sol se dérobe sous moi pendant les fontes printanières, pour alimenter les colluvions de bas de pente. Au fond, sans le dire, je retiens la montagne.

Ailleurs, dans toute la SUMAVA, les forestiers me tiennent en laisse discrètement car je reconnais que je suis passablement envahissant. Sous le couvert de biodiversité, ils favorisent mes compagnons déjà cités:

- le Sapin pectiné, vieux frère montagnard, qui se développe spontanément, comme dans la prestigieuse forêt démonstrative de SPICAK, près de ZELEZNA RUDA, sur la route des superbes lacs glaciaires de CERNE et de CERTOVO JEZERO, où il atteint des âges et dimensions impressionnants, ou qui est introduit par plantation dans des pessières équiennes, derrière de rustiques enclos protecteurs (NOVE HUTE). C'est un chançard ce copain, car il supporte tellement bien l'ombre qu'il sait attendre patiemment ma mort, puis il a le toupet de me remplacer! C'est alors un colosse qui me talonne, plus longévif que moi, et il m'arrive de le jalouser.
- le Hêtre vert, plus océanique, mieux aimé des « écolos », se fait sa place sans aide, entre 800 et 900m où il rêve d'exclusive. Mais attention forestiers! Sa monoculture acide peut devenir aussi dangereuse que la mienne.

Il y a enfin deux frères « résineux » plus modestes ici:

- le Pin sylvestre de haut lignage, qui m'a probablement précédé dans la reconquête postglaciaire, de tempérament plus héliophile, c'est-à-dire plus vulnérable que moi en fin de processus de reforestation. Il ne me résiste pas et subsiste par pieds isolés, ou dans les fonds à gelée tels la réserve naturelle de BOROVA LADA (rappelons-nous le long de sentier en caillebotis), accompagné de rampant Pin à crochets.

- Le Mélèze des Sudètes, roi de Bohême mais au nord seulement, très présent dans les Vatrás et tout l'arc carpatique. Par on ne sait quel mystère, on dirait qu'il n'aime pas la SUMAVA. Il faudrait un climatologue pointu pour décoder ce caprice au travers des indices d'aridité ou de continentalité. Mais, vous savez, nous les arbres, on a des coquetteries qui agacent et font piaffer des équipes entières de scientifiques.

Bref, malgré mon impérialisme paysager, je ne suis pas seul dans le royaume de la SUMAVA. Il faut bien que j'accepte la cohabitation, comme chez les humains. Quelque part, je m'y retrouve par les vertus secrètes des symbioses et les arcanes de la phytosociologie, même si mon orgueil en est égratigné.

Et vous, les quelques Wallons (2) en visite dans mon royaume, savez-vous qui je suis? Vous avez deviné maintenant? J'existe aussi chez vous, mais introduit depuis un siècle seulement. Et vous me faites déjà une sinistre réputation! Mais vous me connaissez si mal! Il vous fallait du rendement, vite, facilement, avec des troncs en rangs serrés, nourriture standardisée pour scies à ruban performantes. En fait vous m'avez pris pour une vulgaire machine à sous. Certains d'entre vous ont compris qu'il faut de l'air, que j'ai besoin de vieillir dans la sérénité, libre. Certains vont plus loin - trop loin? - en me mélangeant avec des gens de couleur! appelés Douglas, Tsugas, Grandis et autres étrangers. Il paraît qu'il existe un village de Libin en Ardennes, cousin du Libin tchègue, où vous me mettez à toutes ces sauces?

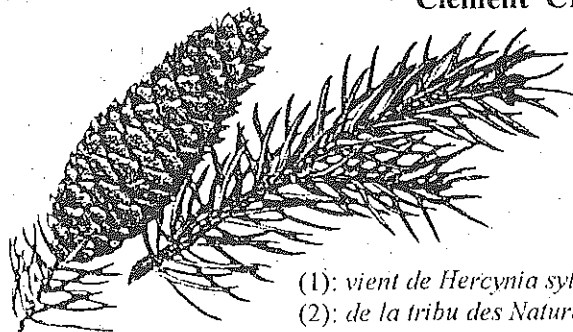
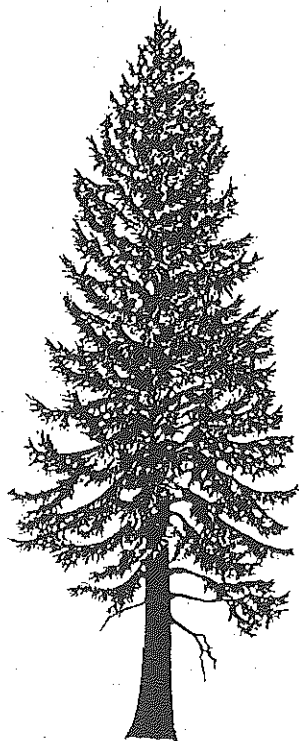
A l'issue de votre promenade bohémienne, ne me martyrisez plus, ne me jetez plus l'opprobre; je viens du fond des âges comme les autres arbres; je vous donne en abondance vos planches, chevrons et poutres; et bien plus noble, je suis un bois de résonnance et je donne âme à vos violons; je garnis vos croupes pluvieuses là où vous n'auriez que désolation. Dans la lande pauvre, je suis l'abri du myrtiller, de la canche, de la molinie et du polytric; dans l'humus plus riche, je suis l'abri du bolet, de la petite oseille, de la luzule. J'abrite la salamandre et le bec croisé, et mon ombre tutélaire couvre un vaste cortège d'infiniment petits qui résorbent ma fane ingrate.

Ami promeneur, respecte-moi comme les vieux Bohémiens. Il fait bon vivre près de moi.

L'Épicéa

encore appelé Sapin de Norvège, Pesse, etc...

Mon nom officiel PICEA ABIES (L.) KARST. = PICEA EXCELSA (LAM.) LINK, du latin PIX = poix et ABIES = sapin (nomenclature regrettable, prêtant à confusion), EXCELSA = élevé. Les Allemands m'appellent FICHTE, les Flamands GEWONE SPAR, les Anglais NORWAY SPRUCE, et les Tchègues, devinez? SMRK! (pour la prononciation, téléphonez à Pol Maboge).



Clément CRISPIELS.

(1): vient de *Hercynia sylvia* = forêt noire
(2): de la tribu des Naturalistes de la Haute-Lesse.

PROJET.

Nous rentrons enchantés de notre voyage en Bohême. « Et Prague? » direz-vous... « Vous n'êtes pas allés à Prague?!... ». Prague, mot magique. Prague, ville magique qui, à elle seule, nécessite plusieurs jours de visite. Nous étions tous vivement intéressés par les trésors de la capitale mais dix jours c'était déjà bien peu pour découvrir le sud de la Bohême... Seuls, Monique et Dany qui n'ont pu résister plus longtemps au plaisir, y sont allés passer une journée. Ils en sont revenus ravis...

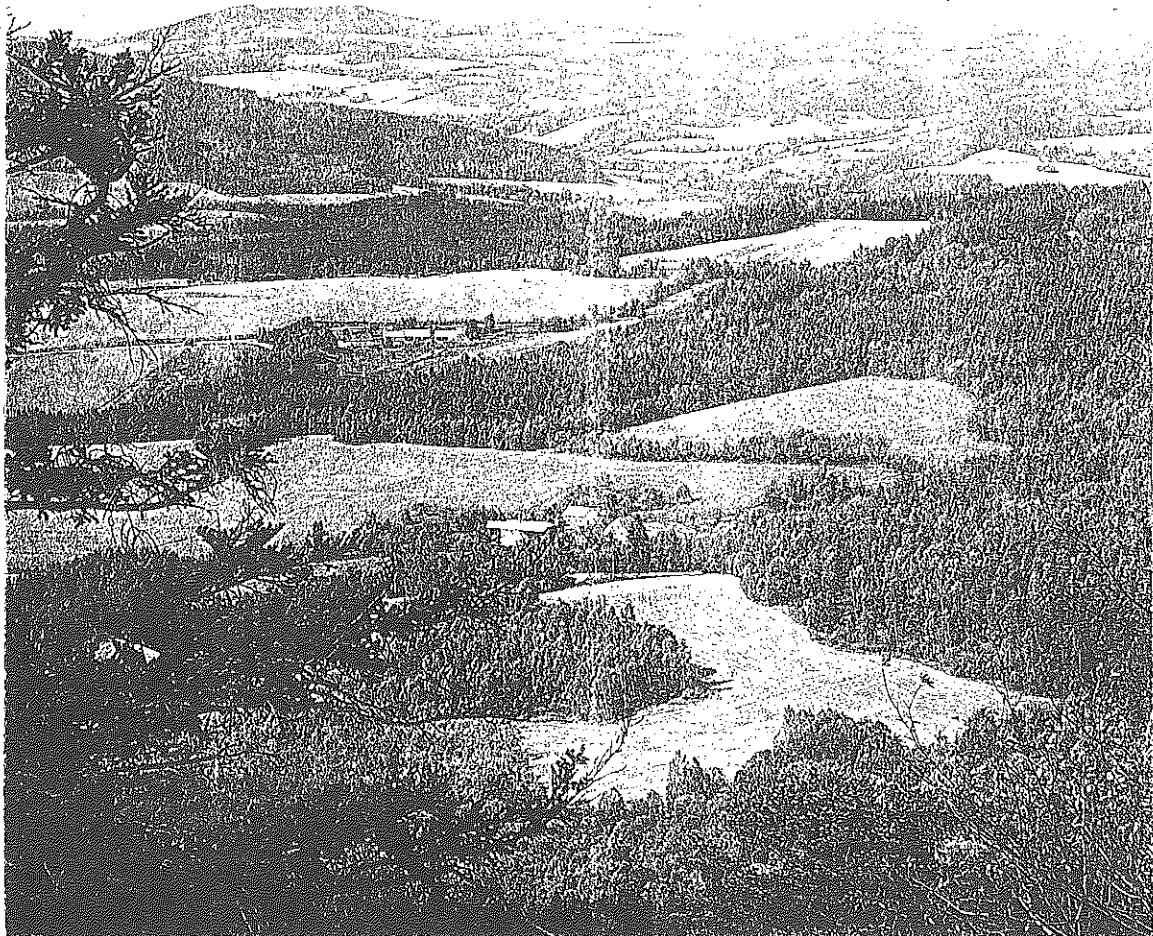
Comme j'en ai parlé à certains dès avant notre séjour et au groupe lors de ce séjour à Stachy, je me propose d'organiser un voyage en car aux prochaines vacances de Pâques. Destination: Prague et Vienne. Ca nous tiendra lieu de vacances 97.

Comme tout voyage de groupe s'organise au moins six mois à l'avance suivant les destinations, je demande aux personnes intéressées de bien vouloir me contacter dès maintenant pour s'informer et/ou m'indiquer leur intention de participer... Pour un voyage à Prague, les hôtels doivent être réservés dès ce mois de septembre, c'est-à-dire maintenant...

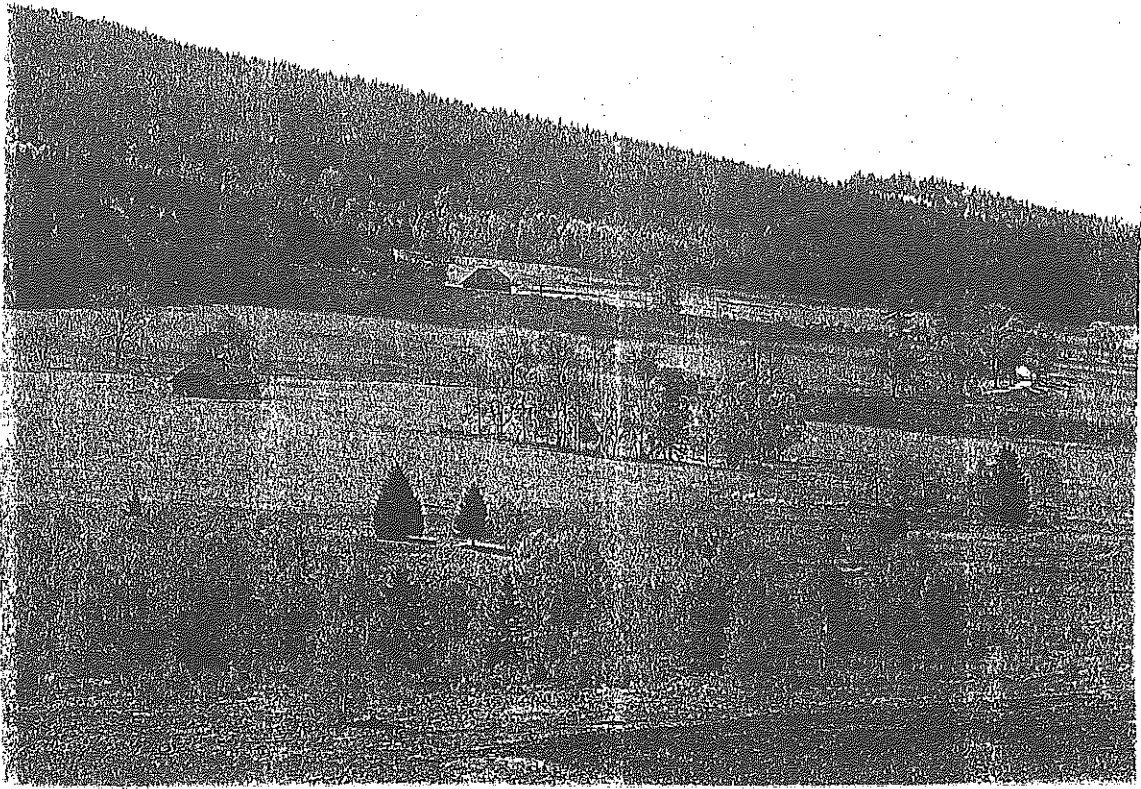
Il s'agira d'un voyage de huit jours en demi-pension avec trajets de jour et 6 jours de visite guidée à Prague et à Vienne. Je ne dispose pas à ce jour de prix définitifs et les Barbouillons doivent paraître. Je peux cependant déjà vous dire, pour vous donner une idée, que ce voyage coûterait, guides compris, +/- 20.000 francs par personne, soit le budget vacances habituel si l'on considère qu'il s'agit d'un prix vacances transport compris.

Si vous êtes intéressés, téléphonez-moi:

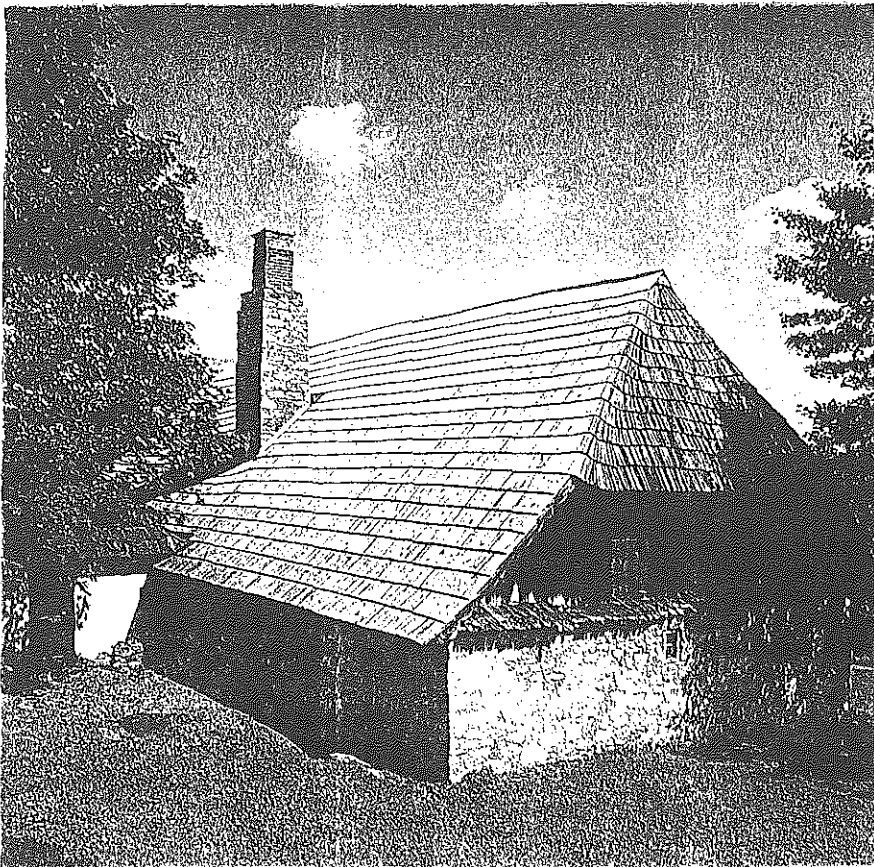
Pol MABOGE, 061/ 65.51.70



TCHEQUIE: région de Kasperské Hory, vallée de la rivière Otava



TCHEQUIE: Le printemps à Nova Hut, vallée avec le marécage de Pasek.



TCHEQUIE: Jelenov, hameau de Stachy.

A la mémoire d'un de nos membres fondateurs : l'abbé Omer Petitjean

Louis Mélignon, membre des Naturalistes de la Haute Lesse depuis le début, membre du premier comité des Natus, connaissait l'abbé, il nous a envoyé ce texte.

C'est avec tristesse et nostalgie que le 29 juillet 1996, une douzaine de Naturalistes se retrouvaient à Gembes pour les obsèques de l'abbé Petitjean, "le padre" comme nous l'appelions familièrement.

L'abbé Petitjean nous a fait découvrir le monde des oiseaux, surtout par le chant, discipline où il excellait. L'équipe "oiseaux" qu'il dirigeait au début, se réunissait le jeudi matin, dès l'aube, souvent sur le site des Péréas près de la cabane "de Bernardy"; cette équipe se composait de Pierre Limbourg, Michel David, Gérard Durigneux et moi-même. Le relevé des nids du Pipit des arbres avait pris pas mal de temps et nous avons découvert un oiseau que nous ne connaissions pas : la Locustelle tachetée dont nous n'entendions que cette "stridulation d'insecte" et que nous avons fait sortir du buisson grâce à la "repassé" de l'enregistrement.

Un des oiseaux préférés de l'abbé était le cincle plongeur, nous avons passé beaucoup de temps à l'observer à Belvaux et à Eprave.

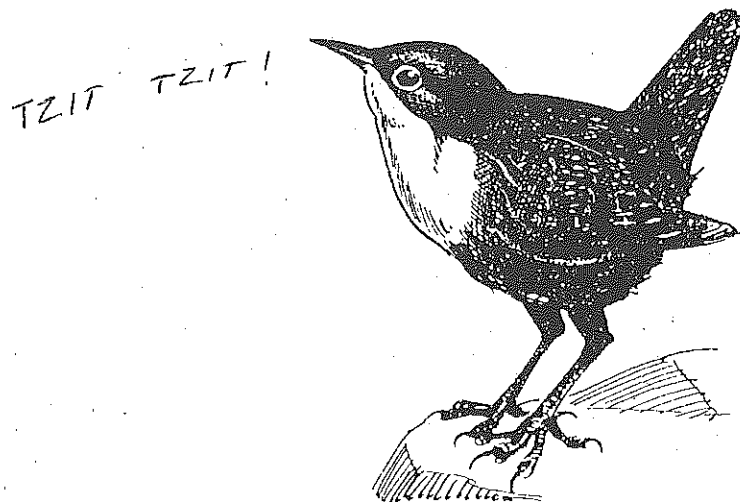
Comment ne pas évoquer les promenades à l'Ermitage de Resteigne où les commentaires croisés de Jean Weis et de l'abbé, pas toujours d'accord sur les événements, nous faisaient revivre la vie de l'ermite, la rencontre avec Victoire et l'arrivée de Léocadie. Lors des obsèques, il a été rappelé par ses compagnons d'armes, que l'abbé avait été un résistant très actif pendant la dernière guerre surtout dans le secteur du bois de Auffé et à l'ermitage.

Une anecdote, sur l'humour (tout en finesse) de l'abbé, me revient: Jean Weis et l'abbé, un jour de contrôle des nichoirs placés par les natus, se retrouvaient près d'une propriété où ils étaient connus tous les deux. La propriétaire des lieux les invite à prendre une tasse de thé et fait entrer nos deux amis dans la pièce où elle recevait ses amies. La dame retire les sachets de thé qui avaient déjà servi et les pose dans les tasses des deux invités. Après le bon moment passé en cette charmante compagnie, Jean prend congé et l'abbé très gentiment dit à la dame: "merci pour votre bon thé (bonté)".

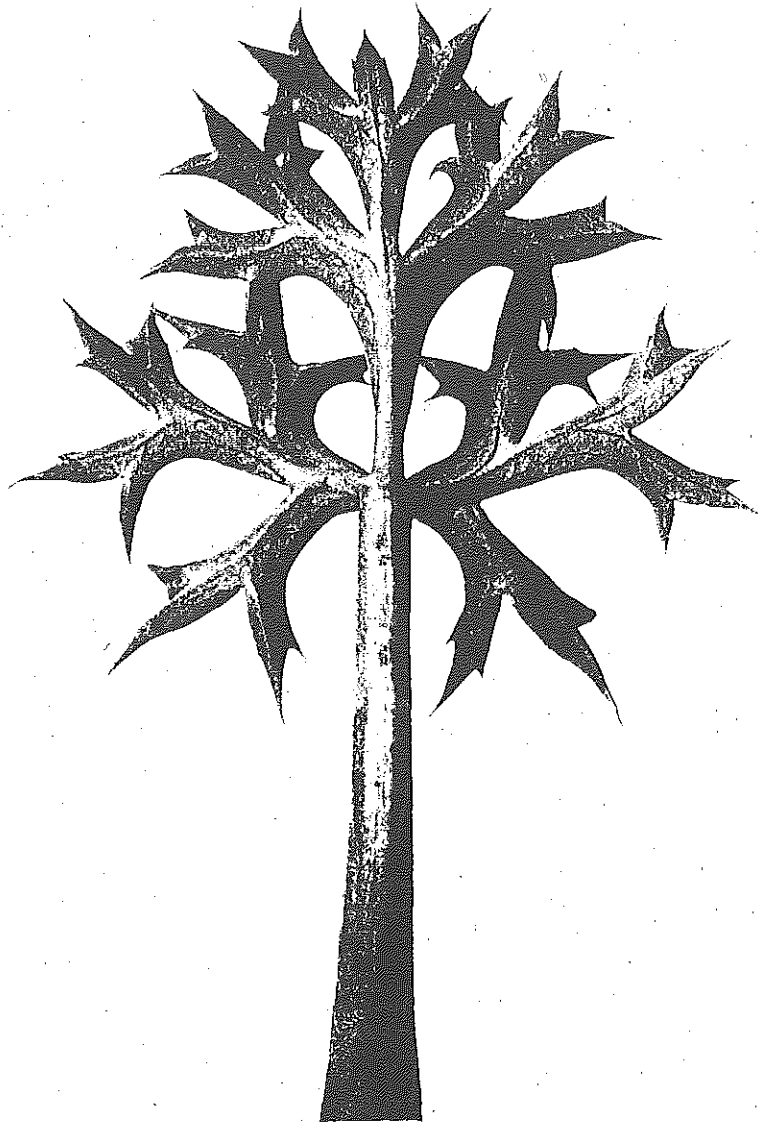
Lors des premiers soupers natus, chaque membre du comité préparait un plat du menu: l'abbé était le spécialiste de la soupe surtout sa très célèbre soupe ardennaise.

Un dernier souvenir est le déménagement, de la cave à vin de l'abbé, du presbytère de Resteigne à celui de Jehonville par les membres du comité en 1971 (l'abbé fut curé de Jehonville de 1971 à 1983) où la réunion du comité s'est poursuivie très tard dans la nuit et nous avait permis de goûter quelques grands crus dont un mémorable "Alox Corton" millésimé.

Nous ne dirons pas adieu au "padre" mais au revoir car comme dit Jean d'Ormesson: "Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants".



NATURE: entre art et photographie.



ERYNGIUM BOURGATII.

MANNSTREU - ERYNGO - PANICAUT.

Quel plaisir de contempler les poussées intérieures de la tige de la prèle d'hiver (EQUISETUM HIEMALE), la parfaite symétrie du feuillage du panicaut des Pyrénées (ERYNGIUM BOURGATII), le déplacement des volutes tentaculaires de la placélie renflée (PHACELIA CONGESTA).

Des photos agrandies de parties de plantes, sélectionnées pour leurs caractéristiques esthétiques, tout ami de la nature a été tenté par un tel sujet.

C'est à quoi un sculpteur allemand KARL BLOSSFELDT (1865-1932) a consacré une bonne partie de son existence puisqu'il réalisa quelques 6 000 clichés. Ce fonds constitue une somme que nos contemporains commentent seulement à découvrir.

Le but de K.BLOSSFELDT? Réaliser un catalogue des formes naturelles qui servirait de manuel aux artistes et aux architectes et leur permettrait de créer des formes ornamentales inspirées des structures tectoniques des plantes.

Il recherche avant tout la forme artistique présente dans la structure de chaque végétal et dans son fonctionnement organique.

Il y a plus d'un siècle, le photographe ne disposait pas encore des appareils sophistiqués que nous connaissons: K.BLOSSFELDT a construit lui-même une boîte noire lui permettant de prendre des clichés, agrandissant le sujet entre 3 et 15 fois, plus tard il ira même jusqu'à 45 fois. Il ne cherchait nullement à faire de la photo d'art, mais bien à reproduire et à archiver des sujets réels. Il voulait mettre en évidence, à l'intention de ses élèves (il enseigna à l'école des beaux-arts de Berlin, de 1899 jusqu'à sa mort) l'énergie dynamique de la nature dans son évolution. L'influence de

la documentation ainsi rassemblée par le sculpteur se fera sentir dans l'art du début siècle: à quel point des créateurs tels que HORTA, GALLE, DAUM, GUIMARD, LALIQUE ont-ils été influencés par ses photos?

L'ensemble de l'oeuvre est déposé aux archives ANN et JURGEN WILDE à Cologne. Une sélection d'une trentaine de photos ont été exposées durant le mois de juillet au Centre d'art contemporain de la province de Luxembourg, à la grange du Faing de Jamoigne. Excellente initiative, suivie durant le mois d'août par un prolongement actuel: quelques artistes contemporains ont présenté des travaux sur le thème: " Des formes de la nature". La grange du Faing a accueilli des sculptures de KLENES et VAN LUNEN, des gravures de PENONE et de UBAC, des dessins de VANDRESSE et de VAN SEVEREN, des photographies de CLEEREN, KARTHAUS et MORIAN.

On ne peut que regretter l'absence d'un lieu d'exposition ouvert sur les créations contemporaines dans la région de la Haute-Lesse: depuis la disparition de la galerie du Bateau ivre, à Redu, l'art d'aujourd'hui n'y a plus de représentant.

Jacques DE MAET.

ON PEUT LE DIRE... ET MEME L'ECRIRE.

ENVIRONNEMENT: LES PLUS ET LES MOINS.

Forcés nous est de constater qu'il y a plus de moins que de plus, ces derniers brillent par leur absence.

- CONTRE. "Touchez pas à mon coq!" Un peu partout, des antennes se dressent sur nos sommets: il s'agit d'assurer les transmissions du réseau G.S.M., couvrant les communications à bord des véhicules, e.a. A HAN-SUR-LESSE, la société responsable avait envisagé une solution qui nous paraissait intelligente: insérer cette antenne dans le coq surmontant le clocher de l'église. Le valeureux volatile se voyait ainsi confier une mission plutôt inhabituelle, mais qui permettait de camoufler un usage utilitaire, évitant l'érection d'une antenne supplémentaire. Oui mais... c'était sans compter sur la réaction des habitants qui n'ont pas admis que l'on touche à "leur" coq. Peut-être aurait-il fallu procéder à une consultation populaire?

- CONTRE. La guerre des kayaks.

C'est un fait: jamais le niveau de nos ruisseaux et rivières n'a été aussi bas. Entre Han et Lessive, la petite Lesse présente un grand intérêt biologique, déjà fragilisé en temps "normal". Que dire alors en période de grande sécheresse! Tandis que le site était régi par un arrêté du gouvernement wallon (30/06/94), une modification récente (30/06/96) autorise la circulation des kayaks et abaisse encore le seuil-limite autorisé. Sur pression des loueurs de kayaks, qui ont, semble-t-il, plus d'influence sur nos autorités faiblardes que les défenseurs de la nature.

Jacques DE MAET.

- CONTRE. Quand l'épuration pollue.

Lorsqu'une station d'épuration s'arrête de fonctionner, faute de courant électrique, par exemple, ses résidus prennent automatiquement le chemin de la rivière qu'elle est sensée épurer. C'est ce qui s'est passé au mois d'août, à Rochefort, où la l'omme a charrié des centaines de kilos de poissons morts. En quelques minutes: combien de temps faudra-t-il pour reconstituer faune et flore endommagées?

- CONTRE. RESTEIGNE: la tache d'huile des BRULINS.

Transformer 14 hectares de terres agricoles en "zone de loisirs" pour y construire une vingtaine de chalets. C'est le dossier de modification au plan de secteur que viennent d'introduire les autorités communales de Tellin. Lorsqu'on connaît les atteintes portées à la nature par ces peuplements de vacances dans l'environnement immédiat de réserves, on souhaite qu'un tel projet ne puisse être mené à bonne fin!

Jacques DE MAET.



CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT (& DU PATRIMOINE).
Responsable (du secrétariat) François VAN GOTTOM

RESTAURATION DE LA MARE D'EPRAVE:

Un peu de tout et de rien ou "la rumeur publique":

Aux dires des habitants d'Eprave, la "mare d'Eprave" consiste au départ en un "trou à briques" dont on extrayait l'argile pour fabriquer des briques avec piétinement de l'argile et cuisson sur place. La partie située entre la mare et la rue de la gare a été comblée au fur et à mesure et remblayée avec l'accord tacite du propriétaire. Le site résiduel entouré de saules et de quelques peupliers et bouleaux a servi de dépotoir "public", le souci premier étant d'arriver un jour au comblement. En fait le niveau d'eau potentiel moyennnant creusement de un mètre en son centre, ne proviendrait vraisemblablement pas d'une source mais du niveau de "la Lesse". Il n'empêche que des races de batraciens rares auraient été repérées dans cette mare et qu'on y venait de loin y observer les rainettes.

Par ailleurs, on a eu qu'à se féliciter "d'être trop courts en subsides" cette année car le curage de la mare au mois de juin aurait été sans doute fatal à certaines espèces...

Lundi le 10 juin n'avons-nous pas repéré avec Marc un nid dont s'échappaient deux poussins de poule d'eau...eux étaient sauvés...mais...!

Où en sommes-nous aujourd'hui?

Grâce à l'appui de l'ASBL MALAGNE, MALAGNE LA GALLO-ROMAINE, Malagne 1, 5580 ROCHEFORT, nous avons donc pu réaliser une première étape de ce projet, malheureusement bien plus dispendieux que prévu. En effet, le curage présente un cubage élevé, une politique d'emprunts avec effets boule de neige suivant l'exemple de nos gestionnaires politiques aurait emporté le plus gros de l'ardoise et plus même. Force donc était de nous limiter à un débroussaillage partiel et à l'enlèvement des immondices pour restituer au site dans la mesure du (dis)po(ni)ssi-(ble) un cadre naturel un tant soit peu plus engageant...

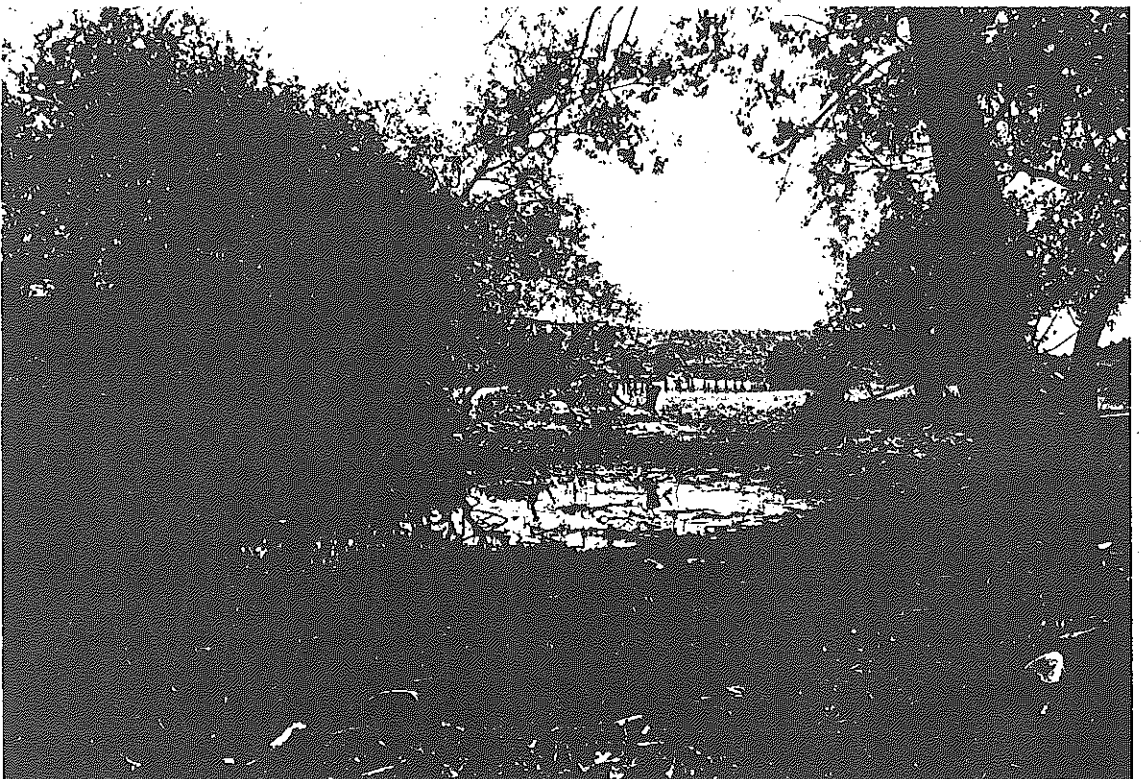
Encore que nous n'ayons pas eu le moyen de débroussailler tant à l'est, côté rue de la gare, que le côté nord. Cependant en accord avec le propriétaire et l'entrepreneur, nous avons convenu de dégager convenablement jusqu'à un certain point pour n'avoir pas à y revenir ultérieurement le cas échéant.

Les travaux ont eu lieu du 24 au 27 juin cette année. Il faut dire que les impératifs du dossier nous obligeaient à les effectuer avant la fin juin tout en ayant reçu le feu vert pour la somme allouée début juin, la décision d'effectuer ces travaux ayant été prise chez les NHL au comité du 8 juin. Une autre contrainte résidait dans la remise de la facture pour le 27 juin au plus tard.

AVANT



APRES

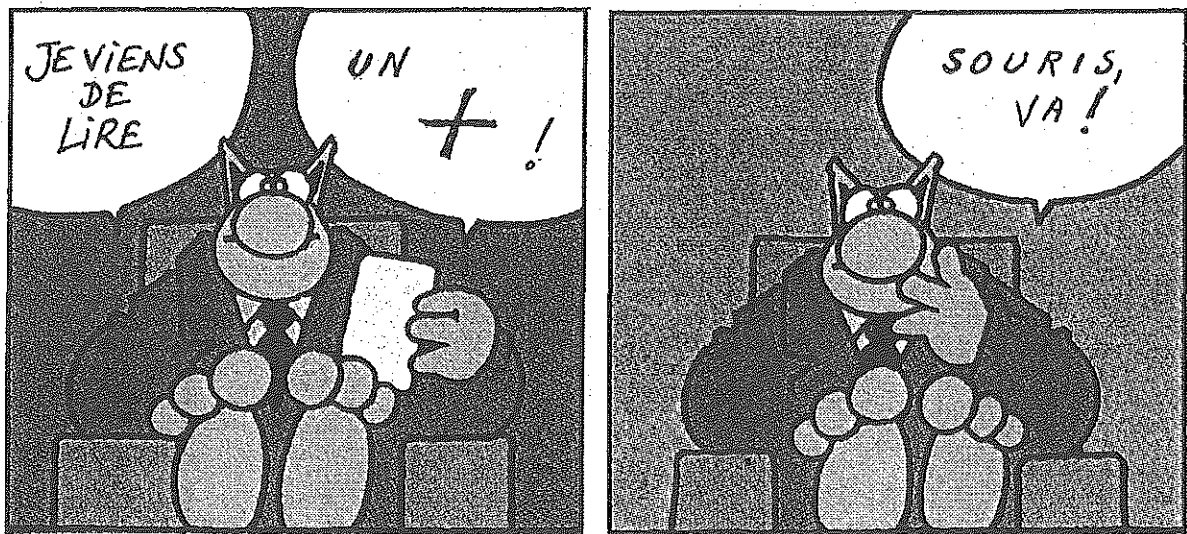


Dès le 10 juin nous avons donc rendez-vous chez le propriétaire, nous avons rencontré également les propriétaires voisins, l'entrepreneur et le maître de l'ouvrage, la Malagne représentée par C.Limbrée.

Il est à souhaiter que le travail entrepris cette année ne reste pas lettre morte.

Nous espérons qu'une nouvelle "queue" de budget nous sera un jour attribuée pour poursuivre cette remise en état. Il va sans dire que ce premier grand nettoyage de la mare d'Eprave nécessitera une gestion future consistant tout d'abord à poursuivre un débroussaillage périodique, aubépines et saules en veux-tu, en voilà... sinon l'effort commencé cette année sera peine perdue:

...à mettre au programme 1997 ???!...à moutons, moutons et demi!



LA HAIE BOCAGERE Séances d'Information présentées par MALAGNE

Nous avons eu la curiosité d'assister à la séance d'information du 27 juin qui a eu lieu sur le Site de Malagne par Mme DAVIDS. Bien nous en prit car quelques notions - élémentaires dirons certains - échappent si un rappel opportun ne remet parfois les idées en place. Il en est ainsi des haies aussi...

Une "video" CD I nous a présenté de jolis coins de la calestienne parfois garnis de haies malmenées ou tout bonnement absentes. Une illustration fouillée et abondante détaillait les rôles biologiques, productifs, paysagers et de régulation climatique et hydraulique des haies. Un herbier montrait les nombreuses variétés arbustives traditionnelles.

Pour la restauration haies et la conduite des haies, ci-joint les quelques conseils cités aux pages 9-11 de la publication réalisée pour ces séances par MALAGNE. Voir également la publication A57/OWD.001.UE.F de la Région Wallonne "Guide pratique de réalisation des haies" éd.1995, DGA.

Entendu aussi:...il est nécessaire de dégager les pieds des haies des "mauvaises herbes" (lire toute plante indésirable)....

p. 9 V. La restauration des haies

Si la haie est dégarnie à la base, il suffit de pratiquer une coupe de "rajeunissement". Les arbres sont soit coupés très bas à la scie égoïne, soit recépés.

Si la haie présente des vides, il existe différentes techniques qui permettent de restaurer, à coût réduit, les anciennes haies.

Les haies qui ne sont pas sur talus.

En premier lieu, il faut recéper ou tailler énergiquement les arbres et arbustes et couper les sujets morts. Si on plante de jeunes arbres au pied des plus anciens, ceux-ci vont les concurrencer et la reprise sera compromise. Les ronces et les broussailles sont éliminées, les plus beaux arbres sont élagués.

La préparation du sol consiste à un ameublissement du sol par sous-solage (au tracto-pelle par exemple) sur une trentaine de centimètres de profondeur, suivi d'un apport de terre humifère égalisée par ratissage.

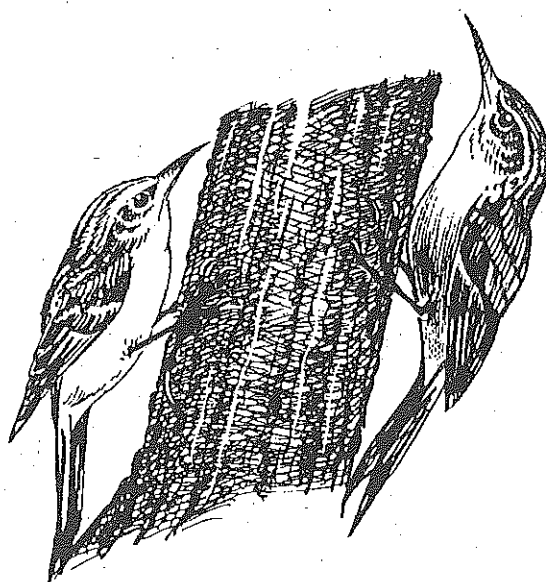
La nouvelle haie est plantée sur film plastique noir ou sur sol nu avec paillage naturel.

Les haies sur talus.

Le talus est très utile, il ne doit surtout pas être arasé.

Les travaux de restauration sont les suivants:

- 1) le dégagement: les arbres et arbustes sont recépés ou fortement taillés, les sujets morts sont coupés. Les ronces et les broussailles sont brûlées et les plus beaux arbres élagués.
- 2) le bêchage du talus: la terre du talus est ameublie entre les souches. Les petites souches sont enlevées. Le bêchage disloque quelque peu le talus.
- 3) le rechargement: le talus est rechargé avec de la terre fertile provenant de part et d'autre du talus.
- 4) le profilage: les flancs du talus sont lissés et tassés, une forme trapézoïdale est donnée au talus.
- 5) la plantation et le paillage: les jeunes plants sont plantés bien en ligne entre les souches. On dispose un film plastique noir ou un épais paillage (environ 20 cm d'épaisseur). Le paillage doit être renouvelé tous les deux ans. Les flancs du talus sont enherbés.



VI. La conduite des haies.

Les haies basses taillées.

L'hiver qui suit la plantation, on recèpe les jeunes plants à 5 ou 10 cm du sol ou on raccourcit les jeunes pousses au sécateur, ceci afin d'épaissir la haie à sa base.

Les hivers suivants, on taille fortement les trois faces de la haie, en la laissant s'élever progressivement.

Les haies libres étagées.

L'hiver qui suit la plantation, on recèpe les jeunes plants à 5 ou 10 cm du sol. Ensuite, on laisse monter la haie.

Plusieurs fois par an, on taille sommairement les arbustes afin que les espèces vigoureuses (sureau par exemple) n'étouffent pas les espèces plus lentes.

Lorsque la haie devient trop volumineuse et qu'elle commence à se dégarnir à la base, on la recèpe soit au ras du sol, soit à 5 ou 10 cm du sol.

Les haies brise-vent.

Les arbres sont taillés pour obtenir un tronc bien droit et non fourchu.

Les branches basses sont élaguées, en recherchant la proportion de 1/3 sans branches et 2/3 avec branches.

Une partie des arbres et des arbustes entre les plus grands arbres sont recépés en hiver à 5 à 10 cm au-dessus du sol et ce, afin d'assurer le bon développement d'un taillis sous les plus hauts arbres.



NOUS AVONS LU POUR VOUS:

LES ECHOS DU PATRIMOINE Trimestriel n° 31 07/08/09/1996

Monuments, sites et jardins

Liste de sauvegarde: monuments & sites menacés protégés pendant 12 mois par cette inscription qui débouche normalement sur une enquête en vue du classement:

Monuments menacés inscrits durant le 1er trimestre 1996...
notamment: Région Wallonne, Province de Luxembourg
- Libin: l'ancien moulin Lezin à Villance
(Arrêté du 22 janvier 1996).

Restauration: Dépenses engagées du 1/07 au 31/12/95, à noter:
- Herbeumont: restauration et aménagement du château-fort;
- Marche-en-Famenne: restauration de la ferme Brugge (Marloie);
- Rochefort: restauration des toitures et du chemin de défilement du château de Lavaux-Ste-Anne.

Patrimoine/Enseignement

Année scolaire 96/97: organisation avec le Gîte d'étape de Rochefort (tél: 084/21.46.04) de classes découverte Archéologie sur le site d'habitat gallo-romain de Malagne pour les classes primaires (à partir de 9 ans) et secondaires.

La lettre EMERIT juin 1996

Trimestriel d'information sur l'évaluation des choix technologiques

p. 1 - Le travail en réseau dans les services non marchands.

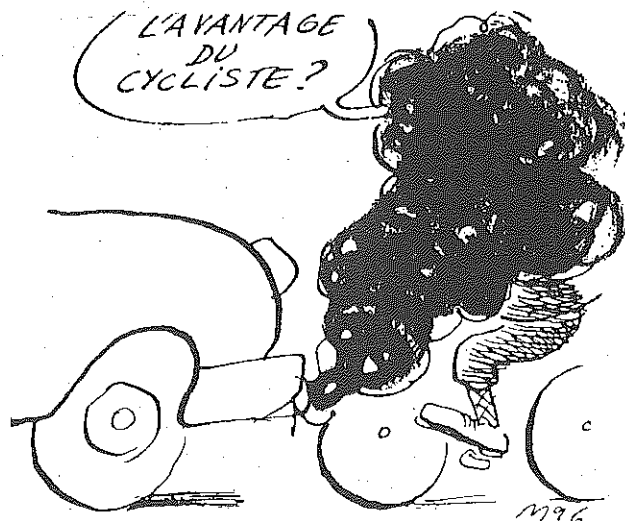
Résumé: développement théorique. Question: quid sur le terrain?

p. 4 - Du numérique au multimédia.

R: étude & analyse. Q: quelles facilités sont prévues pour le monde associatif? Comment être à l'écoute du public? Attention à la démocratie enrayée!!

p. 5 - La recherche sur l'environnement en Belgique et en Europe.

R: pour la Wallonie notons la pauvreté des moyens publics en R&D et leur dispersion. Q: ???



Equipe "malaco ...et autres bestioles"

Samedi 18 mai 1996

La Grande Tinémont (Han/Lesse)

La Grande Tinémont est un tienne calcaire givetien situé au nord de la chavée de la Lesse, entre le Gouffre de Belvaux et la sortie des grottes de Han. Avec les rochers du Belvédère (appelés aussi "Rochers de Serin") et la dent rocheuse des Griffaloux, la Tinémont forme la partie concave et abrupte du méandre abandonné par la rivière.

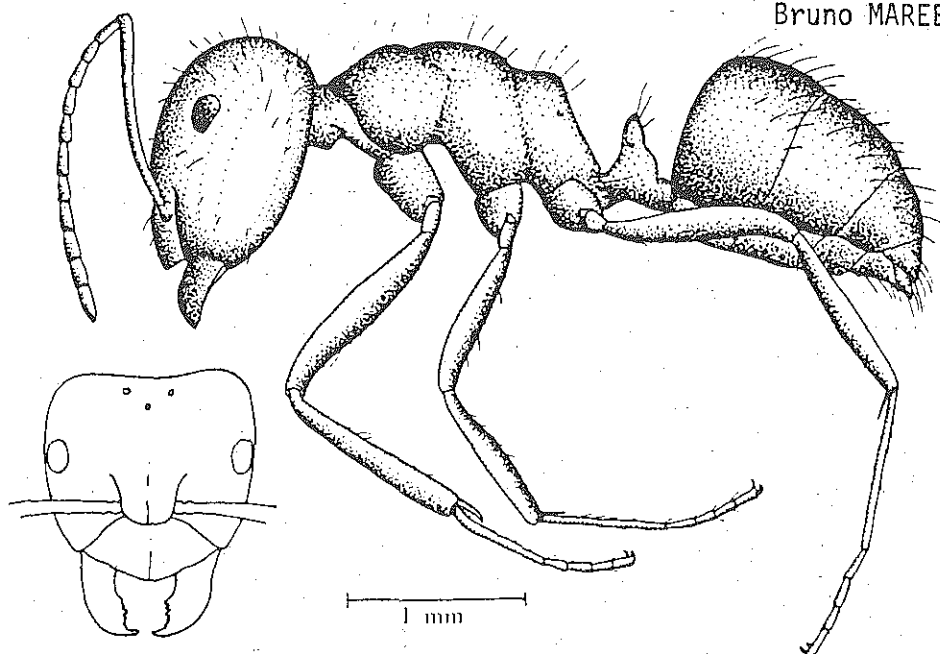
L'ensemble du tienne est boisé en futaie pour la partie nord, tandis que le versant sud accueille un taillis fort dense par endroits et entrecoupé de pelouses fort intéressantes.

Plusieurs prospections ont déjà été réalisées sur ce site et ont permis la détermination d'une trentaine de gastéropodes terrestres différents. Pour illustrer l'abondance de la malacofaune, principalement sur le versant sud de la Grande Tinémont, versant chaud, calcaire, avec quelques rochers émergeant et un sous-bois aux essences variées, une récolte réalisée il y a peu sur moins de 10 mètres carrés rassemblait 23 espèces de mollusques à coquilles, sans tenir compte des limaces présentes aussi en assez grand nombre à cet endroit. Il suffit de s'asseoir, de soulever quelques feuilles mortes, de gratter un peu le terreau noir et de découvrir la richesse et la diversité de ce site.

Signalons encore, pour ce 18 mai 96, l'observation et la détermination de deux fourmis assez courantes chez nous :

- Lasius niger, sous l'écorce d'un bois mort, dans la futaie de la Tinémont.
- Serviformica fusca, dans une clairière du versant sud
- Lasius fuliginosus, sous des épicéas en bas de pente. Ces dernières ont la fâcheuse tendance à "squatter" mon rucher au grand des colonies d'abeilles un peu affaiblies ...

Bruno MAREE



— Ouvrière de *Lasius fuliginosus* (Formicidae).

Sous la guidance éclairée et précieuse de Pierre Mannaert accompagné également de notre ami Marc Paquay, nous prospecterons dans de bonnes conditions météo la lisière séparant le Bois de Niau d'avec les prairies formant le Grand Bru.

En guise de prélude, voici ce qu'écrivait Jean Van Schepdael dans les années 1963-1964 dans Le Pays Gaumais:

'Celui qui estime que l'Entomologie est une affaire de vieilles gens, celui qui n'y voit qu'un amusement inoffensif pour vieux savants ridés, barbus, usés, rapiécés, tâtilions et maniaques, enfermés dans leur cabinet, privés d'oxygène et de ciel bleu, n'a vraiment rien compris au charme délicat et à l'intense poésie qui émane de cette science délicieuse.

L'insecte ne peut pas vivre sans fleurs, sans soleil, sans ciel bleu moutonné de cirrus floconneux; l'Entomologiste non plus. Entomologie signifie avant tout Biologie, étude de la Vie, de l'être vivant dans son milieu, et non pas examen sec et desséchant de cadavres déshydratés, rangés par milliers dans des boîtes à insectes.'

Voilà pour le cadre. Nous nous engageons le long d'une petite zone humide (fossé) où nous apercevons Pyrrosoma nymphula (la petite nymphe au corps de feu) demoiselle dont l'abdomen est partiellement rouge. Les demoiselles se caractérisent par une tête très transverse beaucoup plus large que longue et des yeux fortement séparés.

Le bord du chemin est parsemé majoritairement par la grande berce (Heracleum sphondylium) bien fleurie et ardemment visitée par une faune très variée se nourrissant de pollen et de fleurs. A noter aussi la présence de prédateurs de ces mêmes insectes dont Synaema Globosum mieux connue sous le nom d'araignée napoléon.

Nous remarquons un peu plus loin Anthophora Plumipes, espèce ressemblant au groupe des Bourdons mais s'en distinguant par l'oeil atteignant presque la mandibule. Cantharis rustica retient un moment notre attention: c'est un coléoptère prédateur aux élytres mous abondant partout sur les fleurs prairiales. Cercopis vulnerata fait partie d'un groupe d'insectes sauteurs dont les ailes antérieures sont coriacées. Les charançons se caractérisent par le port d'un rostre proéminent à l'extrémité duquel se trouvent les pièces buccales et vers le milieu les antennes généralement coudées. Ces insectes sont phytophages.

Agapanthia villosoviridescens (L'Agapanthie des cirses) est un splendide coléoptère longicorne verdacé avec de longues antennes s'insérant sur des tubercules saillants. Les larves sont xylophages alors que les adultes se nourrissent de pollen. Les Aphodius sont des scarabéides coprophages d'excréments d'herbivores. Pachytodes cerambyciformis (La Lepture cerambyciforme) est un grand coléoptère peu connu dans son mode de vie. On trouve les larves dans le bois mort des chênes, des bouleaux, des châtaigniers,.... Les adultes sont phytophages. Les espèces du genre Malachius sont des coléoptères au corps très coloré. Leurs comportements sexuels et défensifs sont très particuliers par lambeaux de peau interposés. Leptura maculata (La Lepture tachetée)est un grand longicorne très commun sur les ombellifères avec des élytres recouverts de points jaune-bruns. Plagionotus arcuatus (Le Clyte à bandelettes)est un splendide longicorne courant sur des troncs abattus où les femelles déposent leurs oeufs sous l'écorce. Les larves vivent dans le liber où elles creusent un réseau de galeries très ramifié qu'elles remplissent de copeaux. La nymphose se produit profondément dans le bois. Trichius rosaceus (La Trichie rosée) est un joli coléoptère de plus de 10 mm, au corps noir et jaune se nourrissant de pollen et de fleurs. Les larves, par contre, mangent du bois pourri qu'elles digèrent grâce à des bactéries symbiotiques.

Nous rencontrerons aussi un beau petit lépidoptère de lisière forestière à savoir Hamearis lucina (La lucine), reconnaissable par la présence de deux rangées de points blancs sous ses ailes postérieures. Nous observerons d'autres très intéressants longicornes dont Dinoptera collaris et Anaglyptus mysticus (le clyte tricolore). A noter aussi Molorchus minor (Le Longicorne mineur) reconnaissable à ses fémurs très renflés et aux élytres courts. Ochlodes venatus (La Sylvaine) est un petit papillon oranger dont les ailes antérieures chez le mâle portent un gros trait androconial. Euclidia glyphica (La doublure jaune) est un papillon noctuelle à activité diurne. Anthaxia nitidula est un bupreste coloré en forme de balle de fusil avec l'extrémité postérieure effilée. Eurydema sp est une punaise. Panorpa communis est une mouche scorpion dont l'abdomen chez le mâle est recourbé vers l'avant.

Voilà donc en résumé les principales espèces rencontrées durant ce bel après-midi favorable aux insectes. Et un tout grand merci à Pierre Mannaert et à Marc Paquay pour les déterminations.

BIBLIOGRAPHIE DE BASE POUR DEBUTER.

- 1) Insectes de France et d'Europe occidentale par Michael Chinery aux éditions Arthaud. (Excellent guide de base) .
- 2) Les Insectes Guide vert poche aux éditions SOLAR. Guide illustré d'excellentes photos.
- 3) Les Papillons Guide vert poche aux éditions SOLAR.
- 4) Les aventures du jardin sauvage produit par Education-Environnement à Liège. Ce livret très bien fait contient e.a des éléments de classification des grands groupes d'insectes.
- 5) Le pays gaumais, revue régionale du Musée de Virton 1963-1964.

Pierre Chanteux.



Compte-rendu de la sortie sensibilisation
des jeunes du 12 août 1996.

PAGE A. =====

SUJET: le système solaire.

GUIDE: Philippe Demoulin, astronome professionnel liégeois; travaillant actuellement dans un laboratoire de physique solaire en Suisse.

ENFANTS AYANT PARTICIPES A CETTE ACTIVITE: Loïc Maizier (8 ans), Sophie Vanroyen (9 ans), Charlotte Lecomte et sa cousine (13 ans), Amandine Lavis (11 ans), Céline Lecomte et une copine (11 ans), Marie-Aline et Coralie Leroy (11 et 8 ans), Anaël et Alica Lieckens (14 et 13 ans), Anne (11 ans?).

Soit 12 enfants!

REMARQUE. Nous avons dû abandonner notre projet d'observer les étoiles et certaines planètes au télescope car le temps n'était pas terrible!

Nous voulions même au départ dormir à la belle étoile et il a plu toute la nuit!

PAGE B: le compte-rendu de Marie-Aline Leroy (11 ans).

PAGE C: celui de Coralie Leroy (8ans). (Je tiens à préciser que j'ai tenu à respecter le "style"spontané de ces écrits... Merci à Coralie et à Marie-Aline de me les avoir envoyés!)

PAGE D et PAGE E: tableaux envoyés par Philippe Demoulin, que je remercie aussi au nom de tous les enfants qui ont été passionnés par cette activité.

La responsable de l'équipe: CLAIRE BRENU.

PAGE B.

le 12 août 1996,

J'ai été à une soirée qui parlait du système solaire et des étoiles filantes. On s'est donné rendez-vous dans la maison de Claire. De là on est partis dans une réserve naturelle.

Pour commencer, une activité super cool; représenter le système solaire à l'échelle 1/25 milliardième.

Le soleil avait 3 m de diamètre, puis les planètes; 1.mercure à 59 millions de km du soleil et 4878 km de diamètre.

2.vénus, la deuxième planète avec 108 millions de km et 12104 de diamètre.

3.notre très belle planète:la terre avec 150 millions de km et 12756 de diamètre.4.mars 225 millions de km et 6794 km de diamètre.De cette planète on dit bien des choses ,d'abord cette fameuse météorite ,où des américains ont trouvé un petit fossile, mais il faut encore prouver que ce "caillou" vient de mars.on l'appelle aussi la planète rouge!

5. jupiter, la plus grande planète que je connaisse , à l'oeil nu on distinguait 5 anneaux , mais grâce aux fusées et satellites on a découvert plus de 10 000 anneaux , dingue non! à 780 millions de km et 142796 km de diamètre!

6. saturne, à 1425 millions de km et 120000 de diamètre.

7. uranus, avec 2880 million de km puis 5229 de diamètre.

8. neptune, toute bleue , comme si , un océan la recouvrait totalement! on l'appelle évidemment " la planète bleue". avec 4515 millions de km et 48600 de diamètre.

9. pluton, la plus petite planète du système , avec 5925 millions de km du soleil et 2280 de diamètre.

j'espère que vous ne vous perdez pas avec tout ces chiffres!

puis on a mangé dans une petite grange , non loin de là.

pendant qu' on mangeait il y avait une belle éclaircie, malheureusement , les nuages , derrière, ont tout gâché, mais ça allait.

j'ai oublié de vous parler des monos; je commence par la chouette mono "Claire" , puis l'astronome, qui ressemble au professeur, et Marc le planteur de piquets!

Ensuite on a été chez des personnes super sympa, qui nous ont gentiment prêté leur salon pour la projection de diapositives. Après les dias on est retourné chez Claire pour qu'on vienne nous chercher.

Marie-Aline Leroy

11 ans.

PAGE C.

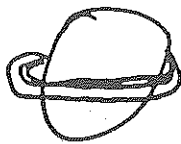
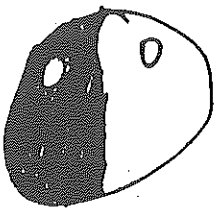
Le 12 août 96,

je suis allée à la nuit des étoiles.

Il y avait une grange et à l'intérieur de la grange il y avait des ballots de paille. Et dans les ballots, il y avait des trous. J'ai failli tomber dans le trou; mais autrement je me suis bien amusée.

Et puis on a mangé.

Pour manger, j'ai mangé des haricots et des tomates à la mayonnaise, du jambon et des oeufs durs.



Les planètes !

- ① mercure .
- ② vénus .
- ③ la terre .
- ④ mars .
- ⑤ jupiter .
- ⑥ saturne .
- ⑦ uranus .
- ⑧ neptune .
- ⑨ pluton .

Coralie Leroy . ♥♥
8 ans.

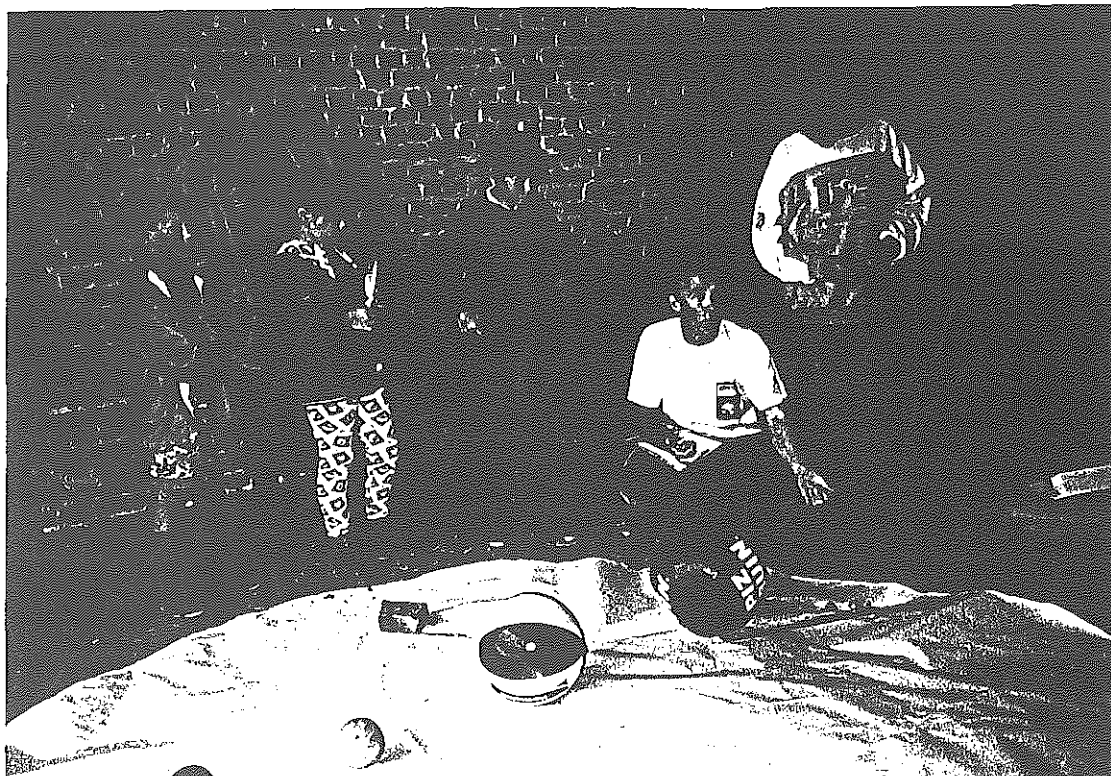
PAGE D et PAGE E.

échelle
(1/435 mio.)

Astre	diamètre (km)	diamètre (Terre=1)	diamètre (cm)
Mercure	4876	0.4	1.1
Vénus	12102	0.9	2.8
Terre	12756	1.0	3.0
Mars	6787	0.5	1.6
Jupiter	142984	11.2	33
Saturne	120536	9.4	28
Uranus	51118	4.1	11.9
Neptune	49528	3.8	11.5
Pluton	2280	0.2	0.5
Lune	3476	0.3	0.8
Soleil	1400000	110	326

Diamètre des planètes, de la Lune et du Soleil en km (colonne 2) ou par rapport à la Terre (colonne 3).

La colonne 4 donne ces diamètres à l'échelle de un 430 millionième (c'est-à-dire 430 000 000 de fois plus petites que dans la réalité); ainsi Mars était-il représenté par une bille (1,6 cm), la Terre et Vénus par des grosses billes (des maillets), Uranus et Neptune par des petits ballons, Saturne et Jupiter par des ballons de plage. Le Soleil, avec ses 326 cm de diamètre, a été découpé dans du papier.



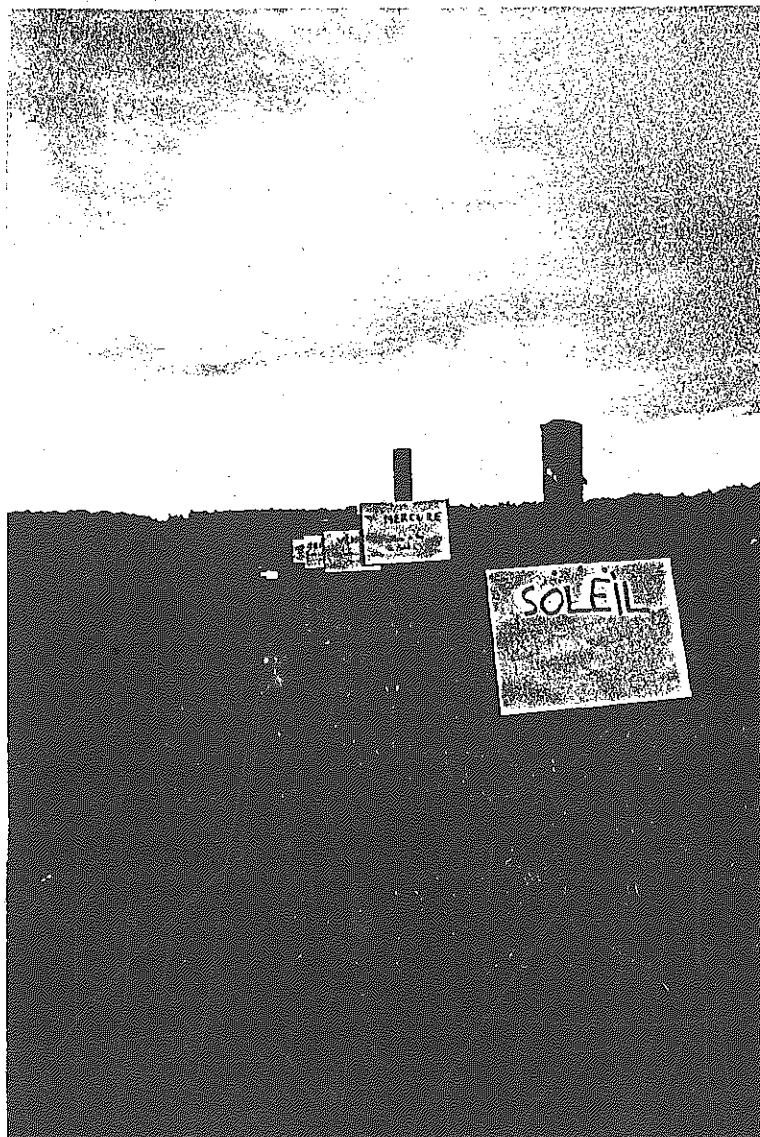
échelle
(1/25 mia.)

Planète	distance au Soleil (Terre-soleil=1)	distance au Soleil (mio. km)	distance au Soleil (en mètres)	période (années)
Mercure	0.4	59	2.3	0.2
Vénus	0.7	108	4.3	0.6
Terre	1.0	150	6.0	1.0
Mars	1.5	225	9.0	1.9
Jupiter	5.2	780	31	11.9
Saturne	9.5	1425	57	29.5
Uranus	19.2	2880	115	84.1
Neptune	30.1	4515	181	164.8
Pluton	39.5	5925	237	248.5

Distance des planètes au Soleil par rapport à la distance Terre-Soleil (colonne 2) ou en millions de km (colonne 3).

La colonne 4 donne ces distances à l'échelle de un 25 milliardième (c'est-à-dire 25 000 000 000 de fois plus petites que dans la réalité), système solaire miniature qui a été réalisé sur le terrain avec les enfants.

Dans la colonne 5 sont indiquées les périodes de révolution des planètes, c'est-à-dire le temps que les planètes prennent pour faire un tour complet autour du Soleil.



=====

APPROCHE ARCHEOLOGIQUE DES VILLES MEDIEVALES DE L'ACTUELLE PROVINCE DE LUXEMBOURG.

Quelques naturalistes de la Haute-Lesse ont assisté au LII^e congrès de la fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique qui s'est tenu à Herbeumont du 22 au 25 août 1996. La communication que devait y faire Philippe MIGNOT, archéologue attaché à la Direction des fouilles de la province de Luxembourg, en compagnie de Denis HENROTAY, secrétaire de la Chambre provinciale de la commission royale des monuments, sites et fouilles de la région wallonne, était particulièrement attendue, puisqu'elle proposait de dresser, un état de nos connaissances archéologiques des villes médiévales dans l'espace de notre province.

Si, pour certaines d'entre ces villes (ARLON, BOUILLON, VIRTON, e.a.) le passé depuis les lointaines origines jusqu'à notre époque peut être entrevue et l'évolution urbaine reconstituée au départ de témoins archéologiques dégagés ou conservés, corro-

borant les documents d'archives existants, il n'en va pas de même pour d'autres villes, dont la naissance reste toujours mystérieuse, ainsi que leur apogée et les raisons de leur déclin.

C'est le cas de LOMPRESZ, où des fouilles ont été entreprises par la modeste équipe archéo. des natu's. de la Haute-Lesse. (Voir Barbouillons des dernières années.) Impossible, dans l'état actuel des sondages poursuivis au cours des trois dernières années, d'établir des constatations susceptibles de fournir un schéma évolutif.

Cette petite phrase, plutôt laconique, peut décevoir les participants à ces fouilles, eux qui connaissent les efforts fournis au cours des longues et patientes heures de recherches, parfois menées dans des conditions assez pénibles, chaleur intense ou humidité envahissante, entre poussière et gadoue.

Certains éléments ont pu être mis au jour, pour être d'ailleurs ré-enfouis aussitôt (sécurité oblige), tels un tronçon du mur d'enceinte, côté nord-ouest, de 6 m de haut depuis les fondations sur roche jusqu'aux moellons encore en place, le fossé extérieur qui lui était accolé et dont le profil prouvait son utilité défensive à l'époque des débuts de l'artillerie, ou encore le même mur d'enceinte, mais côté sud-est, là où, d'après d'anciens plans, son existence n'était pas prouvée, l'étang constituant déjà un système défensif important.

Ces découvertes sont toutefois trop fragmentaires pour pouvoir en déduire un enseignement plus général. Certains sondages ont cependant révélé, par la richesse des matériaux exhumés (carrelages vernissés, e.a.), la proximité de vestiges plus importants (le château?). Hélas, ces fondations sont enfouies, à plus de 2 m de profondeur, dans des propriétés privées ou sous des voiries asphaltées.

Le Lompresz du Moyen Age ne nous a pas livré ses secrets.

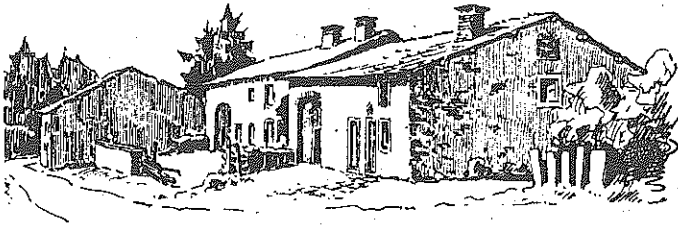
Jacques DE MAET.

BEAUX LIVRES.

Le patrimoine rural de la Wallonie: la maison paysanne.

Impossible de résumer en quelques lignes le contenu des deux volumes qui viennent d'être édités par le Crédit communal et le Ministère de la Région wallonne, avec la collaboration du Centre d'histoire de l'architecture et du bâtiment, entité de recherche de l'U.C.L. dirigée par le professeur Luc-François GENICOT.

Impossible de résumer, vu la somme d'informations accumulées dans cet ouvrage: il analyse en effet les résultats de treize années d'enquêtes en Wallonie, dans le but de réaliser une confrontation transrégionale de l'habitat représentatif des anciennes campagnes.



BRA, dessin de J.FRANCOIS.

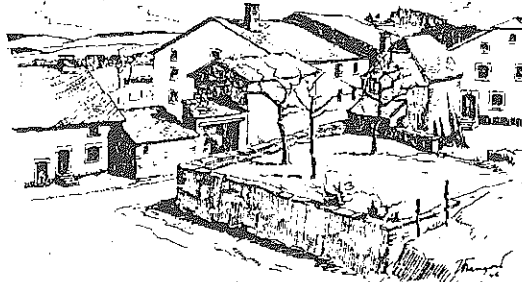
Etudier l'habitation de nos ancêtres, c'est non seulement découvrir leur mode de vie, leurs préoccupations, mais aussi sauver un patrimoine en voie de disparition: ce qui, autrefois, faisait la spécificité de telle région, de tel village ne trouve plus de justification à notre époque de standardisation à outrance, de nivellement par la sophistication du confort.

Telle vieille demeure au toit de chaume, telle grange au colombage garni de torchis, tel fournil, recensés au cours de l'enquête, ont déjà disparu au moment de la publication du livre. Nous sommes à l'ère de la mutation qui bouscule les vieilles valeurs. Quelle utilité peut encore avoir de nos jours le chartil de jadis, remplacé par un hangar aux poutrelles métalliques couvert de tôles galvanisées? "On n'arrête pas le progrès": combien de fois n'entend-on pas cette phrase qui veut excuser - sans justifier - bien des attitudes désastreuses.

Préserver notre patrimoine, qu'il soit naturel ou créé par l'homme, est un devoir impératif pour notre génération. L'ouvrage consacré à la maison paysanne doit être considéré comme un travail de sauvetage: il devrait figurer dans la bibliothèque de l'honnête homme ardennais.

Plus de 500 pages, près de 500 lieux cités et illustrés (dont de nombreux en couleur), des dizaines de cartes, de relevés, de tableaux: toute la richesse de notre patrimoine à notre portée.

Jacques DE MAET.



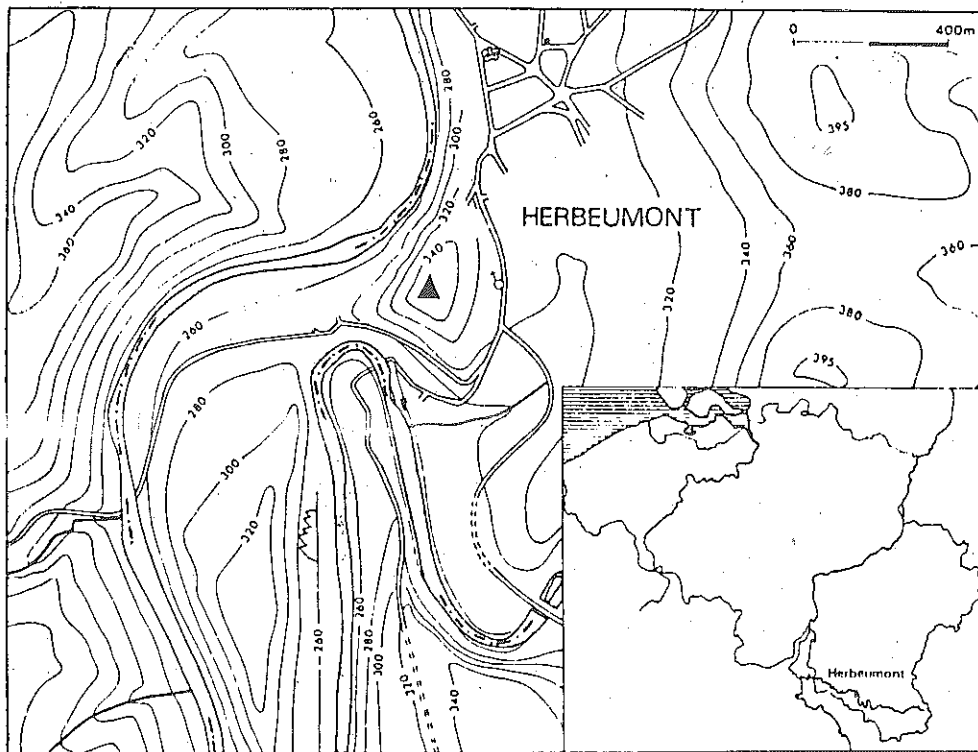
LIERNEUX, dessin de J.FRANCOIS.

Samedi 31 août.

A LA DECOUVERTE D'HERBEUMONT,
VILLAGE DE LA SEMOIS.

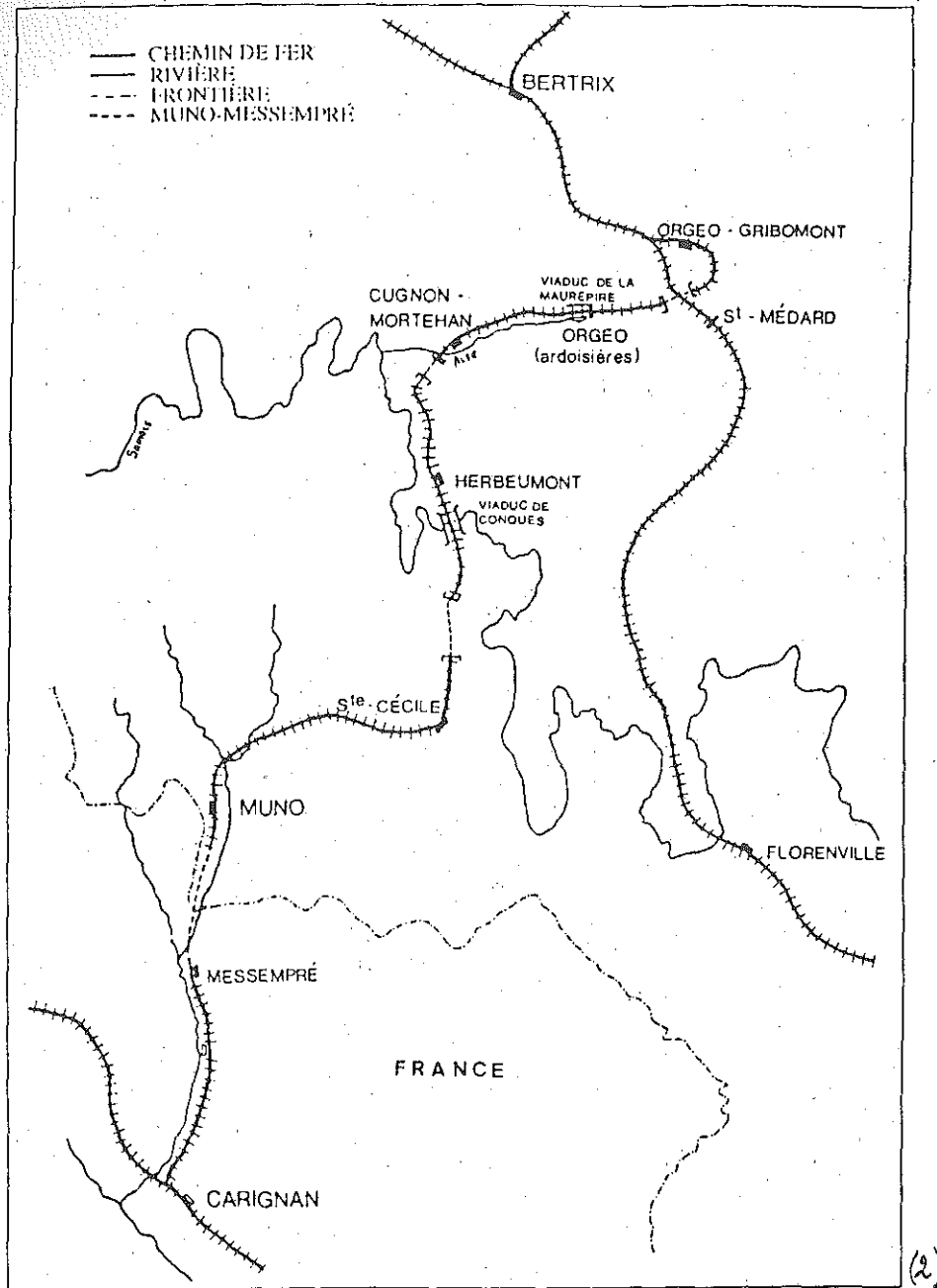
C'est à la limite sud de la Semois ardennaise que les Natus font leur sortie à Herbeumont. Les voitures resteront au parking du château. L'expérience nous a montré qu'il vaut mieux ne pas abandonner son véhicule, même fermé, dans un endroit isolé.

Par le pont du chemin de fer, les Natus descendent vers le village fleuri où certaines cours ont très bien conservé leurs pavements et leurs puits, rue de la Roche. On se demande de quelle roche il s'agit, mais dans la charte de 1268 (affranchissement d'Herb. à la loi de Beaumont), Jehan de Rochefort se réserve "la roche pour y construire sa maison". Cette roche désigne l'emplacement qu'occupe actuellement le château fort. (1)



La ligne de chemin de fer 163 a Bertrix-Muno construite au début du siècle est la liaison qui facilite le transport des produits et notamment celui des ardoises d'Herbeumont. Les travaux sont énormes: tunnels, ponts... La ligne passe d'Ardenne, au relief accidenté, en Gaume. Elle traverse aussi la ligne de séparation des bassins de la Semois et de la Chiers.

La construction demande beaucoup de "travailleurs étrangers". Cela amène une augmentation de la population de la région.



Plus loin, une plaque est apposée sur la maison de l'écrivain Marcel LEROY (1911-1972). Une phrase inscrite dans le schiste rappelle un instant décisif de sa vie:

"Dans l'éblouissement des étincelles que crachait la meule,
une idée naissait, j' ECRIRAI. "

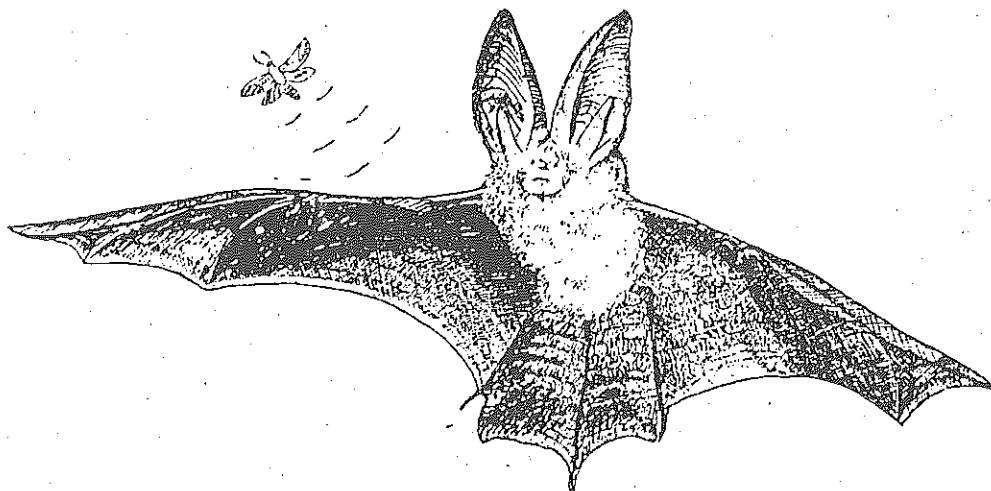
On sait l'importance qu'avaient les ardoisières dans la région. Plusieurs centaines d'ouvriers étaient occupés à l'extraction et au façonnage des pierres d'ardoise.

C'était à cette époque que les plus robustes portaient des pierres énormes sur leur dos, montaient des échelles et, la journée finie, marchaient une lieue et plus pour rentrer chez eux. Marcel LEROY a si bien décrit leur vie.

Le 1er mars 1908, Théodore BOTREL est venu à Herbeumont visiter les ardoisières. Il a composé une chanson dont voici un extrait.

Dans le ciel gris, couleur d'ardoise,
L'aurore apparaît en sournoise:
L'angelus tinte aux vieux clochers,
Tous les coqs chantent avec rage
La mâle chanson du courage:
Debout, debout! Les ardoisiers!

La dernière ardoisière, la Moraipire, a fermé ses portes au mois d'août 1977.
Les chauves-souris y ont trouvé refuge.



L'église St-Nicolas actuelle a été construite par la Commune en 1902 sur un nouvel emplacement (A.R. 21/10/ 1901). Divers souvenirs des notables du village et des ardoisières sont exposés dans le sanctuaire.

Des dalles en schiste sculpté du vieux cimetière sont bien conservées dans une pelouse parfaitement entretenue. Dans ce lieu tranquille repose, depuis 1900, J-N PERLOT, chercheur d'or qui écrivit "Vie et aventure d'un enfant d'Ardenne". Il vint finir ses jours dans son pays natal après une période de vie fort mouvementée en Amérique. Une autre vieille croix porte ses mots: "Passant, j'ai été ce que tu es, tu seras ce que je suis". C'est dans ce cimetière qu'on trouve la tombe de Serge REDING (1941-1975).

On quitte le cimetière en passant près d'une grande croix (1906) offerte par Soeur Anne, religieuse enseignante bien connue à Herbeumont, comme Soeur Joséphine. Les religieuses quittèrent Herbeumont en 1960.

D'après J-M LAMOTTE, la rue de la Garenne aurait un nom venant du Moyen Age. Ce terme indiquait un lieu de chasse réservé au Seigneur; le plus souvent, un vaste terrain enclos, couvert de broussailles, dans lequel pullulait le petit gibier, d'où l'expression "lapin de garenne". Cette rue faillit prendre le nom Georges DELEAU en

1979, en souvenir... C'est au moulin du grand-père Deleau que, pendant les vacances, Georges: poète, chansonnier, illustrateur et caricaturiste à Paris, venait se retremper dans ce décor champêtre, dans l'atmosphère familiale et retrouver ses racines.

L'Imagier de la Reine, comme on l'appelait, écrivait à propos d'Herbeumont:

"Voici l'heure où dans toutes les maisons du village, fume la soupe aux fèves. Les garçons reviennent de l'Écalière (ardoisière). Leur "bonsoir" est grave malgré leur sourire enfantin, et leurs yeux luisent dans la poussière bleue qui les cerne.

Vite, ils se font propres et viennent s'attabler devant l'assiette qui odore. Le repas ne varie pas: des pommes de terre.

Tous les jours, la femme part pour le champ qui nourrit la famille. Elle revient pliée en deux, les mains croisées sur son tablier, coiffée de ce vaste chapeau bleu ou blanc des faneuses, à charpente d'osier, le hoyau en travers sur la hotte. C'est comme cela chaque matin, c'est comme cela chaque soir, et voilà trente ans qu'elle fait le chemin.

Tout près du village se trouve "le Château", le point de vue classique de l'endroit, ce que tout de suite le voyageur va voir arrivant à Herbeumont.

Mais elle, qui est née dans ce village, qui n'en a pas bougé depuis un demi-siècle, elle n'a jamais été jusque là. Il n'y a qu'une route dans sa brave existence besogneuse, la pente qui descend de son champ à sa maison. Il en a fallu de ces hottées Pour nourrir les quatorze enfants.

Cinq sont déjà partis, les uns émigrés, les autres mariés, mènent dans la maison voisine l'existence que leurs parents ont menée. L'ardoisière, le petit champ, et les enfants qu'ils auront à leur tour vivront comme eux-mêmes ont vécu.

Neuf encore entourent la table et mangent, du même appétit, le même plat depuis de longues années semblables.

C'est aussi qu'elles sont si appétissantes, ces pommes de terre, dans le grand plat creux, si joyeusement arrosées de lard crépitant; c'est aussi qu'il y a loin de l'ardoisière à la maison et que la pluie ruisselle sur les plateaux qu'il leur faut traverser pour revenir.

A les écouter, je me fais à l'accent, je comprend et je recueille quelques mots. Je sais que "toudi" veut dire "toujours", "anou" veut dire "aujourd'hui", "chaise" se dit "selle", étable "staule", un "dressoir" est une "dresse", "l'huche", la "porte".

Ils emploient les beaux vieux mots: bailler, vesprée, nuitée, etc. La jolie locution "quasiment" revient sans cesse dans leurs phrases, au lieu de dire "quelqu'fois", ils disent " pas des coups

"Valet" veut dire "garçon". Jamais on n'est désigné par son nom simple, le nom du père figure toujours, le valet du Kasef, la Marie de la Mabelle.

Quand je suis à Herbeumont, je deviens le "valet dou", Jean Hubert

Maintenant les deux plus jeunes gagnent leur place familière sous le manteau de la cheminée et allument leur pipe. D'autres, plus grands, vont à la veillée dans la maison qu'ils ont choisie. Dans cette maison, ils trouveront d'autres jeunes gens qui viennent là aussi faire leur cour à la plus jeune fille.

Faire sa cour, cela signifie dire bonsoir en entrant, puis échanger quatre monosyllabes entre un verre de pèquet et une pipe, et répéter bonsoir en sortant.

Ou bien, quand ils ne sortent pas, tandis que la mère besogne encore, qu'elle lessive ou qu'elle ravaude, le jeu du loup occupe leur soirée à peu de frais. Une ardoise, quelques traits à la craie qui s'entrecroisent et, là-dessus, ils font manoeuvrer jusqu'à l'heure du sommeil deux loups et vingt-cinq brebis qui sont figurées par des noisettes."

Mais revenons sur le chemin conduisant au moulin du grand-père de Georges DELEAU appelé aussi Moulin Noé (Nawés) situé à proximité d'un gué. Nous suivrons la rive de la Semois par les Bains pour rejoindre le château. Une halte repas est la bienvenue dans cet endroit classé depuis 1938, construit au sommet de la colline escarpée qui domine le village situé vers le nord.

La fortification contrôle le carrefour de deux chemins venant de France: l'un de Sedan, par Bouillon et le gué des Manhelles, l'autre d'Ivoix par le gué du Moulin.

Des rapports existent déjà dans les Barbouillons des années précédentes en ce qui concerne: - le château d'Herbeumont(4)

- l'ornithologie de la région (4), (5), (6) voire la botanique...

Impossible d'admirer encore le si beau dallage en pierres dressées de la salle haute de la forteresse car une couche de débris et de végétation a envahi les lieux. La randonnée de l'après-midi nous mènera dans les Crêtes du Tombeau du Chevalier. Les paysages sont merveilleux en ce mois d'août finissant.

En revenant vers le village, au carrefour des routes venant du Boulton et du Moulin Willaime, on admirera le vaste lavoir abreuvoir de "La Charbonnière" (8) construit en schiste et coiffé d'un toit à croupettes. Ouvert à l'ouest, le bâtiment abrite des bacs abreuvoirs, un bac à bord incliné pour battre le linge et l'agenouilloyer. Il devait exister un bac de rinçage qui a disparu. Une tablette dallée de schiste surélevée permettait de déposer les hottes de linge le long des murs.

Cette "Chambre des députés" comme on désignait ce lieu de rassemblement des lavandières permettait de laver le linge, de régler beaucoup de problèmes, d'en créer aussi. Les langues allaient bon train...

Travail fastidieux s'il en est que de blanchir le linge, au sens propre. On commençait par le trempage des "blancs", au moins pendant une nuit, dans l'eau savonneuse. Le récipient utilisé était souvent un demi tonneau à vin coupé transversalement. Le linge était plus sale qu'actuellement. On le changeait moins souvent et les travaux étaient plus salissants. On utilisait du savon noir, du savon de Marseille et de la cendre de feu de bois (potasse) qui dissolvait les taches grasses.

On versait de l'eau de pluie bouillante, chauffée au "cabouloir" (9), sur le linge trempé et souvent "saiwé"(prélavé). Au bas du cuvier de bois, un orifice permettait de récupérer l'eau qu'on portait à nouveau à ébullition. La coloration du liquide rejeté variait d'heure en heure. Une parente me disait que l'eau passait: "7 fois clairette, 7 fois blanchette, 7 fois grisette, ... 7 fois boulette". J'ai oublié le reste, mais je pense qu'il y avait 7 X 7 "côps" (fois), soit 49 passages d'eau. Le contenu du cuvier en bois finissait par bouillir. "La buée tapot" disait-on. Pour parfaire le blanchiment, on mettait le linge à la "remouille" sur l'herbe, à la rosée, avant de le rincer et de le tordre. C'était avant la Mère Denis.



Dans la vallée, c'est au bord des ruisseaux et des rivières qu'on lessivait.
(Bouillon, Pont de Liège. Albert RATY.)

Et voilà, la chapelle St-Roch (classement 06/01/1983) est en vue, toute blanche dans son jardinet aux arbustes verdoyants.

D'après Joseph HARDY, la chapelle aurait été bâtie au temps de la peste, sur l'emplacement d'un charnier, fosse commune hâtivement creusée à l'écart du village, sous vent dominant pour que s'éloignent plus vite, les odeurs et les fumées du bois vert qu'on allumait car on croyait à l'effet salubre des fumigations.

Le culte de saint Roch se répandit dans toutes nos régions. On alla même jusqu'à dresser une statue du saint à l'entrée des agglomérations comme pour lui demander d'en interdire l'entrée à la peste.

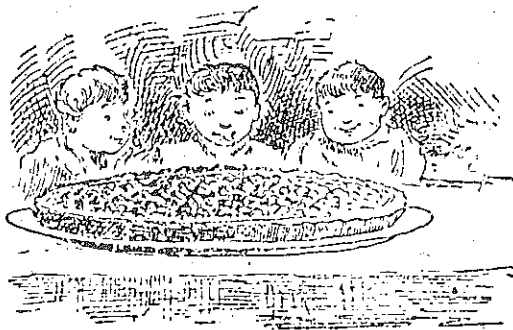
Dans le jardinet, se trouve la tombe renversée de soldats et officiers de la guerre 14-18 "tombés à Herbeumont pour nous défendre". Il s'agit de: (R.Guyot), G.Raimbault, F. Malifond, J. Vergonjeanne et deux inconnus, soldats français morts le 23 août 1914.

Par la rue du Château, nous rentrons au parking. Nous irons, ensuite, déguster un verre de bière. Une petite pâtisserie? Pourquoi pas?

Monique et Pol LOISEAU.

BIBLIOGRAPHIE.

1. A.MATTHYS et G.HOSSEY, Archeologia belgica, 209, LE CHÂTEAU D'HERBEUMONT, Ed. Brux. 1978, p.6.
2. G.HOSSEY, Gens de chez nous. Louis Lenzen ou Bertrix, le temps d'un photographe, De la Meuse à l'Ardenne, n° 17, éd. Entre Ardenne et Meuse 93.
3. J.HARDY, Georges Deleau, l'Imagier de la Reine, revue locale Terres d'Herbeumont et d'Orchimont, n° 17bis p.87.
4. B.MAREE, M.PAQUAY, Le château d'Herbeumont, Les Naturalistes de la Haute-Lesse, 1988, p.28. à 32.
5. E. BOSSART, Pillage d'un nid de grands corbeaux dans la région d'Herbeumont, Les Naturalistes de la Haute-Lesse, 1981, p. 61.
6. M.PAQUAY, Relation d'observation, Les Naturalistes de la Haute-Lesse, 1987, p.39.
7. B. ROOSENS, Eléments d'artillerie à Herbeumont, Archeologia belgica, n°213, Ed. Brux. 1979.
8. C.DEWEZ, A.FRAIPONT, Retour aux sources, Ed. Gofflot S.P.R.L. 1990.
9. M.PIGNOLET, Une coutume au village: la lessive au village. Bulletin archéologique.



LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE.

EQUIPE ENVIRONNEMENT.

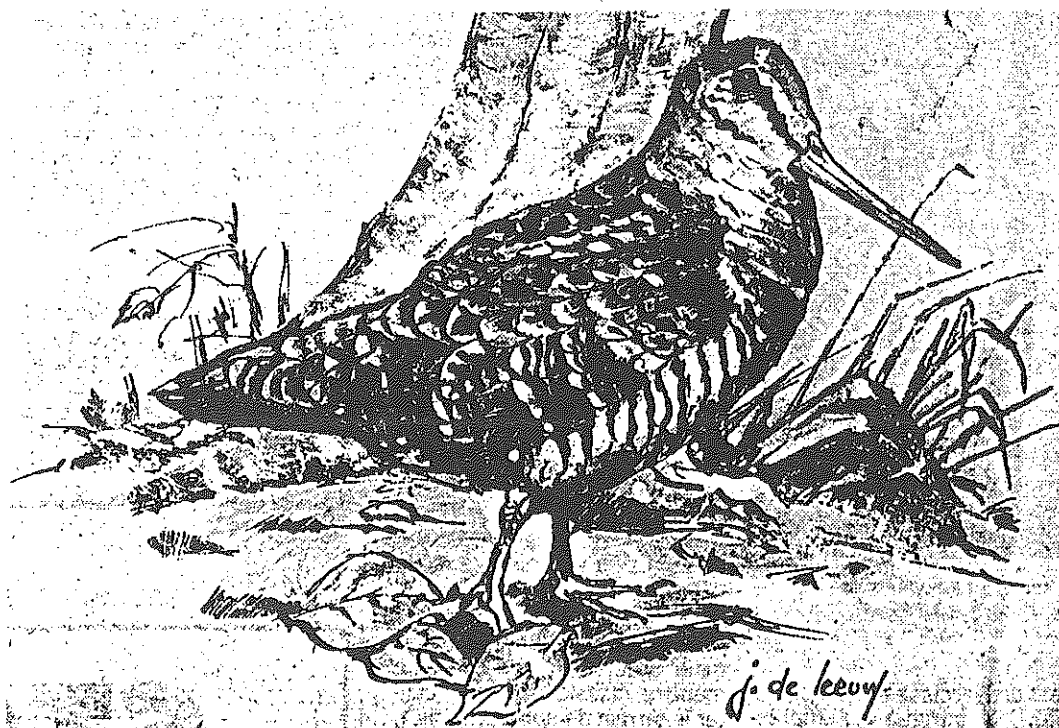
Réunion du 04/07/96.

Présents: Jacques DUPUIS,
Jacques DE MAET,
Gérard LECOMTE,
Albert LIBERT,
Pierre LIMBOURG,
Pol LOISEAU,
Bruno MAREE,
Marc PAQUAY.

A propos du

PLAN DE SECTEUR DU ZONING INDUSTRIEL DE ROCHEFORT.

Malgré des avis favorables (a) à l'inscription d'une zone artisanale ou de PME en conversion d'une partie de la zone industrielle et d'une partie de la zone d'extension de l'habitat, (b) à l'extension S de la zone industrielle sous forme d'excroissance dans la nouvelle zone d'artisanat ou de PME, (c) à l'inscription d'une zone d'extension d'industrie au N et à l'O de la zone industrielle existante, extension cependant limitée au N par le chemin forestier situé à 200 mètres au S du point K46 et soumise à l'application de la Directive européenne 29/409/CEE concernant la protection des oiseaux sauvages, et (d) à la suppression du tracé de la dorsale famennoise (Moniteur belge du 12/06/96 p.16096-97) on remarque avec intérêt qu'un avis défavorable a été émis quant à l'inscription d'une zone de service le long de la RN 949; l'attention a été portée (i) sur la protection des sources environnantes ainsi que (ii) sur le fait que le microclimat de Rochefort n'est pas propice à la dispersion des pollutions.



LES NATURALISTES DE LA HAUTE LESSE.

EQUIPE ENVIRONNEMENT.

Réunion du 03/10/96.

Présents: J.DUPOUIS, E.IMBRECKX, G.LECOMTE, P.LOISEAU, B.MAREE, M.PAQUAY, M. THOMAS,
F.VAN GOTTOM.

Excusés: J. DEMAET, A.GELIN, A.LIBERT.

Compte rendu.

1. Approbation du compte rendu de la réunion du 04/07/96.
2. Démarches relatives à la mare d'Eprave: réponse de Marc à la demande de la R.W. relative aux espèces recensées.
3. Annonce multimédia jonquilles/héronnière: il s'agit de l'ASBL ECOUMENE dont nous avons reçu un programme d'activités.
4. CCAT de Rochefort: il est demandé aux participants à ladite CCAT de nous fournir copie des travaux des rapports (E.IMBRECKX).
Concernant les travaux de Han, la CCAT aurait eu l'exposé PETIAU.
5. Han-sur-Lesse: travaux suite aux inondations:
 - la réunion du 06/09 avec IE-W.M.C. LAHAYE qui a décrit les multiples alternatives aux chantiers prévus (3-4 ans, 100 millions) a recueilli l'adhésion de certains riverains
 - des copies de la brochure IE-W "Les inondations" seront demandées
 - une info objective à l'intervention d'IE-W sera demandée à M.ESKENAZI (042 ou 3669163) spécialiste dans la Gestion des bassins hydrogéographiques et des inondations à l'Université de Liège
 - l'attention des membres présents à la CCAT est demandée, des remarques par écrit pourraient être introduites
 - concernant l'allée des Marronniers, rien n'a bougé. La Commission provinciale des monuments et sites aurait des classements en vue.
6. Contrat de RIVIERE (Michel):
 - distribution de la circulaire procédure
 - J.Dupuis rappelle la naissance de ce C.R. à Resteigne dans le cadre du gel du projet de carrière
 - contact avec la DPE sur les résultats de l'étude FUL sur un audit des rejets effectué cette année
 - contact L.MELIGNON (Société des Pêcheurs, Commission Eaux de surface RW)
 - analyse des bilans résultant de C.R. Semois et Haute-Meuse
 - réunion prochaine avec Francis ROSILLON
 - envisager contact avec responsable à Rochefort (M.HENROTIN)
 - rencontre avec IE-W par après.
7. DPE: promenades relevés: BRUNO pour Han et JACQUES pour Tellin.
8. DIVERS:
 - un rappel sera demandé à IE-W pour un courrier envoyé par MARC à la DPE concernant les déchets de scierie de marbre déposés à Hour, courrier resté sans réponse
 - MARC évoque en outre le comblement de l'argilière de Wanlin.

François VAN GOTTOM.

DIMANCHE 25/08/1996: Randonnée pédestre entre ORVAL et CHASSEPIERRE.

Arrosés de quelques gouttes de pluie, nous parcourons, à cinq, cette étape de 22 km.

Prenant la direction de Florenville, nous nous dirigeons vers Chameleux et Williers en remontant le cours du ruisseau de Williers.

A Chameleux, situé sur l'ancienne chaussée Reims-Trèves construite vers l'an 30 de notre ère, nous nous attardons parmi les ruines du relais romain.

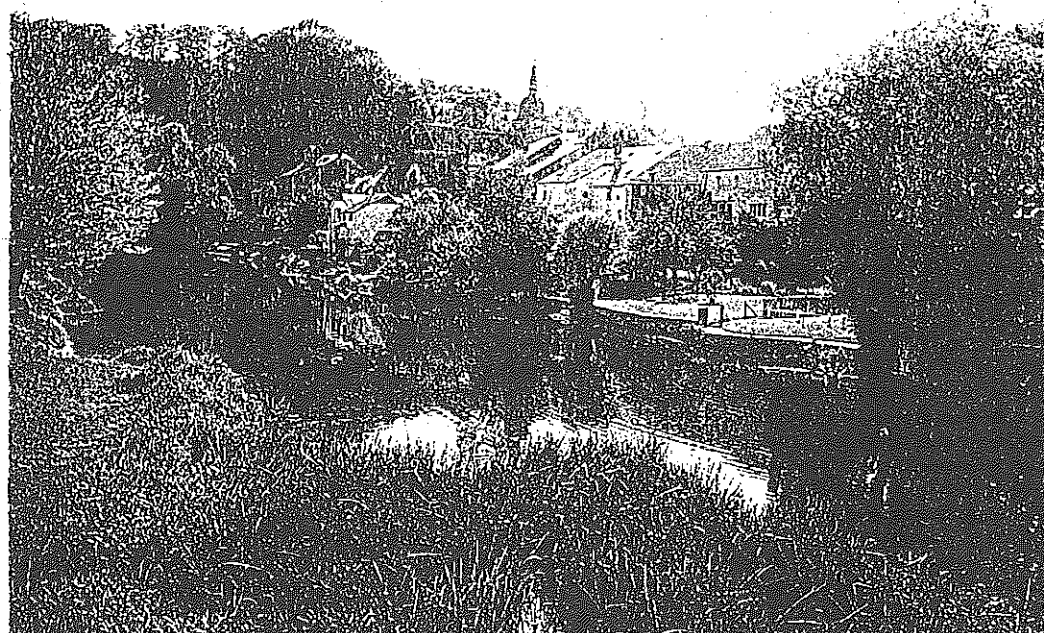
Avant de poursuivre notre route vers Florenville, nous effectuons un petit détour par Williers, site curieux et attachant dont l'origine remonterait à un refuge fortifié construit au début du IV^e siècle, lors des premières invasions barbares.

Après l'arrêt pique-nique dans la campagne proche de Florenville, nous continuons notre promenade vers Chassepierre.

Pour atteindre Chassepierre, distante seulement de 3 km de Florenville, nous parcourons 13 km... par le chemin des écoliers... ou plutôt par le chemin que la Semois nous a tracé en caracolant en campagne et forêt autour de Laiche, Menil et Azy, nous donnant ainsi l'occasion de passer à proximité de la Ferme des Froids Vents, de la Forge Roussel (ancienne platinerie des Epioux fondée en 1604), de la Roche Lenel et de la Roche Brûlée.

Il est quatre heures quand nous arrivons à Chassepierre où nous terminons joyeusement la journée devant une bière d'Orval.

Pol MABOGE.



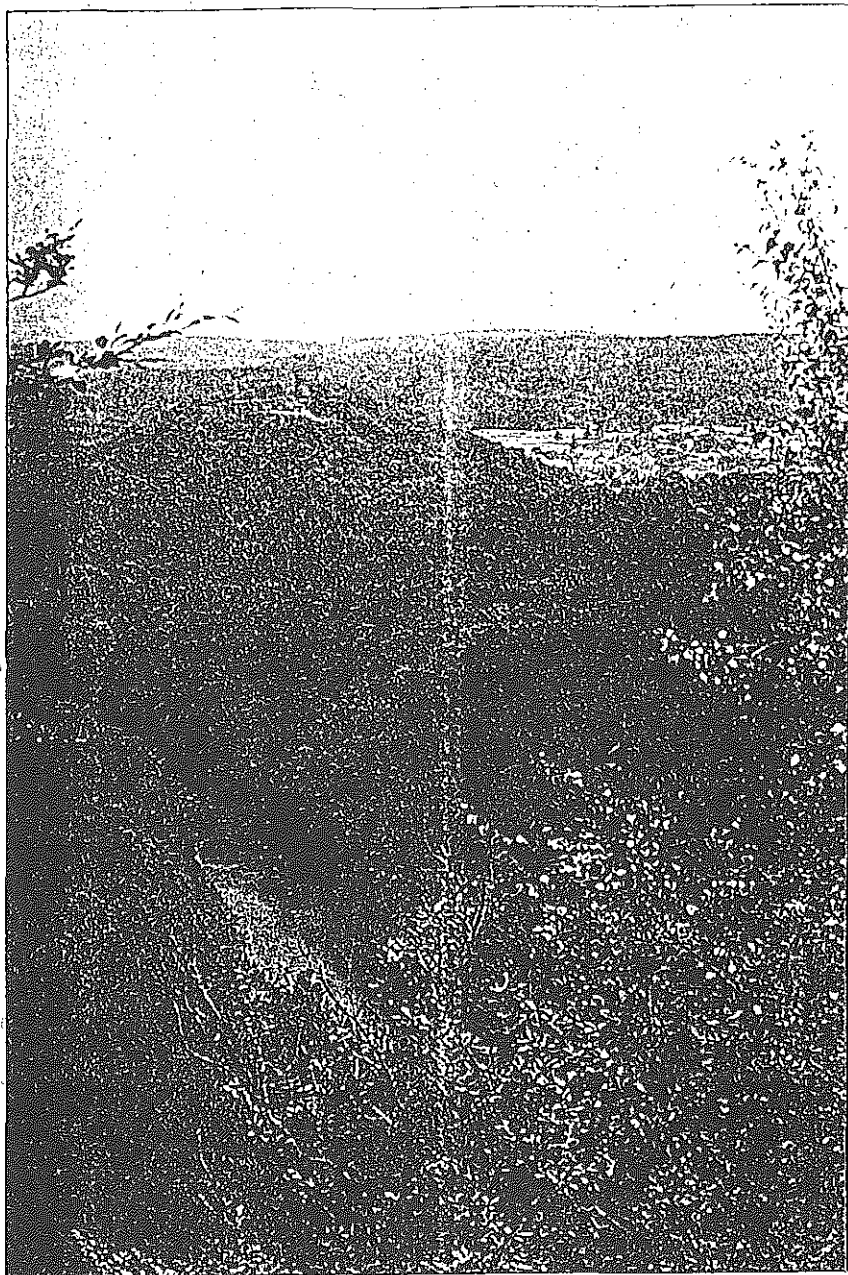
Village de Chassepierre vu de la Semois.
Illustration tirée de "La Transgaumaise"
de André Pierlot.

SAMEDI 07/09/1996: Randonnée pédestre entre CHASSEPIERRE et MORTEHAN.

C'est par une magnifique journée ensoleillée que nous nous retrouvons, à six, pour une longue promenade parmi les paysages enchanteurs de la Semois.

Vers dix heures, nous quittons Chassepierre construit sur un immense cron et nous nous dirigeons d'abord vers le haut du village afin de l'admirer « par-dessus les toits ».

Après une demi-heure de marche, nous atteignons Sainte-Cécile avec son église massive de 1922. En passant dans la ruelle de la Tannerie et en nous dirigeant vers la Semois par la rue de la Mécanique, nous pensons à ces entreprises aujourd'hui disparues qui, autrefois, ont fait vivre le village.



La Semois au Tombeau du Chevalier. Au fond, le village d'Herbeumont et, sur la gauche, les ruines de la forteresse édifée au XIII^{ème} siècle par Jean de Rochefort.

Illustration tirée du Topo-Guide G.R. AE - Semois.

Nous rejoignons bientôt la Semois que nous allons accompagner jusqu'aux collines d'Herbeumont pendant près de cinq heures. Nous pourrions admirer à loisir les magnifiques paysages qu'elle a sculptés dans le massif ardennais. Nous la suivons par la Crête des Castelains où nous pique-niquerons et d'où nous apercevrons déjà le barrage en 'V' de la « Vanne des Moines », ancienne pêcherie de saumons des moines d'Orval, par le défilé de Relogne, la « Vanne des Moines », le défilé des Mauleux dominé par le Rocher de Chat, l'Hostellerie du Prieuré de Conques, le pont de Conques, les Rochers du Moulin et les Rochers de Libaipire.

Des Rochers du Moulin, vue sur l'ancien moulin Willaime, le viaduc et le pont de Conques, le château-fort en ruines construit au 13^e siècle et détruit en 1657 par les armées de Louis XIV, et le village d'Herbeumont.

Des deux points de vue des Rochers de Libaipire, vue sur un méandre de la Semois baptisé Tombeau du Chevalier et, sous un angle différent, d'une partie de ce que l'on peut voir du haut des Rochers du Moulin. Et si l'on porte ses regards au loin vers le nord, on peut apercevoir Bértrix à dix kilomètres.

Un quart d'heure après avoir quitté les Rochers de Libaipire, nous atteignons l'ancienne route Sainte-Cécile - Morteihan que nous arpentons d'un bon pas pendant une heure et demie pour nous retrouver à Morteihan au terme de cette étape de plus de 26 kilomètres.

Nous avons grand-soif quand nous nous installons à la terrasse d'un établissement d'Herbeumont... Nous mettrons le temps qu'il faut pour l'étancher...

Pol MABOGE.

Prochaine et dernière étape de cette grande boucle Bouillon - Bouillon: Morteihan - Bouillon, 21 km. Probablement le samedi 1er mars 1997. Ainsi la boucle sera bouclée après un parcours de plus de 600 kilomètres...

Dimanche 29 septembre.

RANDONNEE ATOUR DES 4 NIL.

Au départ de l'église de NIL-ST-VINCENT, en roman pays de Brabant, nous avons parcouru une partie des quatre villages aujourd'hui fusionnés sous le nom de WALHAIN.

Nombreux sont les vestiges d'un passé plus ou moins lointain qui nous furent montrés, attestant la richesse du patrimoine naturel, historique et architectural de cette contrée. Sous la conduite émérite d'un jeune historien du coin, Philippe MARTIN, nous découvriâmes carrières, fermes, moulins et ruines féodales.

A proximité du point de départ, un premier arrêt devant le moulin du TIEGE: très bien conservé, il moulut le grain depuis 1834 jusqu'en 1946. Il s'agit d'un moulin "à calotte tournante": une grosse tour conique en brique, dont la pointe est remplacée par la lourde charpente en bois et par le mécanisme, commandé depuis le sol, orientant les ailes au vent. Classé "monument historique, il a conservé l'ensemble de sa machinerie quasi intacte. (Propriété privée.) Vision assez surprenante d'un moulin à vent juché sur une butte, alors que sans la campagne environnante les eaux courantes ne font pas défaut.

De ce point de vue, on domine(?) le centre géographique de la Belgique, distant de quelques centaines de mètres: latitude 50°38'28"N - longitude 04°40'05"E. Un piquet tricolore symbolise l'emplacement précis.

Notre itinéraire traverse la Nationale 4 et nous conduit à une première carrière, dite des 3 FONTAINES. Une petite explication, donnée par Bernard DE MAET, sera la bienvenue.

Esquisse géologique de la promenade du Nil

(incluant Nil-Saint-Vincent, Blanmont, Mont-Saint-Guibert)

En dessous d'une couverture de limons fertiles, favorisant l'agriculture intensive de cette partie du Brabant et se prolongeant en Hesbaye, le soubassement géologique de la région est caractérisé par deux unités litho-stratigraphiques remarquables: la première constitue le socle rocheux rencontré lors de la promenade dans les deux carrières ennoyées de Nil Pierreux (carrière des Trois Fontaines, carrière des Mollignats).

Celui-ci voit son origine remonter à plus de 500 millions d'années, à l'ère primaire. Il s'agit d'un dépôt cambrien constitué de quartzophyllades et quartzites exploités le siècle passé pour les pavés des routes et certaines constructions. C'est dans ces carrières qu'ont été trouvés des minéraux remarquables conservés au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles: le quartz, la pyrite notamment, associés à d'autres minéraux.

La seconde des deux unités forme une couche parfois épaisse (jusqu'à 40 mètres d'épaisseur à Mont-Saint-Guibert) de sables et grès dits "bruxelliens" et "landéniens" déposés à l'ère tertiaire, c'est-à-dire il y a 40 à 150 millions d'années.

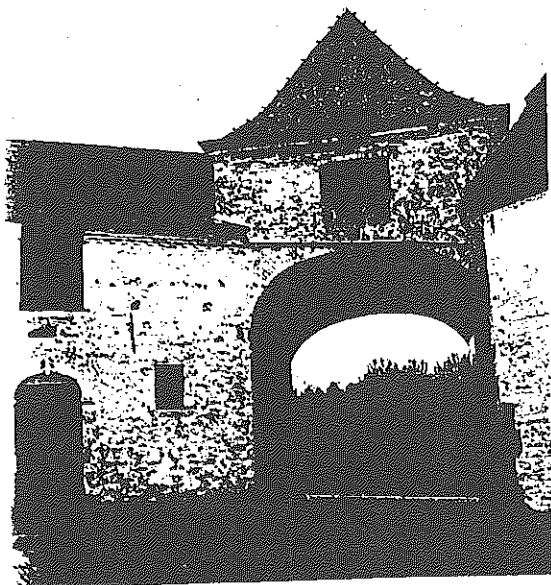
Il y a donc une lacune stratigraphique d'environ 350 millions d'années dont la cause initiale est à l'ère primaire, durant l'orogénèse calédonienne, due à la surrection d'un massif important appelé "le massif du Brabant". D'abord montagneux, celui-ci évolua par érosion, pour former un bombement anticlinal défavorisant les dépôts ultérieurs d'origine marine, notamment au secondaire. Ce n'est qu'au tertiaire que la mer réapparut suite à la subsidence (affaissement progressif) du massif, liée à la surrection de l'Ardenne, déposant les épaisses couches de sables littoraux exploités à Mont-Saint-Guibert. Si les couches se biseautent vers Gembloux, elles s'ennoient vers le Nord et disparaissent sous des couches plus récentes entre Wavre et Bruxelles. On les retrouve, en profondeur, dans le bassin de la Mer du Nord.

Comme les autres carrières de la région, celle-ci n'est pas exploitée: une source la maintient noyée et la transforme en étang sombre, encadré de parois abruptes. Des adeptes de la plongée sous-marine atteignent la profondeur de 35 m. La carrière est située dans une propriété privée et son accès est interdit.

Notre halte de midi est prévue à la ferme de la Tour, dominant la vallée de l'ALVAUX.

La Ferme de la Tour

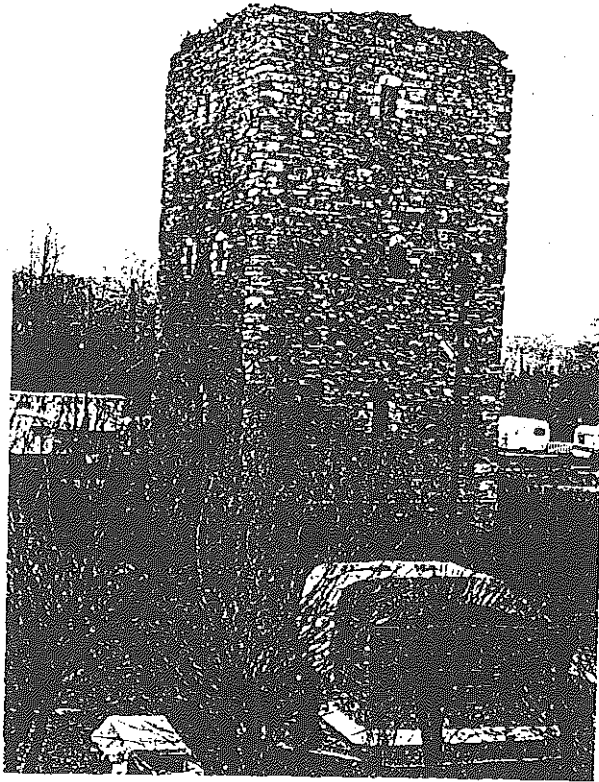
Il s'agit d'une demeure seigneuriale dont les origines remontent à la première moitié du XII^e siècle. Elle constituait le centre d'une des cinq seigneuries qui couvraient le territoire actuel de Nil-Saint-Vincent-Saint-Martin, à savoir la seigneurie de Nil-Pierreux. Les bâtiments actuels sont pour l'essentiel du XVIII^e siècle, à l'exception de la grange qui, victime d'un incendie en 1953, dut être intégralement reconstruite. Composant un quadrilatère en ordre serré avec, au sud-ouest, les vestiges de l'ancienne chapelle castrale, cette ferme fait aujourd'hui l'objet de restaurations importantes.



Son nouveau propriétaire relève courageusement les parties détruites en utilisant les matériaux épars autour des constructions. C'est lui qui nous accueille et nous invite à pique-niquer dans la grange aménagée. Quel luxe pour les Natus! Merci, monsieur de POSCH.

Notre guide agrmente ce temps de pose en nous instruisant sur le passé tumultueux des villages avoisinants.

Nous descendons ensuite dans la vallée de l'Orne, à l'endroit où ce cours d'eau reçoit le Nil et le Corbais. Là, se dresse la tour d'Alvaux, baptisée "Tour des Sarrasins" par les gens de l'endroit, l'une des rares maisons fortes conservées en Brabant wallon.



En dépit de son âge véritable et de son classement comme monument historique, nullement protégée, elle est entourée d'un camping, alors que son état mériterait un traitement de conservation efficace.

Nous longeons l'Orne, bordé d'un côté par de hautes falaises, surprenantes dans ce pays peu accidenté et nous arrêtons aux alentours d'une fabrique de céramique plus artisanale qu'industrielle dont les nombreux déchets sont déversés dans les creux avoisinants.

Nos pas -- et le guide -- nous mènent à un autre moulin, à eau autrefois, dont la dimension des bâtiments atteste son importance au temps jadis.

Le Moulin Al Poudre

Ce moulin à eau, situé sur le cours de l'Orne sous Héவில்lers, était à l'origine un moulin à huile ou "stordoïr"; à la fin du XVIII^e siècle, on lui adjoignit une autre activité, à savoir le broyage des écorces de chêne dont la poudre (d'où sa dénomination) était utilisée en grande partie par les tanneries de Wavre.

Le corps de logis, millésimé 1608 sur sa façade, et les bâtiments annexes composent un ensemble harmonieux dans un cadre enchanteur à l'orée d'un bois. Ce moulin cessa ses activités en 1963 pour se reconvertir aujourd'hui en centre de séminaires, congrès et fêtes; une partie des bâtiments fut aménagée en studios résidentiels.

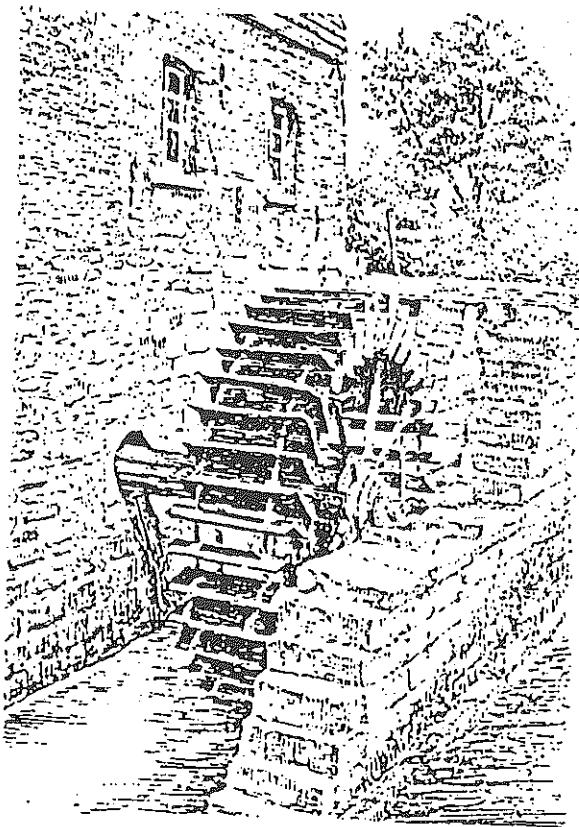
Pour terminer notre circuit à travers cette contrée si riche en témoignages d'activités multiples et jadis florissantes, nous abordons une dernière carrière, celle des Mollignats, englobée dans un vaste domaine devenu le centre de formation et de séminaires de la C.G.E.R.. Le garde nous autorise à emprunter la promenade qui couronne les hauteurs, d'où l'on jouit de belles vues sur l'ancienne carrière, également convertie en étang romantique.

L'abandon de l'exploitation carrière au siècle dernier (1885) a supprimé une source de prospérité pour la population. De nos jours, si l'agriculture reste l'activité dominante vu la qualité exceptionnelle de la terre, une reconversion s'opère en faveur de l'habitat. En effet, la région accueille nombre de citadins qui quittent Bruxelles, lieu de leur travail, pour venir loger à la campagne, ce qui provoque une demande accrue en terrains à bâtir et une hausse exagérée du prix de ceux-ci. De nouvelles "villas" sont construites, bien souvent sans recherche architecturale, tandis que de vieux logis en état lamentable sont réhabilités. Il faut aussi imputer cette recrudescence de l'habitat, avec toutes les conséquences néfastes sur le caractère rural des villages, à la proximité de l'université de Louvain-la-Neuve, qui draine beaucoup de jeunes ménages.

Cette invasion constitue peut-être une nouvelle chance pour cette verte campagne, mais comment lui préserver son caractère naturel et... bucolique?

Jacques DE MAET.

LE MOULIN DE LESSIVE



Les Moulins à eau tiennent dans nos paysages une valeur incontestable de signe, de symbole. Il se dégage une atmosphère, une douceur, un charme qui n'excluent pas, bien au contraire, une robuste santé.

LE MOULIN DE LESSIVE

Samedi 19 octobre.

Un peu d'Histoire.

Après les présentations d'usage et avec un peu de retard, la visite du vieux moulin de Lessive peu commencer.

Mieux que des dates et des noms sitôt cités, sitôt oubliés mieux vaut quelques anecdotes.

Sachons cependant que Lessive, sous l'Ancien Régime, faisait partie de la **Principauté de Liège** et dépendait du **comté de Rochefort**. Le premier document relatif au moulin de Lessive remonte au **XVII^{ème} siècle**. C'est une demande introduite par un nommé *Martin Davagh*, bourgeois d'Eprave, auprès du comte de Rochefort afin d'ériger un moulin sur la Lesse au lieu-dit: Lessive contre une rente annuelle et perpétuelle de 12 florins brabant et de deux saumons (nos rivières étaient encore poissonneuses à cette époque).

Mais voilà que *Gilles de Waha*, châtelain et receveur de Rochefort, reçoit une demande analogue du sieur *Jehan Kinkin* qui offre davantage. C'est finalement ce dernier qui obtiendra la concession.

Quelque dix ans plus tard, les "Tchabots" (habitants de Lessive) se plaignent auprès du Prince-Evêque des fréquentes inondations dues, disent-ils, à la construction du barrage et du bief alimentant le moulin. Le curé lui-même doit, pour se rendre à l'église, monter sur un cheval.

Au **XVIII^{ème} siècle**, Lessive a comme meunier un nommé *Jacques Roland* à la fois mayer, meunier, cabaretier et percepteur d'impôts. Malheureusement ce singulier personnage se servait, dans son moulin, d'une mesure frauduleuse. Il prélevait 1/16 de la mouture au lieu de 1/24 comme c'était l'usage.. Le curé de l'époque protesta auprès du comte de Rochefort contre l'injustice de son mayer et meunier.

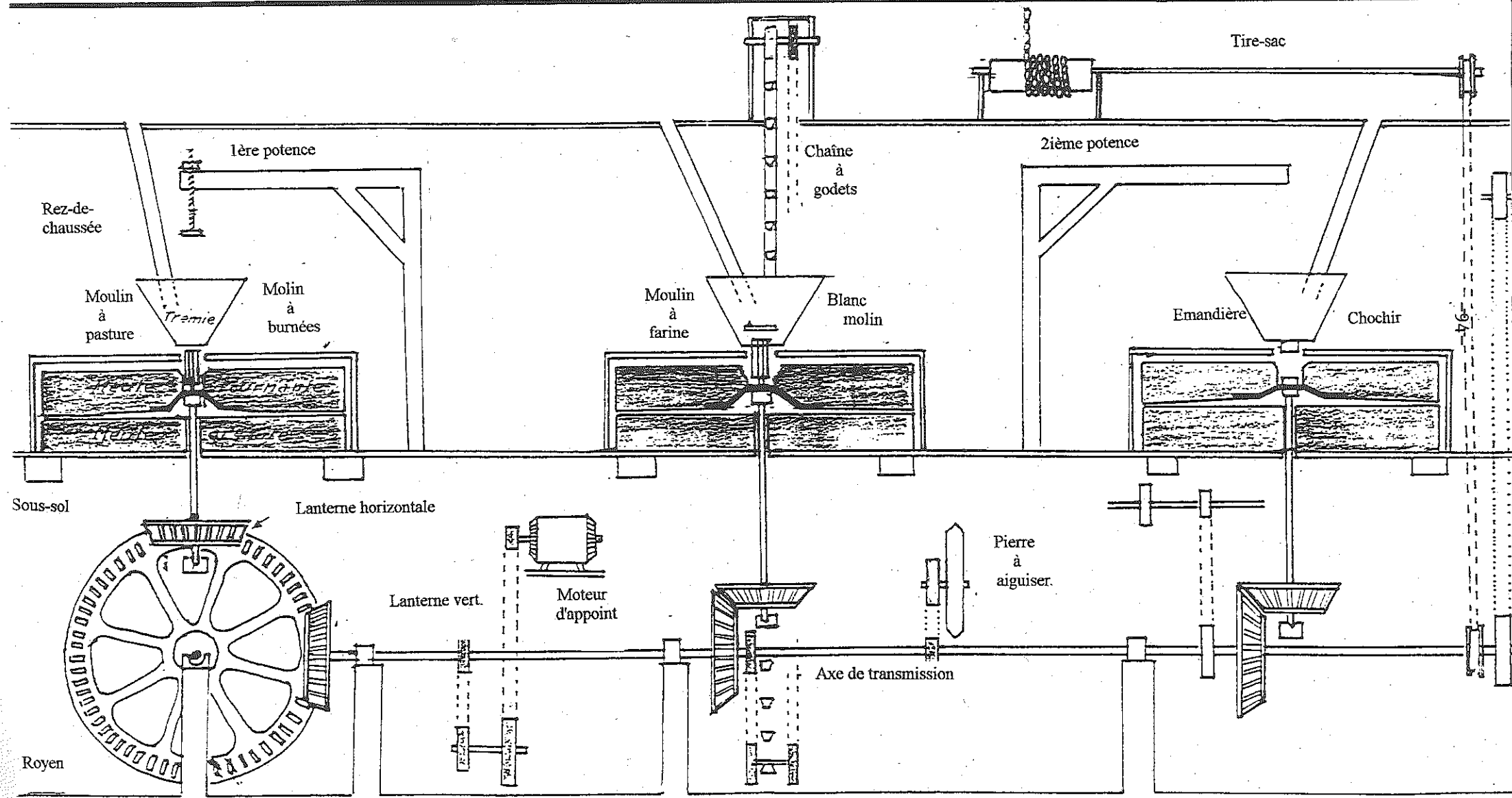
En 1728, le moulin devint la propriété du *comte de Mérode*, seigneur de Villers-sur-Lesse. Au milieu du **XIX^{ème} siècle**, le moulin et ses dépendances (2 ha et demi) sont cédés à *Mr. Hubert Ledoux*. De nombreux meuniers s' y sont succédé. En 1922, nous y trouvons *Henri Magnery*, héritier de l'abbé Hubert Ledoux. Il y effectuera de nombreuses réparations car le moulin, avant la 1^{ère} guerre mondiale, avait été désaffecté et transformé en fabrique d'engrais. Il retrouvera sa fonction première et transformera de nouveau le blé en belle farine jusqu'en 1967. L'après-guerre sonnera le glas de la meunerie traditionnelle, supplantée sans peine par la grosse minoterie moderne.

Après avoir rendu d'innombrables services pendant près de 4 siècles, le moulin de Lessive sera classé en 1992 par la Commission des monuments et des sites, en raison de sa valeur **historique, architecturale et paysagère**.

Son mécanisme

Un bief long d'un km amène l'eau de la Lesse au moulin afin de lui donner une certaine autonomie (fluctuation du débit de la rivière assez importante). **Trois vannes** retiennent l'eau au pied du moulin - 2 vannes mouloires et 1 vanne pour la pêcherie. *Ernest Magnery*, propriétaire actuel, nous raconte comment il parvenait à capturer des truites, des anguilles et même des saumons de près de 22 livres. Cette pêcherie est formée d'une cage à claire-voie permettant aux poissons de petite taille de s'échapper dès que la

MECANISME DU MOULIN DE LESSIVE



vanne est soulevée tandis que les gros poissons étaient retenus: il suffisait alors de les capturer avec une épuisette.

Le moulin actuel de Lessive ne possède plus qu'une seule roue à aubes alors qu'avant les transformations de 1922, il y en avait deux. Cette roue à aubes est fixée sur un arbre de couche qui tourne allègrement sur deux pivots (boutons) posés sur de simples cailloux d'eau légèrement incurvés appelés "plumards". Dès qu'on ouvre la vanne mouloire, l'eau s'engouffre dans le coursier et frappe violemment les aubes de la roue qui se met à vibrer et à tourner de plus en plus vite pour atteindre sa vitesse de croisière.

Sur l'arbre de couche, mais à l'intérieur du moulin cette fois, est encastrée une roue métallique plus petite (royen) armée de dents en bois (alluchons). Ce royen fait tourner un engrenage horizontal appelé lanterne qui transforme le mouvement vertical en mouvement horizontal. Au centre de ce pignon est ancré un axe métallique appelé "haut-fer". Ce dernier est surmonté du bonnet dans lequel s'encastre l'anille, elle-même accrochée à la meule tournante tandis que la meule inférieure est fixe (meule gisante). Les deux meules forment ce qu'on appelle un moulin et sont entourées d'une caisse circulaire en bois (achures) afin que la boulangue ne se répande pas sur le sol. Cette caisse est surmontée par la trémie dans laquelle on verse le blé.

Au moulin de Lessive, il y a trois paires de meules donc trois moulins.

1- le moulin à pastures (molin à burnées) qui broie l'orge et l'avoine en farine grossière servant d'aliment pour le bétail.

2- le moulin à farine (blanc molin) qui transforme le froment et l'épeautre décortiquée en farine.

3- la décortiqueuse (chochir) qui débarasse l'épeautre (blé vêtu) de son enveloppe (balle).

Le royen peut faire tourner une deuxième lanterne verticale dans laquelle est encastré un axe métallique horizontal. Sur ce dernier sont fixées deux lanternes horizontales qui actionnent les deux autres moulins. Le premier de ces engrenages fait tourner la meule supérieure du moulin à farine tandis que l'autre met en mouvement la meule supérieure de la décortiqueuse. Il faut savoir que la roue à aubes ne peut faire tourner qu'une meule à la fois: le meunier peut donc, à volonté, embrayer ou débrayer les meules grâce à un énorme pied-de-biche.

Les meules, à force de moudre, s'usent; il faut dès lors pratiquer le rhabillage des meules, c'est à dire, les retailer. Grâce à la potence, on soulève la meule supérieure afin de la retourner. A l'aide de la mailloche (marteau muni d'un burin), le picoteur taille les rayons de la meule afin de les rendre plus ardents.

Sur l'axe horizontal, de nombreuses poulies sont fixées et mettent en mouvement soit la chaîne à godets qui transporte la boulangue vers la bluterie, soit le tarare qui sépare la balle de la graine de l'épeautre, soit le tire-sac ou encore la pierre à aiguiser.

La boulangue qui sort du moulin à farine, est transportée par la chaîne à godets vers la bluterie afin d'y être tamisée. Cette dernière a la forme d'une huche dans laquelle tourne le bluteau. Celui-ci est formé d'un long prisme horizontal recouvert d'une fine toile de soie ou d'étamine qui tourne autour d'un axe horizontal légèrement incliné. Le bluteau sépare la farine des gruaux et du son.

Ainsi se termine ce merveilleux voyage du grain de blé qui transformé en belle farine, nous donne une variété de pains et de gâteaux très appétissants.

MALAGNE LA GALLO-ROMAINE

visite du 03 novembre 1996.

Par une belle journée d'automne, la pluie nous ayant épargné tout au long de la visite, les naturalistes de la HL s'étaient présentés nombreux au rendez-vous que nous avait fixé aimablement Christian LIMBREE, directeur du site qui s'était proposé de nous guider.

Le succès fut à la portée de l'évènement et la salle de réunion ne comptait plus un siège de libre lors de la projection du CDi relatif aux méthodologies archéologiques exploitées sur le site. Pour les natus, ce site joint leur goût pour la nature et leur attrait pour le patrimoine. En effet, quels que soient les mythes développés au sein de nos communautés, un site tel que Malagne, intégré aux autres sites historiques de la région, nous interpelle quant à nos racines.

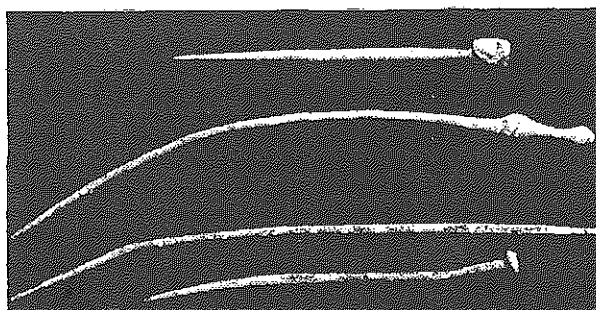
Et ce n'est pas sans évoquer les efforts déployés jadis ici: il y a quelques années sous la houlette de Maurice EVRARD, des fouilles côté oppidum et côté villa mirent à jour ce qu'aujourd'hui on inventorie en tant que latrines. Jadis on estimait que cet endroit n'était réservé qu'aux ablutions de la domesticité, celle-ci n'ayant eu à cet effet pour toute eau que celle de la récupération des bains des maîtres. On préfère la version actuelle: il s'agirait bien du rinçage des lieux d'aisance....

Au cours de notre visite, un grand intérêt fut marqué par les développements de l'archéologie expérimentale: haut-fourneau pour l'extraction du fer et four à pain, Ce juste retour à l'empirisme de nos ancêtres concrétise une démarche expérimentale et consiste donc en une ouverture sur la recherche appliquée qui nous a menés ... aux technologies nouvelles. A ce sujet, le site est équipé de bornes multimédia avec hypertexte, qui permettent de se désencombrer la mémoire tout en rappelant le vieil adage de mon professeur de français: "les dictionnaires ne sont pas faits pour les chiens...", les bornes multimédia itou !!!

Je vous remercie donc d'avoir répondu très nombreux à l'invitation que m'avait faite C.LIMBREE.

Il va sans dire que le site de MALAGNE LA GALLO-ROMAINE reste un but de promenade familial à haute valeur ajoutée. Il vous est donc loisible d'approfondir le sujet par d'autres visites qui vous permettront de suivre l'évolution en cours ainsi que de participer, le cas échéant, au développement du projet mis en oeuvre par l'équipe de C.LIMBREE. Je lui cède d'ailleurs volontiers la plume pour un résumé qui rappellera à ceux qui en étaient, cette très intéressante visite.

François VAN GOTTOM



Dimanche 3 novembre.

Malagne la Gallo-Romaine
Un site archéologique, naturel et didactique
à Rochefort.

Voilà un site touristique de plus à Rochefort !

Qu'on n'éprouve cependant aucune crainte : Malagne la Gallo-Romaine ne compte pas être un doublon dans les activités déjà proposées aux touristes dans la belle région de Lesse et Lomme.

Elle compte en être complémentaire.

Malagne, c'est avant tout un site qui s'articule autour des vestiges archéologiques de ce qui fut une des plus grandes villas romaines du nord de la Gaule.

C'est aussi un site naturel de Famenne où l'on pratique les activités qui ont dû faire, à l'époque romaine, la puissance de Malagne : élevage (de races anciennes d'animaux), cultures céréalières et potagères, vergers, conservatoire de plantes aromatiques et médicinales, travaux liés à la métallurgie.

Une infrastructure d'accueil permet dès à présent de voyager dans le passé en 3D de la villa (c'est un programme multimédia interactif qui permet cela), de connaître tout et encore plus sur l'archéologie et l'histoire gallo-romaines, de se sensibiliser aux techniques de fouilles (par un audiovisuel de qualité), d'enfin mieux se rapprocher encore de nos ancêtres en goûtant les mets qui ont fait la renommée du nord de la Gaule (plusieurs menus - accordés aux saisons - sont proposés).

Les touristes y trouvent leur content.

Le public scolaire aussi. En effet, Malagne propose aux enseignants un programme à la carte : fiches pédagogiques, visite des vestiges et du biotope, travaux de recherches sur l'archéologie expérimentale, pratique des instruments de mesure (station météo, boussole, décamètre ...), travaux sur cartes anciennes et actuelles, courses d'orientation.

Malagne est donc un complément aux autres attractions didactiques de l'entité : des passeports touristiques et autres combinés permettent déjà au visiteur de parcourir à moindre prix des sites où le patrimoine naturel et archéologique est bien mis en évidence.

Et d'autres idées sont dès maintenant à l'étude : la Ville de Rochefort entend en effet développer un tourisme qui monte, le tourisme culturel. Aussi met-elle au point un itinéraire nature et patrimoine qui reliera prochainement Malagne au Château Comtal en passant par l'Oppidum - aménagé- de Jemelle et par la Grotte de Rochefort (où l'accent sera mis sur les phénomènes de tectonique des plaques).

Il y a de l'avenir pour un tourisme de qualité à Rochefort. Mais le chemin est parfois âpre, qui conduit à une exploitation rentable de ce type d'attraction.

Pour s'en rendre compte, il suffira de visiter Malagne et de prendre le temps, entre deux flâneries, d'échanger idées, objectifs et sensibilités avec un des responsables du site.

Malagne la Gallo-Romaine est ouverte tous les jours de Pâques à fin octobre (toute l'année sur réservation, pour les groupes et les écoles).

Malagne la Gallo-Romaine
Malagne, 1, 5580, Rochefort
Tél/Fax : 084/21 25 82.

Christian Limbrée.



Les travaux de fouilles dans cette vaste villa ont fait l'objet de mesures de consolidation. Photo Yves Raisière.

EQUIPE ENVIRONNEMENT

Secrétariat responsable Equipe Environnement: François VAN GOTTOM
réunion du jeudi 05 décembre 1996.

Présents: Jacques Dupuis, Francis Collet, Arlette Gelin, Etienne Imbreckx, Pierre Limbourg, Pol Loiseau, Marc Paquay, Jean-François Rivez, Michel Thomas, François Van Gottom

Excusés: J. De Maet; Louis Mélignon.

- Mare d'Eprave:

- nous attendons la décision du Comité d'Acquisition de la Région Wallonne: un avis défavorable du Cantonnement de Rochefort à été émis sur base du prix demandé; une rencontre avec le propriétaire est envisagée;

- projets de gestion: financement:

- LEADER II: possibilité de budgets suite à un contact avec Etienne HENRY (mare d'Eprave 650.000 FB souhaités; moutons PAIREES, Tienne des Vignes: ancien budget envoyé - réunion RW annulée);

- proposition programme LIFE: au dernier CA d'IEW, on propose de globaliser pour les associations membres les projets style "LIFE" et de faire une proposition groupée: on jouirait ainsi de l'aval bancaire d'IEW qui recevrait les budgets de la R.W. et qui les reventilerait;

- animation/formation/éducation: Francis Collet signale la possibilité de mise à disposition par la commune de Wellin de locaux à l'école de Lomppez (alternative à Halma) avec possibilité d'assistance à l'édition des Barbouillons, etc., ceci pourrait se faire dans le cadre de la promotion de Wellin (projet LIFE) en tant que Centre Nature & Environnement (contact sera pris avec les édiles);

- travaux RW aux Pairées : travaux en cours sur base des budgets alloués;

- problématique Réserves Domaniales: le Comité des R.D. est à la veille d'une nouvelle présidence issue obligatoirement du Conseil Supérieur où l'on ne peut que déplorer les nominations politiques; on regrette le monopole instauré qui écarte d'office les NHL en tant que membres du Comité;

- contrat de rivière, bassin de la Lesse:

- Rochefort: en discussion à la prochaine CCAT (12/12/1996),

- Houyet: problème budgétaire;

- AUDIT FUL Rejets de la Lesse: exemplaire prévu pour NHL dès rédaction terminée;

- réaménagement de la Lesse à Han-sur-Lesse:

- réaction NHL: information à la CCAT du 12/12/1996,

- audit ESKENAZI (ULg), contact I-E W (en cours);

- allée des Marronniers (Han-sur-Lesse) - suivi de correspondance avec la CPM&S, sollicitation I-E W (en cours);

- barrage de la Haute-Lesse comme solution alternative au problème des inondations, menace à surveiller mais qui semble peu réaliste:

- Daverdisse est compris dans les Zones de Protection Spéciales du réseau NATURA 2000;

- le Parlement du Benelux a demandé que l'on prenne des mesures afin d'augmenter la capacité du stockage du bassin versant de la Meuse pour assurer une rétention maximale des précipitations et ralentir l'écoulement de celles-ci vers la Meuse (La Libre Belgique 3/12/1996);

- problème des sécheresses en Famenne;

- Houyet: avec l'accord de la commune (mais sans budget) Marc Paquay et Michel Thomas développent un projet de Protection des Sites Naturels de la Commune de Houyet avec Intégration Touristique et Pédagogique dans la cadre d'un Plan Communal de Développement de la Nature: l'assistance des NHL leur est assurée notamment pour répertorier et investiguer les sites d'intérêts biologiques ainsi qu'en tant qu'ASBL (contats RW et subsidiation future); un premier dossier "rapide" doit être constitué pour présentation aux autorités. Les frais d'acquisition des cartes Eurosurvey nécessaire sont également pris à charge par les NHL.

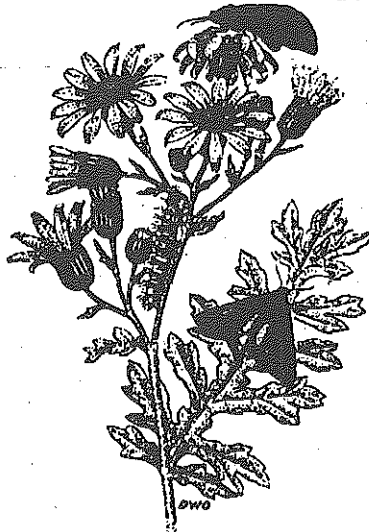
REMARQUE: une réunion de l'équipe BOTANIQUE est prévue aux Masures à 20 heures le 16 janvier 1997 pour une ébauche de calendrier afin d'effectuer des inventaires sur base de la liste des sites à prospecter qui seront proposés.

- !!! ATTENTION !!!

L'équipe Environnement n'entre pas en hibernation: si nécessaire et en fonction de l'évolution des dossiers ou de nouveaux problèmes n'hésitez pas à me contacter: 084/36.71.46.

* MEILLEURS VOEUX POUR 1997 *

François



RAPPORT ACTIVITES INTER-ENVIRONNEMENT WALLONIE 1996.

- assemblée générale du 23.03.96 (Mons);
- réunions 16.04.96 - 21.05.96 - 25.06.96 - 05.11.96 - 19.11.96 - 17.12.96 (Namur);
- décret relatif à la circulation dans les bois et forêts: diffusion;
- mise en forme et réactualisation de la Charte IEW;
- Etude d'Incidences:
 - seuils: révision de la liste,
 - Conseil Scientifique;
- Liste des Pesticides à usage limitatif: remarques;
- inondations à Han-s-Lesse et travaux envisagés:
 - organisation d'une réunion d'information avec IEW,
 - demande d'audit ULg;
- relectures du CWATUP (Code Wallon d'Aménagement du Territoire);
- information relative aux classements et contact IEW avec la Commission Provinciale des Monuments et des Sites (Han-s-Lesse);
- candidature comme représentant IEW à la Commission Régionale des Déchets;
- programme LIFE.

Nous avons lu pour vous:

LES ECHOS DU PATRIMOINE n°32, oct.nov.déc. 1996

- parmi les vidéogrammes réalisés par Europa Cultura pour la RW, on signale "Les sentiers, patrimoine" (3'): mise au net des réseaux de chemins communaux par l'association "Viyès Vôyes" de Wellin.

- la revue de presse cite notamment:

- dans le sommaire du n°22/1996 De la Meuse à l'Ardenne, l'article de R.DERENNE, La pompe à eau de Porcheresse;

- dans Le guetteur wallon. Autour du Patrimoine rural, n°2/1996 un article bien documenté par Françoise Jacquet-Ladrier, Le moulin à farine de Romedenne (transformé en restaurant en 1971).

- rubrique Conférences:

Citons la conférence sur "La clé de Saint Hubert" par Lucien MARTINOT chimiste, G.WEBER physicien et P.GEORGE historien. Cette conférence présentait un intérêt évident. Des détails apparaissaient dans l'article de Valérie COLIN in Le Vif L'Express 14(3/10/1996)n°2360 p.48: description brève des recherches effectuées à l'Institut Interuniversitaire des Sciences Nucléaires (Sart-Tilmant) pour venir en aide aux archéologues dans l'analyse des objets quant à leur composition au moyen du cyclotron et examen des rayonnements résultants. Cette technique originale permet des conclusions notamment sur l'origine, l'authenticité et l'époque desdits objets.

CONTACT (IEW Wallonie) n°9-96 p.2: LA BALLE AU BOND

"Han-sur-Lesse: un projet d'endiguement!"

La conférence de Marie-Christine Lahaye (IEW) était un appel à tous les acteurs concernés.

François VAN GOTTOM.

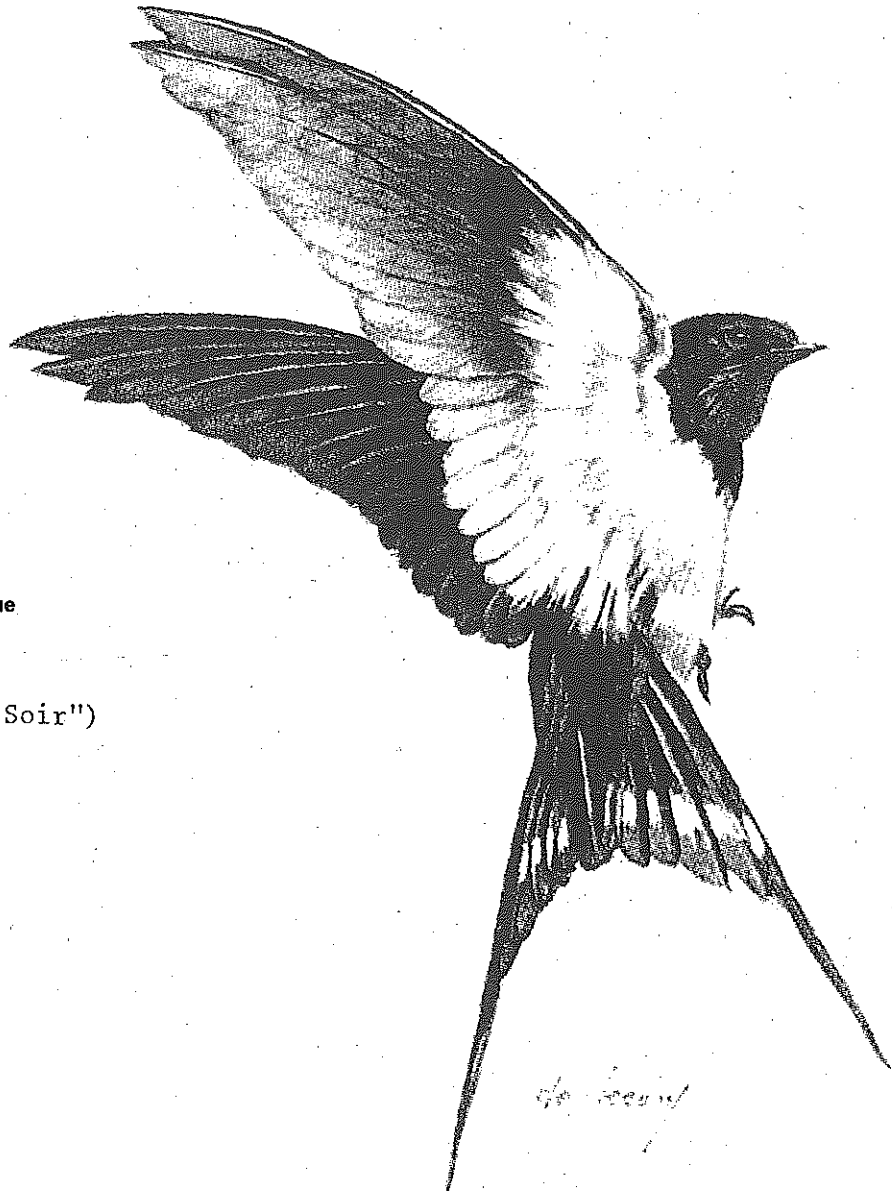
REFLEXIONS HIVERNALES.

=====

Vous est-il déjà arrivé, en écoutant la radio ou la télévision d'entendre une mélodie, connue ou inédite, qui vous procure du plaisir?

Au départ de cette perception auditive, sensorielle, naît votre curiosité intellectuelle de connaître le nom de l'auteur, voire à quelle époque il a vécu, de qui il était le contemporain. Référence et classification, ordre et méthode, DESCARTES.

Le même intérêt se manifeste d'ailleurs lorsque, dans une galerie ou un musée, votre regard est attiré par une toile, un dessin, une gravure. Peut-être déchiffrez-vous au préalable le cartel d'identification -titre, auteur, dimensions, techniques - avant de contempler l'oeuvre elle-même. La seule renommée de l'artiste influence déjà votre jugement, par anticipation, avant d'avoir apprécié la qualité, ou l'absence de qualité, de son travail. L'attitude de certain naturaliste est fort similaire lorsqu'en promenade il perçoit un chant d'oiseau ou découvre une plante. Il ne trouve son



**Et si la forme de la queue
tenait à une mode?**

Dessin Jean De Leeuw.

(paru dans "Le Soir")

contentement qu'après avoir pu identifier l'une ou l'autre. Soit en faisant appel à sa mémoire (ou à celle du voisin) soit en voulant la confronter aux guides ou aux flores dont il se charge toujours abondamment. Satisfaire sa soif de connaître, pouvoir mettre une étiquette sur le spécimen faunistique entendu ou floristique aperçu.

Mais à force de vouloir inventorier, répertorier, ne risque-t-il pas de passer à côté de ce qui fait précisément la richesse de la nature: l'harmonie de tel chant ou la spontanéité de telle fleur? Ou encore la plénitude de tel paysage?

Entre le poète et le scientifique, je revendique une place pour le dilettante, attitude jécrite dans certains milieux purs et durs.

Mais lorsque la mémoire s'amenuise, lorsque les cellules du cerveau se ramollissent n'est-ce pas là goûter la "substantifique moelle", au-delà même de la pseudo-possession par le savoir, à défaut de la possession tout court.

St Bernard écrivait: "Ce n'est pas dans la connaissance qu'est le fruit, c'est dans l'acte de saisir." Comme ce geste n'est pas toujours à notre portée, notre être frustré se rabat sur la connaissance, fut-elle encyclopédique, alors que la simple contemplation désintéressée procure un plaisir d'un autre ordre.

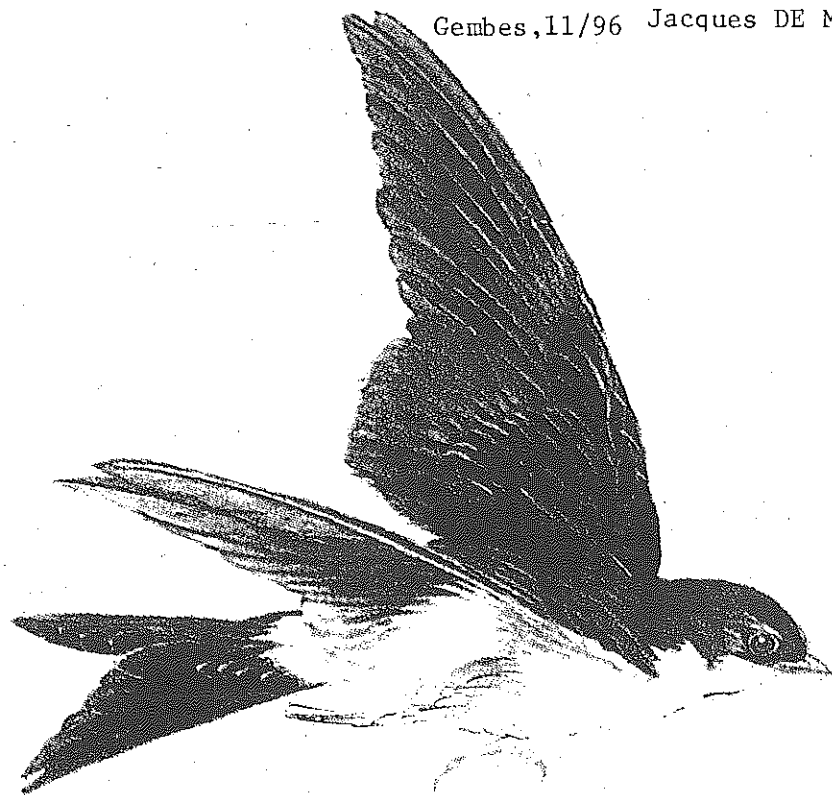
Avoir ou être? Connaître ou aimer?

Diderot, Montalembert, Linné ou Epicure, Ronsard, Rabelais?

Synthétique mais essentiel questionnement auquel chacun, en esprit libre, répondra... à sa façon.

Mieux connaître pour aimer, mais on ne connaît que ce qu'on aime. Serait-il donc nécessaire d'aimer au préalable?

Gembes, 11/96 Jacques DE MAET.



Un + de l'environnement:

M I C R O C O S M O S .

Quel beau cadeau de fin d'année pour les NATUS!

Un grande journée d'été parcourue de bribes de vie: en observant un coin d'herbe et tout le petit monde qui y grouille, un couple de cinéastes français a réalisé un film -mi-documentaire, mi-scientifique - comme on n'avait jamais vu.

Patiemment à l'affût des parfums du monde minuscule, ils ont réussi à montrer la nature comme un univers parallèle, un paradis inaccessible à l'homme.

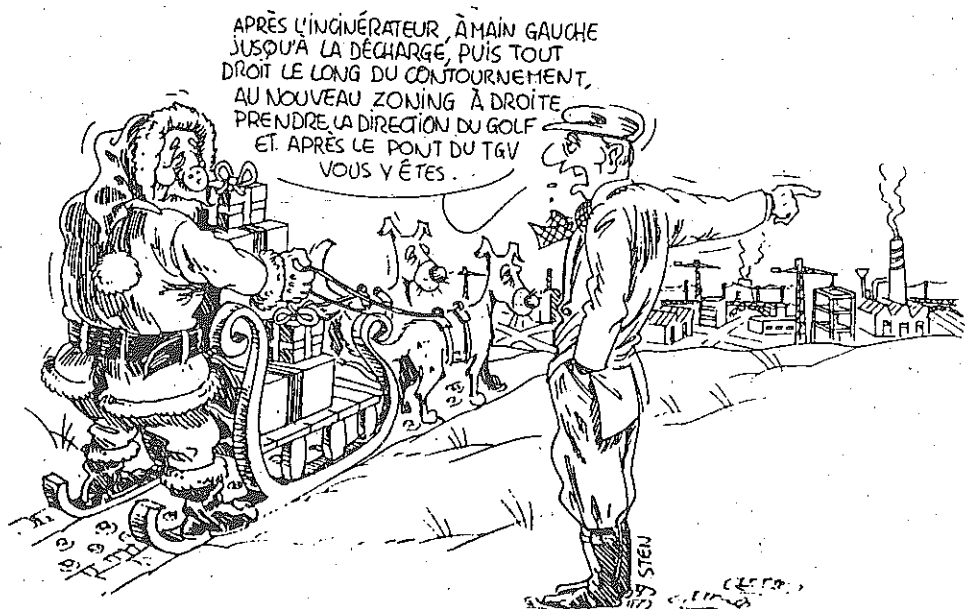
La nature est souvent abordée comme un sujet suspect: l'homme se montre méfiant vis-à-vis d'elle. Notre éducation nous invite à être sur nos gardes: attention, ça mord, ça pique, ça fait mal!

On a tendance à considérer les rapports homme/bête sous un jour passionnel. Le film apporte la preuve que ces rapports peuvent être positifs.

L'animalité est un miroir qui permet de mesurer la distance entre les créatures mais qui cependant les rapproche. Dans la naissance de cette fraternité, face aux éléments, réside toute l'ambiguïté de la création.

Ce film nous fait songer aux descriptions de Jean-Pierre OTTE, autre observateur de son coin de jardin, dont nous avons eu l'occasion de parler dans de récents Barbouillons.

Gembes - déc.1996. Jacques DEMAET.



ACTIVITES DE L'EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

La campagne de fouilles 1996 a été centrée sur le sondage pratiqué par le Service des Fouilles de la Région Wallonne dans le site de "La vieille église", à Froidlieu, au cours des mois d'août-septembre.

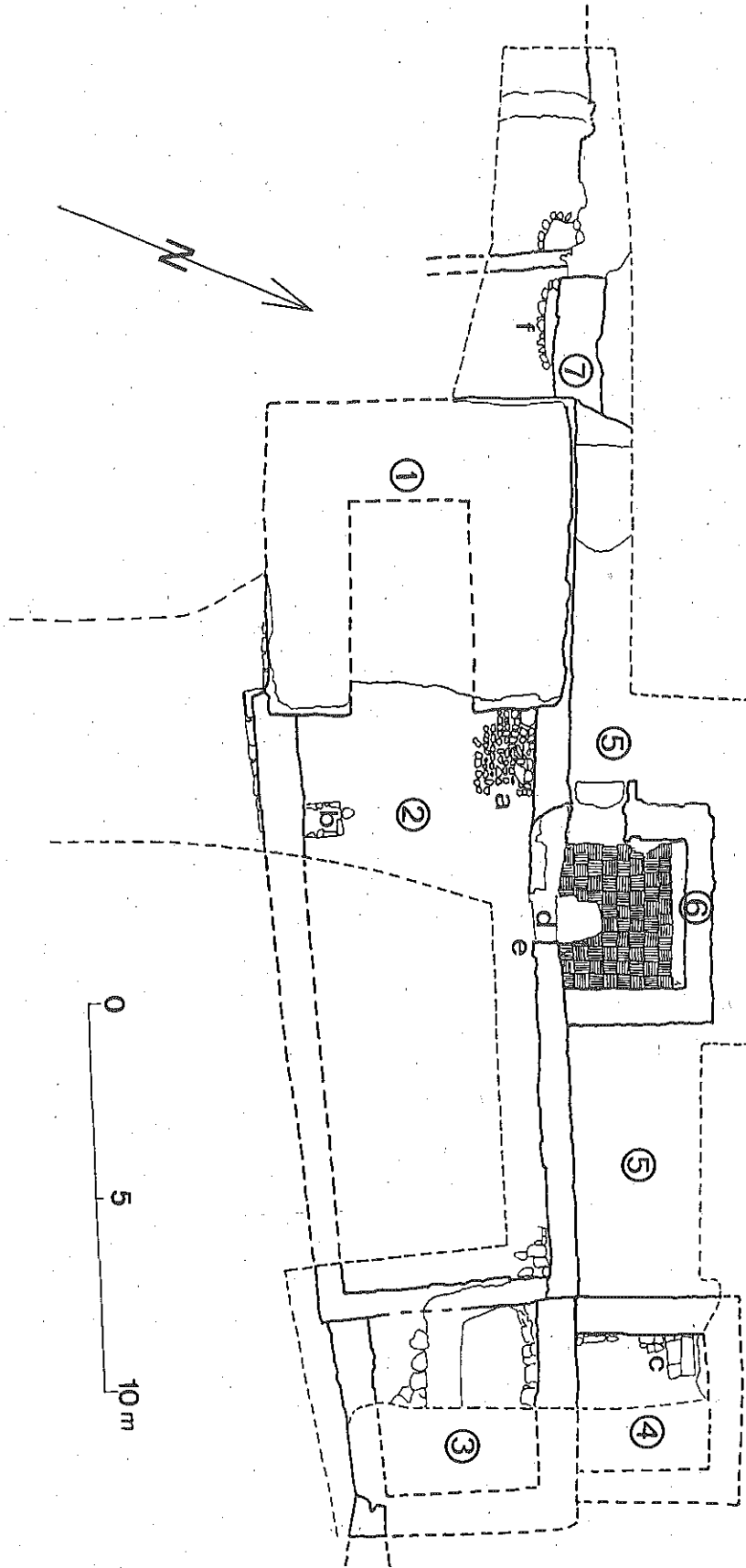
Ce sondage a mis au jour des vestiges relativement bien conservés de l'édifice qui a précédé l'église actuelle, datée de 1767.

L'intérêt du site était soupçonné depuis longtemps :

- le toponyme en est explicite;
- un cimetière mérovingien a été fouillé à proximité, en 1884, par la Société Archéologique de Namur. 13 tombes, le plus souvent bouleversées, ont été mises au jour. "L'ensemble des trouvailles peut couvrir éventuellement la fin du VI^e siècle et, en tous cas, la totalité du VII^e siècle." (A. DASNOY, Les tombes mérovingiennes de Froidlieu, dans Froidlieu, publ. du Centre d'Histoire et de Traditions, Wellin, 1996)
- 3 tilleuls, encadrant autrefois une croix de bois, surmontent le monticule de matériaux de démolition, attestant la présence d'un lieu consacré;
- 3 cartes figuratives de la fin du XVI^e siècle ne laissent aucun doute sur la position de cette église par rapport au village. L'entrée en est bien marquée dans le mur nord de la nef. (v. Fiche n°43, Les Barbouillons n°79, oct. 1983)
- Les archives précisent que le curé Brocal, "comme l'ancienne Eglise de Froidlieu située sur la montagne du levant, a une distance fort longue et très incommode aux parocissiens, se trouvoit trop petite, n'ayant que quatorze pieds de large et tombante en ruine", obtint la permission, le 7 avril 1767, de la démolir, "d'en construire une neuve, et de la transférer dans le village". La première pierre en fut posée le 19 mai 1767, on y célébra la 1^{re} messe le 9 octobre 1768 et elle fut consacrée le 15 juin 1769 par "Monseigneur le comte d'Arberg évêque d'Ambron et suffragant du vénérable Evêque et prince de Liège Charles Nicolas Alexandre comte Doutremont". "L'an 1772, l'ancienne Eglise et cimetière ont été profanés avec permission des supérieurs et les ossements respectifs transférés à la nouvelle Eglise et nouveau cimetière."
- On peut toujours voir, dans l'église actuelle, des pierres tombales antérieures à 1767 (une datée de 1504) et des fonts baptismaux de 1565.

Le plan schématique ci-contre vous donne un aperçu des résultats du sondage.

1. Tour en avant-corps, ouverte sur la nef.
2. Nef avec restes du dernier pavement (a) et emplacement présumé des fonts baptismaux (b).
3. Choeur. Remarquer qu'il a été ajouté à la nef.
4. Bâtiment annexe avec emploi d'une croix funéraire du 17^e siècle dans le pavement (c).
6. Porche avec pavement en damier et son seuil, ajouté tardivement. En (d), entrée de l'église. En (e), endroit où fut retrouvé le bénitier.
5. Cimetière, antérieur au porche.
7. Massif de maçonnerie antérieur à 1 et reposant en partie sur une tombe anthropomorphe présumée carolingienne.



EQUIPE BOTANIQUE

BRYOLOGIE: Responsable: Arlette GELIN

Sortie bryologique du 2 mars 1996 à Rochefort.

1. Rue Falises menant au château de Rochefort: muret calcaire ombragé: *Anomodon viticulosus*, *Homalothecium sericeum*, *Thamnobryum alopecurum*, *Tortula ruralis*, *Tortella tortuosa*, *Encalypta vulgaris*.
2. Esplanade du château: *Tortula muralis*, *Grimmia pulvinata*, *Brachytecium rutabulum*.
3. Margelle du puits: *Tortella tortuosa*, *Bryum capillare*.
4. Thier des Falizes: face nord, bas de pente: *Thamnobryum alopecurum*, *Anomodon viticulosus*, *Tortella tortuosa*, *Fissidens taxifolius*, *Dicranella heteromalla*, *Neckera complanata*, *Eurhynchium praelongum*, *striatum*, *Metzgeria furcata* (hépatique), *Plagiochila asplenoides* (hépatique).
5. Sommet du Thier des Falizes: *Dicranum scoparium*, *Archidium alternifolium*, *Frullania tamarisci* (hépatique), *Campylopus flexuosus*, *Marchantia polymorpha* (hépatique).

L'après-midi, à Briquemont, nous nous exerçons à la détermination des mousses et hépatiques à l'aide du binoculaire et du microscope.



Marchantia polymorpha L.

Sortie bryologique du 23 mars 1996 à Lesse: la Lesse et le Bois des Virées à Chêne.

1. Pierres gréseuses du Pont de Lesse: *Orthotrichum diaphanum*, *Grimmia pulvinata*, *Homalothecium sericeum*, *Bryum capillare*.
2. Abreuvoir: *Rhynchostegium riparioides* (mousse aquatique).
3. Muret gréseux: *Tortula muralis*.
4. Prairie humide: *Calliergonella cuspidata*, *Eurhynchium striatum*, *praelongum*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Rhytidiadelphus squarrosus*.
5. Chemin forestier: *Polytrichum formosum*, *Atrichum undulatum*, *Mnium hornum*, *Dicranum scoparium*, *Mnium affine*, *Thuidium tamariscinum*, *Pleurozium schreberi*, *Plagiothecium sp.*, *Fissidens taxifolius*.
6. Pied d'un arbre: *Dicranoweisia cirrata*, *Dicranella heteromalla*, *Mnium undulatum*, *Hypnum cupressiforme*.
7. Ruisseau: *Rhynchostegium riparioides*.
8. Bord du ruisseau: quelques hépatiques: *Plagiochila asplenoides*, *Lophocolea bidentata*, *Diplophyllum albicans*, *Scapania sp.*
9. Rochers gréseux: *Bartramia pomiformis*, *Aulacomnium androgynum*, *Isothecium myosuroides*.

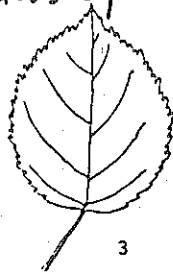
L'après-midi, confirmation et observation des récoltes à l'école de Villance.

VILLERS S/ LESSE le 11 mai 1996.

Observation de la végétation de la rive droite de la Wimbe jusqu'à Génimont. La majorité des plantes ne sont encore qu'au stade végétatif, ce qui rend leur détermination délicate (une variété de *Stellaria memorum* nous donne bien du fil à retordre...). Nous notons quelques stations d'*Aconitum vulparia* et d'*Ulmus laevis* deux espèces typiques des frênaies-aulnaies des plaines alluviales. A Génimont, nous traversons le bois de Jawet, puis le bois de Villers pour rejoindre le village de Villers s/ Lesse. Nous nous attardons près d'un poirier sauvage pour nous rappeler comment le distinguer d'un pommier (bien sûr, en l'absence des fruits!):

<i>Pyrus pyrastrer</i>	<i>Malus sylvestris</i>
Anthères rouges	Anthères jaunes
Nervures latérales nombreuses	Nervures latérales peu nombreuses
Longueur du pétiole = longueur du limbe	Longueur du pétiole = 1/2 du limbe

Malus sylvestris



Pyrus pyrastrer

Samedis 6 et 20 avril 1996: Recensement annuel des anémones pulsatilles au Tienne des Vignes à Resteigne.

En raison d'un retard de la végétation, le dénombrement prévu le 6 avril n'a pu être effectué dans de bonnes conditions: trop de pieds d'anémones n'étaient pas encore en floraison. Une seconde prospection a dès lors été réalisée deux semaines plus tard. Nous avons alors pu constater, comme en 1995, de nombreuses tiges florales sectionnées par broutement dans les carrés ayant fait l'objet de fauchages.

825 pieds d'anémones ont été dénombrés au total sur le site (figure 1). Si l'on prend en considération l'ensemble des observations effectuées depuis 1986, on constate sur une période de 10 années, une relative stabilité de la population, malgré de très grands écarts enregistrés d'une année à l'autre et qui ne peuvent être expliqués par les dates variables des observations.

La figure 2 montre très bien l'évolution différente des populations dans les carrés fauchés et dans les carrés témoins correspondants. Alors qu'elle régresse de 19% en moyenne en 5 années dans ces derniers, la population augmente de 99% (soit pratiquement doublée) dans les carrés gérés par fauchage. On peut en conclure qu'en l'absence de gestion, on assisterait probablement à la disparition plus ou moins proche des anémones pulsatilles au Tienne des Vignes, comme elle peut être constatée en de nombreux endroits des Pérées.
Que cela nous donne du courage !

Pierre Limbourg

Fig. 1.- Evolution de la population de 1986 à 1996.

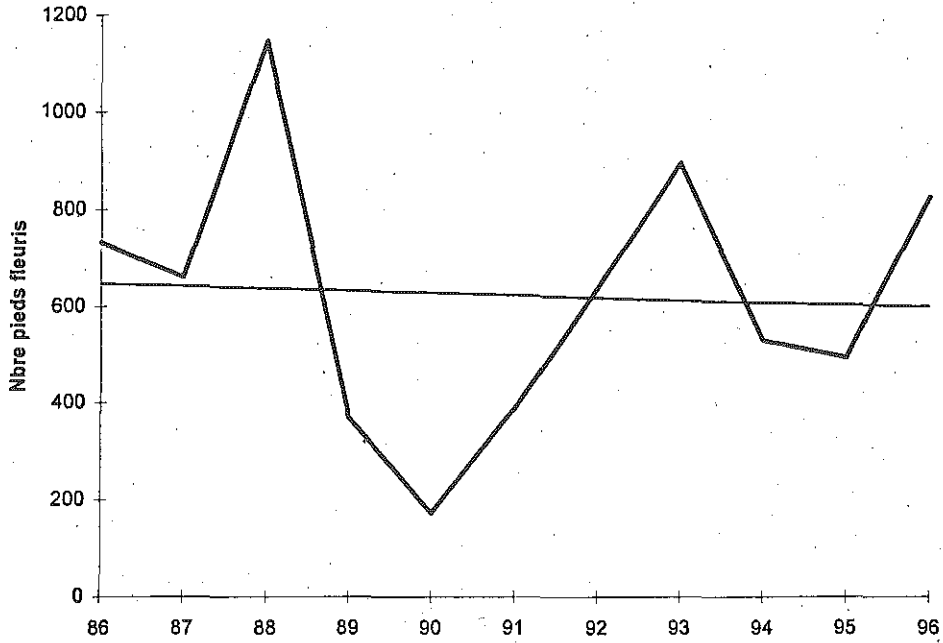
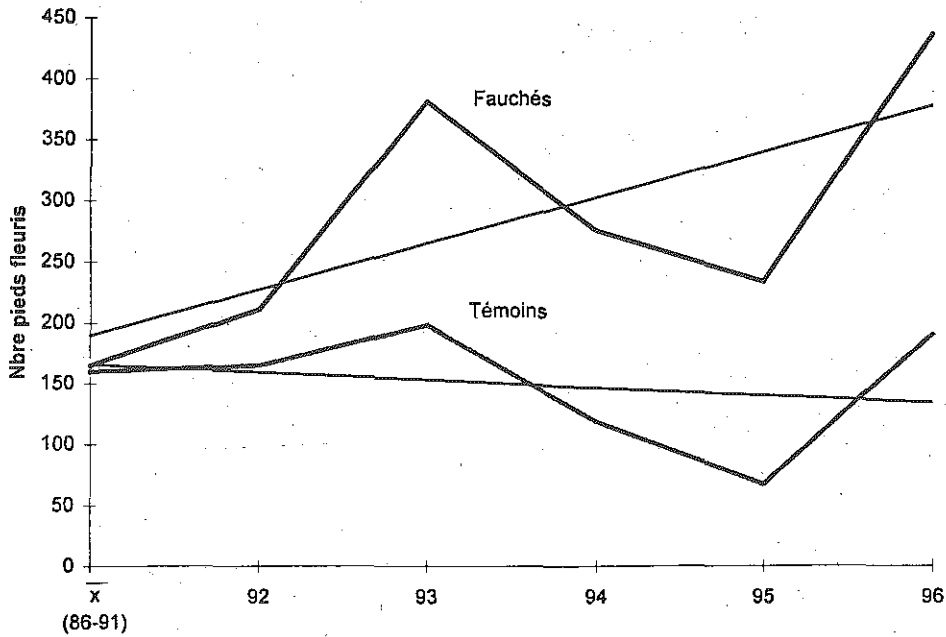


Fig. 2.- Influence du fauchage dans les carrés permanents.



Samedi 7 septembre 1996: Les sites à gentianes de Lesse et Lomme.

Au cours de la journée, nous avons parcouru différentes stations de gentianes que nous avons déjà eu l'occasion de visiter en 1986-1987 (cf Rapport NHL 1986, p. 167 et Rapport NHL 1987 p. 149) et plus récemment le 14/9/1991 (cf Rapport NHL 1991 p. 129). Malheureusement, la floraison était particulièrement tardive cette année en raison de la sécheresse estivale. Afin d'éviter une sous-estimation des populations, certains membres ont accepté de revoir les sites ultérieurement et de procéder à un dénombrement précis des pieds de gentianes. Grand merci à Mme Bausier, Imelda Botin, Arlette Gelin et Marc Paquay qui se sont acquittés de cette tâche avec dévouement ! Ce sont les résultats de leurs comptages qui figurent dans le tableau ci-dessous. Les chiffres placés entre parenthèses indiquent les estimations réalisées en 1986-1987.

Sites prospectés	G. germanica	G. ciliata
1. Lorinchamp, Bure	+ 300 (1000 RS)	20 (100 NS)
2. Bâtis d'Haurt, Bure (B2)	560 (100 NS)	150 (100 N)
3. Biernauchamps, Wavreille (Wa4)	0 (?)	0 (?)
4. Dry Haurt, Bure	20 (100 NS)	0 (2)
5. Ehaut (Corai), Tellin-Bure	1 (100 NS)	5 (10 NS)
6. Péréés, Resteigne (R1)	0 (10 NS)	0 (100 N)
7. Prelleu, Ave-et-Auffe (A6)	222 (100 NS)	0 (0)
8. Gros Tienne, Lavaux Ste Anne (La1)	13 (1000 R)	2 (10 N)

Force est de constater la régression inquiétante des gentianes en Lesse et Lomme depuis une dizaine d'années. Certains sites jadis très peuplés comme Lorinchamp à Bure ou le Gros Tienne à Lavaux Ste Anne voient leur population chuter dramatiquement. Sur d'autres, comme les Péréés à Resteigne, on peut même craindre une disparition ! C'est principalement la gentiane ciliée (Gentianella ciliata) qui est menacée.

Petite consolation dans ce tableau noir: la découverte d'un millier de pieds de G. ciliata et de centaines de G. germanica sur un nouveau site (J6-34-43) lié à l'activité - heureusement interrompue - de la carrière de Resteigne.

P.L.

Samedi 27 avril 1996. Prospection botanique en Famenne schisteuse (Houyet et Hour).

Comme en 1995 à pareille époque, Marc Paquay avait accepté d'être notre guide dans cette région qu'il connaît particulièrement bien et qui nous offre l'occasion d'admirer les floraisons des pelouses schisteuses. Malheureusement, la sécheresse extrême qui sévissait alors a considérablement limité nos observations, d'autant plus que la circulation dans les bois était interdite en raison des risques d'incendie.

De Houyet, lieu de rendez-vous, nous emprunterons le tracé de l'ancienne voie ferrée reliant Houyet à Rochefort. Au pied du talus de chemin de fer (J6-11-12), nous découvrirons une grande plage de drave des murailles (Draba muralis), espèce rare que nous avons déjà pu observer l'an dernier à Hérock et à Petit Hour, en compagnie de Cardamine hirsuta, Arabidopsis thaliana, Cardamine arenosa subsp. borbasii....

A proximité de la ferme d'Haroy (J6-11-23), Marc nous fera découvrir une magnifique pelouse rase installée sur schistes faménniens, mais hélas en voie de dessèchement ! Nous aurons l'occasion de revisiter ce site exceptionnel trois semaines plus tard (19/5) en compagnie des Naturalistes de Charleroi. Pratiquement tout le cortège des espèces du Théro-Airion y est présent: Aira praecox, Aira caryophyllea, Aphanes microcarpa, Arenaria serpyllifolia, Cerastium pumilum, Myosotis discolor, Teesdalia nudicalis, Ornithopus perpusillus, Scleranthus annuus, Vulpia bromoides, Spergularia rubra, Sagina apetala, Dianthus armeria, Saxifraga tridactylites, Taraxacum tortilobum, Potentilla argentea et surtout la très rare Moenchia erecta découverte par F. Hagon et M. Lannoy.

En fin d'après-midi, nous irons herboriser à Hour dans une belle prairie actuellement mise en réserve, aux environs de Croix Remy (J6-22-11) pour y observer les premières floraisons d'Orchis morio, en compagnie de Carex caryophyllea, C. flacca, Selinum carvifolia....A proximité, nous découvrirons un pied de potentille dressée (Potentilla recta), espèce rare des bords de chemin et des pelouses ouvertes.

P.L.

Samedi 20 juillet 1996. Inventaire botanique du carré IFBL J6-32-31 à Revogne.

209 espèces recensées, parmi lesquelles, Stachys recta (sur un talus sec en bordure d'un chemin), Medicago falcata* (à fleurs jaunes), Phleum bertolonii*, Berberis vulgaris*, Rhamnus catharticus*, Fragaria viridis, Scrophularia auriculata*, Carex pseudocyperus*, C. riparia* et Polygonum amphibium*. Les 3 dernières espèces avaient déjà été observées au lieu-dit "Trou Pirotte" le 4/8/1990.

*= espèces non encore mentionnées à l'Atlas de la flore belge dans le carré J6-32.

P.L.

Le 8 juin 1996: visite de la réserve naturelle RNOB "Les Spinets" à On
(Commune de Marche-en-Famenne)

En 1994, l'association "Reserves Naturelles - RNOB" faisait l'acquisition d'une étroite bande de terrains calcaires situés au-dessus du village de On, entre la Wamme et la ligne de chemin de fer Namur-Luxembourg, à proximité de la cimenterie Léon Lhoist installée à Jemelle. Il s'agissait d'une des rares situations où des pelouses calcaires sises en propriété privée étaient encore relativement bien conservées. En effet, le plus souvent, de telles pelouses font partie de propriétés communales, ou bien sont abandonnées depuis longtemps, et ont été recolonisées en grande partie par la forêt. Un des aspects privilégiés de la réserve est que les pelouses calcaires sont exploitées, encore à l'heure actuelle, par un particulier de la région, qui y fait pâturer ses moutons. Une convention a d'ailleurs été passée entre lui et les RNOB, dans le but de poursuivre, dans des conditions optimales, ces activités de pâturage extensif.

La réserve naturelle "Les Spinets" se trouve en Calestienne, étroite bande calcaire constituant le dernier rempart de la dépression Fagne - Famenne, avant le début du massif ardennais (Figure 1). Nous nous trouvons aux confins nord-est de la région de Lesse-et-Lomme, au sein de laquelle diverses pelouses calcaires, propriétés communales, ont récemment fait l'objet de classement comme réserves domaniales de la Région Wallonne.

Outre les pelouses calcaires proprement dites, les propriétés acquises aux Spinets comprennent d'autres biotopes buissonneux et boisés. De cette façon, on dispose d'un éventail très représentatif et didactique des types de végétations, depuis les (sub-) spontanées jusqu'aux semi-naturelles, que l'on peut observer en Calestienne, sur des sols calcaires et compte tenu de l'exposition. Les parcelles totalisent une surface de 6 ha 17 ca, étirée en une étroite bande de ± 800 m x 80 m, avec une pente moyenne à forte, à l'exposition sud-est. L'altitude est comprise entre ± 200 et 230 m. Comme le montre la Figure 2, les pelouses calcaires, intérêt principal de la réserve, occupent à peu près 2/5 de la surface totale, dans la partie sud-ouest. Malgré leur surface exiguë, ces pelouses abritent une grande diversité d'espèces végétales liées à ces milieux, dont certaines sont devenues fort rares dans nos régions, comme par exemple la gentiane ciliée (*Gentianella ciliata*) et diverses orchidées (parmi lesquelles figurent *Ophrys apifera*, *Himantoglossum hircinum*, *Aceras anthropophorum* et *Anacamptis pyramidalis*, ce dernier observé seulement en 1992 et 1993). Outre les pelouses calcaires, on peut citer des éboulis, quelques fragments de chênaie-charmaie dans la partie nord, et diverses fruticées, sans doute témoins d'anciennes pelouses calcaires laissées à l'abandon. Deux espèces sont présentes dans presque l'ensemble des parcelles: *Digitalis lutea* et *Inula conyzae*.

Notre visite du 8 juin nous fait d'abord parcourir les pelouses calcaires. Malheureusement, cette année, les floraisons, notamment d'orchidées, sont relativement peu abondantes, en raison de la sécheresse du printemps et du fait que les moutons ont relativement peu "travaillé" ici l'hiver dernier. Le reste de la visite permet aux participants d'apprécier la diversité de paysages et de biotopes. C'est dans la chênaie-charmaie que deux orchidées retiennent particulièrement notre attention. La première, *Cephalanthera damasonium*, est

spécialement abondante; trois exemplaires se caractérisent par un manque total de chlorophylle, ce qui donne à l'ensemble de la plante une coloration d'un blanc pur et un aspect plutôt fantômatique. La seconde (en boutons lors de la visite) a été identifiée ici l'an dernier: la majorité des "*Epipactis helleborine*" de la réserve sont en fait des *Epipactis leptochila*, orchidée encore considérée comme rare mais qui passe probablement inaperçue en raison des difficultés liées à son identification (voir Delvaux de Fenffe & Tyteca 1995). En dehors de ces espèces, nous observons aussi *Neottia nidus-avis* et *Epipactis muelleri*.

Références

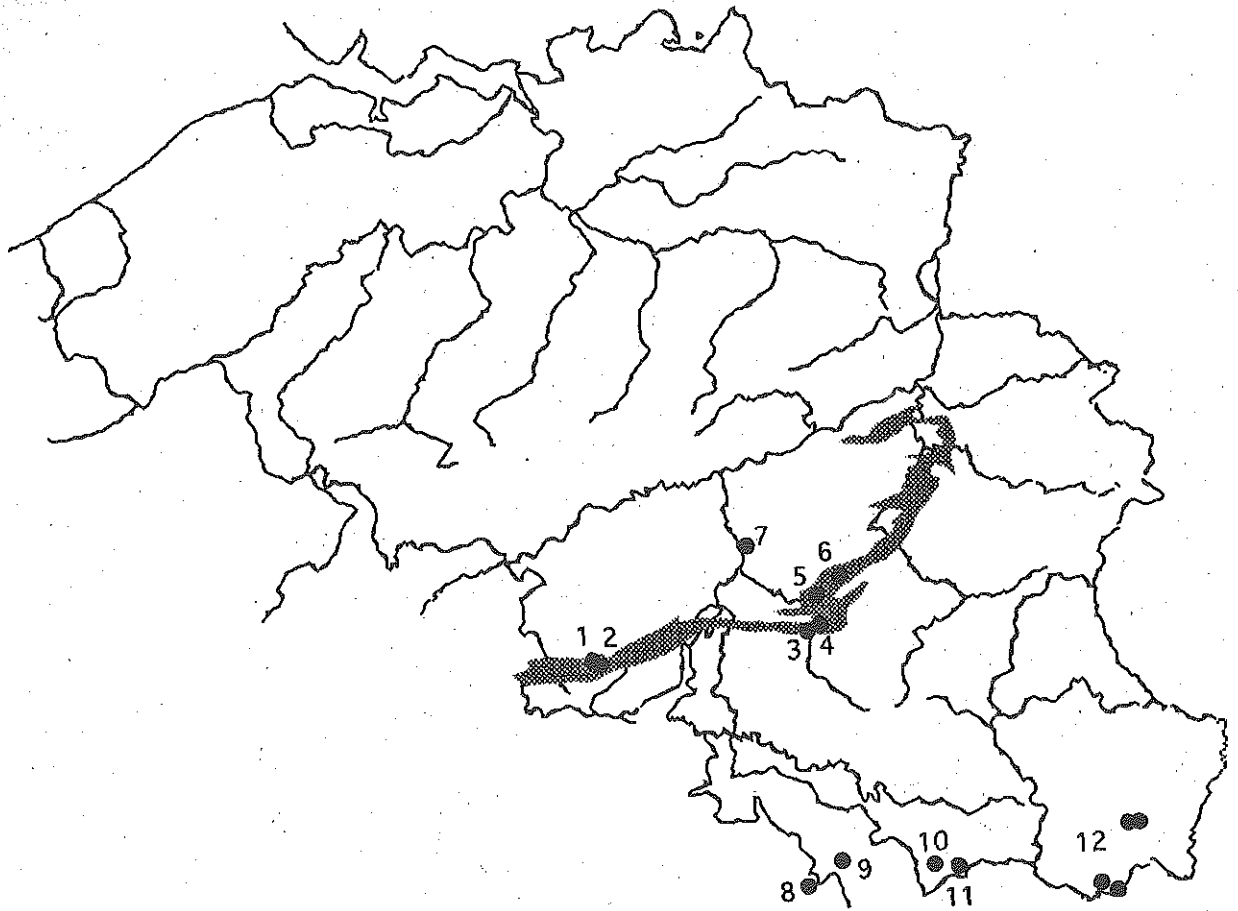
- DELVAUX DE FENFFE, M.-C. & TYTECA, D., 1995. - Nouvelles stations d'*Epipactis leptochila* (Godf.) Godf. en Calestienne centrale. *Les Naturalistes Belges* 76 (3 - Spécial Orchidées n° 8): 124-127.
- TYTECA, D. & VANHAMME, R., 1995. - La nouvelle réserve naturelle RNOB "Les Spinets" à On (Marche-en-Famenne). Communication à la 4ème Université d'été de la Nature, Marcinelle, 24-25 septembre 1994. *Les Cahiers des Réserves Naturelles - RNOB* 8: 117-121.






Daniel Tyteca.

Légende des figures

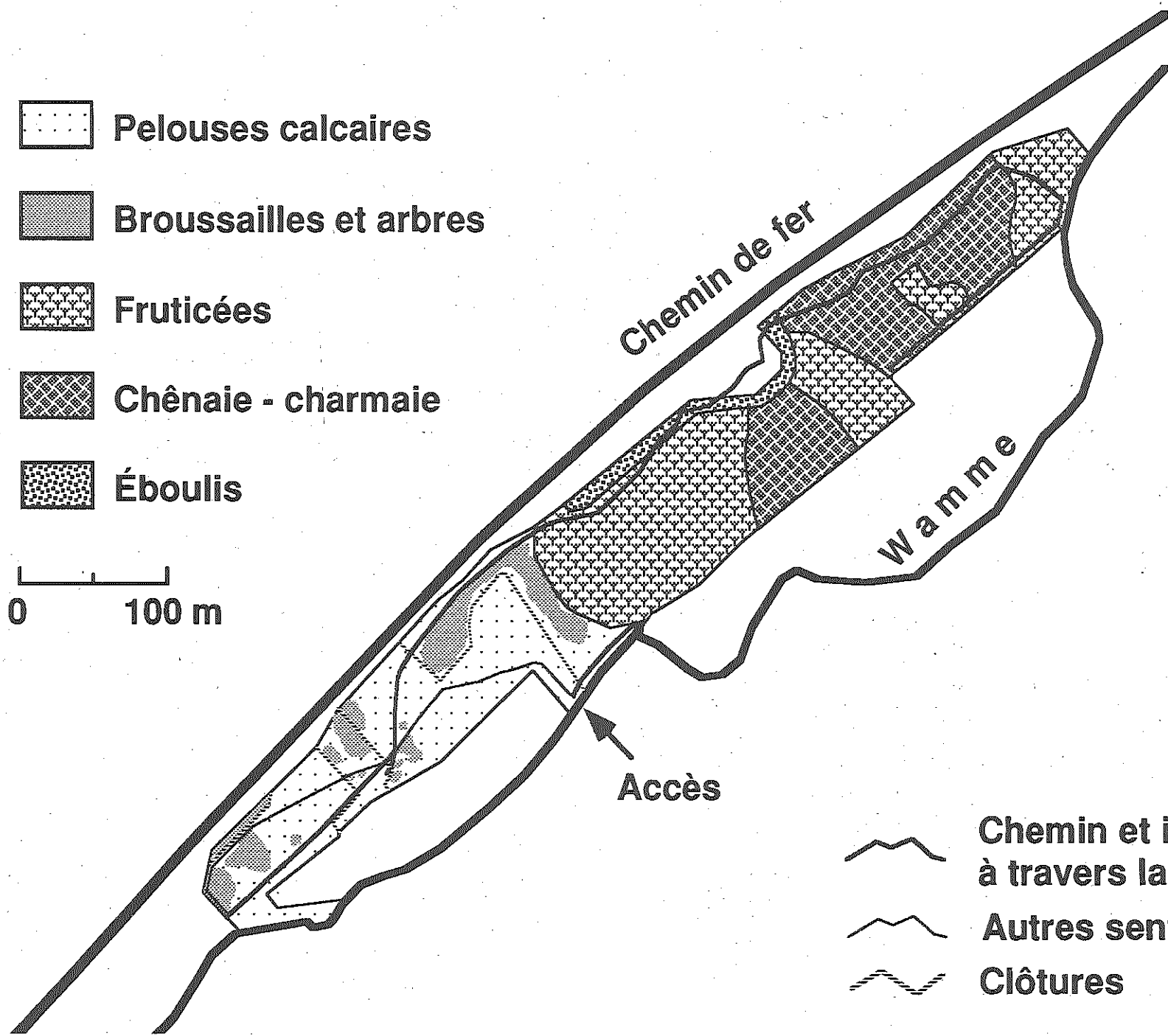
Figure 1. - Carte de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg, montrant la situation de la Calestienne (en grisé) et l'emplacement de la réserve "Les Spinets" (point n° 6). Les points indiquent les stations, jusqu'ici répertoriées dans le territoire de la carte, d'*Epipactis leptochila* (Delvaux de Fenffe & Tyteca 1995).

Figure 2. - Plan et esquisse des zones de végétation de la réserve "Les Spinets" (adapté à partir de Tyteca & Vanhamme 1995).



-  Pelouses calcaires
-  Broussailles et arbres
-  Fruticées
-  Chênaie - charmaie
-  Éboulis

0 100 m



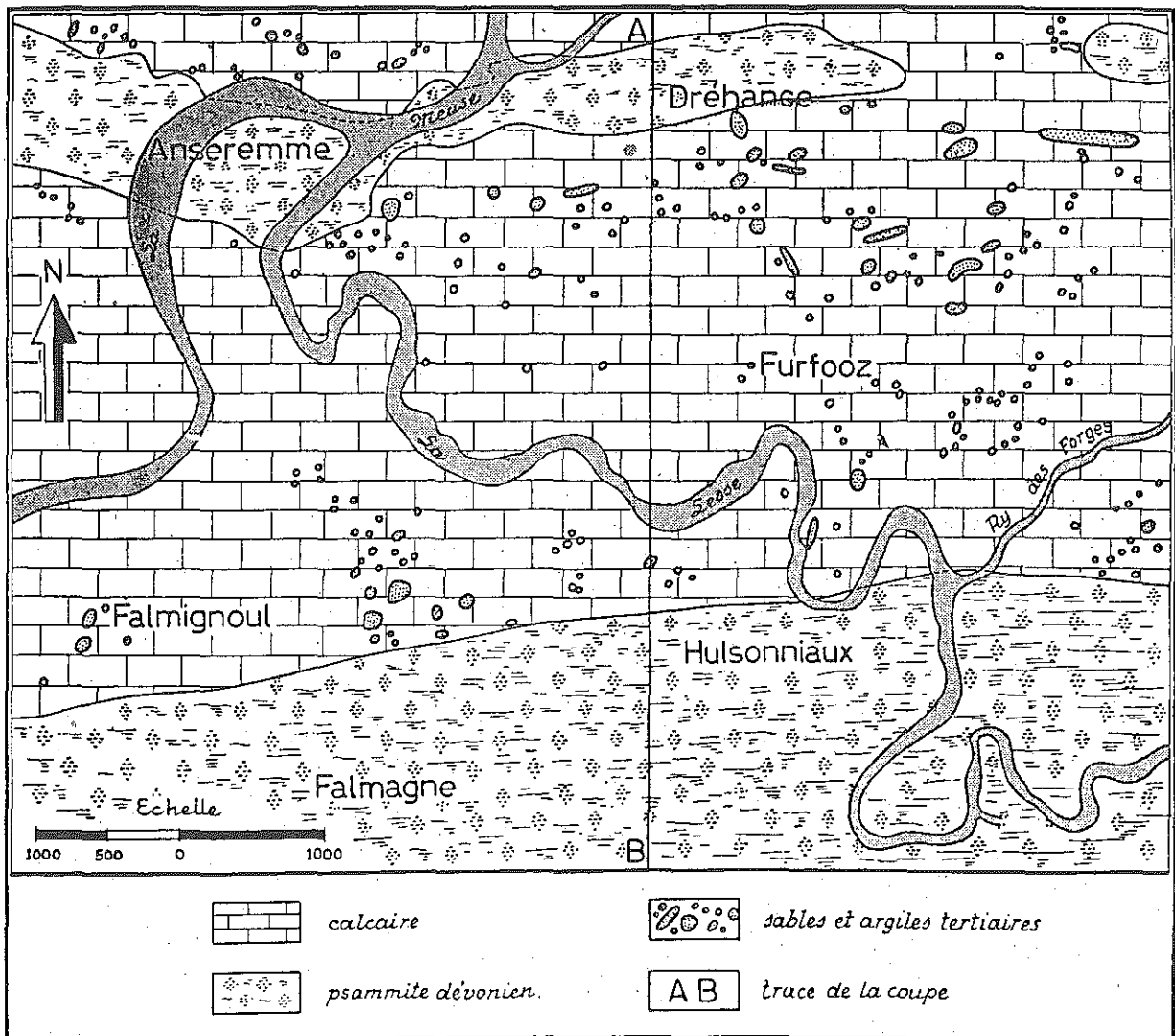
-  Chemin et itinéraire à travers la réserve
-  Autres sentiers
-  Clôtures

22 Juin 1996 - Promenade botanique au départ d'Hulsonniaux, guidée par Gérard Minet.

Quelques fidèles sont présents au rendez-vous pour découvrir la flore du RY de VESCE, petit ruisseau se jetant dans la Lesse par voie souterraine vu la perméabilité en grand du Massif Dinantien de Calcaire Carbonifère.

Géologiquement, nous sommes au niveau du synclinal Furfooz-Falmignoul dont le soubassement est constitué de psammites famenniennes apparaissant au Nord et au Sud de celui-ci ("Tiges condrusiennes").

Dans l'assise de Dinant, le calcaire est localement dolomitique (carbonate double de chaux et de magnésie), ce qui rend la roche caverneuse et lui donne un aspect ruiniforme. Cette bande calcaire de ce synclinal présente en surface l'aspect d'un plateau cultivé, légèrement déprimé en son milieu, dont les incisions de la Meuse et de la Lesse sont à peine perceptibles, si ce n'est leurs rebords boisés qui les font deviner. La vallée de la Lesse, dans ce massif calcaire, forme sans aucun doute l'un des sites les plus pittoresques de son cours où falaises, aiguilles, rochers blanchâtres se succèdent sans discontinuité sur plusieurs kilomètres.



Esquisse géologique de la région de Furfooz d'après la carte géologique de la Belgique.

Nous nous engageons dans l'étroite vallée où la végétation retiendra principalement notre attention.

Une chênaie-charmaie à stellaire (Stellario-carpinetum) en début de parcours nous fera découvrir tout le cortège floristique habituel, à savoir:

Elymus caninus, *Melica uniflora*, *Epipactis helleborine*, *Brachypodium sylvaticum*, *Poa nemoralis*, *Millium effusum*, *Phyteuma spicatum*, *Polygonatum multiflorum*, *Lonicera periclymenum*, *Melandrium dioicum*, *Carex sylvatica*, *Anemone nemorosa*, *Carex remota* (alno-padion), *Oxalis acetosella*, *Festuca gigantea*, *Circaea lutetiana*.

Une petite enclave nous permet de découvrir l'aulnaie-frênaie à carex, où nous déterminons *Myosotis cespitosa* de même que *Deschampsia cespitosa*, *Chaerophyllum temulum*, *Rumex conglomeratus*, *Juncus effusus* et *Stachys sylvatica*. A noter aussi l'observation très curieuse d'un ver rond très fin du groupe "Némathelminthe" appelé DRAGONNEAU (*Gordius aquaticus* - Cf. Barbouillons, 1985, p.93).

Dans le ruisseau, nous découvrons des tessons de tuiles rouges (qui marquent en "rouge"), nous signalant une occupation romaine attestée par la présence toute proche du site de Furfooz où des thermes romains ont été reconstitués par l'association Ardenne et Gaume.

En avançant sur le terrain, nous apercevons une modification de la végétation où nous reconnaissons quelques plantes calcicoles strictes dans une érablière-tillaie des ravins (*Tilio-aceretum*).

Nous déterminons systématiquement *Hypericum hirsutum*, *Asplenium scolopendrium*, *Acer campestre*, *Vicia sepium*, *Campanula trachelium*, *Melica nutans*, *Polysticum aculeatum*, *Luzula pilosa*, *Rosa arvensis*, *Ulmus glabra*, *Polypodium vulgare*, *Paris quadrifolia*, *Dryopteris dilatata*, *Mercurialis perennis*, *Tilia platyphyllos* et *Ribes uva-crispa*.

La plaine alluviale nous livre *Lunaria rediviva*, et les rochers adjacents *Scabiosa columbaria*, *Cardaminopsis arenosa*, *Silene nutans*, *Sonchus asper*, *Helleborus foetidus*, *Campanula persicifolia*. Au chapitre "insectes", Marc Paquay nous montre un très joli coléoptère, *Abax parallelepipedus*, aux élytres noires mates sur la femelle et luisantes chez le mâle.

Nous passons devant la Chapelle Saint-Nicolas pour déboucher dans le célèbre "Cirque de Chaleux" encombré malheureusement par des hordes de kayakeurs, dont la qualité n'est sûrement pas la discrétion... Nous remarquons malgré tout une bergeronnette printanière sur un fil électrique, qui doit se demander comment réussir sa nichée dans d'aussi mauvaises conditions.

Gérard Minet nous conduit au sommet de l'Aiguille de Chaleux pour le pique-nique, qui se fera dans la résonance du vacarme indescriptible des kayakeurs du Nord... Sur ce site exceptionnel de pelouses xériques, les Naturalistes dressent, sous la conduite de P. Limbourg, l'inventaire de la flore.

Nous déterminons *Allium sphaerocephalon*, *Sedum album*, *Seseli libanotis*, *Lactuca perennis*, *Potentilla tabernaemontani*, *Hieracium pilosella*, *Teucrium chamaedrys*, *Festuca pallens* au port penché, *Festuca lemanii* au port droit et plus fine, *Polygonatum odoratum*, *Sedum acre*, *Galium mollugo*, *Helianthemum nummularium*, *Vincetoxicum hirundinaria*, *Echium vulgare*, *Tilia platyphyllos*, *Leucanthemum vulgare*, *Rhamnus catharticus*, *Rosa micrantha*, *Asplenium ruta-muraria*, *Melica ciliata*, *Viburnum lantana*, *Corylus avellana*, *Arenaria serpyllifolia*, *Cornus sanguinea*, *Arabis hirsuta*, *Scabiosa columbaria*, *Primula veris*, *Catapodium rigidum*, *Poa compressa*, *Campanula rotundifolia*, *Clematis vitalba*, *Origanum vulgare*, *Carex digitata*, *Crataegus monogyna*, *Hypericum perforatum*, *Fragaria vesca*, *Hieracium murorum*, *Hippocrepis comosa*, *Centaurea scabiosa*, *Acinos arvensis*, *Bromus sterilis et erectus*, *Sanguisorba minor*, *Teucrium botrys*.

En cours d'après-midi, Gérard Minet nous conduira enfin sur le plateau surplombant superbement la vallée de la Lesse, où les botanistes notent encore et toujours (!) *Platanthera chlorantha*, *Centaurea scabiosa*, *Geranium dissectum*, *Elymus repens*. Sur *Matricaria inodora*, en bordure des cultures, nous observons des chenilles vertes rayées en chevron de l'espèce *Cucullia chamomillae*.

Nous terminons ce bel itinéraire par le survol furtif d'un épervier d'Europe, avant de pénétrer dans la partie extrême du Parc Naturel de Furfooz pour redescendre ensuite rapidement dans la vallée en vue du retour. En tout cas, un grand merci à notre guide du jour, Gérard Minet, pour cette splendide journée.

Pierre Chanteux.

Eléments bibliographiques:

- VAN DE POEL (B.), La Région de Furfooz dans l'Espace et dans le Temps (Géologie, Géomorphologie et Préhistoire), Monographie n°3 Ardenne et Gaume, 3ème édit., 1978.

- Le Grand Livre d'Ardenne et Gaume. La Nature et l'Homme, Paris-Gembloux, 1984.

Le 6 juillet 1996 - EXCURSION BOTANIQUE EN ARDENNE CENTRALE.

Nous nous emploierons à visiter quelques sites caractéristiques botaniques pour en apprécier les éléments floristiques les plus intéressants.

- PRES BOUFOT DE STRAIMONT: petite réserve naturelle de 8 ares, particulière mais gérée par Ardenne et Gaume.

C'est une curieuse station de Meum athamanticum (le Fenouil des Alpes) représentant un îlot, disjoint de l'aire, d'une plante montagnarde. Cette lande herbeuse, fraîche, un peu acide, contenait aussi Sanguisorba officinalis que nous n'avons malheureusement pas retrouvée.

Comme plantes accompagnatrices nous inventorions *Lathyrus montanus*, *Stachys betonica*, *Polygonum bistorta*, *Colchicum autumnale*, *Prunus spinosa*, *Angelica sylvestris*, *Deschampsia cespitosa*, *Galeopsis tetrahit*, *Galium mollugo*, *Galium uliginosum*, *Stellaria graminea*, *Rumex acetosa*, *Holcus lanatus*, *Deschampsia flexuosa*, *Potentilla erecta*, *Cirsium arvense*, *Hypericum perforatum*, *Prunus serotina*, *Cirsium palustre*, *Leucanthemum vulgare*, *Rubus idaeus*, *Senecio fuchsii*, *Lapsana communis*, *Veronica officinalis* et *Dryopteris dilatata*.

- TALUS SCHISTEUX A STRAIMONT: présence d'une végétation variée, composée des espèces relevées ci-après: *Thymus pulegioides*, *Geranium pusillum*, *Sedum acre*, *Hieracium pilosella*, *Polypodium vulgare*, *Sarothamnus scoparius*, *Arenaria serpyllifolia*, *Sedum telephium*, *Galeopsis segetum*, *Lapsana communis*, *Rumex acetosella*, *Scleranthus annuus*, *Hieracium laevigatum*, *Sedum reflexum*, *Tragopogon pratensis*, *Pimpinella saxifraga*, *Centaurea jacea*, *Crepis filiformis*, *Sempervivum tectorum*.

- BIOTOPE MIXTE A STRAIMONT, composé d'un fossé humide prolongé d'un talus le surplombant. Nous y relevons *Scrofularia nodosa*, *Malva moschata*, *Senecio jacobea*, *Leucanthemum vulgare*, *Valeriana repens*, *Teucrium scorodonia*, *Euphorbia cyparissias*, *Geranium robertianum*, *Juncus effusus*, *Tussilago farfara*, *Fragaria vesca*, *Carex remota*, *Dryopteris filix-mas*, *Athyrium filix-femina*, *Digitalis purpurea*, *Salix purpurea*, *Senecio sylvaticus*, *Hypericum perforatum*, *Stachys sylvatica*, *Campanula rotundifolia*, *Asplenium trichomanes*, *Jasione montana*.

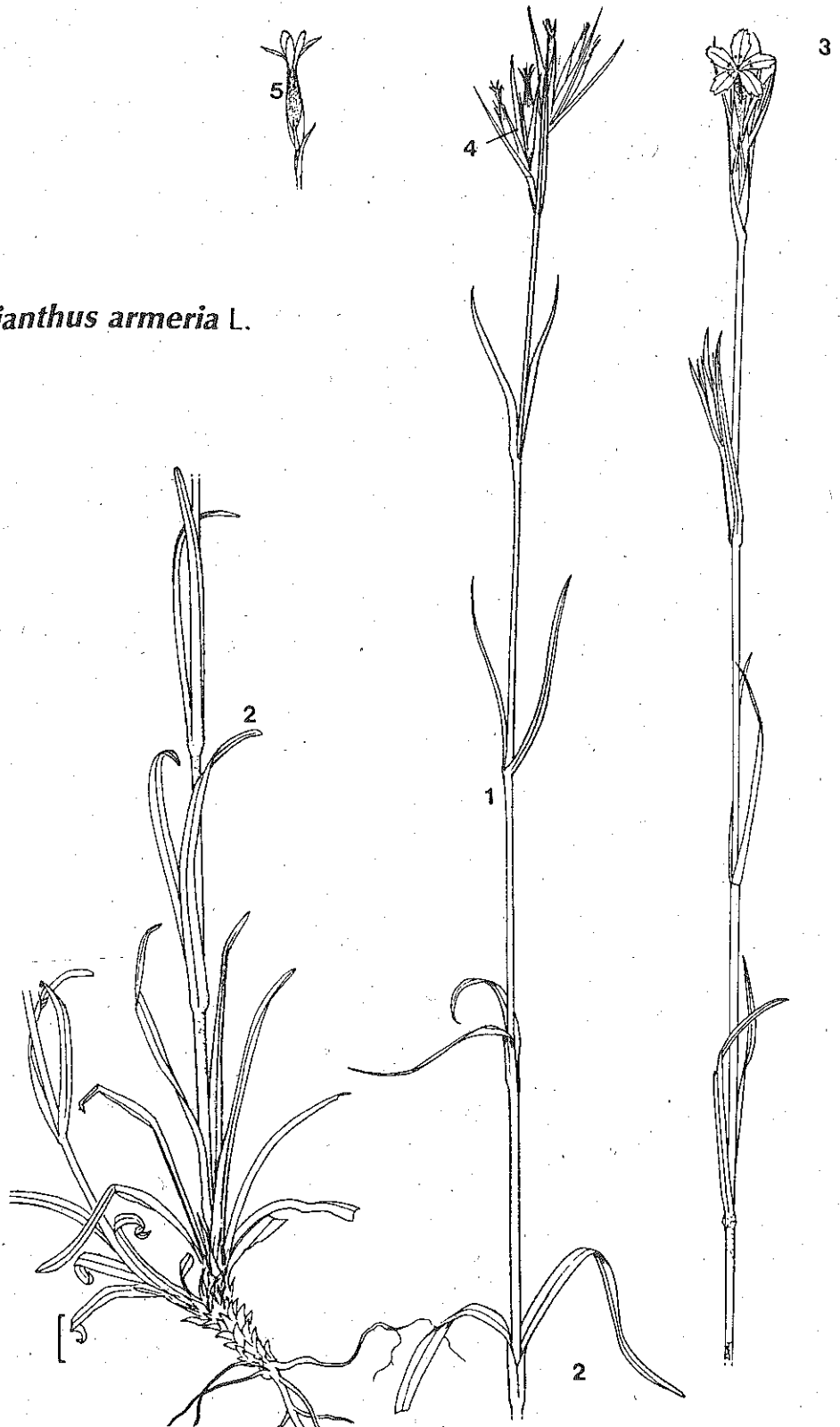
- Du haut de la route, le long de la VIERRE, nous déterminons la belle VEGETATION RIVULAIRE composée de *Filipendula ulmaria*, *Glyceria maxima*, *Impatiens noli-tangere*, *Phalaris arundinacea*, ainsi que *Nuphar lutea* flottant dans une petite crique à l'abri du courant.

- Nous quittons Straimont pour la VALLEE d'AISE et ses sites d'anciennes ardoisières. Nous relevons *Hernaria glabra*, *Epipactis helleborine*, *Currantia dryopteris* dont la propagation sur le terrain est linéaire, *Oenothera biennis*, *Achillea ptarmica*, *Erigeron acer* ainsi qu'une petite population de *Dianthus armeria*. Un peu plus loin, nous découvrons une station de *Pyrola minor*.

- Nous irons jeter un coup d'oeil à la station de *Lycopodium annotinum* au PLAT BOIS de même qu'en finale à différentes stations anciennement répertoriées de *Lycopodium clavatum* - mais sans succès car les différents sites sont actuellement replantés d'épicéas.

Pierre Chanteux.

Dianthus armeria L.



SORTIE BOTANIQUE DU 03 AOUT 1996.

INVENTAIRE BOTANIQUE

HAVRENNE (HUMAIN)

anciennes carrières de marbre du COCRAI

Carré IFBL N°: **H6/55-43**

Guide: Fernand FRIX.

Relevé des lépidoptères: Luc MOREELS.

Itinéraire: Gérard LECOMTE.

A. Description du site et zones prospectées

Situation: HAVRENNE, ancienne commune de HUMAIN,
actuellement MARCHE-EN-FAMENNE.

Lieu-dit: COCRAI (Orthographié aussi COCKERAY, COCQUERAI).

Superficie: 8 ha 26a 27ca.

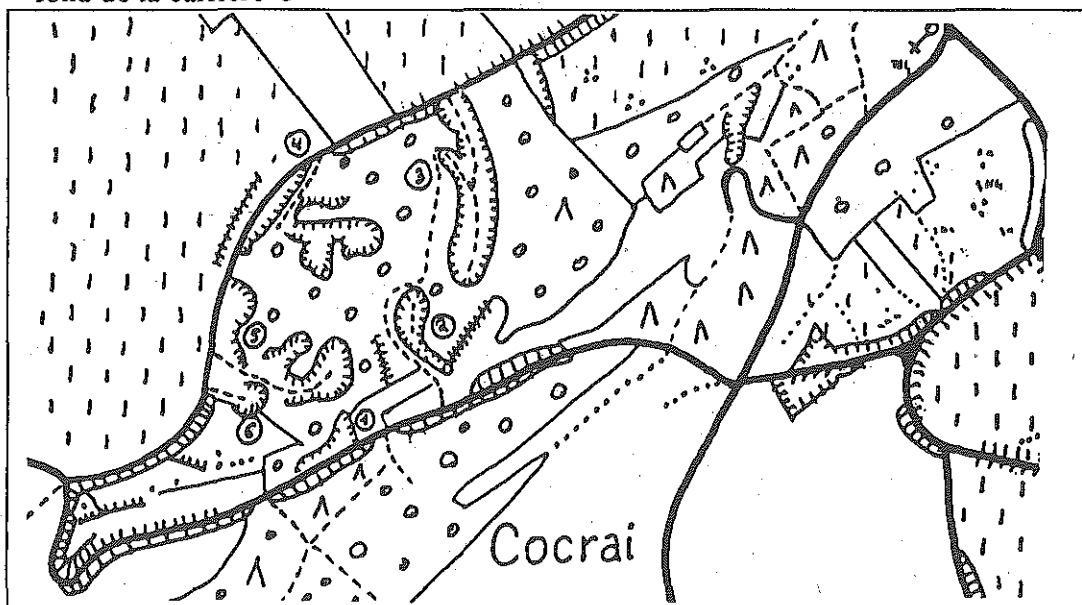
Propriétaire: Abbaye Notre-Dame Saint-Remy de Rochefort.

Description du site: Ensemble d'anciennes carrières de marbre. Du point de vue géologique, il s'agit d'un bioherme (massif corallien) émergeant de sédiments boueux (schiste). Le site est totalement abandonné depuis de nombreuses années. La recolonisation forestière est importante sauf dans les fonds de carrière et sur les talus schisteux arides.

Intérêt du site: Les anciennes carrières du Cocrai constituent un musée de plein air à la fois de sciences naturelles et d'archéologie industrielle.

Zones prospectées: (*itinéraire voir carte ci-dessous*).

- bord gauche de la route Havrenne/Plateau du Gerni ①.
- chemin d'accès et fond de la carrière ②.
- chemin d'accès et fond de la carrière ③.
- bord et talus du vieux chemin reliant l'Abbaye Saint-Remy à Humain ④.
- fond de la carrière Saint-Hubert ⑤.
- front de taille de la carrière Saint-Hubert ⑤.
- fond de la carrière ⑥.



Extrait de la carte IGN 54-7/8

B. Protection

Une convention a été passée le 05/06/96 entre Ardenne et Gaume et l'Abbaye Saint-Remy de Rochefort, propriétaire des lieux, autorisant la première citée à ériger le site en réserve scientifique pendant un terme renouvelable de 9 ans.

C. Intérêt géologique du site

L'essentiel des terrains qui affleurent dans la région date du Dévonien⁽¹⁾ et correspond à des dépôts formés dans une mer qui a envahi la Belgique en progressant du sud vers le nord du pays (*transgression marine dévonienne*). Le climat de nos régions est alors chaud, de type équatorial et l'on assiste à l'installation et l'épanouissement de récifs coralliens.

Les récifs fossiles coralliens qui ont été exploités pour les marbres rouges, se sont développés dans la mer, exclusivement à l'époque frasnienne. Leur formation est donc contemporaine de celle des schistes et des calcaires du Frasnien dans lesquels ils sont inclus.

Ces récifs coralliens sont des accumulations d'organismes (coraux de type rugueux et tabulés auxquels se joignent parfois des éponges, des crinoïdes, des algues et des stromatactis) et se présentent en grande majorité sous la forme d'un dôme dont l'épaisseur maximum est de 100 mètres et le plus grand diamètre de l'ordre de 400 mètres.

Texte extrait de: « Itinéraire du marbre » - Collection HOMMES ET PAYSAGES.
Société Royale Belge de Géographie. Coédition D.I.R.E - 6390 Treignes.

Notes:

(1) Ere primaire et plus exactement du Dévonien supérieur: 360 à 345 millions d'années (étage frasnien).

D. Intérêt botanique

Le nombre d'espèces qui a été recensé, témoigne du caractère varié des biotopes rencontrés (schiste / calcaire, zone thermophile / couvert arbustif / fond de vallon humide...). Nous n'avons pas rencontré de 'rareté'. Quelques espèces méritent cependant d'être citées comme:

- Espèces des lisières forestières thermophiles:

Erythrée petite centaurée [*Centaureum erythraea*], Sureau yèble [*Sambucus ebulus*].

- Espèces calciphiles / calcicoles et thermophiles des fonds de carrières et des bords de chemins:

Calament acinos [*Acinos arvensis*], Cynoglosse [*Cynoglossum officinale*], Digitale jaune [*Digitalis lutea*], Germandrée botryde [*Teucrium botrys*], Grémil officinal [*Lithospermum officinale*], Libanotis [*Seseli libanotis*], Réglisse sauvage [*Astragalus glycyphyllos*]. Deux orchidées: Gymnadénie moucheron [*Gymnadenia conopsea*] et Platanthère sp. [*Platanthera* sp.].

- Espèces thermophiles sur schiste:

Oeillet velu [*Dianthus armeria*].

- Espèces thermophiles:

Oseille ronde [*Rumex scutatus*].

- Espèces de sous-bois calcaires:

Bois-joli [*Daphne mezereum*].

Trois Verbascum sont présents sur ce site: la Molène lychnite [*V. lychnitis*], la Molène noire [*V. nigrum*] et le Bouillon blanc [*V. thapsus*].

Différents carex: Laïche digitée [*C. digitata*], Laïche glauque [*C. flacca*], Laïche de Paira [*C. muricata* sub. *lamprocarpa* = *Carex pairae*], Laïche en épi [*C. spicata*], Laïche des bois [*C. sylvatica*].

Liste complète des observations botaniques:

Acer campestre	Crataegus monogyna	Hypericum perforatum	Prunus spinosa
Acer pseudoplatanus	Cynoglossum officinale	Inula conyzae	Quercus robur
Acinosa arvensis	Cytisus scoparius	Juncus inflexus	Ranunculus acris
Aegopodium podagraria	[<i>Sorathamnus scoparius</i>]	Juncus tenuis	Reseda luteola
Aesculus hippocastanum	Dactylis glomerata	Knautia arvensis	Ribes uva-crispa
Agrimonia eupatoria	Daphne mezereum	Lamium galeobdolon	Rosa arvensis
Ajuga reptans	Daucus carota	Lapsana communis	Rumex scutatus
Alliaria petiolata	Dianthus armeria	Lathyrus latifolius	Salix caprea
Allium oleraceum	Digitalis lutea	Leontodon autumnalis	Salix purpurea
Anthriscus sylvestris	Dipsacus fullonum	Leotodon hispidus	Sambucus ebulus
Aquilegia vulgaris	[<i>Dipsacus sylvestris</i>]	Leucanthemum vulgare	Sambucus nigra
Arenaria serpyllifolia	Dryopteris carthusiana	Linaria vulgaris	Sanguisorba minor
Arrhenatherum elatius	Dryopteris filix-mas	Linum catharticum	Scabiosa columbaria
Artemisia vulgaris	Echium vulgare	Lithospermum officinale	Scrophularia nodosa
Arum maculatum	Epilobium angustifolium	Lolium perenne	Sedum rupestre [<i>Sedum reflexum</i>]
Asplenium trichomanes	Epilobium parviflorum	Lonicera periclymenum	Senecio erucifolius
Astragalus glycyphyllos	Epipactis helleborine	Lotus corniculatus	Senecio jacobaea
Betula pendula	Equisetum arvense	Malva moschata	Senecio viscosus
Brachypodium pinnatum	Erigeron acer	Malva neglecta	Seseli libanotis
Brachypodium sylvaticum	Eupatorium cannabinum	Medicago lupulina	Silene dioica
Bromus erectus	Euphorbia amygdaloides	Melampyrum pratense	Silene vulgaris
Bromus hordeaceus	Euphorbia cyparissias	Melica ciliata	Sisymbrium officinale
[<i>Bromus mollis</i>]	Euphrasia sp.	Melica uniflora	Solanum dulcamara
Bromus ramosus	Evonymus europaeus	Melilotus altissimus	Solanum nigrum
Calystegia sepium	Fragaria vesca	Mercurialis perennis	Sonchus arvensis
Campanula rotundifolia	Frangula alnus	Mycelis muralis	Sonchus asper
Capsella bursa-pastoris	Fraxinus excelsior	Myosotis arvensis	Sorbus aucuparia
Carex digitata	Galeopsis augustifolia	Origanum vulgare	Stachys sylvatica
Carex flacca	Galeopsis tetrahit	Paris quadrifolia	Stellaria holostea
Carex muricata sub. lamprocarpa	Galium aparine	Phleum pratensis	Teucrium botrys
[<i>Carex pairae</i>]	Galium cruciata	Picris hieracioides	Teucrium scorodonia
Carex spicata	Galium mollugo	Pimpinella major	Thymus pulegioides
Carex sylvatica	Galium verum	Pimpinella saxifraga	Torilis japonica
Carlina vulgaris	Geranium columbinum	Plantago lanceolata	Trifolium campestre
Carpinus betulus	Geranium dissectum	Plantago major	Tussilago farfara
Centaurea scabiosa	Geranium robertianum	Platanthera sp.	Urtica urens
Centaurea sp. (jacea)	Geum urbanum	Poa annua	Valeriana repens
Centaureum erythraea	Glechoma hederacea	Poa compressa	Verbascum lychnitidis
Ceranium robertianum	Gymnadenia conopsea	Poa nemoralis	Verbascum nigrum
Cerastium fontanum	Hedera helix	Polygonatum multiflorum	Verbascum thapsus
Chaerophyllum temulum	Helianthemum nummularium	Polygonum aviculare	Veronica chamaedrys
Cirsium arvense	Helleborus foetidus	Polygonum hydropiper	Viburnum lantana
Cirsium vulgare	Heracléum sphondylium	Polygonum persicaria	Viburnum opulus
[<i>Cirsium lanceolatum</i>]	Hieracium lachenalii	Polypodium vulgare	Vicia cracca
Clematis vitalba	Hieracium maculatum	Potentilla neumanniana	Vicia sepium
Clinopodium vulgare	Hieracium pilosella	Potentilla reptans	Vicia tetrasperma
[<i>Calamintha clinopodium</i>]	Hofcus lanatus	Primula veris	Viola hirta
Convolvulus arvensis	Hypericum hirsutum	Prunella vulgaris	
Cornus sanguinea	Hypericum maculatum	Prunus avium	

E. Intérêt entomologique

L'intérêt entomologique du site n'a été révélé que par un rapide relevé des lépidoptères effectué le 17 août 1996. Le caractère thermophile, la richesse botanique et la quiétude de l'endroit laissent présager une réelle richesse entomologique du site. A prospecter!

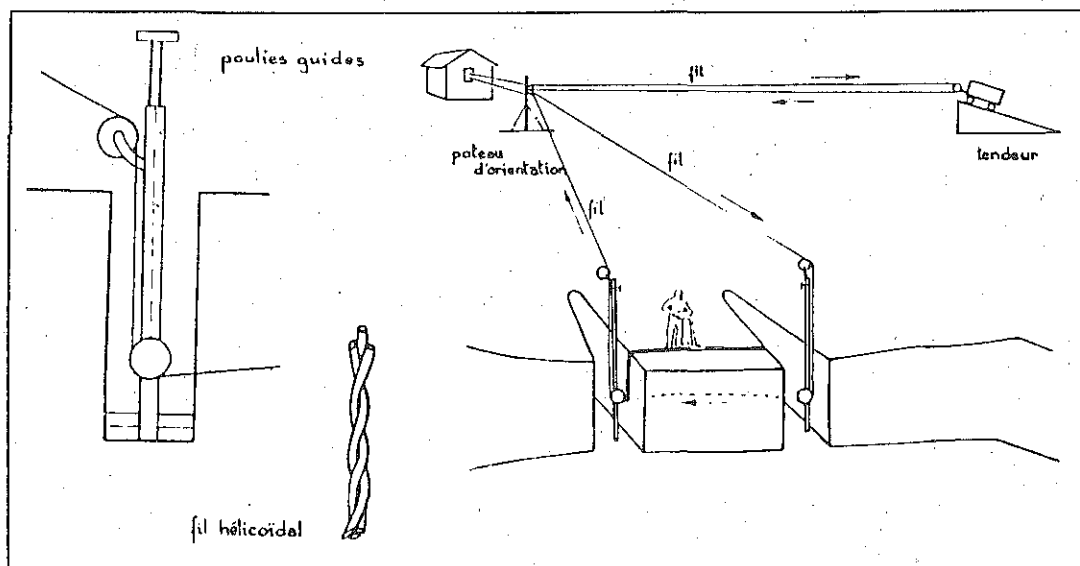
Relevé des lépidoptères du 17/08/96 (Luc MOREELS).

Amaryllis [<i>Pyronia tithonus</i>]	Paon du jour [<i>Inachis io</i>]
Bleu nacré [<i>Lysandra coridon</i>]	Petit nacré [<i>Issoria lathonia</i>]
Collier de corail [<i>Aricia agestis</i>]	Piéride du navet [<i>Pieris napi</i>]
Azuré commun [<i>Polyommatus icarus</i>]	Tabac d'Espagne [<i>Gynnis paphia</i>]
Carte géographique [<i>Araschnia levana</i>]	Tircis [<i>Pararge aegeria</i>]
Citron [<i>Gonepteryx rhammi</i>]	Tristan [<i>Aphantopus hyperantus</i>]
Cuivré commun [<i>Lycaena phlaeas</i>]	Vulcain [<i>Vanessa atalanta</i>]
Cuivré fuligineux [<i>Heodes tityrus</i>]	
Y grec d'argent [<i>Autographa gamma</i>]	

F. Technique traditionnelle d'extraction du marbre

La technique traditionnelle d'extraction du marbre est encore très visible dans la carrière Saint-Hubert ⑤. Elle consiste tout d'abord à isoler un grand bloc de marbre (qui peut correspondre à un cube d'une dizaine de mètres de côté), que l'on débitera par la suite en tranches de un à deux mètres d'épaisseur. Les deux côtés du bloc sont séparés du reste de la masse par une tranchée creusée au fil hélicoïdal. Les deux puits cylindriques (d'environ un mètre de diamètre) dans lesquels descendent les poulies guides étaient creusés à la main par des rocteurs. Le fil hélicoïdal est un câble d'acier à trois brins tordus qui circule à travers toute la carrière, à vitesse constante, sur un grand nombre de poulies dont certaines le pressent contre la roche. Il est arrosé tout le long de la ligne d'attaque par de l'eau chargée de sable qui use progressivement la roche suivant une rainure rectiligne. Le débitage de la tranche s'effectue par la même méthode, en sciant l'arrière et la base. La tranche est ensuite abattue sur un lit de moellons soigneusement disposés, le marbre se cassant ainsi selon les lignes de faiblesse. L'abattage d'un bloc de marbre, pénible et spectaculaire, n'avait lieu qu'une ou deux fois par an dans chaque carrière.

Texte extrait de: « Itinéraire du marbre » - Collection HOMMES ET PAYSAGES.
Société Royale Belge de Géographie. Coédition D.I.R.E - 6390 Treignes.



Ensemble schématique de l'exploitation d'une carrière de marbre au moyen du fil hélicoïdal. (Extrait de « Le marbre dans la région de Philippeville », Ed. D.I.R.E., 1983.

La carrière Saint-Hubert ⑤ garde les traces bien marquées de ce mode d'extraction: caractère géométrique, impressionnantes parois rigoureusement lisses et verticales, marquées seulement par les puits cylindriques verticaux et par les petites terrasses que souligne la végétation, délimitant ainsi les niveaux successifs d'exploitation.

Bibliographie:

- « Itinéraire du marbre » - Collection HOMMES ET PAYSAGES.
Société Royale Belge de Géographie. Coédition D.I.R.E - 6390 Treignes. 1986.
- « Les Barbouillons » - COMPTES-RENDUS D'ACTIVITES:
 - 13/05/1979: visite de la carrière de marbre Saint-Remy à Rochefort. Père Albert van Iterson.
 - 28/12/1985: visite des carrières de marbre au nord de Rochefort. Maurice Evrard.
- « Humain, une carrière de marbre de l'abbaye de Saint-Hubert » par A. van Iterson.
Paru dans Ardenne et Famenne, 6^{ème} année, N° 4, 1963.

Gérard LECOMTE.

UNE NOUVELLE ESPECE BOTANIQUE POUR LA HAUTE-LESSE ?

Omphalodes verna Moench

INVENTAIRE BOTANIQUE CIERGNON

Lieu-dit: Chemin de la Reine.

Carré IFBL N°: J6/13-33

Au printemps 1996, Pol et Arlette GELIN ont découvert deux plages d'*Omphalodes verna*. Le site se situe en bordure de la Lesse, en contrebas du château de Ciergnon, dans un sous-bois sur substrat alluvial. Cette espèce n'était pas encore signalée à l'état subspontané en Haute-Lesse. Cette découverte constitue sans doute une première pour la région.

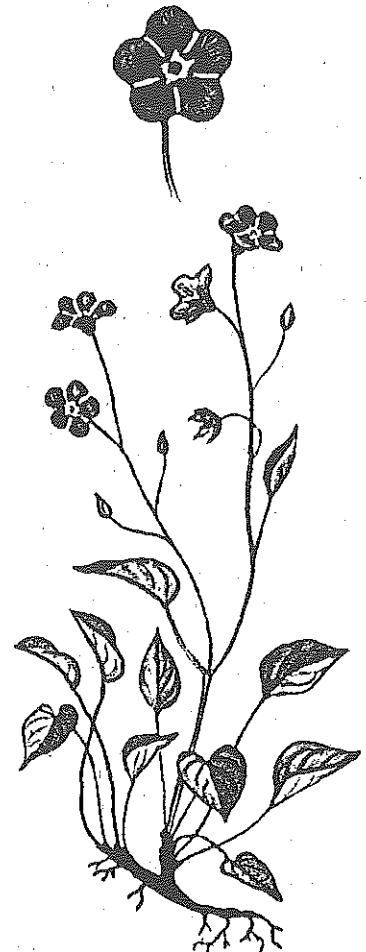
Avis de recherche !

FICHE SIGNALÉTIQUE

Ordre:	✓ Lamiales.
Famille:	✓ Boraginaceae.
Noms vernaculaires:	✓ Petite bourrache, Nombril-de-Vénus. Amerikaans vergeet-mij-nietje.
Description générale:	✓ Plante vivace stolonifère, souche rampante, assez basse, tapissante (formant de grandes colonies), avec de longs stolons rampants, parfois radicans. ✓ Tiges: 10 - 20 cm, assez grêles. ✓ Feuilles: entières, vert vif, ovales aiguës souvent cordiformes, légèrement poilues, les basales longuement pétiolées. ✓ Fleurs: en grappes terminales lâches, sans bractées, bleu ciel à plissements jaunâtres, 8-10 mm. Comme celles du myosotis mais avec des écailles (fermant la gorge) non échancrées. ✓ Fruits: à bordure velue.
Floraison:	✓ Mars-mai.
Habitat:	✓ Cultivé pour l'ornement des parcs et des jardins Souvent naturalisé dans les forêts de plaines et près des habitations. Taillis et anciens parcs.
Fréquence:	✓ R-RR.
Distribution:	✓ Naturalisé en Belgique, Pays-Bas, France, Allemagne et Grande-Bretagne.
Origine:	✓ Bois montagneux humides, 1.200 m max. Apennins septentrionaux, sud-est des Alpes, Carpathes orientaux.
Autres espèces:	✓ <i>Omphalodes scorpioides</i> (Haenke) Schrank. <i>Omphalodes linifolia</i> (L.) Moench.

Illustration:

'Guide des fleurs sauvages' de R. Fitter, A. Fitter, M. Blamey.
Edition: Delachaux & Niestlé. 1986.



Equipe ornithologique - Rapports d'activités de l'année 1996
Comptes-rendus des excursions et sorties.

4 Février 1996: Houyet, bords de Lesse vers la Ferme d'Harroy.
Guide: Marc PAQUAY.

Promenade d'observation générale des oiseaux hivernants en suivant les bords de Lesse, du Pont de Houyet jusque "Harroy". Outre de nombreux passereaux classiques de l'hiver, nous mentionnerons: une **Poule d'eau**, une femelle de **Harle bièvre** et quelques **Grèbes castagneux**. Malgré le froid et une mince couche de neige, nous aurons l'occasion d'observer trois **Grives musiciennes**. Cette grive est généralement très peu présente en hiver dans nos régions excepté quelques oiseaux lors d'hivers doux. Le dernier oiseau observé était d'ailleurs fort engourdi par le froid et se laissait approcher à moins d'un mètre!

17 Février 1996: Graide.
Guide: Pierre CHANTEUX.

Voir rapport séparé.

27 Avril 1996: Houyet - Sortie commune avec les Botanistes.
Guide: Marc PAQUAY.

L'objectif de la sortie était de visiter les prés/pelouses et talus secs sur schiste aux environs de la Ferme d'Harroy à Houyet. Pour sec, cela l'était ! Quelques observations ornithologiques ont été faites également.

Dès le départ, nous notons les premiers **Martinets noirs** (environ 5 oiseaux en vol au-dessus du village) ainsi que le premier **Gobemouche gris** de la saison. Plus loin, 1 couple de **Rougequeue à front blanc** bien cantonné dans un jardin-verger près de l'église. Sur le site de la friche forestière de Harroy, que l'on peut qualifier de lande et même de pelouse sur schiste, une **Locustelle tachetée stridule** en compagnie d'une **Fauvette babillarde**.

Les oiseaux n'étant pas le seul centre d'intérêt des naturalistes présents, il faudra admettre une progression fort lente !

Nous visiterons tout de même un second site l'après-midi: les crêtes entre Wanlin et Hour. Nous prospecterons le pré aux *Orchis morio* et ses abords. Là nous entendrons notamment la **Tourterelle des bois**, le **Coucou** et la **Fauvette babillarde**.

18 Mai 1996: Promenade d'observation entre le village de Finnevaux et le hameau de Maisoncelle.
Guide: Gérard MINET.

Malgré une pluie battante et persistante en début de matinée, nous avons pu effectuer quelques observations intéressantes et agréables en cette période "au top" pour les chants d'oiseaux. Dans le village, nous repérons deux mâles de **Rougequeue à front blanc** bien en poste: l'un près de l'église et l'autre en bordure d'un parc boisé. Le **Gobemouche gris** au chant discret est repéré autour d'un bâtiment en ruine.

Au sud du village, un versant en pente assez douce (le "Tienne du Grand Sart") s'étend vers la dépression de basse Famenne avec un large point de vue vers Beauraing. Les chemins schisteux, les anciennes pâtures-sarts et l'important bocage imbriqués dans les prairies sèches sont autant de sites de choix pour les oiseaux. Nous y noterons un couple de **Pie-grièche écorcheur**, fraîchement rentré d'Afrique; trois postes de chant d'**Hypolais polyglotte** sur des friches buissonnantes, au moins cinq postes de chant de **Fauvette babillarde**, un de **Rousserolle verderolle**, deux de **Tourterelles des bois**. En fin de matinée, nous aurons l'occasion de voir une **Bondrée apivore** en migration vers le nord-est.

25 au 27 Mai 1996: Baie de Somme.
Guide: Gérard LECOMTE.

Rapport en cours.

14 Septembre 1996: Campagne aux environs de Lessive.
Guide: Marc PAQUAY.

Après les sorties classiques de printemps pour l'initiation au chant des oiseaux, voici les classiques de l'automne et les migrations! Le passage est déjà bien en route à cette période-ci.

Voici un résumé des points forts de cette matinée:

Bondrée apivore: un oiseau volant vers SW; **Balbuzard pêcheur:** 1 ex. vers Sud; **Bergeronnette printanière:** environ 30 ex. passant SW durant la matinée (par groupes de 2 à 5); **Rougequeue à front blanc:** un oiseau type femelle en bordure d'une haie; **Fauvette des jardins:** un ex. dans un sureau; **Pic mar:** un oiseau criant en bordure du bois de la Héronnerie (où il est nicheur); le passage d'**Hirondelle de cheminée** est régulier par groupes le plus souvent d'une dizaine d'individus; **Hirondelle de fenêtre:** quelques oiseaux accompagnent les Hirondelles de cheminée en passage, une centaine virevolte autour des paraboles de Lessive (site de nidification !); passage débutant pour la **Grive musicienne**; beaucoup de **Pouillots véloces** partout ainsi que des mouvements nombreux de **Geais** (début d'une importante invasion dans toute la Wallonie).

28 Septembre 1996: Campagne aux environs de Pondsôme.
Guide: Frédéric DERMIEN.

Présents: Fernand FRIX, Etienne IMBRECKX, Gérard LECOMTE, Pierre LIMBOURG, Gérard MINET, Damien SEVRIN, Marc PAQUAY.

Météo: nuageux/variable à très couvert avec tendance pluie à éclaircies assez larges, vent modéré frais de SW, température: 8/18°.

Epervier d'Europe: 1 ex. type femelle en chasse autour d'une ferme (tentative sur Tourterelle turque...).

Buse variable: 4/5 ex. sur le parcours, probablement des locaux.

Faucon crécerelle: Au moins 2 ex., cf. locaux.

Vanneau huppé: Une bande env. 50 ex. vers N. (cf. plaine Focant).

Pigeon ramier: Un petit groupe de 10 ex. et quelques isolés. Pas de réelle migration observée jusqu'à présent.

Tourterelle turque: Un groupe de 10/12 ex. autour d'une ferme à Eclaye (Pondsôme).

Alouette des champs: La migration débute: petits groupes de moins de 5/10 ex., passages irréguliers.

Hirondelle rustique: Quelques passages irréguliers en petit nombre dans la matinée. La migration de cette espèce diminue très fort (pic de passage terminé).

Hirondelle de fenêtre: Un passage lent d'env. 100 ex. en fin de la matinée au niveau de Malakof (Beauraing).

Pipit des arbres: Le passage diminue nettement: pas plus de 10 ex. notés sur la matinée.

Pipit farlouse: Le passage devient nettement régulier et plus important (bandes de + de 20 oiseaux).

Bergeronnette grise: Un groupe d'une 10^{me} dans le village et d'une 20^{me} posé en prairie parmi le bétail.

Bergeronnette printanière: Passage entendu 2-3 fois sur le matin (oiseaux isolés ou par deux). La migration touche à sa fin.

Accenteur mouchet: Relativement peu entendu ce matin (la migration est en plein avec des mouvements importants notés ces derniers jours...)

Rougegorge: Depuis moins d'une semaine, on remarque une augmentation des contacts tant visuels qu'auditifs, ce qui traduit le début du passage régulier.

Rougequeue à front blanc: 3 contacts (un auditif, 2 visuels: un juv. mâle + une femelle). Le passage est encore notable pour l'instant mais touche probablement à sa fin.

Rougequeue noir: Un couple autour d'Eclaye + 1 femelle dans le bocage. Le passage de cette espèce ne se marque pas encore très fort mais il semble avoir débuté (les observations d'oiseaux isolés dans les campagnes, hors sites de nidification, traduisent les premiers mouvements migratoires).

Tarier pâtre: Un mâle (probablement juvénile) sur un site de nidification à Eclaye.

Traquet motteux: 5 ex. en campagne ouverte (route de Wancennes).

Grive litorne: Un groupe d'une 20^{nc} d'ex. près du village.

Grive musicienne: Les mouvements sont perceptibles avec des contacts fréquents de 2-3 ex. ensemble dans les bocages et lisières + quelques passages vers SW.

Grive draine: Plusieurs passages notés dans la matinée (env. 10 ex.) et un groupe d'une 12^{nc} à Eclaye.

Fauvette à tête noire: Entendu deux fois cris dans des haies. (les nombres observés paraissent très faibles comparativement aux années précédentes...).

Pouillot véloce: Le passage semble culminer pour l'instant: les cris sont réguliers partout...

Roitelet huppé: Depuis moins d'une semaine, on remarque une augmentation des contacts tant visuels qu'auditifs, ce qui traduit le début du passage régulier.

Roitelet triple bandeau: Au moins deux ex. observés (+ des cris incertains...)

Mésange bleue: Mouvements notables, présence fréquente partout.

Mésange charbonnière: Comme Mésange bleue.

Mésange noire: Quelques oiseaux entendus.

Pie-grièche grise: Au moins 5 oiseaux en 3 points différents autour de Pondrôme. Une très belle observation rapprochée avec identification (lunette 30 X oblige!) de la proie capturée (un *Staphyllinus olens*).

Etourneau sansonnet: Mouvements réguliers.

Geai des chênes: Encore quelques oiseaux épars mais le passage important de type invasionnel noté autour du 15/9 semble terminé.

Pinson des arbres: Passage important et régulier (bandes souvent d'une 50^{nc} d'ex.). Ce qui est précoce en comparaison des autres années.

Grosbec cassenois: Plusieurs ex. isolés ou par 2-3.

Tarin des aulnes: 1 ex en vol.

Verdier d'Europe: Quelques isolés de passage, une bande de 7 à Eclaye.

Bouvreuil pivoine: Un seul ex. noté ce matin.

Linotte mélodieuse: Passages réguliers (bandes de 2 à 20 ex.)

Bruant jaune: Bien présents dans le bocage.

Bruant des roseaux: 1 ex. s'envole d'un maïs (pas encore de migration observée. Est -ce le début?).

6 Octobre 1996: Froidfontaine.

Guide: Pierre CHANTEUX.

Voir rapport séparé.

12 Octobre 1996: Wanlin et les crêtes de Hour.

Guide: Marc PAQUAY.

Promenade d'observation de la migration sur les crêtes de Famenne. Le passage est assez dense en début de matinée puis s'estompe assez vite avec le beau temps ensoleillé. Nous retiendrons particulièrement:

- un petit groupe de 4 **Serins cinis** en halte sur un bord de chemin parmi les armoises;
- passage régulier et en grand nombre pour la **Grive mauvis** et l' **Alouette des champs**;
- deux passages d' **Alouette lulu** (4+1 ex.) ;
- une **Bécassine des marais** ;
- quelques **Bruants des roseaux**, **Bergeronnettes grises** et encore 5 **Hirondelles de cheminée** en route vers le sud.

26 Octobre 1996: Saint-Remy (Rochefort).

Guide: Marc PAQUAY.

Nous nous attendions à voir une migration importante le long du talus de la Calestienne mais les conditions météo défavorables nous ont fait déchanter. Le vent d'ouest modéré à assez fort, accompagné d'averses, n'a permis de noter qu'un passage faible et diffus. A épinglez:

- une femelle de **Busard Saint Martin** en migration active;
- un **Serin cini** ;
- un passage tout de même régulier de **Bruant des roseaux** (environ 50 oiseaux sur la matinée).

2 Novembre 1996: Observation sur le plateau du Gerny et à Behotte (Eprave).

Guide: Etienne IMBRECKX.

Prospection sur le plateau cultivé à la recherche des migrateurs et hivernants. L'examen des bandes de **Vanneaux** en halte a permis de déceler la présence du **Pluvier doré**.

Passages de **Pigeons ramiers** (environ 500), **Grives litornes** et **mauvis**, quelques **Bergeronnettes grises** attardées.

Recherche (négative) de la **Bécassine des marais** à Behotte en fin de matinée.

22 Décembre 1996: Barrages de l'Eau d'Heure.

Guide: Frédéric DERMIEN.

Cette sortie, à l'initiative de Frédéric, notre guide du jour, nous a conduits sur ces territoires peu connus à la recherche des oiseaux d'eau. Les grands lacs de barrages accueillent en effet un nombre assez important d'oiseaux, surtout des canards.

Sites: ① Cerfontaine / barrages de Falemprise; ② Platte Taille; ③ Eau d'Heure; ④ Ry jaune.

Grèbe huppé: assez peu au total mais quelques petits groupes de 15/20 ex. par endroits;

Grèbe castagneux: très peu, moins de 5 oiseaux observés !

Grand cormoran: petits groupes de 10 à 40 ex. un peu partout;

Héron cendré: peu nombreux;

Canard colvert: relativement peu nombreux;

Canard chipeau: une dizaine au total surtout en ②;

Canard siffleur: une vingtaine d'oiseaux en ②;

Canard pilet: 2 mâles et une femelle en ②;

Sarcelle d'hiver: petits groupes partout dans les bandes de Canards colverts;

Fuligule milouin: très peu (oiseaux dispersés parmi les Canards colverts);

Fuligule morillon: idem (une vingtaine d'oiseaux au total);

Harle piette: deux femelles en ②;

Harle bièvre: un peu partout en groupes de 5 à 40 ex.;

Foulque macroule: quelques rassemblements importants: 60 en ② et environ 200 en ①;

Goéland brun: une vingtaine au total dans les groupes mixtes de Laridés. Certains oiseaux au dos pâle appartiennent à la race britannique " *graellsii* ";

Goéland cendré: en petit nombre un peu partout. Une observation attentive d'un oiseau de 2^{ème} année avec barre terminale de la queue interrompue (fait assez rare suivant CRAMP et al. et P.J. GRANT: Gulls, a guide to identification);

Goéland argenté: en nombre partout;

Mouette rieuse: idem;

Bergeronnette grise: un oiseau en ④;

Linotte mélodieuse: un groupe d'une vingtaine en ④.

Sur le chemin du retour, nous nous sommes arrêtés à l'étang du Fraity (Roly) où nous avons vu pas mal de **Fulifules milouins** et un groupe de 15 **Harles bièvres**. Dans les prairies environnantes, nous avons pointé nos lunettes vers huit **Cygnés sauvages**. Ce Cygne est depuis quelques années un hivernant régulier en Entre-Sambre-et-Meuse.

(P.S.: 6 oiseaux (+2 ex. dans la plaine de Focant) ont séjourné durant tout le mois de janvier dans la plaine alluviale de la Lesse à Villers-sur-Lesse. Erratisme des oiseaux de Roly ?)

Marc PAQUAY.

« Traquet rubicole - Lessive »
par Léon MEGANCK.



Groupe de Travail Ornithologique de Famenne (GTOF).

En complément des sorties programmées, des activités de recherche et de recensement ont été menées par un collectif d'observateurs. Le but du travail est de rassembler un maximum d'information sur les oiseaux avec comme objectif à terme de publier une liste commentée de l'avifaune de Famenne. La matière importante et détaillée, à figurer dans un rapport est en préparation. Cette publication, en supplément des Barbouillons (une ou deux fois par an), sera envoyée à la demande. Les personnes intéressées pour recevoir ce rapport peuvent en faire la demande auprès de Marc PAQUAY (084/ 37.80.97).

Voici un résumé des activités de 1996.

Pour une information détaillée, se référer au rapport GTOF (à paraître).

*** Inventaire hivernal du Grèbe castagneux sur la Lesse moyenne.**

Pas moins de 70 oiseaux furent recensés et cartographiés cet hiver sur ce tronçon de la rivière par Frédéric DERMIEN. Une carte et un commentaire sont en préparation.

*** Suivi des dortoirs du Grand cormoran.**

Deux dortoirs fonctionnent sur la Lesse (Houyet et Lessive). Un comptage régulier analyse les fluctuations.

*** Recensement des oiseaux d'eau sur la Lesse.**

Ce travail de Frédéric DERMIEN concerne la période hivernale (fin 96/début 97). Outre le dénombrement minutieux des Grèbes castagneux, un nombre assez important de Harles bièvres et Harles piettes fut observé.

Sarcelles d'hiver, Foulques macroules et Poules d'eau en petit nombre. Quelques raretés régionales comme les Cygnes sauvages, Fuligules milouins, Canards pilets, Bernache du Canada, Oulette d'Egypte furent également notées.

*** Prospections nocturnes " Rôle des genêts ".**

Les nombreuses sorties nocturnes organisées à l'initiative d'Etienne IMBRECKX dans la région de Rochefort - Eprave - Lessive- Genimont (10 sorties en mai et juin, 137 points d'écoute sur 18 carrés UTM) ont permis de dénombrier plusieurs espèces comme le Rossignol (35 postes de chant), la Locustelle tachetée (12 postes maximum) et le Hibou moyen-duc (14 nichées pour 34 oiseaux localisés).

Malheureusement, sans doute à cause des sécheresses successives de ces dernières années, aucun Rôle des genêts ne fut entendu par le groupe. Seul un oiseau fut repéré le 12 Juillet à Lessive par Geert SPANOGHE, ornithologue flamand observant dans la région !

*** Hirondelle de rivage en Lesse et Lomme**

Suite à un inventaire complet effectué en 1995, nous avons renouvelé l'opération cette année. L'augmentation de la population de cette petite hirondelle est très notable: 120 couples en 1995, 250 couples en 96 !!

*** Pies-grièches:**

La surveillance de la population régionale de Pies-grièches grises s'est poursuivie en 96. L'espèce reste bien présente et ne semble pas trop fluctuer. L'inventaire est difficile du fait de la grande discrétion des oiseaux en période de nidification.

L'augmentation des couples nicheurs de la Pie-grièche écorcheur est fort remarquable ces dernières années. Les données de l' « Atlas des oiseaux nicheurs de Lesse et Lomme » sont à multiplier par trois ou quatre !

Frédéric DERMIEN a effectué un inventaire complet sur une zone échantillon d'environ 50 km² au sud-est de Beauraing (région de Ponderôme): près de 100 couples ont été recensés et cartographiés !

Ailleurs (camp militaire de Marche et région au sud de Houyet), des inventaires partiels permettent également de cerner la répartition et l'abondance de cette Pie-grièche.

*** Situation de quelques espèces nicheuses peu communes.**

Grand duc, Petit gravelot, Rougequeue à front blanc, Rossignol, Locustelle, Rousserolles et Hypolais.

*** Inventaire des colonies de Corbeau freux.**

Malgré quelques déplacements de colonies (diminution dans la zone " Lesse et Lomme "), la population nicheuse (environ 400 couples) est stable depuis 1973 pour la Famenne occidentale (inventaires de 1973, 1985/89, 1996).

*** Suivi de la migration d'automne.**

Un remarquable suivi de la migration a été réalisé cet automne (27 séances, 98 heures d'observation). Les données sont en cours de traitement.

De cette masse de données, on peut épingler: un total de près de 80.000 Pigeons ramiers, un passage de plus en plus important pour l'Alouette lulu, des données tardives de Martinet et Hirondelles, des observations d'espèces exceptionnelles: Martin roselin, Mouette tridactyle...

Vu l'intérêt majeur du site pour l'observation des migrations, nous envisageons un aménagement (abri / mirador) en accord avec la commune de Beuraing.

Marc PAQUAY.

« Vanneaux huppés dans la plaine de Lessive »

par Léon MEGANCK.



6 Octobre 1996 - MIGRATIONS D'AUTOMNE à FROIDFONTAINE.

Un bon groupe d'ornithologues est présent à l'appel ce matin avec tout l'équipement nécessaire pour établir l'inventaire avifaunistique dans la partie bocagère subsistante de Froidfontaine.

Ce petit village très calme en cette matinée est situé à l'orée de la forêt de Saint-Remacle, sur la frontière naturelle entre l'Ardenne et la Famenne. Cette position est idéale, car elle permet par temps clair l'observation des migrations en cours dans l'immense dépression famennienne se découvrant devant nous.

Traditionnellement (et pour la petite histoire...), la population locale villageoise participait autrefois à une coutume ancestrale dénommée "la corvée du poiret". Il s'agissait de préparer les poires récoltées sur place (c-à-d. la variété "rondiat", bien juteuse et sucrée, mais de faible conservation), pour les mettre à cuire dans de volumineuses casseroles afin d'obtenir, après une longue évaporation, le "poiret" - espèce de sirop de Liège remplaçant la confiture. Le village conserve encore actuellement de nombreux vergers anciens, très favorables bien sûr... aux oiseaux!

La période migratoire se caractérise par une dispersion de quasi toutes les espèces d'oiseaux rencontrées chez nous avec des variations propres à chacune d'elles. Des processus physiologiques déclenchent les modifications nécessaires à l'apparition de la disposition à migrer. C'est l'hypothalamus qui tient la place d'intermédiaire entre les stimuli externes (photopériodisme,...) et l'hypophyse qui règle le rythme interne.

Venons-en à nos observations de terrain.

Beaucoup de mouvements où nous entendons et voyons encore le pouillot véloce, le pipit farlouse, le roitelet triple-bandeau, une belle bande de linottes mélodieuses, l'alouette des champs.

Haut dans le ciel, nous remarquons un groupe d'hirondelles de cheminée et de fenêtre.

Les geais nous survolent un à un et semblent faire partie d'un mouvement migratoire.

Nous apercevons déjà quelques grives mauvis (sourcils blancs) accompagnées de litornes.

Les gros-becs casse-noyaux se mettent bien en évidence au sommet des charmes à l'orée forestière.

Bruants jaunes, troglodyte mignon, mésanges charbonnières et boréales, bouvreuils pivoinés, moineaux domestiques, sittelles torchepots, rouges-gorges, merles noirs, étourneaux, pinsons des arbres se signalent par des notes sonores, des attitudes, des plumages, des vols stéréotypés... au milieu de ce vaste ensemble naturel en prospection.

Tout ce qui bouge est observé, et nos jumelles découvrent un peu au hasard un pic percutant un piquet de clôture. Le sommet de la tête magnifiquement rouge, ainsi que l'espace blanc entre le trait noir de la joue et la nuque noire nous font reconnaître sans conteste le pic mar, délocalisé pour l'heure de sa chênaie-charmée.

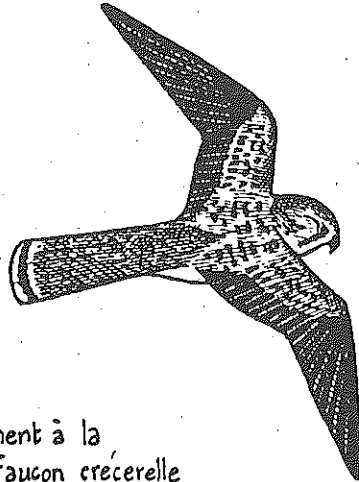
Un peu plus loin, nous repérons une petite bande de tarins des aulnes (environ 30 ex.), espèce non nicheuse en Belgique et provenant du Nord Est européen. Nous apprécions de même un splendide vol de 2 hérons cendrés vers la plaine famennienne.

L'atmosphère un peu fraîche en début de matinée finit par se réchauffer lentement, permettant aux oiseaux de proie de prendre leur envol. Plusieurs buses variables décrivent haut dans le ciel leur orbe bien connue.

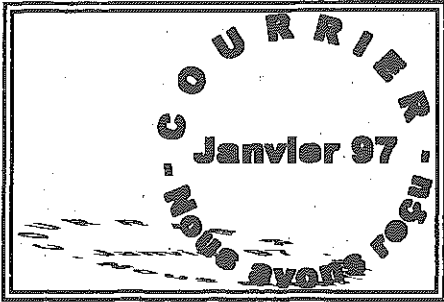
Un épervier d'Europe est pris à partie par des corneilles noires, tout en étant lui-même très combatif! Et un étincelant faucon crécerelle mâle chasse et dépèce devant nos yeux une proie!

En finale, Frédéric Dermien nous amènera à bien observer un bel exemplaire de la pie-grièche grise, cantonnée dans ce bocage, comptant encore par ailleurs une belle population de pies-grièches écorcheurs qui, elles, sont déjà reparties sous des cieux plus cléments!

Pierre Chanteux.



Contrairement à la
Buse, le faucon crécerelle
a les ailes pointues...
et il vole vite, le fourbe!



Rédaction rubrique: Gérard LECOMTE.

✉ du 30 décembre 1996 de Monsieur Roger HERRIN.

Avenue Marteleurs, 19 - 4100 SERAING.

Votre « Les Barbouillons » devient de plus en plus complet. Bravo!

Ci-joint un texte de la chronique castorinne. (...). Son utilité est immédiate. (...)

A propos de la malheureuse aubépine de Warzée, il en est une autre qui, il y a quatre ans, faisait déjà 2m80, à Ruy-La Gleize près de Coo.

Amicalement,

R. Herrin.

oo

CASTOR FIBER L. CHRONIQUE

par Roger HERRIN

... .. car quant aux animaux,
Ils y construisent des travaux,

Qui des torrents grossis arrêtent le ravage,
Et font communiquer l'un et l'autre rivage.

L'édifice résiste, et dure en son entier;
Après un lit de bois, est un lit de mortier.

Chaque castor agit; commune en est la tâche;
Le vieux y fait marcher le jeune sans relâche.

Jean de La Fontaine.

LE GRAVE PROBLEME DES INONDATIONS.

Il suffit parfois d'une idée...

Nous vivons une époque où l'avis du citoyen est parfois sollicité sinon écouté. Ce qui m'autorise à donner le mien.

Nos inondations répétitives conduiront à des travaux évidemment ruineux permettant de maîtriser les rivières. Il est évident que ça n'est réalisé que pour la seule Vesdre, vraisemblablement pour un coût à donner le vertige.

Sans négliger l'éventualité ci-dessus, il serait avisé de consulter l'extrait de texte canadien reproduit plus loin.

On peut se demander en effet ce qui se passerait si nos ruisseaux étaient à nouveau aménagés par le castor. Les sinistres dus aux inondations ne diminueraient-ils pas au sud du sillon Sambre & Meuse? Et si nos voisins méridionaux adoptaient la même politique de restauration des fonds de vallon depuis le plateau de Langres, le régime de la Meuse ne serait-il pas stabilisé? Le repeuplement en castors est déjà entamé dans plusieurs départements français, malheureusement en dehors de bassin de la Meuse.

Il faudrait en arriver à ce que les castors soient à saturation dans tous les petits cours d'eau. Bien sûr cela demanderait un budget: baisse de rentabilité forestière dans quelques fonds de val (compensée par l'augmentation des faunes piscicoles et autres); plantation de galeries forestières le long des ruisseaux traversant les zones déboisées; transferts de repeuplement du castor; suivi de ce retour... etc. Mais que représenteraient ces quelques millions face aux milliards nécessaires aux travaux permettant de réduire ces calamités?

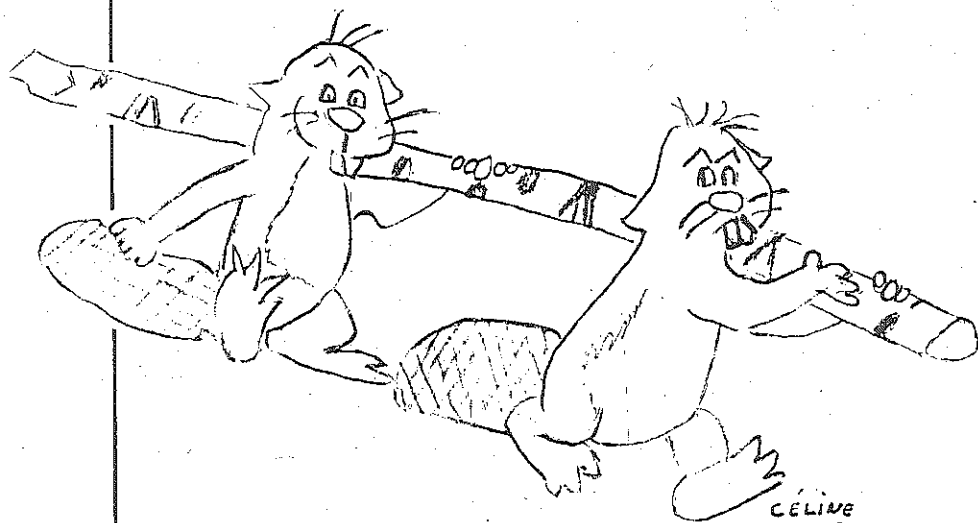
Chacun sait que les responsables politiques confient les projets inhabituels - celui-ci en est un - aux organismes habilités à donner leur avis. Or les spécialistes du castor (espèce éliminée de Wallonie) sont, et pour cause, très peu nombreux. Il faut pourtant savoir que certains scientifiques - ingénieurs ou biologistes - possèdent quand même une bonne connaissance du sujet. C'est bien sûr ceux-là qu'il convient de solliciter.

Cela dit, en temps de crue les castors américains- lorsqu'ils sont à saturation - maîtrisent les cours d'eau secondaires (le texte canadien le démontre).

Pour les castors européens, vu leur réexpansion récente en occident, on n'a pas encore eu l'occasion de vérifier ce comportement. Voilà une piste intéressante pour les naturalistes. Les deux espèces sont si semblables. Réagissent-elles de la même manière dans ce cas précis? Je suis porté à le croire, mais il importe d'en être sûr.

Pour conclure, les lignes suivantes écrites par le trappeur Eric Collier dans son excellent ouvrage sur le retour du castor, sont une excellente base de réflexion.

Roger Herrin
1996.



Il n'y eut pas de printemps au sens propre du mot. Ce fut comme si l'hiver, honteux d'avoir si longtemps accablé les êtres et les choses, se retirait brusquement, laissant la place à un été consolateur. Vers la fin de la première semaine de mai, les oies sauvages volèrent au-dessus de la maison. Puis les rouges-gorges vinrent sautiller. Les hirondelles suivirent les rouges-gorges et les autres oiseaux suivirent de près les hirondelles. Jamais nous n'avions vu tant d'oiseaux migrateurs venir si vite les uns après les autres, faire leur nid dans la forêt.

Au mois de mai, le thermomètre, qui peu de temps auparavant indiquait des moins cinquante ou soixante, marquait maintenant quarante à l'ombre. Les montagnettes de neige s'en allaient en eau. En une nuit, Meldrum Creek, grossi des ruisselets vigoureux qui se déversaient de la montagne, s'éleva d'un mètre vingt. Il en fut de même pour tous les ruisseaux des alentours qui d'un même élan couraient vers une seule et puissante rivière.

Nous avions du mal à rester dehors au crépuscule, tant était assourdissant le rugissement de l'eau qui frappait de plein fouet les barrages de castors et passait ensuite par-dessus. Il y avait tant de barrages, tant d'eau fouineuse et pénétrante, attentive au moindre défaut de construction qui permettait l'ouverture d'une brèche.

Qu'arriverait-il si les barrages de castors cédaient, incapables de supporter la pression incessante des eaux? Qu'arriverait-il dans la vallée à l'embouchure du ruisseau, là où les gens labouraient leurs petits carrés de terrain, hersaient leurs champs, semailent leur avoine, qu'arriverait-il si les barrages étaient renversés et que des tonnes d'eau, soudain libérées, ne formaient plus qu'une seule énorme avalanche se ruant dans le Fraser? Si les barrages cédaient, les petits jardins, les champs et les arpents d'avoine se réduiraient en lacs.

Il n'y eut qu'un faible intervalle entre la fonte des neiges à mille deux cents ou mille cinq cents mètres d'altitude et celle des altitudes beaucoup plus fortes. Tout se transforma en eau au même moment, et l'eau se déversa dans le Fraser.

Le Fraser n'avait pas débordé depuis plus d'un demi-siècle, ni inondé les terres récupérées autour de son embouchure, où, au printemps de 1948 des milliers de gens étaient à l'œuvre, certains que les digues et les remblais, construits après la dernière inondation, étaient assez puissants pour tenir en échec le flot, quelle que fût sa hauteur. Mais le sol même sur lequel étaient bâties leurs maisons avait été dérobé à la rivière. Drainé et endigué, irrigué, le sol produisait de belles récoltes de foin, de blé, de légumes et de fruits, mais ce sol était essentiellement composé de dépôts vaseux, laissés par les anciennes inondations. Et, en ces mois de mai et juin 1948, la rivière allait réclamer son dû.

Alimenté et nourri par un millier de ruisseaux peu importants, aussi bien que par des cours d'eau de l'importance du Nechako, Cottonwood, Quesnel, Chilcotin et le Nord et Sud Thompson, le Fraser s'élevait centimètre par centimètre au-dessus des digues, cherchant à faire une brèche. Les hommes s'affairaient comme des fourmis le long des remblais, ils travaillaient vingt-quatre heures d'horloge avec des sacs de sable et des bennes, un équipement ultra-moderne pour raffermir les barricades et contenir l'écoulement exubérant des eaux. Mais leur labeur était vain. Pendant quarante ans, l'homme avait été le maître et la rivière son esclave. Maintenant, la rivière était, pour un moment, le maître et l'homme restait impuissant devant la force impétueuse du courant.

Les remblais étaient trempés sous le poids de l'eau. Des fuites survenaient en différents endroits. Les rivières montaient lentement. L'eau maintenant léchait le sommet des digues et, incapables de la maîtriser plus longtemps, les remblais cédaient et un puis-

sant raz de marée les envahissait, inondant les terres récupérées.

Une fois de plus, la vallée du Fraser s'était transformée en lac. Les gens fuyaient, les maisons se vidaient, le bétail périsait, noyé dans les pâturages. Les habitations et les granges flottaient de-ci de-là, comme des bouts de bois sur un étang de castors. On circulait en bateau sur des routes qui quelques jours auparavant étaient sillonnées de voitures. Les rails des chemins de fer Canadian Pacific et Canadian Railways étaient recouverts par quelques centimètres d'eau et Vancouver se trouvait coupée, à l'est, du reste du Canada. Pour les cours d'eau et ruisseaux qui alimentaient le Fraser, les réservoirs et barrages, que l'on avait crus assez forts pour résister aux pressions les plus violentes, tombaient comme des fétus de paille.

Au printemps de 1948, nous estimions à deux cents le nombre des castors de Meldrum Creek et, durant cette période d'incertitude angoissante où la destruction d'un seul barrage important aurait entraîné la destruction des barrages mineurs en aval, nous ne pouvions que mettre tous nos espoirs dans les castors. Et pourtant il apparaissait improbable qu'ils pussent venir à bout d'une telle cataracte lorsque les hommes eux-même échouaient.

Mais les castors ne nous déçurent pas. Ils vinrent de leurs terriers et de leurs logis. Du soir au matin, ils travaillèrent sans repos, élevèrent les barrages de telle sorte qu'ils puissent jouer leur rôle individuel dans la retenue des eaux. Les tout-petits, les mâles adultes, les mères castors si pleines qu'elles flottaient sur l'eau, tout un chacun vint participer au labeur. Ils vinrent pour que les oiseaux aquatiques sachent toujours où faire leur nid, ils vinrent pour que les poissons ne périssent pas dans les flasques polluées, pour que le vison, la loutre et le rat musqué ne manquent jamais de nourriture. Ils vinrent peut-être aussi pour qu'un homme, une femme et un garçon de dix-neuf ans ne voient pas disparaître sous les sables ce qui leur était le plus cher.

Ils réparaient les brèches du barrage en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils trouvaient les points faibles et les consolidaient. Tous les barrages de castors du ruisseau tinrent le coup, ils défièrent l'impudence du flot. Non seulement les barrages résistèrent, mais le surplus d'eau fut emmagasiné de telle sorte que le débit du ruisseau qui se jetait dans la rivière n'était pas plus abondant qu'en temps ordinaire.

Tel fut le miracle des castors de Meldrum Creek en ce terrible printemps de 1948.

Les Etats-Unis d'Amérique consomment par personne et par jour une moyenne de 5.618 litres d'eau. Ce qui fait en tout cent trente et un billion de gallons¹ par jour, plus qu'il n'en faut pour mettre à flot toutes les marines marchandes du monde.

Pour faire pousser un seul boisseau de blé, il faut dix mille gallons d'eau d'irrigation. Pour faire pousser une tonne de luzerne, il ne faut pas moins de cent mille gallons d'eau. L'industrie elle-même, aux Etats-Unis, absorbe quotidiennement quatre-vingts billions de gallons d'eau et l'on prévoit qu'il en faudra deux cents billions en 1975.

Bien qu'il tombe annuellement aux Etats-Unis 1.5 quadrillions de gallons d'eau, certaines régions manquent ou sont sur le point de manquer d'eau. Malgré la menace toujours présente d'un manque d'eau pour l'agriculture et l'industrie, il ne se passe pas d'année sans qu'un fleuve ne déborde et inonde les terres avoisinantes, noyant ainsi le bétail, détruisant les récoltes et chassant les habitants de leurs maisons.

Ce qui était survenu au printemps de 1948 pouvait donner à penser à l'homme. Les caprices d'une importante artère d'écoulement sont gouvernés presque entièrement par les caprices des artères moins importantes qui l'alimentent. Aucune colonie de castors ne peut endiguer le flot d'un grand fleuve mais elle peut fort bien dompter l'eau d'une multitude de moindres cours d'eau qui se jettent dans ce fleuve. A Meldrum Creek les castors ne permirent point qu'un surplus d'eau allât augmenter un système d'écoulement déjà trop abondant. Au contraire ils retinrent l'eau et ne la laissèrent fuir que graduellement. Ainsi, loin de nuire à l'homme, elle ne pourrait que lui être bénéfique.

« Le Parlement du Benelux a demandé que l'on prenne des mesures afin d'augmenter la capacité du stockage du bassin de la Meuse pour assurer une rétention maximale des précipitations et ralentir l'écoulement de celles-ci vers la Meuse »

La Libre Belgique du 03/12/1996.

Equipe "malaco ..." - 20 octobre 1996

Recherche de l'indice biotique en 2 stations de la Lesse.

Site 1 : En aval des Rapides de la Lesse, à Belvaux.

Quelques espèces observées :

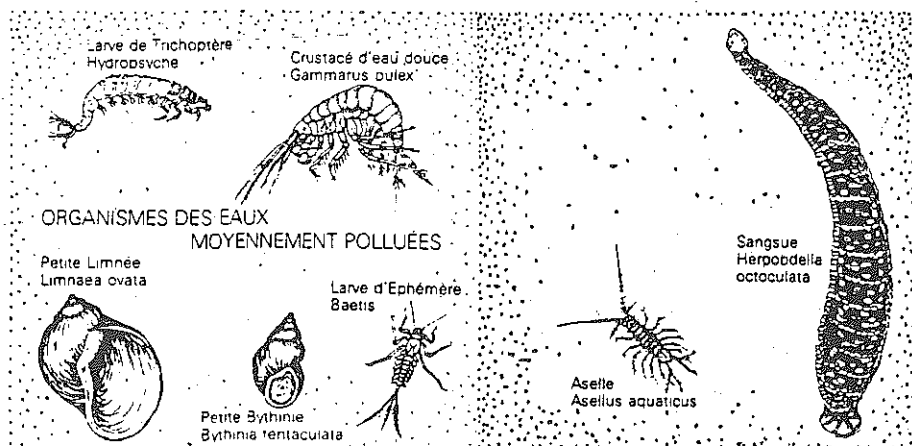
- Mollusques : *Gyraulus albus*, *Lymnaea ovata*, *Physa fontinalis*.
- De nombreux petits alevins témoignent de la relative bonne santé du cours d'eau.
- La détermination de plusieurs larves d'éphémères et de trichoptères (des phryganes à fourreau) ainsi qu'une très belle larve d'Odonate, de la famille des zygoptères, fixée sous les racines des aulnes glutineux, permet d'attribuer la cote 7 à 8 pour cette première station.
- Beaucoup d'annélidés (sangues), dont *Erpobdella*, assez peu sensibles à la pollution, et un grand nombre de gammares complètent la prospection réalisée sous le regard désapprobateur du cincle plongeur.

Site 2 : A la sortie des grottes de Han, au Petit Hi, en aval de l'allée des marronniers.

- Beaucoup de mollusques dulcicoles : *Lymnaea ovata* et *auricularia*, *Hydrobia jenkinsi* (qui avait déjà été observé en très forte densité de population dans le parcours souterrain de la rivière), *Anisus vortex*, *Bathymphalus contortus* et de nombreux petits pisidiums.
- Des chironomes ... très peu exigeants quant au pourcentage d'oxygène dissous dans l'eau.
- Des notonectes que l'on s'attend davantage à découvrir en eau stagnante.
- Des gammares à ne plus savoir qu'en faire !
- Quelques larves de petites éphémères.
- Plusieurs larves d'insectes de la famille des Tipulidés.
- Toujours des sangues.
- Et une splendide larve de Perlidé qui, elle, est très sensible à la teneur en oxygène dissous dans l'eau.

Nous estimons ainsi à 8 ou 9 l'indice biotique de cette deuxième station, un résultat relativement encourageant ... malgré les nombreuses sources de pollutions dont souffrent nos rivières (Voir rapport de l'activité du 16 novembre 96, après-midi).

Bruno MAREE



Equipe "malaco..." - 16 novembre 1996

Au matin ... Séance de détermination des fourmis

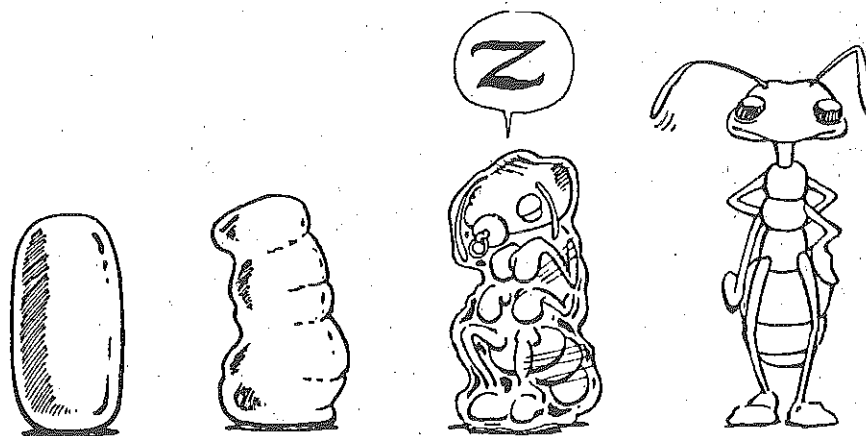
Grâce au matériel mis à notre disposition par le Centre d'Initiation à l'Ecologie de Han/Lesse et grâce aux clefs de détermination en notre possession (Voir biblio.), nous poursuivons notre apprentissage à l'observation des fourmis récoltées en été dans la région de Lesse et Lomme.

La démarche, laborieuse au début, mais passionnante, permet de cerner progressivement les grandes caractéristiques des différentes espèces rencontrées afin de faciliter, plus tard, une détermination sur le terrain.

Lasius flavus et Lasius niger, deux espèces parmi les plus courantes de chez nous, offrent les grandes caractéristiques de la sous-famille des Formicinés. En ce qui concerne les Myrmicinés, nous noterons la présence de Myrmica rubra, très commune également, dans la caillasse calcaire, sous les pins noirs, au sommet des rochers de Griffaloux, à Han-sur-Lesse.

Trois espèces déterminées sur une matinée : Une moyenne ... à améliorer !

B.M.



Biblio.

- J.C.VERHAEGHE, J.DELIGNE, L.DE VOS, W.QUINET, Les fourmis de nos régions, Introduction à la biologie sociale des fourmis, Les Cahiers du Viroin, Centre Paul Brien, Treignes, Editions D.I.R.E., 1984.

- J.C.DE BISEAU, J.M.COUVREUR, Faune de Belgique, Fourmis (Formicidae), Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, 1994.

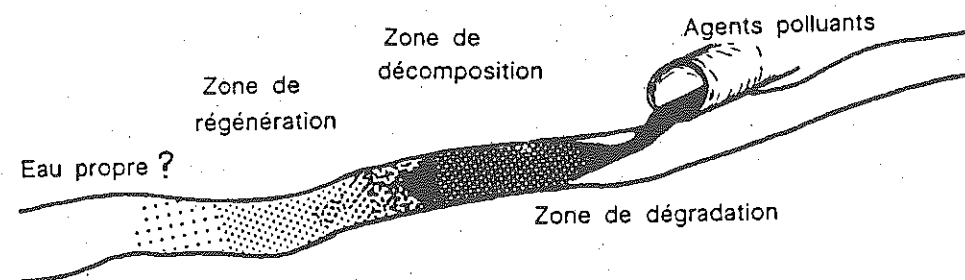
L'après-midi ... L'origine de la pollution des cours d'eau.

Le Ri de la Planche, la Lesse et le Ri d'Ave, à Han.

Dans leur traversée du village de Han, la Lesse et ses affluents subissent toute une série de dégradations diverses préjudiciables à la qualité de l'eau. Cette situation n'est évidemment pas spécifique à Han/Lesse et il est fort probable que, à quelques rares exceptions près, ce phénomène existe un petit peu partout.

Voici une liste, non exhaustive, des diverses sources de pollutions relevées pour le Ri de la Planche, la Lesse et le Ri d'Ave.

1. Dès sa source, qui est en fait une exsurgence puisqu'elle se situe en région calcaire, l'eau de la Fontaine St- Martin n'apporte pas la garantie d'une eau irréprochable. Son origine, liée fort probablement au site de la Laide Fosse, draine les eaux d'infiltration des cultures du plateau d'Hamerenne avec un lessivage des produits d'engraisement des terres agricoles.
2. Dans toute sa traversée de la chavée, le Ri de la Planche se charge aussi des déjections du bétail en pâture.
3. Malgré l'installation récente de fosses de stockage, une exploitation agricole évacue son trop-plein de lisier en droite ligne vers le ruisseau via un fossé en bord de route.
4. Quels peuvent être les effets de l'ancien dépotoir communal, aujourd'hui fermé et couvert de terre, situé dans ce que l'on appelle joliment la "Golette Marguerite" sur la fine bande calcaire du Frasnien (Fr 1 o, sur les anciennes cartes géologiques) ? Tout dépend de la "qualité" des produits déversés et des possibilités d'infiltration et de perméabilité. Aujourd'hui ou demain, les nappes phréatiques sont de toute façon menacées par ce genre de petite bombe à retardement.
5. Les égoûts d'une vingtaine d'habitation installées au-delà de la butte du " Mwé Tchîn " (au bout de la Rue des Grottes) sont encore directement reliées au ruisseau. L'endroit de déversement est particulièrement éloquent ... et surtout odorant !



Bref, après moins de 2 kilomètres de parcours, dans un site que l'on peut estimer relativement protégé, en pleine campagne, les eaux du Ri de la Planche présentent une importante pollution, principalement organique ... juste avant de se jeter dans la Lesse, à la sortie des grottes de Han.

De plus, un phénomène observable depuis quelques années est l'assèchement progressif du cours d'eau, la Fontaine St-Martin ayant un débit de plus en plus faible qui diminue encore la dilution éventuelle des polluants. L'observation des invertébrés en divers points du lit du ruisseau permet de constater le développement progressif d'animaux présents généralement dans les eaux stagnantes au détriment des espèces des eaux courantes.

6. A la résurgence de Han, la Lesse présente une eau qui a déjà accumulé les rejets des localités traversées en amont et ne subit évidemment aucun filtrage dans la grotte. Pour ceux qui ont eu l'occasion de parcourir la Lesse souterraine et d'observer les énormes dépôts d'alluvions abandonnés dans la caverne, la présence parmi ceux-ci de bouteilles en plastique ou de canettes de boissons sucrées (vides !) témoignent du principe bien connu du "Tout à la rivière" ! ...

7. Dans la traversée du village, quelques rares habitations sont encore reliées à la rivière. C'est le cas du Pavillon des Grottes, un restaurant, une grande terrasse fort accueillante et des toilettes en connexion directe avec la Lesse.

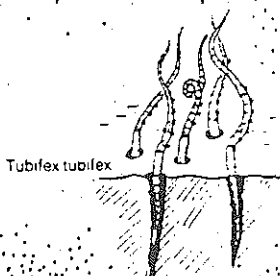
8. On évoquera aussi les imposants travaux projetés sur les berges de la Lesse dont plus de 300 m seront canalisées avec un mur "anti-crues" d'1 m de haut côté berge ... et de 4 m côté rivière. Certains espèrent ainsi lutter contre les inondations, mais la canalisation limitera encore le pouvoir d'auto-épuration du cours d'eau. Les conséquences écologiques et paysagères d'un tel projet sont assez désolantes ...

9. La vidange annuelle et discrète des eaux chlorées de la piscine des appartements du "Vieux Moulin", rebaptisés "clapiers" par les habitants de Han, se fait évidemment directement dans la rivière.

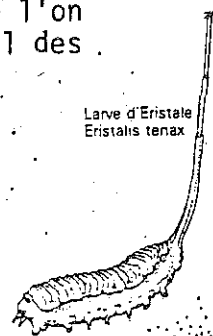
10. A propos de chlore, il ne faut pas négliger le grand nettoyage hivernal des grottes de Han. Pour éliminer les mousses et autres dépôts qui recouvrent les concrétions, la société des Grottes projette de l'eau et du chlore sous pression partout où cela s'avère nécessaire. Le tout se retrouve inmanquablement dans la rivière souterraine avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer sur la faune cavernicole mais aussi sur la qualité des eaux en aval des grottes.

11. Il pourrait encore être question ici de l'impact négatif de la pratique intensive du kayak sur l'écosystème de la rivière ; des rejets ponctuels réalisés par des particuliers pour qui un cours d'eau emporte au loin, hors de leur vue, les déchets les plus divers ; des nettoyages de voitures à grand renfort de détergents que l'on peut encore observer de temps en temps ; de l'apport hivernal des sels de déneigement ...

ORGANISMES DES EAUX
TRÈS POLLUÉES



Larve de Chironome
Chironomus thummi



12. Quant au Ri d'Ave, son aspect laiteux, l'odeur qui s'en dégage et la prolifération des orties sur ses berges dans la traversée de la cluse, entre Auffe et Han, laisse présumer de son état lamentable après la traversée des localités de Lomprez, Wellin et Ave. Les résultats de la recherche de l'indice biotique en différents points de son cours confirment cette impression assez peu optimiste. A quoi s'ajoute le trop-plein des fosses à purin des étables situées près du petit pont, rue de la Source (!?), sur l'ancien chemin de Lessive ...

Voilà ! Un rapide bilan assez peu enthousiasmant à une époque où tout le monde, les responsables politiques en tête, se dit très sensibilisé par la protection de l'environnement.

Pour la Wallonie, l'eau constitue une richesse exceptionnelle : une richesse en péril !

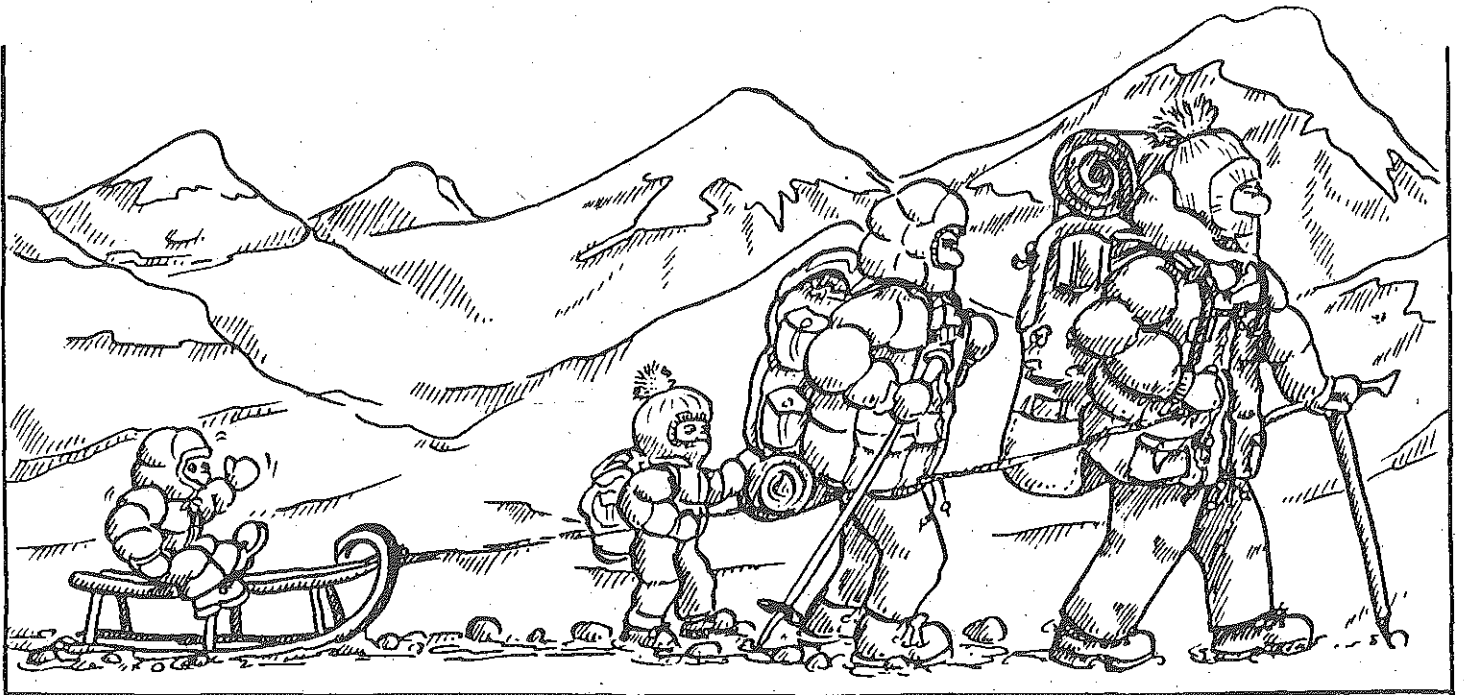
Bruno MAREE

Une naissance chez les NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE.

ADELIN,

fils de Fabienne et Bruno MAREE,
né le 23 décembre 1996.

Constance est bin binauje
di vos-anonci l'naissance
di si p'tit frère, li raculot,
on bia craus gamin.
Li roufion s'lume Adelin.
J l'a mostrè l'bout di s-nèz à
Nameur, li 23 decembe 1996.
Si mère, Fabienne, a fini
d'pwartè s'paquet.
Si père, Bruno, est-aux anges.
Nos èspérans qui c'novèle-là
vos frè plaiji èt co à bramint
d's-aûtes!



Sincères félicitations aux heureux parents.

TABLE DES MATIERES 1996

I. ACTIVITES GENERALES

		<u>Pages</u>
20/1	Assemblée Générale	2
18/3	A la découverte l'archéologie du Grand-Duché Luxembourg (site celto-romain du Titelberg)	15
30/3	Belvaux un peu d'histoire (L. de Ponthier)	22
28/4	Marche-les-Dames	31
6-16/7	Séjour d'été en Bohême	49
31/8	A la découverte d'Herbeumont. Village de la Semois	78
29/9	Randonnée autour des 4 Nil	89
19/10	Le Moulin de Lessive (Louis de Ponthier)	93
3/11	Malagne la Gallo-romaine	96

II. ACTIVITES DES EQUIPES

A. EQUIPE ARCHEOLOGIQUE

-	Activités de l'équipe archéologique	105
22-25/8	Approche archéologique des villes médiévales de l'actuelle Province de Luxembourg 52e Congrès Fédération des cercles d'archéo- logie et d'histoire de Belgique, Herbeumont	75

B. EQUIPE BOTANIQUE

2/3	Bryologie en Calestienne (Rochefort)	107
23/3	Bryologie à Lesse: la Lesse et le Bois des Virées à Chêne (Lesse-Redu)	108
11/5	Vallée de la Wimbe à Villers-sur-Lesse	108
6/4	Recensement annuel des anémones pulsatilles au Tienne des Vignes à Resteigne	109
27/4	Prospection botanique en Famenne (Houyet & Hour)	schisteuse 112
19/5	A la redécouverte de la vallée de la Lesse (Daverdisse)	39
8/6	La réserve naturelle RNOB "Les Spinets" à On	113
22/6	La vallée de la Lesse à Hulsoniaux	119
6/7	Excursion botanique en Ardenne Centrale (ruisseau d'Aise & Straimont)	122
20/7	Inventaire botanique du carré IFBL J6-32-31 à Revogne	112
3/8	La nouvelle réserve d'Ardenne et Gaume de Cocrai à Humain	124
-	Une nouvelle espèce botanique pour la Haute- Lesse: <i>Omphalodes verna</i> .	128
7/9	Les sites à gentianes de Lesse et Lomme	111

C. EQUIPE "JEUNES NATURALISTES"

13/1	Les traces d'animaux sauvages	1
12/8	Le système solaire	71

D. EQUIPE MALACO & AUTRES BESTIOLES

2/1	Détermination d'une galle au Rond-Tienne	5
24/2	Détermination des fourmis	7
23/3	Le Trou St-Nicolas et le massif des Grignaux	8
28/4	Les clausiliidés	35
18/5	La Grande Tinémont (Han/Lesse)	67
9/6	Chapelle d'Auffe: entomologie	68
20/10	Recherche de l'indice biotique en 2 stations de la Lesse (en aval des Rapides à Belvaux & à la sortie des Grottes de Han)	142
16/11	Détermination des fourmis	143
	L'origine de la pollution des cours d'eau.	
	Le Ri de la Planche, la Lesse et de Ri d'Ave	143

E. EQUIPE ORNITHOLOGIQUE

-	Encore des "ratoûrnures" pour les amateurs de "mouchons"	28
4/2	Houyet, bords de Lesse vers la Ferme d'Harroy	129
27/4	Houyet, sortie commune avec les botanistes	129
18/5	Promenade d'observation entre le village de Finnevaux et le hameau de Maisoncelle	129
14/9	Campagne aux environs de Lessive	130
28/9	Campagne aux environs de Pondrôme	130
6/10	Migrations d'automne à Froidfontaine	136
12/10	Wanlin et les crêtes de Hour	133
26/10	Saint-Remy (Rochefort)	133
2/11	Observation sur le plateau du Gerny et à Behotte (Eprave)	133
22/12	Barrages de l'Eau d'Heure	133
-	Groupe de Travail Ornithologique de la Famenne (GTOF)	134

F. DIVERS

-	Chronique du Castor Fiber L.	138
---	------------------------------	-----

III. CHRONIQUE DE L'ENVIRONNEMENT

Nouvelles:	DPE	27
	InterEnvironnement Wallonie	27
	Le site classé de l'allée des marronniers à Han-sur-Lesse	41
	Les Pairées, Tellin-Rochefort	42
	Confidences d'une fille d'Ardenne	45
	Circulation en forêt	47
	Contrat de rivière du bassin de la Lesse	48
	Patrimoine: classement: qui & comment	48
	Restauration de la mare d'Eprave	61
	La haie bocagère (Malagne)	63
	Plan de Secteur du Zoning industriel de Rochefort	85
	Inondations à Han: projets	86
	Barrage de la Haute-Lesse	100
	Houyet, projet de Plan Communal de Développement de la Nature (PCDN)	100
4/7	C.R. réunion équipe	86
5/12	C.R. réunion équipe	99
-	Rapport d'activités Inter-Environnement Wallonie	101

IV. DIVERS

08/1996	Saga ardennaise. Les castors et le contexte. (35) Roger Herrin	
12/1996	Castor Fiber 1. Chronique. Roger Herrin (53) (les pages entre parenthèses renvoient à la première partie "Calendrier des Activités & Bibliothèque" des BARBOUILLONS)	

In memoriam:

29/7	A la mémoire d'un de nos membres fondateurs l'abbé Omer Petitjean	57
------	--	----

Randonnées pédestres:

3/3	Montmédy-Aviath	11
25/8	Randonnée pédestre entre Orval et Chassepierre	87

CONFERENCES:

7/3	Incursion dans notre passé lointain: l'Ardenne au début du Moyen-Age (A.Dierkens)	13
29/3	Conférence sur les chauves-souris (T.Petit)	29

Rubriques générales:

-	Sohier: autour de quelques bornes	25
-	Entre art et photographie (Blossfeldt)	58
-	Le patrimoine rural de Wallonie: la maison paysanne	76
-	Réflexions hivernales	102
-	Microcosmos	104

<u>TABLE DES MATIERES</u>	146
---------------------------	-----

<u>Hors pagination:</u>	- MALADIE DE LYME
	- LISTE DES MEMBRES

Les activités de l'Equipe botanique en 1996: liste synoptique.

- Samedi 2/3: Bryologie en Calestienne (Rochefort)
(C.R. Arlette Gelin)
- Samedi 23/3: Bryologie en Ardenne (Lesse-Redu)
(C.R. Arlette Gelin)
- Samedi 6/4: Recensement annuel des anémones pulsatilles au
Tienne des Vignes à Resteigne
- Samedi 20/4: Recensement annuel des anémones pulsatilles au
Tienne des Vignes à Resteigne
(C.R. Pierre Limbourg)
- Samedi 27/4: Prospection botanique en Famenne schisteuse
(Houyet & Hour) (C.R. Pierre Limbourg)
- Samedi 11/5: Vallée de la Wimbe à Villers-sur-Lesse
(C.R. Arlette Gelin)
- Dimanche 19/5: A la redécouverte de la vallée de la Lesse
(Daverdisse) (cf. Rapport 1996 p.39)
- Samedi 8/6: La réserve naturelle RNOB "Les Spinets" à On
(C.R. D.Tyteca)
- Samedi 22/6: La vallée de la Lesse à Hulsoniaux
(C.R. Pierre Chanteux)
- Samedi 6/7: Flore et végétation du ruisseau d'Aise (St Médard-
Herbeumont) (C.R. Pierre Chanteux)
- Samedi 20/7: Inventaire botanique du carré IFBL J6-32-31 à
Revogne (C.R. Pierre Limbourg)
- Samedi 3/8: La nouvelle réserve d'Ardenne et Gaume de Cocré
à Humain (C.R. Gérard Lecomte)
- Samedi 7/9: Les sites à gentianes de Lesse et Lomme
(C.R. Pierre Limbourg)
- Samedi 5/10: Mycologie à Han sur Lesse (A.Gelin, pas de CR)
- Samedi 13/10: Mycologie à Belvaux (A.Gelin, pas de CR)
- Samedi 26/10: Mycologie à Auffe (A.Gelin, pas de CR)
- N.B. 2 activités annulées: - 27/1 (bryologie) présence de neige
- 17/8 (crêtes du condroz) sécheresse

Remarque: les C.R. signalés ci-dessus sont inclus dans les
Barbouillons n° 174 (à partir de la page 105).

LISTE DES MEMBRES EFFECTIFS 1996.

ALEXANDRE	R.	Paliseul
ANTOINE	Marie-Madeleine	Villance
BARBAZON	Jacques	Gedinne
BAUDREZ	Philippe	Libin
BAUSIER	Famille André	Jodoigne
BEHR	Roland	Charleville
BENIT-CHAVERIAT	Famille	Libramont
BERNAERT	Claude & Michèle	Transinne
BENOIT	Marie-Christine	Villance
BLONTROCK	Léon	Redu
BOEUR	Maryse	Recogne
BOLLY	Cécile	Tournay
BORN	Hugues	Marcinelles
BORREMANS	Hugues	Bruxelles
BOTIN	René & Imelda	Bruxelles
BUGHIN	Famille Jean	Lomprez
BURNOTTE	Famille André	Neuvillers
BUYSSE	Famille Jean-Pierre	Smuid
CALLE	Anne-Marie	Resteigne
CAPRASSE	Jean-Marie	Ambly
CHANTEUX	Danielle	Fays - les - Veneurs
CHANTEUX	Pierre	Fays-les-Veneurs
CHANTRY	Robert	Bois-de-Villers
COESENS	Joséph	Bruxelles
COLLET	Francis	Wellin
COLLIGNON	Armand	Lessive
COLLIN	Michel	Resteigne
COMMERCE	R. et D.	Bruxelles
CORBEEL	L. et S.	Vilvoorde
CORMERAIS	François	Hour
CORNET	Famille D.	Han s/Lesse
CRISPIN	Famille Michel	Carlsbourg
CRISPIELS	Famille	Libin
DABE	M-Line	Transinne
DALCQ	T. et M.	Céroux-Mousty
DANTINNE	René	Embourg
DARTOIS	Georges	Tellin
DAUCHOT	Fernand	Tournai
DAVID	Elise	Forrières
DAVID	Michel	Forrières
DE CEUNINCK	Emile	Wavreille
DE HAUWER	Olivier	Anderlecht
DE HEYN	G.	Bruxelles
DE PAUW	Claudine	Villers-s/Lesse
DEBONNAIRES	Famille	Daverdisse
DECARTIER d'YVES	Famille	Bruxelles
DEJONCKHEERE	Luc	Bertrix
DELVAUX de FENFFE	Michel	Louvain-la-Neuve
DELVAUX de FENFFE	Marie-Christine	Louvain-la-Neuve
DEMAET	Jacques	Gembes
DEMAET	Christiane	Gembes
DEMANET	Gérard	Bouillon

DEMBLON
DEMOULIN
DENEF
DEPREZ
DERENNE
DERMIEN
DESTERKE-D'HAINAUT
DETHIOUX
DEWILDER-HULET
DICKER
DICKER
DIERKENS
DILLEN
DI TANNA-BRAEKERS
DOICESCO
DOURTE
DUCHESNE
DUJARDIN
DUMONT
DUPUIS
DUPUIS
DUPUIS
DURY
EVERARD de HARZIR
EVRARD
EVRARD
EVRARD
EVRARD
FABRY
FACON
FERMINE
FIERLAFIJN
FLAMION
FLON
FRIX
FROGNEUX
GELIN
GELIN
GENSON
GEORGE
GERARD
GILLET
GIOT
GONZE
GONZE
GOOSSENS
GROLLINGER
GUIOT
HAOT
HENDERICHS
HENRICOT
HENRY
HERYGERS

Baudouin
Philippe
Guy
Lucien
René
Frédéric
C.
Marie
Arlette
Raoul
Tinda
Alain
Joris
Famille
Jacques
Michelle
Francis
Catherine
Jean-Marie
Jacques
Jacqueline
Florence
D. et L.
Jean-François
Maurice
Lou-lou
Paul
Luc
Mr.
Jean-Pierre
Stéphane
Etienne
Serge
R.
Fernand
R.
Arlette
Paul
Philippe
Jean-Louis
Emile
Chantal
Jean-Louis
Roger
Claire
François
Yvan
G.
Renée
Jean G
Colette
Etienne
Joseph

Wellin 2
Deulin
Lustin
Rochefort
Daverdisse
Dinant
Eprave
Namur
Loverval
Tillet
Tillet
Bruxelles
Bruxelles
Rixensart
Rochefort
Recogne
Namur
Forrières
Céroux-Mousty
Tellin
Tellin
Tellin
Bruxelles
Rochefort
Chanly
Chanly
Arville
Neufchateau
Lomprez
Waremme
Wellin
Wezembeek-Opem
Jette
Yvoir
Dilbeek
Bruxelles
Briquemont
Briquemont
Wavreille
Anloy
Namur
Bruxelles
Hotton
Bruxelles
Bruxelles
Lesterny
Rochefort
Maissin
Marche-en-Famenne
Bruxelles
Rhode-St-Genèse
Lessive
Rochefort

HERYGERS	Denise	Rochefort	3
HERYGERS	Philippe	Rocgefort	
HERYGERS	Michel	Rochefort	"
HILGERS	Bruno	Louvain-la-Neuve	
HUBAUX	Bernard	Merny	
HUBERT	Xavier	Bruxelles	
HUYGEBART	Martin	Le Roeulx	
IMBRECKX	Etienne	Rochefort	
JACOB	Christian	Woluwé-St-Lambert	
JACQUEMART	Anne-Laure	Louvain-la-Neuve	
JACQUEMART	Daniel	Messancy	
KELLER	Claude	Forrières	
KINET	Marie	Tellin	
LALOUX-MORRIS	B.	On	
LAMBEAU	André	Waterloo	
LAMBEAU	Nicole	Waterloo	
LAMBERT	Marc	Forrières	
LAURENT	Lucien	Bruxelles	
LAVIS	Eric	Resteigne	
LEBRUN	Jean-Claude	Villance	
LEBRUN	Andrée	Villance	
LECOMTE	Gérard	Bois-de-Villers	
LECOMTE	Monique	Bois-de-Villers	
LECOMTE	Henry	Jemelle	
LECOMTE	Séraphin & Thérèse	Rochefort	
LEJEUNE	Famille	St-Hubert	
LEONARD	Yves	Dinant	
LIBERT	Albert & Marguerite	Rochefort	
LIMBOURG	Pierre	Wellin	
LIMBOURG	Francine	Wellin	
LIMBREE	Christian	Eprave	
LOISEAU	Monique	Haut-Fays	
LOISEAU	Pol	Haut-Fays	
LONCHAY	René	Rendeux-Haut	
LOUVIAUX	Michel	Marche-en-Famenne	
LOUISE	V.	Bruxelles	
MABOGE	Pol	Libin	
MABOGE	Andréa	Libin	
MALFROID	Ghislaine	Tellin	
MANNAERT	Pierre	Bovesse	
MARCHAL	Luc	Anloy	
MARECHAL-MEESTER	Famille	Colfontaine-Wasmes	
MAREE	Bruno	Han-s-Lesse	
MAREE	Fabienne	Han-s-Lesse	
MARTIN	Emile	Bruxelles	
MARTIN-BOVY	P.	Wavreille	
MELIGNON	Louis	Rochefort	
MELIGNON	Nelly	Rochefort	
MICHOTTE	Monique	Liège	
MINET	Gérard	Feschaux	
MOREELS	Luc	Enghien	
MORMONT	Daniel & Francine	Halleux	
MOYEN	Jean-Marie	Libin	

MURAILLE	Guy & Mme	Grupont	4
OVERAL	Famille Bernard	Martelange	
PAQUAY	Marc	Ciergnon	
PAQUAY	Claire	Ciergnon	
PATOUT	Jean-Marie	Namur	
PENNE	Edgard	Transinne	
PENNE	Maggy	Transinne	
PETREMENT	Bruno	Jamoigne	
PETREZ	Suzy & fille	Godinne	
PHILIPPE	J-Paul	Resteigne	
PIERARD	M-E	Bruxelles	
PIRET	Jacqueline	Court-St-Etienne	
PIROT	Famille Pol	Neufchâteau	
PRADOS	José	Bruxelles	
REMACLE	Henry	Bruxelles	
REMACLE	Madeleine	Wellin	
REYNAERT-DEVOS	M.	Daverdisse	
REYNNERS	Hubert	Mol	
RICHARD	Monique	Ohain	
RIVEZ-BORLON	Famille J.F.	Rochefort	
ROUFOSSE	Nicole	Porcheresse	
SABINOT	Antoine	Han-s-Lesse	
SAINTENOY-SIMON	J.	Bruxelles	
SCHOUTERS	Marianne	Rixensart	
SENGIER	Mme	Godinne	
SEVRIN	Francis	Baronville	
SON	Jean-Luc	Louvain-la-Neuve	
SON	Marie	Louvain-la-Neuve	
SOTIAUX	Marc	Waterloo	
SULTEN	Eveline	Louvain-la-Neuve	
THIANGE	Roger	Bruxelles	
THOMAS-DERVAUX	Famille Michel	Hour	
THOMAS	Joseph	Sohier	
TREPANT	Famille J.	Ciney	
TROPPEMANN	Wolfgang	Bruxelles	
TYCKAERT	Georges	Bruxelles	
TYTECA	D. & B.	Louvain-la-Neuve	
VALLEE	Franz	Froidfontaine	
VAN AMSTEL	Wilhelmus	Daverdisse	
VAN BELLINGHEN	Luc	Ransart	
VAN DOREN	Bernard	Meix-Virton	
VAN ENGELAND	Famille Dirk	St-Katelijne-Waver	
VAN GOTTOM	François	Rochefort	
VAN GOTTOM	Madeleine	Rochefort	
VANDAMME	Jacques	Bruxelles	
VANDENABBEELE	Francine	Straimont	
VANDERVELDEN	Emile	Bruxelles	
VERHAEGEN	N.	Marche-en-Famenne	
VERNUF	J.	Nivelles	
VINCKE	Famille	Ochamps	
WAUTERS	Michel	Lessive	
WEBER	Jean-Pol	St-Hubert	
WILLEMS	Jacques & Claire	Wellin	

